FRANCE Football

Scherrer : « Nantes va repartir ! »

Jamais l'un sans l'autre

Pourquoi choisir entre Djorkaeff et Zidane ? Le bon choix c'est Djorkaeff et Zidane.

Lyon file droit

Arsenal à la Arsène

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS et Marc FRANCOTTE

Photo Alain de MARTIGNAC

M 0705 - 2635 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 8 OCTOBRE 1996 ● N° 2 635 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes 12 F

Certains jours chez les Grant,
on aurait tout donné pour un verre d'eau.

Une savante alliance entre l'orge mûrie à point et le blé doré fait partie des secrets du whisky Grant's.

Depuis 1898

Grant's

LE WHISKY
QUI NE S'EST PAS FAIT TOUT SEUL.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

McCann

Zidane - Djorkaeff,

BIEN sûr, on ne va pas faire le réveillon sur l'Euro 96. Mais s'il appartient désormais à l'histoire, il n'en constitue pas moins la base du chantier qu'Aimé Jacquet a ouvert en vue de la Coupe du monde 1998. Qu'on nous permette donc de rappeler deux choses.

1. L'équipe de France a quand même atteint les demi-finales de cette compétition extrêmement équilibrée, après être sortie en tête d'un des deux groupes les plus difficiles du premier tour. Une performance qu'on n'a pas le droit de ranger dans la catégorie « échecs », et pour laquelle tout le monde aurait signé des deux mains avant le début de l'épreuve.

2. Les Bleus ont été éliminés sans avoir pu aller au bout des idées de leur patron, puisqu'ils ont dû disputer la demi-finale contre les Tchèques sans deux de leurs pièces maîtresses, le capitaine Deschamps (blessé) et Karembeu (suspendu). Il n'est pas logique de condamner sans appel un système de jeu le jour où justement les circonstances ne vous permettent pas de l'appliquer totalement.

Ceci (re)-précisé, on reconnaît volontiers que lors des deux derniers matches de leur aventure anglaise — et peut-être davantage encore, pour les raisons invoquées à l'instant, face aux Néerlandais en quart de finale que face aux Tchèques — le système en question a semblé montrer ses limites. Eprouvant pour les attaquants, il n'a permis à des Français fatigués ni de bien jouer le contre face aux Néerlandais, ni de bien faire le jeu face aux contreurs tchèques. La balance attaque-défense, problème numéro un de cette sélection depuis sa constitution il y a deux ans et demi, était trop déséquilibrée.

Répétons en passant que cela ne faisait que refléter la plus grande richesse du football français en défenseurs de valeur internationale. Jacquet s'est passé sans douleur de la paire d'arrières centraux Roche-Blanc, lors des éliminatoires ; il a été beaucoup plus contrarié par les indisponibilités simultanées de ses attaquants de pointe (Dugarry, Ouédec, Loko, voire Maurice et Papin). Simple question de réserves : il y a une bonne douzaine de défenseurs qui peuvent disputer un match contre la Slovaquie ou Israël, il n'y a que quatre ou cinq attaquants de même niveau, beaucoup plus exposés et plus souvent blessés.

Le soutien a manqué le plus

Il s'agit en tout cas, cette saison, de rééquilibrer le jeu de l'équipe de France vers l'avant, tout le monde en convient. Et, dans ce contexte, on a pu s'étonner de la minipolémique, pour le moins artificielle, qui s'est élevée avant le dernier match contre le Mexique, concernant la collaboration entre les deux meilleurs joueurs offensifs du pays, Youri Djorkaeff et Zinedine Zidane. ▶

Photo Didier FÈVRE

l'avenir des Bleus

Djorkaeff-Zidane : les Bleus ont besoin des deux. N'est-ce pas cap'tain Deschamps ?

Les difficultés rencontrées en fin d'Euro ne suffisent pas à remettre en cause l'association des deux nouveaux pensionnaires du Calcio en équipe de France. Tous deux sont indiscutables, sinon indispensables, et doivent être placés dans un contexte plus favorable. C'est-à-dire plus offensif, avec l'apport d'un quatrième joueur d'attaque.

Zidane - Djorkaeff, l'avenir des Bleus

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Didier FÈVRE

Zidane, c'est le chef d'orchestre idéal pour les Bleus. Djorkaeff, c'est la force de frappe au service des Bleus.

« Ils ont souffert individuellement, constatait juste après l'Euro le sélectionneur. Mais ils ont aussi souffert d'un manque d'appuis et de soutien immédiat. » Si l'on ajoute les difficultés personnelles de Zidane en Angleterre (accident de voiture ayant grandement perturbé sa préparation), les raisons de ce semi-échec sont donc connues. On peut toujours discuter le « coaching » de Jacquet, comme celui de n'importe quel responsable qui n'a pas gagné, et alors que nous pourrions (malheureusement !) remonter dans ce domaine à Kopa et au « petit jeu » rémois, nous nous contenterons de nous rappeller l'intéressant courrier reçu lors du Mondial 86 : un tiers de furieux qu'on ait maintenu dans l'équipe de France Platini et Giresse qui n'étaient pas à cent pour cent, et deux tiers d'indignés que l'on puisse seulement évoquer, même sans imaginer leur remplacement, le moindre rendement de ces deux immenses joueurs.

Sans doute Zidane n'est-il pas (encore ?) Platini, et peut-être aurait-il pu être ponctuellement remplacé en cours de match contre les Tchèques. Mais en forme normale, il n'est pas discutable, et rien de ce qui s'est passé en Angleterre ne nous semble mettre en cause la complémentarité d'un duo qui, à l'époque de la qualification pour l'Euro, était (non sans une certaine exagération là aussi) présenté comme le nec plus ultra du continent.

Vérités d'hier et de demain

Sérieusement, peut-on imaginer une équipe de France sans Zidane, surdoué de vingt-quatre ans, dont la marge de progression reste énorme alors qu'il a déjà été demandé par les plus grands clubs européens ? Et sans Djorkaeff, attaquant dont la place exacte demeure (et demeurera sans doute toujours) floue, c'est vrai, mais dont le large registre et surtout l'exceptionnelle efficacité devant le but n'ont pas d'équivalent chez nous ? Ce serait pire qu'un crime : une faute..., même si l'équipe de France doit être prête à pallier la blessure éventuelle de l'un et de l'autre, ce qui se fera tout naturellement avec les joueurs appartenant déjà au groupe (Martins, Pedros, Pires).

En plus, ni l'un ni l'autre n'est difficile à gérer humainement (on a quand même vu pire en équipe de France, et sans remonter très loin). Et si Youri s'est laissé aller à quelques déclarations inopportunes après l'Euro, ce fut sans méchanceté. Il n'y avait là rien qui ne puisse s'arranger par le biais d'une conversation d'une demi-heure entre les intéressés, et un technicien aussi expérimenté qu'Aimé Jacquet a dû régler des problèmes plus délicats du temps qu'il était responsable du grand Bordeaux.

Pour essayer de placer ses deux meilleures armes offensives dans les conditions optimales, le sélectionneur sait qu'il lui faudra toucher à sa fameuse triplette de bloqueurs, décisive lors des éliminatoires et du premier tour de l'Euro. A chaque instant de la vie d'une sélection correspond une vérité. Celle d'aujourd'hui, dans le cadre de la saison expérimentale définie par Aimé Jacquet cet été, c'est probablement d'opérer avec quatre joueurs à tendance offensive devant un duo de bloqueurs composé de Deschamps et Karembeu ou Guérin.

Zidane est indiscutable à la baguette, et Djorkaeff aussi. Suivant les disponibilités, ils pourront être alignés avec deux attaquants de pointe, ou avec un seul et un autre attaquant de soutien, tel que Pires ou Pedros. C'est ainsi que l'équipe de France a joué contre le Mexique, où suite à la désolante attitude d'une partie du public parisien envers le néo-Marseillais, le duo Djorkaeff-Zidane fut reconstitué en seconde période, celle justement où l'équipe de France, tenue en échec à la pause, fit la décision. On notera d'ailleurs que les deux ex-futurs complices ont très peu été associés à deux autres joueurs exclusivement offensifs depuis qu'ils jouent en sélection, bien que cela ait toujours marché *(voir encadré)*.

On ne se bouscule pas en pointe

Il est évident que les qualités personnelles des joueurs de pointe doivent aussi entrer en ligne de compte. Par exemple, Patrice Loko, roi des appels et redoutable casseur des relances adverses, n'est pas un vrai pivot, contrairement à Ouédec, Maurice ou même Dugarry (qui lui aussi préfère jouer à deux pointes, mais s'en sort mieux tout seul grâce à sa technique et son gabarit). Malheureusement, les Bleus ne disposent pas dans ce secteur des mêmes richesses qu'en défense centrale : en dehors des quatre joueurs cités plus haut, il y a Madar, et puis c'est tout.

Derrière, même les bons attaquants de club sont rares, les places dans nos clubs d'élite restant toujours majoritairement tenues par les étrangers : en cherchant bien, on trouvera difficilement une dizaine de véritables titulaires, si on excepte les purs ailiers comme Diomède ou Cocard et les joueurs de soutien comme Gravelaine ou Caveglia. Le plus près du niveau (si l'on admet que Papin, trente-trois ans, ne s'inscrit pas dans l'horizon 98) est probablement le Lensois Vairelles, lui aussi sur le flanc, pour plusieurs semaines, à l'heure qu'il est.

Tel est le canevas sur lequel doit broder Aimé Jacquet, une fois encore desservi par les circonstances. Mais comme sélectionneur, il a déjà connu pire, et son expérience d'entraîneur de grand club l'incite toujours à fonctionner sur le moyen et le long terme plutôt qu'au coup par coup. Vu les circonstances, il nous semble que c'est plutôt un atout pour l'équipe de France, à condition que tout le monde accepte de faire la part des choses et se souvienne que l'objectif n'est ni le Mexique, ni la Turquie, ni même le Tournoi de France, mais bien le Mondial 98.

Jean-Jacques VIERNE

Quatre attaquants, ça paie aussi !

Lorsqu'ils ont été associés en équipe de France, Youri Djorkaeff et Zinedine Zidane ont beaucoup plus souvent opéré avec un attaquant de pointe et trois bloqueurs qu'avec un attaquant de pointe, un second attaquant de soutien et deux bloqueurs. Pourtant, à l'exception de la deuxième heure de la demi-finale contre la République tchèque (la plus importante de toutes, reconnaissons-le), la présence de quatre joueurs offensifs a toujours profité aux Bleus. Rappel.

Zidane-Djorkaeff + un autre joueur d'attaque

73 minutes contre la Roumanie à Bucarest (Dugarry puis Madar) : France 3, Roumanie 1.

89 minutes contre Israël à Caen (Madar puis Loko) : France 2, Israël 0.

45 minutes contre le Portugal au Parc (Loko) : France 1, Portugal 2.

45 minutes contre l'Allemagne à Stuttgart (Dugarry) : France 1, Allemagne 0.

80 minutes contre la Roumanie à Newcastle (Dugarry puis Loko) : France 1, Roumanie 0.

90 minutes contre l'Espagne à Leeds (Loko puis Dugarry) : France 1, Espagne 1.

62 minutes contre la Bulgarie à Newcastle (Dugarry) : France 2, Bulgarie 1.

120 minutes contre les Pays-Bas à Liverpool (Loko puis Dugarry puis Pedros, l'équipe de France terminant sans véritable pointe après la blessure du Bordelais) : France 0, Pays-Bas 0.

A ces 604 minutes, lors desquelles la France alignait trois bloqueurs derrière ses trois attaquants, on peut ajouter les deux bouts de match joués par Sabri Lamouchi, dans un registre moins pur récupérateur que Karembeu, mais pas aussi franchement offensif que Pedros, avec le duo concerné et un autre joueur offensif :

45 minutes contre l'Arménie à Villeneuve-d'Ascq (Madar) : France 1, Arménie 0.

62 minutes contre la République tchèque à Manchester (Loko) : France 0, République tchèque 0.

Zidane-Djorkaeff + 2 autres joueurs d'attaque

21 minutes contre la Pologne au Parc (Pedros, Dugarry) : France 1, Pologne 0.

90 minutes contre l'Azerbaïdjan à Auxerre (Dugarry puis Cocard, Pedros puis Ginola) : France 10, Azerbaïdjan 0.

1 minute contre Israël à Caen (Loko, Keller) : France 0, Israël 0.

45 minutes contre le Portugal au Parc (Pedros, Loko puis Pouget) : France 2, Portugal 0.

58 minutes contre la République tchèque à Manchester (Loko, Pedros) : France 0, République tchèque 0.

45 minutes contre le Mexique au Parc (Ouédec puis Maurice, Pires) : France 2, Mexique 0.

Sans vouloir tirer de conclusions définitives, et en admettant que cette disposition n'a pas permis aux Bleus d'aller en finale de l'Euro, on constatera néanmoins que le bilan des 260 minutes où ils ont aligné deux joueurs offensifs en plus de Zidane et Djorkaeff reste très positif.

J.-J. V.

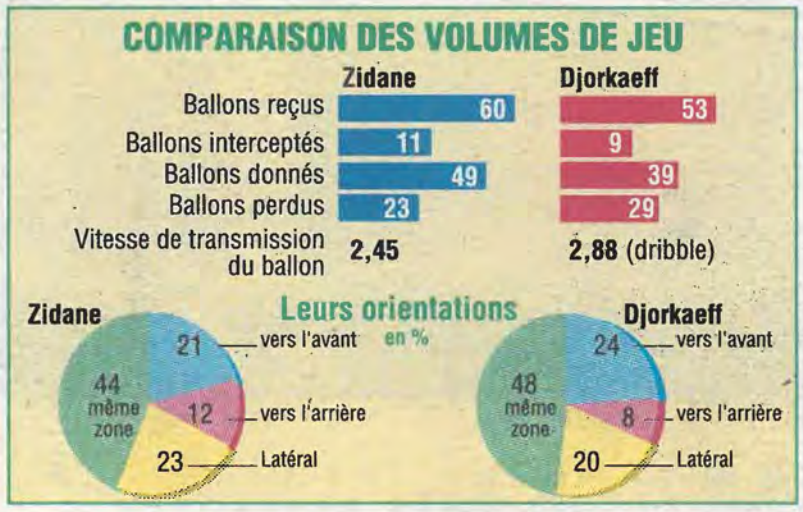
Une vraie complémentarité

Une étude du jeu de Zidane et de celui de Djorkaeff en équipe de France démontre qu'ils sont indispensables l'un pour l'autre et complémentaires dans leur expression.

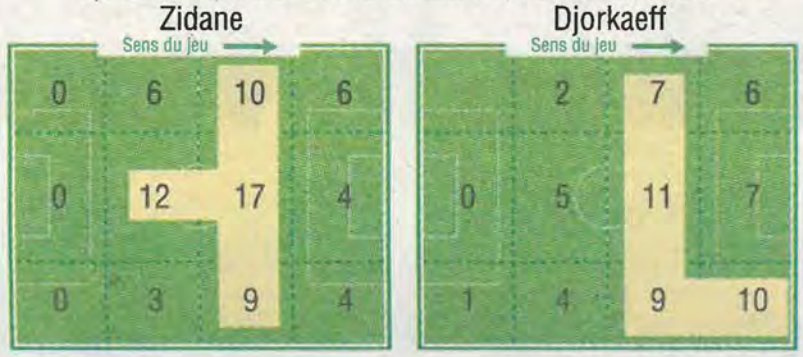
COMPARAISON DES VOLUMES DE JEU

Elle porte sur la période allant de janvier à juin 1996 qui couvre huit matches de l'équipe de France (Portugal, Allemagne, Arménie, Roumanie, Espagne, Bulgarie, Pays-Bas, République tchèque). Les chiffres ci-contre indiquent des moyennes par match.

Globalement, Zidane touche davantage de ballons et sa vitesse de transmission est plus rapide. Djorkaeff, lui, le porte plus car il dribble plus. Il y a une dominante de jeu court chez les deux, avec une tendance latérale plus prononcée chez Zidane et un jeu plus important vers l'avant chez Djorkaeff. Dans ce domaine, ils se complètent plutôt bien.



ZONES DE JEU TOUS BALLONS CONFONDUS



FRANCE-MEXIQUE

Avec Djorkaeff (1re mi-temps).

Sans Zidane près de lui, Djorkaeff ne bénéficie pas des mêmes appuis. Ses orientations sont d'ailleurs plus dirigées vers l'arrière (22% contre 14%) que lorsque Zidane est présent sur le terrain. Un signe qui ne trompe pas : son relais privilégié sur le terrain se nomme Deschamps. L'ensemble de son comportement lors de cette première mi-temps traduit son embarras.

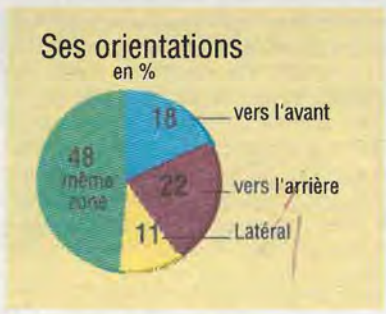
Avec Zidane et Djorkaeff (2e mi-temps).

Avec le retour de Zidane sur le terrain, le jeu de l'équipe de France se porte plus haut. On retrouve, immédiatement, les mêmes tendances constatées dans le chapitre précédent. Une activité tout terrain pour Zidane avec une préférence, toutefois, pour le côté gauche ; un jeu plus axial et côté droit pour Djorkaeff. Zidane trouve chez Pires un point d'appui précieux, capable de déborder ou de garder le ballon selon les circonstances. Comme par hasard, le jeu s'oriente prioritairement vers l'avant.

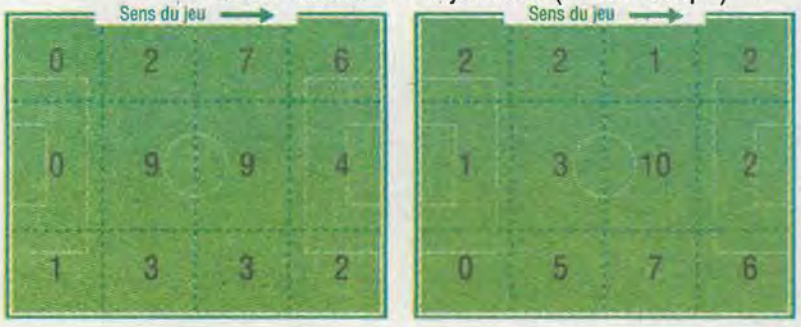
Une étude réalisée par Michel EBE (SCANFOOT)

FRANCE - MEXIQUE : 2-0

Avec Djorkaeff (1re mi-temps)



Avec Zidane et Djorkaeff (2e mi-temps)



Leurs orientations

FRANCE - TURQUIE

Le mercredi 9 octobre 1996 à 20 h 45, au Parc des Princes.
Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal), assisté de MM. Cortez Baptista et Simoes Santos

Les 18 Français

(Maillot bleu, culotte blanche, bas rouges.)
Sélectionneur : Aimé JACQUET

Nom	Prénom	Pl.	Club	Age	Taille	Poids	Sél.	Déb.	Buts
BARTHEZ	Fabien	G	Monaco	25	1,83	76	2	1994	
REVAULT	Christophe	G	Le Havre	24	1,90	90			
BLANC	Laurent	D	FC Barcelone	30	1,92	86	55	1989	10
CANDELA	Vincent	D	Guingamp	22	1,79	76			
DESAILLY	Marcel	D	Milan AC	28	1,83	80	29	1993	1
GOMA	Alain	D	Auxerre	24	1,83	83			
ROCHE	Alain	D	Paris-SG	26	1,82	76	25	1966	1
THURAM	Lilian	D	Parme	24	1,82	75	17	1994	
DESCHAMPS	Didier	M	Juventus	27	1,74	68	55	1989	5
KAREMBEU	Christian	M	Sampdoria	25	1,78	73	22	1992	1
LAMOUCHI	Sabri	M	Auxerre	24	1,76	70	6	1996	1
PEDROS	Reynald	M	Marseille	25	1,72	65	23	1990	3
ZIDANE	Zinedine	M	Juventus	24	1,85	78	18	1994	5
DJORKAEFF	Youri	A	Inter Milan	28	1,79	72	23	1993	12
GAVA	Franck	A	Lyon	25	1,79	75			
LOKO	Patrice	A	Paris-SG	26	1,78	73	20	1993	6
MADAR	Mickaël	A	La Corogne	28	1,80	78	3	1995	1
PIRES	Robert	A	Metz	23	1,83	75	1	1996	

Les 18 Turcs

(Maillot blanc, culotte rouge, bas blancs.)
Sélectionneur : Mustafa DENIZLI

Gardiens : ENGIN Ipekoglu (Canakkale, 35 ans/28 sélections), RUSTU Recber (Fenerbahce, 23/20).

Défenseurs : ALPAY Ozalan (Besiktas, 23/24) ; BLENT Korkmaz (Galatasaray, 27/48) ; ERKAN Avseren (Besiktas, 25/3) ; OGN Temizkanoglü (Trabzonspor, 27/41) ; RECEP Cetin (Besiktas, 31/51) ; VEDAT Incele (Galatasaray, 22/5).

Milieux : ABDULLAH Ercan (Trabzonspor, 24/29) ; MEHMET Ozdilek (Besiktas, 30/0) ; OGUZ Cetin (Istanbulspor, 33/61) ; TOLUNAY Kafkas (Trabzonspor, 28/22) ; UNAL Karaman (Trabzonspor, 30/35).

Attaquants : ARIF Erdem (Galatasaray, 24/14) ; CELIL Sagir (Samsunspor, 22/0) ; HAKAN Sukur (Galatasaray, 25/31) ; SAFFET Sancakli (Kocaelispor, 30/17) ; SERDAR Topraktepe (Besiktas, 20/0).

Le premier France-Turquie

C'est la première fois que les sélections des deux pays seront opposées en match officiel. La Turquie devient ainsi le cinquante-sixième adversaire des Bleus depuis l'origine de la sélection.

Les Bleus bientôt positifs

Sans doute pas dès le match contre la Turquie, mais après l'une de ses prochaines sorties, l'équipe de France aura marqué davantage de buts qu'elle n'en a encaissé. Il y a quatre-vingt-douze ans qu'elle court après ce résultat.

Après sa dernière sortie contre le Mexique, l'équipe de France avait disputé 545 matches depuis sa première sortie en 1904. Sa balance buts marqués / buts encaissés s'établit à 961 pour et 965 contre. Ce ne sera probablement pas contre la Turquie, un adversaire de qualité désormais qui vient de fêter cet été en Angleterre sa première qualification à une grande compétition internationale. Mais, lors d'un de ses prochains matches, la France peut espérer, pour la première fois de son histoire, faire pencher cette balance du bon côté.

Il est évident que notre sélection finit de payer ses longues années d'apprentissage, qu'on peut arrêter par facilité historique à la Seconde Guerre mondiale. En 1914, les débutants français, en 36 matches, présentaient un déficit de 104 buts (59 pour, 163 contre). En 1939, le débours était passé à 221 unités (262 pour 483 contre) pour 121 matches de plus (157 en tout).

Le premier grignotage de ce compte très négatif se produisit après la reprise de 1945. En 1960, lorsque les anciens de Suède rendirent leur tablier, le cadran marquait — 160 (501 pour, 661 contre) avec 261 matches joués (104 de plus). Mais la difficile période qui sépara l'Euro 60 de l'arrivée de la génération Platini (1976) ne permit pas d'améliorer la situation : on se trouvait alors à — 165 (649 pour, 814 contre) avec 103 matches supplémentaires.

A l'arrivée du même Platini aux commandes de la sélection (1988), le compteur indiquait — 79 (834 pour, 913 contre) pour 475 rencontres disputées (111 de plus). Platini fit passer le solde à — 54, Houllier l'amena à — 47, Jacquet sera, sauf imprévisible catastrophe, celui qui le ramènera à zéro.

En revanche, pour fêter le millième but des Bleus, il faudra attendre les alentours du Mondial 98. Un peu avant, un peu après, pendant ? La dernière hypothèse n'est pas exclue et sans aller jusqu'à espérer que ce but-là sera celui de la victoire en finale, ce serait un événement de plus à une époque où ils ne manqueront pas dans notre football.

J.-J. V.

OÙ EN SONT-ILS EN ITALIE ?

Alors que nombre de critiques se focalisent sur Youri Djorkaeff pour expliquer la médiocrité de l'Inter Milan, Roy Hodgson calme le jeu et modère le constat ambiant. Il prône l'indulgence pour le Français, non sans rappeler ce qu'il attend exactement de lui...

Hodgson : « Djorkaeff veut trop,

« YOURI DJORKAEFF semble cristalliser à lui seul, pour la plupart des observateurs, les errances de votre équipe. Ne trouvez-vous pas plutôt simpliste ce genre d'analyse ?

— Je n'ai pas besoin des jugements de journalistes pour me faire ma propre opinion quant au jeu de mon équipe. Et puis un bon entraîneur lit des romans, pas la presse... Cela dit, j'ai donc une analyse beaucoup plus globale de nos performances.

— Beaucoup lui reprochent son manque de charisme dans le domaine offensif.

— Le seul constat froid que je peux effectuer, c'est que Youri n'est pas dans une grande forme actuellement. Certes, cela s'explique pour plusieurs raisons, que vous ne pouvez pas sortir du contexte. Mais je n'ai pas encore vu pour l'instant le joueur qui évoluait à Paris la saison dernière ou durant l'Euro en Angleterre. Son registre n'est pas encore le même. Très peu de transversales, peu de tirs à mi-distance, peu de coups francs cadrés. Il manque d'influence sur notre jeu...

« Sa position ? Le problème était le même pour Baggio et Del Piero ! »

— Vous êtes sévère...

— Bien au contraire. Les joueurs de classe mondiale évoluent souvent sur un fil. Il suffit de peu de choses pour les dérégler. Et comme Youri veut trop, trop vite, alors qu'il n'est pas encore assez confortablement installé dans notre système, il souffre.

Roy Hodgson sait que Djorkaeff doit passer par une inévitable période d'adaptation. Le passage par la case bleue, face à la Turquie, lui permettra peut-être de surmonter cette période de doute.

— Il a une sacrée pression !

— Ce n'est pas moi qui la lui mets !

— Vous le préférez attaquant ou placé juste derrière Ganz et Zamorano ?

— Sa position n'est pas encore vraiment définie. Le problème était le même pour Baggio et Del Piero ! Tout le monde cherche toujours la bonne place sur le terrain pour l'église...

— Youri s'ouvre-t-il à vous de quelconques problèmes sur le jeu ?

— Je sais qu'il n'est pas content de ses prestations, il me l'a dit, d'autant que les critiques ne l'épargnent pas. Généralement, on fait mal à ceux qu'on aime !.. Alors, certes, Youri ne flambe pas, mais nous avons huit points !

— Cela est-il dû à l'inévitable période d'adaptation que doivent gérer les étrangers du Calcio ?

— Regardez la différence avec Angloma ! Joss a deux saisons derrière lui en Italie, il parle couramment l'italien : c'est complètement différent. Mais Djorkaeff s'y mettra vite. Déjà, il comprend tout et je ne lui traduis plus rien sur le terrain...

— Il ne se renferme pas dans ses contre-performances ?

— Je suis bouleversé *(sic)* par la facilité qu'il a à s'adapter. C'est quelqu'un de très intelligent, sérieux, avec lequel il est facile de travailler. L'aspect tactique l'intéresse, et il a faim. Contrairement à Paul Ince, que

Photos Alain de MARTIGNAC

LEURS MATCHES

Toujours invaincus

Youri DJORKAEFF

CHAMPIONNAT

1re : Udinese-Inter (0-1), 90'.
2e : Inter-Pérouse (1-0), 90'.
3e : Inter-Lazio (1-1), 90'.
4e : Atalanta-Inter (1-1), 1 but, 90'.

COUPE D'ITALIE

1/16 : Ravenne-Inter (0-1), 90'.

COUPE DE L'UEFA

1/32 aller : Guingamp-Inter (0-3), 1 but sur penalty, remplacé par Carbone à la 81e.
1/32 retour : Inter-Guingamp (1-1), remplace Zanetti à la 63e.

Zinedine ZIDANE

CHAMPIONNAT

1re : Reggiana-Juventus (1-1), 90'.
2e : Juventus-Cagliari (2-1), remplacé par Di Livio à la 46e.
3e : Pérouse-Juventus (1-2), expulsé à la 75e (deux avertissements).
4e : Juventus-Fiorentina (1-0), suspendu.

COUPE D'ITALIE

1/16 : Fidelis Andria-Juventus (0-2), 90'.

LIGUE DES CHAMPIONS

1re : Juventus-Manchester United (1-0), remplacé par Di Livio à la 77e.
2e : Fenerbahce-Juventus (0-1), remplacé par Di Livio à la 69e.

Zidane à l'école de la rigueur

« Zizou » est en pleine mutation. Marcello Lippi, son entraîneur à la Juventus Turin, n'a pas mis longtemps à faire comprendre qu'il comptait bien « éduquer » tactiquement l'ex-Girondin. « Avant d'arriver à Turin, Zinedine avait une position un peu "libertine" sur le terrain. Ici, il a gagné en rigueur sans pour autant dénaturer son jeu. »

Au milieu de terrain de la Juventus, Zidane occupe une position axiale d'où Lippi lui demande de diriger la manœuvre, soit par de longues ouvertures en direction de Vieri et Boksic (exceptionnel le ballon adressé au Croate sur le 1-0, face à MU), soit par des passes courtes pour Del Piero. Zinedine n'est toutefois pas exempté de défendre. A la Juve, on exige de lui, comme de ses collègues de l'attaque, un précieux travail de couverture. Que le Français effectue d'ailleurs avec une grande humilité.

Depuis qu'il endosse la tunique bianconera, « Zizou » n'a pourtant pas été épargné par la critique. Ses détracteurs lui reprochent de ne pas peser assez sur le jeu, de manquer de régularité. Une certaine timidité aussi, immédiatement mise en exergue par la presse transalpine. « Un Marseillais timide, c'est comme un Napolitain muet ou un Vénitien sobre : on en trouve, mais c'est rare... Et Zinedine, Marseillais de naissance, est timide, très timide », écrit Paolo Forcolin dans le magazine de *la Gazzetta*.

Gare à transformer Zidane en guerrier... A Pérouse, en Championnat, il a été expulsé pour deux fautes pas bien méchantes, sous le nez de l'arbitre. Suspendu, il effectuera son retour, dimanche, à Vicence. Les absences de Del Piero et Boksic pourraient amener Lippi à le faire évoluer en attaque, sur le flanc gauche. Un retour aux sources ?

R. N.

Jacquet : « Un différend vite effacé »

Après les avoir dissociés contre le Mexique, le sélectionneur mise à nouveau sur le tandem Zidane-Djorkaeff. Les petites querelles nées d'un Euro gâché semblent oubliées...

« AVANT France-Mexique, vous déclariez au sujet de l'association Zidane-Djorkaeff : « Je ne dois pas continuer dans cette voie. Je fais un détour et j'y reviendrai plus tard. » Êtes-vous toujours de cet avis ?

— Oui, dans la mesure où les circonstances imposent parfois de faire autre chose. Pour le Mexique, j'ai jugé bon d'apporter de l'oxygène dans ma réflexion, de ne pas les aligner ensemble. Mais Zidane et Djorkaeff continuent à former un duo essentiel pour l'équipe de France. Ils sont d'une extrême complémentarité, à condition qu'ils se mettent au service de l'équipe et de leurs partenaires. Pour l'instant, ils n'ont pas encore donné la moitié de ce qu'ils peuvent donner.

— Même pas avant l'Euro ?

— Si, à deux ou trois reprises. A Bucarest, ils avaient été phénoménaux. Mais à l'Euro, ça n'a pas marché. Je n'étais pas satisfait. Ce n'était pas seulement de leur faute, d'ailleurs. Il m'appartient aussi de les entourer de gens qui ont des sensations identiques. Zizou et Youri ont des zones où ils sont performants et des zones où ils le sont moins. Ils doivent faire des efforts dans les zones où ils sont moins performants.

— Allez-vous continuer à les dissocier ?

— Je voulais qu'ils puissent se déterminer l'un sans l'autre avant de les réunir de nouveau par la suite. Si je les ai séparés, c'était pour les aider. Mais c'était un choix ponctuel. Contre la Turquie, il est fort possible qu'ils jouent ensemble. C'est mon souhait. Je dirais même que c'est impératif !

« Ils ne peuvent être qu'associés »

— La France a marqué ses deux buts contre le Mexique en seconde période, lorsqu'ils étaient tous les deux sur le terrain...

— Et voilà ! Il est évident qu'on ne peut pas se payer le luxe de se passer de l'un de ces deux joueurs. Ils sont trop bons. Je ne veux surtout pas les perdre. Au contraire ! Je veux aller au bout avec eux, aller le plus haut possible.

— Et si ça ne marchait pas ?

— C'est que je me serais trompé, où qu'ils ne l'auraient pas voulu. La réussite du duo dépend d'eux, de leur engagement psychologique à jouer ensemble.

— A ce propos, on a l'impression qu'il y a un petit froid entre eux depuis l'Euro ?

— Oui, il y a eu un petit différend, mais il a été vite effacé. Ils se sont expliqués. Ce ne sont pas des béni-oui-oui. Il est bon que l'un titille l'autre par ses déclarations. Du moment que ça les fait avancer, ça ne me dérange pas.

— Si l'on a bien compris, Zidane et Djorkaeff ne sont pas en concurrence ?

— Ils ne peuvent pas être en concurrence. Ils ne peuvent être qu'associés. Ils respirent le même football. Quand je les vois jouer, c'est un rêve ! Pourquoi je ne prends pas Cantona ? Parce que j'ai ces deux garçons.

— Le jugement négatif sur leur performance à l'Euro n'a-t-il pas été faussé par la méforme physique de Zidane ?

— Ce n'était pas une méforme physique. Si j'avais pensé une seule seconde que la présence de Zidane posait problème, je ne l'aurais pas aligné. Nous n'avons pas atteint les demi-finales avec un gars qui se traînait, ce n'est pas vrai ! Je ne regrette pas d'avoir gardé le cap. On a des convictions, mais ensuite il y a des paramètres qu'on ne peut pas prévoir. Par exemple, si un adversaire prend le dessus sur Zidane ou sur Youri... En tout cas, l'Euro a été riche d'enseignements. Grâce à lui, on a gagné du temps.

« Ils doivent se sentir plus liés dans leur expression collective »

— Comment les deux joueurs doivent-ils évoluer ?

— Il faut que chacun se mette davantage à la disposition de l'autre et à la disposition de l'équipe. Ils doivent se sentir plus liés dans leur expression collective. Je serai vigilant là-dessus.

— Que vous inspirent leurs débuts dans le Calcio ?

— Youri s'est rapidement acclimaté avant de connaître une petite baisse de régime physique. Pour Zizou, cela a été plus dur. Il est plus introverti. Mais il a été accepté tout de suite à la Juventus parce qu'ils ont vu que c'était un joueur de très haut niveau. Il va réussir. Il lui faut un peu de temps. J'en discutais récemment avec Michel Platini. Il m'a avoué qu'il lui avait fallu six mois pour trouver ses marques.

— Zidane occupe une position plus défensive à la Juventus. Quant à Youri, il fait la navette entre le milieu et l'attaque à l'Inter. Ces changements ne risquent-ils pas de leur être préjudiciables ?

— Pas du tout. Pour Zidane, c'est tout bon. Il va souffrir, mais c'est dans la souffrance que l'on progresse. Il est en train de payer pour apprendre. Quant à Youri, c'est un attaquant, point final ! Ne nous emmerdons pas à le faire passer pour un meneur de jeu. Il est tellement adroit devant le but... Qu'il reste dans la position où il est le plus efficace.

— Peuvent-ils jouer derrière deux attaquants ?

— Derrière deux avants-centres, non. Cela reviendrait à limiter le champ d'activité de Youri. Mais derrière un avant-centre et un attaquant excentré, un Pedros ou un Pires, oui, bien sûr.

— Auquel cas vous vous contenteriez de deux milieux récupérateurs ?

— Cela a toujours été mon idée. Reprenez mes premières compositions d'équipe. Mais, comme nous n'avions pas trouvé l'équilibre, j'ai été obligé d'adopter une formule plus sécurisante. Si je n'aligne pas trois milieux récupérateurs pendant les éliminatoires, on ne va pas à l'Euro. Désormais, nous avons franchi ce cap. Il est indispensable de passer à autre chose. »

Rémy LACOMBE

trop vite »

les gens avaient du mal à accepter ici et qui, pourtant, a fait une fin de saison dernière exceptionnelle, Youri a débarqué à l'Inter avec un capital sympathie incroyable. Il doit, de ce fait, beaucoup plus appréhender les réactions à l'issue de ses matches...

— Il vous appartient donc de dédramatiser cette situation ?

— Bien entendu. La moitié de mon travail consiste à combattre les influences néfastes qui agissent sur mes joueurs. D'ailleurs, pour moi, l'exemple du joueur parfait, c'est quelqu'un de talentueux, intelligent, honnête et... qui ne sait pas lire ! Plus sérieusement, je dois jongler avec les moments où je protège mes joueurs et ceux durant lesquels je dois leur mettre la pression. Quant aux médias, c'est à moi de leur faire face, même si parfois je commets quelques erreurs moi aussi...

« Youri en a pâti... »

— Comment expliquez-vous alors, globalement, les séquences de passivité de vos joueurs, Djorkaeff y compris ?

— Si je prends notre avant-dernier match de Championnat contre la Lazio à Milan, qui est à mon avis très éclairant *(NDLR : 1-1)*, je peux résumer parfaitement nos deux visages. Une première mi-temps très prudente, trop prudente, où face au terrible pressing des Romains nous avons subi durant une demi-heure. Trop d'espaces entre la ligne milieu-attaque, les côtés du terrain inégalement occupés, nous ne pouvions pas faire plus mal...

— D'autant que la relance de votre défense tendait plutôt à sauter Youri, qui n'a cessé de demander des ballons...

— C'est pourtant un secteur où nous sommes d'ordinaire performants. Même s'il me manque encore Tarantino à gauche *(NDLR : Pistone assure l'intérim)*, il ne faut pas oublier que le pressing de la Lazio nous a énormément gênés dans la construction. Et Youri en a forcément pâti...

— Ensuite, renversement de tendance, avec Djorkaeff aux avant-postes et un surcroît de mordant...

— Dès lors que nous sommes plus combatifs, tout s'arrange...

— Pas au point, néanmoins, d'impressionner comme l'un des présumés favoris pour le titre devrait le faire...

— Nous sommes capables effectivement de lutter pour le titre, mais en aucun cas nous ne sommes les grands favoris ! Il faut laisser dire... N'oubliez pas sur quelle planète nous évoluons. Ici, en Italie, c'est le ciel puis l'enfer d'une seconde à l'autre. J'étais bien évidemment prévenu de cet état de fait en arrivant en fin de saison dernière, mais parfois, néanmoins, cela me surprend. Même si c'est la normalité... Les polémiques sont permanentes, chacun refait le match à la sortie du stade, et, de plus, n'oubliez jamais que le football est la troisième industrie du pays...

— En bref, vous n'êtes nullement inquiet...

— Nous avons huit points, nous sommes classés en troisième position après quatre journées, et nous n'avons perdu qu'un match amical sur les presque vingt rencontres que nous avons disputées cette saison *(NDLR : amicaux + Championnat)*. Il me paraît malhonnête de nous juger aussi rapidement ! Nous travaillons pour nous améliorer, comme tout le monde... »

Damien RESSIOT, à Milan

Photo Bruno FABLET

A 22 ans, Vedat est le présent et l'avenir de la sélection turque et de Galatasaray.

La Turquie à la relance

Suite à des prestations sans saveur à l'Euro 96 (trois défaites), la Turquie a changé de sélectionneur et de style de jeu. A Paris, elle tâchera de se roder pour les éliminatoires de la Coupe du monde, où elle aura fort à faire avec la Belgique et les Pays-Bas.

TROIS mois après la phase finale du Championnat d'Europe à laquelle elle participait pour la première fois de son histoire, la Turquie va connaître une autre première, demain soir, avec un match au Parc des Princes. En Angleterre, la sélection de Fatih Terim a laissé l'image d'une équipe courageuse, garnie de bons techniciens, mais trop maladroite devant le but adverse pour faire autre chose que de la figuration. L'aventure s'est achevée par une élimination sans gloire, avec trois défaites en trois matches, zéro but marqué pour cinq encaissés (0-1 contre la Croatie, 0-1 contre le Portugal, 0-3 contre le Danemark).

Depuis, la Turquie est entrée dans une ère nouvelle avec l'arrivée aux commandes de Mustafa Denizli en remplacement de Fatih Terim, qui a cédé aux arguments de Galatasaray. Elle pratique désormais un jeu plus offensif et plus spectaculaire, où tout le monde est concerné, y compris les défenseurs qui sont priés de ne pas ménager leur soutien. Un état d'esprit mis en évidence lors du premier match des éliminatoires de la Coupe du monde 98, à Bruxelles, contre la Belgique. Malgré la défaite (1-2), la Turquie s'était procuré au bas mot une douzaine d'occasions, sans toutefois se montrer plus percutante dans la finition.

Denizli, qui avait débuté par une victoire à Istanbul contre la Moldavie (2-0) en amical, le 13 juillet 1996, n'est pas un inconnu pour les Français. En mars 1989, alors qu'il exerçait à Galatasaray, il avait éliminé l'AS Monaco en quart de finale de la Coupe des champions (0-1 à Monaco, 1-1 à Cologne), ponctuant ainsi le plus grand succès européen du football turc. Jamais, auparavant, une équipe n'avait atteint le stade des demi-finales. Pour ce technicien de quarante-sept ans, qui a déjà dirigé à deux reprises Galatasaray et une fois la sélection, la tâche s'annonce délicate. Pour revenir en France en juin 1998, la Turquie devra devancer soit la Belgique, soit les Pays-Bas, le pays de Galles et Saint-Marin étant largement à sa portée. Denizli affiche pourtant une confiance inébranlable, bien dans la tradition de ce personnage haut en couleur. « La Turquie terminera première de son groupe », claironne-t-il.

En attendant, elle se présentera au Parc des Princes avec un milieu de terrain affaibli. Le fantasque Sergen Yalcin (Besiktas), expulsé contre la Belgique pour avoir craché sur un adversaire, a écopé de trois matches de suspension et le grand technicien de Galatasaray, Tugay Kerimoglu, a été écarté pour motif disciplinaire. En contrepartie, Denizli enregistre le retour de Ünal Karaman (Trabzonspor) après trois ans d'absence.

Carton plein dans les Coupes d'Europe !

Si la Turquie n'a pas encore le niveau des meilleures sélections du continent, elle peut être fière des performances de ses clubs dans les Coupes européennes. En Ligue des champions, Fenerbahçe a éliminé le Maccabi Tel-Aviv (1-0, 1-1) au tour préliminaire et lutte dans le groupe C avec la Juventus de Turin, Manchester United et le Rapid Vienne. Après avoir ramené un bon nul de la capitale autrichienne (1-1), l'équipe entraînée par le Brésilien Lazaroni a dû s'incliner à domicile face à la Juventus (0-1). En C 2, Galatasaray a éliminé les Moldaves de Constructorul Chinisau (1-0, 4-0) et s'apprête à en découdre avec le PSG. En C 3, Besiktas a sorti Dinamo Minsk (1-2, 2-0) au tour préliminaire, puis RWD Molenbeek (0-0, 3-0). Trabzonspor, enfin, a écarté le Slovan Bratislava (1-2, 4-1) et les Norvégiens de Bodo Glimt (2-1, 3-1) avant de se mesurer à Schalke 04. Autant de signes de progrès !

Malgré cela, le bilan contre les clubs français demeure négatif, comme l'ont démontré plusieurs confrontations récentes : Monaco contre Galatasaray en Ligue des Champions en 1993-94, (3-0, 2-0), Auxerre contre Besiktas au deuxième tour de la C 2 en 94-95 (2-2, 2-0) et Cannes contre Fenerbahçe au premier tour de la Coupe de l'UEFA en 94-95 (4-0, 5-1).

D'ici trois semaines, on saura si le football turc a réduit l'écart qui le sépare de son homologue français. Entre France-Turquie et Galatasaray - Paris-SG, il passera deux excellents tests de contrôle. Les quatre internationaux de Galatasaray (Bülent, Vedat, Hakan Sükur, Arif) se produiront même à deux reprises au Parc des Princes, où une forte colonie turque est attendue. A Bruxelles, ils étaient près de vingt mille contre seulement dix mille Belges.

Plusieurs joueurs entendent profiter de ces rendez-vous internationaux pour attirer l'attention des recruteurs européens. Faute de managers internationaux en Turquie, ils n'ont guère la possibilité de s'expatrier. Des éléments comme Abdullah Ercan (Trabzonspor), Sergen Yalçin (Besiktas), et le gardien Rüstü Reçber (Fenerbahçe) mériteraient pourtant que l'on s'intéresse à eux. Le dernier transfert médiatique avait été celui de Hakan Sükür au Torino, où il n'était resté que deux mois.

Correspondance Selçuk MANAV

SONDAGE
BVA-*FRANCE FOOTBALL*

La province plébiscitée

Un sondage réalisé par l'institut BVA pour *France Football* les 27 et 28 septembre 1996 auprès de 557 individus citant le football parmi les quatre sports qui les intéressent le plus confirme que le public souhaite voir l'équipe de France se produire en province, et pas seulement à Paris.

1. « DANS L'OPTIQUE DES MATCHES AMICAUX PRÉPARATOIRES À LA COUPE DU MONDE 1998, PENSEZ-VOUS QUE L'ÉQUIPE DE FRANCE DOIT... »

- Jouer en alternance dans un stade de province et au Parc des Princes : 62 %.
- Disputer systématiquement ses matches dans un stade de province : 20 %.
- Disputer systématiquement ses matches au Parc des Princes : 13 %.

Les gens ne sont pas sectaires. Ils considèrent que l'équipe de France appartient à tout le monde, aux Parisiens comme aux provinciaux. L'accueil chaleureux qui a été réservé aux Bleus à chaque fois qu'ils se sont déplacés en province ces trois dernières années et celui, beaucoup plus frais, du Parc des Princes lors de France-Mexique plaident pour une répartition plus équitable. Hélas, la Fédération a programmé toutes les rencontres de la saison en cours à Paris. « Il est difficile d'aller jouer dans certains stades à cause des travaux, explique Aimé Jacquet. Mais ensuite, on ira se balader. C'est mon vœu et c'est aussi celui de Michel Platini. Il est vrai qu'en province le soutien du public nous est acquis. Ce qui n'est pas forcément le cas à Paris. »

2. « QUELLES SONT LES VILLES DE PROVINCE QUI VOUS PARAISSENT LES PLUS ADAPTÉES POUR ACCUEILLIR LES PROCHAINS MATCHES AMICAUX DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ? »

- Marseille : 64,5 %
- Bordeaux : 48,1 %
- Lyon : 36,8 %
- Nantes : 36,8 %
- Auxerre : 22 %
- Lille : 19,3 %
- Strasbourg : 18,8 %
- Lens : 16,3 %
- Saint-Étienne : 14,6 %
- Toulouse : 13,3 %
- Montpellier : 5,1 %
- Rennes : 4,8 %
- Monaco : 4,4 %
- Nîmes : 4,4 %
- Metz : 4,3 %
- Caen : 3,3 %
- Nice : 2,6 %

Marseille, évidemment, fait un tabac. Pourtant, l'équipe de France n'a plus mis les pieds au Stade-Vélodrome depuis la demi-finale du Championnat d'Europe 1984 et la mémorable victoire contre le Portugal. Bordeaux et Lyon, eux, ont accueilli les Bleus ces dernières années et occupent les deuxièmes et troisièmes places. Auxerre, malgré la capacité restreinte du stade Abbé-Deschamps, bénéficie d'un fort capital de sympathie. Surprise dans le Nord, où Lens est devancé par Lille, et dans la région Rhône-Alpes, où Saint-Étienne doit s'incliner devant le voisin lyonnais. A l'exception d'Auxerre, les grandes agglomérations ont les faveurs du public. « Moi, je n'ai pas de préférence, dit Aimé Jacquet. Mais il est évident que l'équipe de France doit retourner à Marseille le plus vite possible. »

Sans foi ni loi

2
Zidane, Djorkaeff : l'avenir des Bleus.
6
Hogdson : « Djorkaeff veut trop, trop vite. »
Zidane à l'école du réalisme.
Jacquet : « Un différend vite effacé. »
8
La Turquie à la relance.
Sondage : le Parc et les Bleus.
9
Éditorial.
10
Scherrer : « Nantes n'est pas à sa place »
Le président de Nantes revient sur le début de saison calamiteux de son équipe. Et trouve des raisons d'espérer.
12
Forum Division 1.
14
Lyon : en piste avec Stephan, Maurice et Giuly.
16
Division 1 : la 11e journée.
18
Division 1 : les étoiles.
19
Division 1 : la 10e journée.
20
Troyes : le compte est bon
Promu cette saison, Troyes est en tête du classement de D 2. Analyse d'un parcours remarquable.
21
Sochaux dans le doute.
22
Division 2 : la 13e journée.
24
Forum Division 2.
26
Division 2 : la 12e journée.
28
National 1 : Vitrolles cultive ses différences.
30
National 2 : Dijon fait son trou.
33
Wenger : « Je n'arrive pas en terrain conquis »
En poste à Arsenal, Arsène Wenger débute samedi contre Blackburn. Un entretien-vérité avant d'entrer dans l'arène.
35
Espagne : le Real va bien, pas Luis Fernandez.
36
Carlos Bianchi, autoportrait d'un gladiateur.
38
Fournier : la leçon d'allemand.
40
Ligue des champions : oh ! le vilain bâtard !
41
Les Championnats étrangers.
44
La République tchèque, 100 jours après.
46
Service Europe, éliminatoires Mondial 98.
47
Chilavert : noir, c'est noir.
50
Francescoli retrouve la Celeste.

« SUICIDÉE » froidement par ceux-là mêmes qui en ont la charge, la semaine dernière, en Turquie, la Coupe d'Europe a longtemps assumé deux fonctions essentielles, d'ailleurs dévolues à une épreuve sportive. Une fonction de popularisation du football. Une fonction de comparaison entre les différents footballs du Vieux Continent.

La multiplication progressive des Coupes d'Europe (C 2 et C 3) n'a fait qu'étendre et perfectionner ce dernier rôle. Elle en a modifié l'échelle, pas la nature. Au fil des éditions, à partir de structures presque immuables, elle a permis de dégager des lignes de force générales et des caractères particuliers. Ainsi a-t-elle offert une histoire commune à des nations ancrées dans leurs divergences, quand ce n'était pas dans leurs antagonismes respectifs, entre autres au temps de la guerre froide.

Il peut être intéressant de rappeler ici que, dans de nombreux pays, la Coupe a été le premier VRP ou le premier agent électoral du football. Aujourd'hui, on dirait son directeur de communication.

En Angleterre, en France, en Espagne, en Allemagne, elle a précédé la création des Championnats. Elle leur a préparé le terrain. Seule, parmi les grands, l'Italie a échappé à cet ordre protocolaire, la Coupe y jouant d'ailleurs toujours un rôle relativement secondaire.

AU-DELÀ de leurs deux missions de promotion et d'unification des footballs locaux, les Coupes « à l'ancienne » en ont accompli une troisième : le brassage de tous les types de potentiels et d'origines. Petits et grands. Riches et pauvres. Pot de terre et pot de fer.

Le principe de la Coupe est par excellence un principe d'ouverture, un rassemblement des classes, la démocratie en marche.

Le Championnat est beaucoup plus élitiste. Une sorte de club chic et privé. On n'y entre certes pas par cooptation, mais ses voies d'accès sont étroites.

Au lieu de ternir la réputation des Coupes, la naissance et le développement des différents Championnats européens ont, au contraire, très longtemps, servi leur cause, au sens où elles offraient ce que l'on attend avant tout du sport et de la vie : une chance pour tous. Le droit d'espérer. De rêver.

LA construction de l'Europe coïncide aujourd'hui avec l'autodestruction des Coupes d'Europe, car c'est bien de cela qu'il s'agit. Le football est drôlement remercié de tous les efforts fournis depuis les années 50. Mais pouvait-il en aller autrement ? On sentait bien le coup venir.

L'évolution transversale des idées et des économies européennes, le développement du football business devaient inéluctablement aboutir à la modification d'une architecture sportive vieille de quarante ans.

A ce qu'il paraît, elle ne collait plus assez à son temps, l'architecture. Et, surtout, elle ne protégeait plus assez le commerce d'une caste de plus en plus décidée à jouer, dialoguer, échanger, marchander et, sans doute, à se reproduire en circuit fermé.

Prise une première fois de vitesse par la Commission européenne dans le cadre de l'arrêt Bosman, l'UEFA ne pouvait pas accepter de l'être une seconde fois, par les grands clubs et les télévisions, sur le front des Coupes d'Europe.

Pour se donner l'illusion de garder la main, elle leur a donc pondu et vendu le bâtard que l'on sait, toujours dénommé Ligue des champions. Le malheureux accumule les handicaps : règlement assez obscur (et non intégralement connu des participants sur la ligne de départ), mélange des torchons et des serviettes (champions et non-champions), très grande capacité de nuisance sur la C 2 et la C 3. Ça fait beaucoup pour un seul homme.

A tout prendre, une Super-Ligue eût mieux convenu.

Ou alors, en attendant, un retour aux Coupes d'Europe de papa, à la mécanique merveilleusement simple. Elles ne sentaient pas encore la naphtaline. Mais voilà, elles ne respiraient pas assez l'odeur du fric.

DANS une espèce de candeur, d'inconscience et d'irresponsabilité mêlées, Lennart Johansson, officialisant la semaine dernière la transformation de la Ligue des champions, a prononcé deux phrases terribles en forme de justification :

1. « Notre démarche est financière » ;
2. « Nous ne sommes pas là pour dicter notre loi. »

Les bras nous en tombent encore.

En effet, quelle est la raison d'être d'une institution sportive en général et de son président en particulier, sinon :

— Administrer et réglementer pleinement, voire autoritairement, l'activité dont ils ont la charge ;

— Exercer la surveillance stricte du patrimoine sportif qui leur a été légué ;

Photo André LECOQ

Lennart Johansson, l'homme qui vient d'ouvrir la Ligue des champions à des clubs non champions...

— Provoquer l'évolution de ce patrimoine, avant tout si elle est fondée sur des nécessités sportives.

Nous ne sommes pas de ceux qui poussent des cris de vierge effarouchée quand il s'agit d'évoquer la présence de l'argent dans le sport. Il en faut. Nous sommes pour, dès lors que ses flux sont régulés, maîtrisés, placés au service du sport et non l'inverse.

Or là, c'est nouveau, ça vient de sortir, les considérations financières ont pris le pas sur toute autre considération. On a mis le doigt dans l'engrenage.

Quelle triste, quelle scandaleuse première !

On ne ferait pas de mal à une mouche, mais rien que cela suffit à condamner le bâtard auquel Lennart Johansson a accepté de donner naissance. D'ailleurs, ce n'est pas bon signe pour la malheureuse créature.

Un jour ou l'autre, elle va poser des problèmes à ses parents. Après avoir attiré leur sympathie (il n'est pas exclu qu'elle fasse de l'audience), sa pauvre tête ne leur reviendra pas. Le conseil de famille cherchera à s'en séparer.

Puisque c'est le règne du sans foi ni loi, il y aura encore de l'infanticide dans l'air, on vous en fiche notre billet.

Gérard ERNAULT

Scherrer : « Nantes

Depuis des mois, le président de Nantes a beau expliquer sa politique, rien n'y fait. Personne ne comprend comment le champion de France 95 traîne aujourd'hui son stress dans les bas-fonds du classement. Pris dans ce tourbillon, il affiche pourtant une belle détermination. Le score-fleuve (7-0 contre Nice) de samedi apporte de l'eau à son moulin.

Photo FEP/PANORAMIC

« IL n'y a pas longtemps, Jean-Claude Suaudeau posait cette question : "Vous croyez qu'il peut y avoir une crise ?" — en précisant que la réponse appartenait davantage au président qu'à lui-même ?

— N'importe quel club est susceptible de traverser une crise. Maintenant, honnêtement, je ne pense pas que ce soit le cas du FCNA à ce jour, surtout après ce qu'on a vu samedi dernier. Mais rien ne dit que ça n'arrivera pas plus loin dans la saison.

— Vous ne repoussez pas cette idée ?

— Il est sûr que lorsqu'un club n'a pas les résultats pour lesquels on le croit programmé le risque que ça dégénère en situation difficile, voire en crise, est élevé. Le FCNA n'en est pas là. Il y a discussion sur quelques points, sur des orientations qui prennent une certaine acuité du fait que l'équipe est pour le moment mal classée.

— Ce que vous comprenez ?

— Cela me semble tout à fait légitime. Nous sommes dans une situation stressante, c'est sûr, mais je ne diagnostiquerai pas que le club se trouve en crise. Autrement, cela se ressentirait dans le groupe sportif, lequel est toujours très sensible, très réceptif. Je ne ressens pas de problème de ce côté-là, et les joueurs l'ont démontré contre Nice.

— Il existe cependant des facteurs d'inquiétude ?

— Ce qu'il y a de préoccupant, c'est le fait que je ne puisse pas dire aujourd'hui que le club équilibrera son compte d'exploitation cette année. Et ça m'ennuie parce que Nantes n'a pas actuellement une solidité financière lui permettant d'accepter à court terme des situations économiques difficiles. La réponse à ça, ce serait évidemment que nous ayons de bonnes affluences à la Beaujoire.

— Vos supporters ont surtout affiché leur déception sur les mouvements d'effectif ?

— Il y a une amertume que je comprends. J'ai été interrogé à plusieurs reprises sur les recrues et les départs. Je ne peux que répéter que le groupe est constitué d'individualités ayant toutes un potentiel élevé qu'il leur appartient de concrétiser collectivement. Moi, je fais complètement confiance à la qualité de ce groupe, et je n'impute absolument pas la situation sportive non satisfaisante actuellement aux individus qui sont là aujourd'hui.

« On me reproche d'avoir bradé des joueurs... »

— On a eu un début de réponse avec les sept buts inscrits face aux Niçois ?

— Je ne suis pas un spécialiste, mais je crois que le FCNA a une philosophie de jeu assez particulière et pour qu'elle s'exprime de façon complète et efficace, il est important que le pourcentage des joueurs formés au club et présents sur la pelouse soit plus grand qu'il n'est en ce moment. Sinon, il y a nécessité d'acclimatation à ce jeu, et cela prend obligatoirement du temps.

— Cet apport extérieur a subi de nombreuses critiques.

— Il était inévitable que l'on ait ce genre d'appréciation, mais je n'ai pas entendu dire qu'un garçon comme Christophe Leroux était une mauvaise recrue, loin de là.

— Les autres...

— Javier Mazzoni, c'est quand même un garçon qui a fait ses preuves dans le football argentin. Il n'a pas renouvelé ici les mêmes performances, mais je ne vois pas pourquoi il n'y arriverait pas. Il a d'ailleurs déjà démontré des qualités.

— Sellimi ?

— On savait très bien ce qu'on allait chercher. Un joueur travailleur, inépuisable, capable de ratisser des ballons et d'apporter un plus offensif. Pour lui aussi, c'est une question de temps et d'accoutumance. J'ai passé des vacances en Tunisie récemment, et j'ai été stupéfait par la cote qu'il avait là-bas. Il y a des portraits de Sellimi partout.

— Le parallèle que l'on établit entre la venue de ces joueurs et les départs que vous avez enregistrés depuis deux ans pour des sommes jugées plutôt basses amplifie le problème.

— D'abord, il y a des choses que l'on peut faire pour garder des joueurs, et d'autres pas. Il arrive un moment où, malgré les efforts financiers que l'on est prêt à consentir, il y a une rupture dans l'esprit du joueur et du côté du club. S'obstiner dans ces conditions n'est pas sain. Maintenant, ai-je eu tort ou raison, je n'en sais rien ? J'ai en tout cas reculé l'échéance pour un certain nombre d'entre eux.

— Les montants de ces transferts sont aujourd'hui très discutés ?

— Oui, on me reproche d'avoir bradé des joueurs, soit, mais c'est une question de jugement. Je constate simplement que les montants de transferts se situent parmi les plus élevés des joueurs français. Les quatre joueurs incriminés, Patrice Loko, Christian Karembeu, Nicolas Ouédec et Reynald Pedros figurent dans le peloton de tête.

— Cela reste quelques millions de moins que Djorkaeff ou Zidane...

— Il y en a deux ou trois au-dessus, oui, mais quand j'entends dire que Florian Maurice vaut 30 millions, il vaudra ce prix-là le jour où un club aura mis sur

n'est pas à sa place »

la table cette somme. On raconte également que j'ai vendu Karembeu 20 à 25 millions, alors que le Real Madrid en a proposé 50. Désolé, il ne vaut pas 50, puisqu'il est resté à Gênes. Je ne cherche pas à me défendre, je veux donner des éléments d'analyse.

« Le FCNA n'est pas un club riche »

— Entre le Nantes, champion de France, qui disputait il y a un an la poule finale de la Ligue des champions, et celui qui peine en Championnat, il s'est creusé un sacré fossé ?

— Moi aussi, je suis déçu et frustré par notre position, mais je crois qu'elle est passagère, j'ai la conviction que ce groupe est capable de pratiquer un football de bien meilleur niveau. Nantes n'est pas à sa place. Et je fais confiance à Jean-Claude Suaudeau, aux entraîneurs, aux joueurs pour remonter la pente. Aujourd'hui, je n'ai pas de doute. Je n'en suis pas à dire : " Préparons-nous à la D 2. " Peut-être qu'au mois d'avril j'aurai changé d'avis...

— Avec le léger recul dont vous pouvez désormais bénéficier, toute la période qui vient de s'écouler a-t-elle été gérée comme elle devait ?

— Il y a sûrement des choses que nous aurions pu mieux réussir, et d'autres que nous avons réussies alors que nous aurions pu les rater. En regardant en arrière, on peut toujours se demander si on a bien fait ceci ou cela.

— Pouvez-vous citer un exemple ? Un transfert qui vous laisse des regrets ?

— Sincèrement, sur les quatre joueurs qui ont quitté Nantes, je ne vois pas comment j'aurais pu m'y prendre pour les garder dans des conditions acceptables pour le club.

— Il n'y avait pas de solution ?

— Aucun club en France n'est capable d'assurer à la moitié de l'équipe de France la rémunération que cette moitié estime méritée. Et quand un joueur croit être lésé, il peut se faire violence quelque temps, mais il finit toujours par faire transparaître qu'il a le sentiment d'être maltraité. Alors, j'ai peut-être fait de mauvais choix, en laissant partir des joueurs qu'il aurait fallu retenir, et vice versa, mais le fond du problème n'aurait pas été modifié.

— On en vient obligatoirement à l'impératif économique que vous rappelez sans cesse ?

— Je le place toujours en avant, et là, je n'ai sans doute pas été efficace. Je n'ai pas réussi apparemment à faire passer cette idée : pour qu'un club soit performant sportivement il doit également l'être économiquement. Et bien que les résultats aient été intéressants au plan économique sur les quatre dernières années, ils n'ont pas permis pour autant de faire du FCNA un club riche.

« Une centaine de millions, ce n'est pas rien »

— Le déficit existant ne vous a pas non plus facilité la tâche ?

— Quand j'ai pris la responsabilité de ce club, il y avait effectivement un trou de 60 millions à combler. Et si je regarde l'actif net de la société anonyme FCNA, alors que les résultats de la saison dernière ne sont pas complètement arrêtés, il doit se situer quelque part entre 30 et 40 MF. C'est correct, mais cela représente quatre mois de fonctionnement. Ce n'est pas suffisant pour dire oui à un joueur qui veut 10 millions par an. Toutefois, cela veut dire que, sur quatre ans, nous avons été capables d'accumuler une centaine de millions. Ce n'est pas rien. D'autre part, il ne faut pas oublier que nous sommes partis avec une équipe qui coûtait à l'époque 20 millions. Nous en sommes très loin.

— Combien coûte-t-elle désormais ?

— Quatre fois plus.

— Pour quelles raisons ?

— Il m'est facile de répondre. Je dois simplement proposer à mes joueurs des conditions qui soient déjà compétitives avec les autres clubs français, sans même parler des étrangers. Je ne peux pas dire à Japhet N'Doram : " Sois content, tu gagnes plus que Michaël Landreau. " Lui se situe par rapport à Rai ou à Lamouchi, la comparaison il la fait à cet échelon.

Photo QUEMENER/TEMPSPORT

Même dans la tourmente, Guy Scherrer n'a jamais perdu le sourire. Il soutient avec force son entraîneur et affirme qu'en cas de malheur pour le club c'est lui qui partirait. Et personne d'autre.

« Peu de clubs feront ce qu'on a fait »

— Cela ne conduit-il pas Nantes à rentrer dans le rang alors qu'il dominait le football français il y a deux ans ?

— Sportivement, il est vrai que le club n'est plus ce qu'il était. En est-il loin ? Je n'en suis pas convaincu. Je ne me place pas par rapport à la saison 94-95. Peu de clubs feront ce qu'on a fait, même si Paris est bien parti. Tout le monde voudrait que nous renouvelions ce genre de prestation, et moi je suis content que l'on place la barre aussi haut pour le FCNA. C'est plutôt flatteur, mais il faut savoir raison garder et concilier l'économique et le sportif. La pérennité sportive du club passe par la pérennité économique.

— Avez-vous été surpris par la vague de critiques qui s'est abattue sur cette politique ?

— Non, pas du tout. En 92, on a écrit un tas de choses agréables sur le FCNA, et mon entourage, ma femme, mes enfants étaient bien évidemment très contents. Moi, à l'époque, je leur avais dit que, dès que cela irait moins bien, j'en prendrais plein la g... Et l'autre jour, en rentrant à mon domicile après mes vacances, j'ai presque été étonné qu'il n'y ait pas de graffiti sur les murs.

— Quand on a réclamé votre démission, avez-vous davantage été surpris ?

— Pas plus, je n'ai pas d'illusions. Le jour où ça ira mal, et il arrivera fatalement, j'ai toujours répété que ce n'était pas à l'entraîneur qu'il fallait s'en prendre...

— C'est au président ?

— Oui, dans n'importe quelle entreprise, celui qui doit porter les responsabilités du bon ou du mauvais, c'est le président. Peut-être qu'ensuite cela peut faire cascade...

— Vous partiriez avant l'entraîneur, si la situation se dégradait réellement ?

— C'est sûr.

— On assiste en général au schéma inverse ?

— C'est ce que j'ai cru remarquer, mais je pense que ce n'est pas la bonne démarche.

— Les déclarations récentes d'un membre du conseil d'administration, Bernard Giffard, n'ont pas contribué non plus à alléger le climat ambiant ?

— Qu'il y ait discussion sur telle ou telle option, ça me paraît légitime. Quelle est l'entreprise où c'est jugulaire-jugulaire ? Même dans l'armée, ça ne marche pas comme ça. La façon de le manifester est plus discutable, et je m'en suis expliqué.

— Il vous a attaqué très directement, en mettant en doute votre intégrité ?

— C'est ce qui m'a fait le plus mal. Cela donne envie de tout plaquer. Laisser entendre que je suis malhonnête, c'est d...

— Votre position n'a-t-elle pas souffert d'un manque d'explications ?

— C'est clair, les messages que j'ai essayé de faire passer, tout comme Alain Florès, Robert Budzinski ou les administrateurs, ne sont pas arrivés. Il faut probablement s'y prendre autrement, être plus convaincant. On ne comprend pas que je ne fasse pas un discours en affirmant : " On a été champions de France, on va le redevenir. "

« Notre conception est peut-être désuète ou démodée »

— N'exagérez-vous pas quand vous lancez : " Les résultats, moi je m'en fous. "

— Des phrases comme celles-ci, il ne faut pas les sortir de leur contexte. Ma conviction intime, la voici, elle est ancrée en moi : si on pratique le football tel qu'on souhaite le pratiquer, le résultat vient tout seul. Le résultat, c'est la sanction du jeu, et le jeu ne doit pas être dicté par tel ou tel type de résultats. Notre conception est peut-être désuète ou démodée, mais c'est un autre problème.

— Il y a une grande fidélité à certains principes à Nantes ?

— J'ai toujours pensé que le FCNA n'avait pas à définir sa ligne en fonction du milieu. C'est évident que d'une certaine façon je le paie aujourd'hui, et je continuerai à le payer.

— Dans l'avenir, n'allez-vous pas être confronté à des difficultés identiques ?

— C'est absolument évident. Dès aujourd'hui, vous pouvez dresser une liste de joueurs qui sont très sollicités. Pourquoi voulez-vous que ça change ? Plus nous serons performants, plus ils auront envie de partir. Et je continuerai à traiter ce genre de situation le moins mal possible.

— Sans infléchir votre attitude après ce qui s'est passé ces deux dernières saisons ?

— Nous allons peut-être nous y prendre différemment avec un schéma de décision mieux anticipé. L'année dernière, on a sans doute atermoyé un peu trop, mais je ne peux pas acheter tant que je n'ai pas vendu.

— Un club comme Auxerre, qui possède quelques points communs avec vous, ne négocie-t-il pas mieux ces passages ?

— Demandez à Guy Roux quelle est sa situation économique comparée à la mienne ? Il n'y a pas photo. Les situations sont complètement différentes.

— Le danger de voir Nantes plonger à nouveau comme cela a été le cas en 92 est-il écarté ?

— On va mettre en œuvre les moyens pour que ça n'arrive pas. Nous retravaillons l'aspect économique de la saison en cours, avec l'objectif d'équilibrer au moins les comptes, voire de dégager un petit peu de bénéfices pour améliorer la situation nette de la SAOS. Le fait que les remboursements sont derrière nous me paraît également important. Globalement, nous n'avons plus de dettes vis-à-vis des prêteurs extérieurs au club.

— Le mot d'ordre serait donc plutôt, on garde le cap ?

— J'ai des convictions, et je m'y tiendrai. Ce n'est pas parce que je suis mis en cause que je changerai. Si je suis mis dans l'impossibilité de gérer le club selon mes convictions, je m'en irai. »

Jean-Marie LORANT à Nantes

● Pour la première fois de sa carrière, Robert Pires a été expulsé à Lens : un premier carton jaune pour avoir prolongé une action après le coup de sifflet de l'arbire, puis un second pour un tacle à retardement. Du coup, le meneur de jeu messin sera absent pour le grand choc face au PSG.

Landreau absent à Lille ?

Lancé dans le grand bain de la D 1, mercredi à Furiani (0-0), le jeune gardien nantais Mickaël Landreau a brillamment réussi son examen de passage. Cet international juniors a découragé les attaquants bastiais en détournant notamment un penalty tiré par Moravcik. Mais pourra-t-il garder les buts nantais samedi à Lille ? Ce n'est pas sûr. Sélectionné dans l'équipe de France Juniors qui dispute à Kalmar (Suède) le tour préliminaire des éliminatoires du Championnat d'Europe, il doit précisément affronter la Suède vendredi prochain. « Si la France est qualifiée avant son dernier match contre les Suédois (NDLR : après avoir joué lundi contre la Lettonie et mercredi contre les îles Féroé), les joueurs seront remis à la disposition de leurs clubs, explique Jean-François Jodar, l'entraîneur des Juniors. Dans le cas contraire, les clubs qui le désireront pourront toujours envoyer un avion privé afin de les récupérer au plus vite. » Cela ferait tout de même cinq matches en une semaine pour le jeune gardien nantais...

● Jacques Rousselot, le coprésident de l'AS Nancy-Lorraine, a mis les choses au point concernant un éventuel changement d'entraîneur. « Bölöni est sous contrat jusqu'en 1999, et il restera jusqu'en 1999. »

● Le milieu de terrain guingampais Charles-Édouard Coridon a effectué son retour en tant que titulaire contre Lyon. Blessé durant plusieurs semaines à une cuisse, Charles-Édouard n'avait plus été titulaire depuis le match contre Montpellier, lors de la première journée de Championnat.

● Grande première pour Ludovic Biancalani qui, à dix-neuf ans, a fait ses débuts avec les pros nancéiens contre Lille. Pour l'encourager, à ses côtés sur le banc nancéien, il y avait son aîné Frédéric. Quel événement familial !

● Avenet était rageur après le nouveau nul concédé par Nancy à la dernière minute devant Lille. « J'avais pourtant brûlé un cierge. Qu'est-ce qu'il faut pour gagner, en brûler dix ? »

● Les dirigeants de l'ASNL avaient établi un tableau de marche pour le maintien : 13 victoires, 11 nuls, 14 défaites. Pour l'instant, seules les deuxièmes et troisièmes parties sont en voie d'aboutissement.

● « Robocop », c'est le surnom donné à Andreas Köpke par ses partenaires olympiens. Il a effectivement quelque chose d'Arnold Schwarzenegger, en moins « body-buildé » tout de même...

● Deux jeunes Brésiliens ont fait un essai à l'OM jeudi. Le club pourrait proposer un contrat de stagiaire à l'un d'entre eux, Milton Doo, un défenseur de dix-sept ans.

● Jean-Christophe Marquet a repris le footing jeudi et devrait faire son retour sur les terrains en novembre.

● Un nouveau venu dans les mains de Jacques Bailly, le kiné de l'OM : Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille et actuel ministre de la Ville, s'est rendu la semaine dernière à la Commanderie pour se faire soigner un genou.

Martel : « Le séminaire aura bien lieu ! »

Non seulement le numéro 1 de l'UCPF (le syndicat des présidents) a décidé de maintenir, malgré les pressions, le symposium des patrons de club, mais il en a élargi l'ordre du jour. Le 5 novembre à Paris, on évoquera donc l'« évolution du foot et ses ressources ».

Photo Patrick BOUTROUX

« Noël Le Graët a avancé au 23 novembre l'assemblée générale de la Ligue nationale pour court-circuiter le séminaire des présidents de club. Alors, ce séminaire est-il annulé ?

— Pas du tout ! Il aura lieu le mardi 5 novembre et sera consacré à l'évolution du foot, à ses ressources jusqu'en l'an 2000. C'est ce qui nous inquiète le plus ! Nous devons évoquer l'inégalité qui s'accroît avec les autres pays.

— Mais, au départ, l'ordre du jour ne concernait que "le pay per view et les technologies du futur" ?

— Aujourd'hui, la télé semble être la cible de tout le monde. C'est important, c'est vrai, mais il faut étendre la réflexion aux structures, au nombre de joueurs, aux footballeurs hors Union européenne, etc. Nous avons l'intention d'évoquer tous ces problèmes !

— Vous parlerez aussi de télévision ?

— Le rôle de l'UCPF n'est pas de participer à la guerre que se livrent les chaînes ! Le dossier du pay per view a provoqué des accrochages verbaux et vous noterez que je ne me suis jamais exprimé sur le sujet. Le pay per view est une bonne chose pour le football français, mais ce problème ne doit pas occulter tout le reste. Le pay per view ne doit pas nous empêcher de parler de fiscalité, par exemple ! L'UCPF doit travailler pour que les clubs français soient à la hauteur de leurs rivaux étrangers. La télé ne constitue qu'une partie du problème.

— Mais dans ces dossiers complexes, l'UCPF ne marche-t-elle pas sur les plates-bandes de la Ligue nationale ?

— L'UCPF travaille avec la Ligue ! Il faut cesser d'opposer les uns aux autres. Le football français a besoin d'unité. J'ai convaincu Noël Le Graët que nous étions tous en phase. Ce ne sont pas les attaques qui font avancer les choses, c'est le travail.

— Comment doit se positionner l'UCPF par rapport à la LNF ?

— Elle doit constituer une force de proposition et de réflexion. Après l'arrêt Bosman, elle doit être davantage présente.

— Dans nos colonnes, Noël Le Graët soulignait à votre sujet que vous ne pouviez avoir " un pied à la Ligue et l'autre en dehors "... Alors, où vous situez-vous ?

— Je suis secrétaire général de la Ligue et président de l'UCPF. La Ligue rassemble l'ensemble des familles, mais il normal que les présidents de club aient une réflexion plus pointue sur des problèmes de gestion, de ressources qui les concernent plus directement.

— Quels sont vos rapports avec le président de la Ligue ?

— Je m'entends très bien avec lui. Il n'y a aucun problème ! »

Dominique COURDIER

● Joël Muller a trouvé ailleurs que sur le terrain une des raisons du retour au score de Lens samedi dernier. « Avec un public comme ça, Lens est capable de tout. Il est généreux, enthousiaste, fidèle et connaisseur. »

● Après avoir disputé cinq matches en deux semaines, les Messins ont récupéré de leurs efforts en allant, dimanche, se relaxer dans les installations thermales du centre d'Amnéville, à une quinzaine de kilomètres au nord de Metz.

● Stéphane Roche et Emmanuel Rival sont sur le point de réintégrer le groupe professionnel de Malherbe. Ils ont quitté l'infirmerie et ont pu renouer avec la compétition dimanche, en National 2. Luc Borrelli et Jean-François Péron ne devraient pas tarder à les imiter.

● Pour peu que son équipe manifeste autant de bonne volonté que devant Bordeaux, le public caennais continuera à la soutenir. Samedi soir, au moment où l'arbitre sifflait la fin de la première mi-temps, les applaudissements couvrirent largement les sifflets. Il y avait un moment que cela ne s'était pas produit.

Cascarino veut rester à l'OM

Toute la semaine, des rumeurs ont circulé en Provence : l'attaquant irlandais Tony Cascarino quitterait l'OM pour Toulon et serait remplacé par le Bastiais Drobnjak. Mais cette transaction a du plomb dans l'aile. D'abord, parce que l'Irlandais n'a pas l'intention de bouger : « Je suis bien à Marseille, déclare-t-il, et je veux finir la saison ici. » Ensuite, parce que Bastia a placé la barre tellement haut pour le transfert de son Yougoslave que Marcel Dib, le nouveau directeur sportif phocéen, a quitté l'île de Beauté, la semaine dernière, sans nourrir trop d'illusions. L'entraîneur bastiais Frédéric Antonetti, plus que jamais désireux de garder son buteur, a déclaré en effet qu'à 20 millions de francs, Bastia n'était pas vendeur.

Le CNRS dissèque le foot

Dès cette semaine, tous les footballeurs professionnels de D 1 et D 2 recevront un questionnaire élaboré par des chercheurs du Centre national de la recherche scientifique (département sports). Cette étude, lancée par Jean-Michel Faure et Charles Suaud, professeurs à l'université de Nantes, portera sur la carrière du footballeur sous tous ses aspects, sportif, administratif, économique...

● Au coup d'envoi de Caen-Bordeaux, les Girondins de la saison 1995-96 étaient plus nombreux chez les Normands que dans le camp aquitain. On en recensait trois (De Blasiis, Fernandez, Bancarel) au Stade Malherbe et seulement deux (Tholot, Croci) à Bordeaux.

● Tel père, tel fils. Samedi soir, au stade Michel-d'Ornano, c'est Éric Dewilder qui officiait au titre de consultant pour CanalSatellite. A la même place, une semaine plus tôt, c'est son père, Robert, qui était au micro.

● Joël Muller a été rassuré d'apprendre que Rigobert Song, averti face à Monaco, n'était pas sous le coup d'une suspension. L'international camerounais pensait en effet avoir déjà reçu un carton jaune lors de la première journée à Lille, mais ce n'était pas le cas. Il en reste donc à deux. Pour le moment...

● « C'est vraiment très sympa de sa part de m'avoir laissé Jeff Strasser pour le déplacement à Lens. Après tout, il aurait pu refuser. » Message de remerciement de Joël Muller à Philipp, le sélectionneur national luxembourgeois, en pleine préparation du match contre la Bulgarie cette semaine.

● Victime d'un claquage profond qui l'éloigne des terrains depuis le début de saison, l'Uruguayen de Nancy, Pablo Correa, ne sera opérationnel qu'en janvier.

● Comme son adversaire niçois, qui était privé de Debbah (Liberia) et de Sallimi (Algérie), Nantes ne disposait pas samedi de son international tunisien, Adel Sellimi, dont le pays affrontait la Sierra Leone dans le cadre des éliminatoires de la CAN 98. A l'évidence, le poids des absences niçoises a davantage pesé dans la balance...

● Bordeaux ne s'est jamais imposé dans la capitale de la Basse-Normandie. Pour la première fois, cependant, les Girondins ne sont pas rentrés bredouilles. Les six précédents déplacements de Bordeaux à Caen s'étaient soldés par autant de défaites.

● Un grand concours a été lancé pour composer le chant officiel du FC Nantes que tous les supporters pourront reprendre en chœur à la Beaujoire. Une fois les paroles sélectionnées, six compositeurs nantais adapteront une musique et, le 26 novembre, au cours d'une soirée, l'hymne officiel sera choisi. Le 14 décembre, lors de Nantes-PSG, un CD sera offert à chaque spectateur.

● Olivier Echouafni a marqué son premier but en D 1 mercredi, contre Guingamp, sur une reprise de volée du gauche.

● Franceschini, expulsé contre Guingamp, a été le quatrième Marseillais à voir rouge, après Pedros au Havre, Malusci contre Metz et Gravelaine contre Rennes. Du coup, l'OM traîne en queue de classement au challenge du fair-play.

Revue d'effectif pour les Espoirs

A la recherche d'une date afin d'effectuer un brassage de tous les candidats à sa sélection, Raymond Domenech, l'entraîneur des Espoirs, profite du créneau dégagé par le France-Turquie de demain pour organiser un stage à Clairefontaine. Depuis dimanche, et durant trois jours, Raymond Domenech passe donc en revue trente joueurs de moins de 21 ans susceptibles de disputer les éliminatoires du Championnat d'Europe Espoirs pour le compte desquels les Français ont déjà ramené un nul 1-1 de Norvège.

Ce mardi, ils disputent un match amical contre la sélection turque Espoirs à Fontainebleau (coup d'envoi à 18 h 15) avant d'enchaîner, mercredi à Clairefontaine, par une opposition face aux moins de 20 ans, champions d'Europe juniors A1 en titre, également réunis au Centre technique national par Gérard Houllier pour préparer le prochain Mondial de la catégorie qui aura lieu, en juin 1997, en Malaisie.

Dans cette liste de trente Espoirs, Patrick Vieira, le seul joueur évoluant à l'étranger (Arsenal), fait figure d'ancien avec ses 16 sélections. D'ailleurs, huit joueurs (Trézéguet, Heurtebis, Compan, Ferrier, Marsiglia, Jambay, Battles et Moreira) n'avaient jamais fréquenté une sélection Espoirs auparavant, que ce soit en match officiel, amical ou lors du Tournoi de Toulon.

Les 30 joueurs retenus :
Gardiens : Eggimann (Metz), Fernandez (Paris-SG), Hamel (Le Havre), Heurtebis (Rennes). **Défenseurs** : Calegari (Nice), Devaux (Lyon), Diawara (Le Havre), Ferrier (Cannes), Irles (Monaco), Jambay (Marseille), Louis-Jean (Le Havre), Savini (Nice). **Milieux** : Asuar (Marseille), Jurietti (Gueugnon), Allou (PSG), Battles (Toulouse), Grenet (Bordeaux), Ismaël (Strasbourg), Marsiglia (Cannes), Moreira (Guingamp), Savinaud (Nantes), Vieira (Arsenal). **Attaquants** : Bardon (Lyon), Compan (Cannes), Darcheville (Rennes), Giuly (Lyon), Henry (Monaco), Robert (Montpellier), Samson (Le Havre), Trézéguet (Monaco).
Rool (Bastia) et Boutoille (Lille) ont dû déclarer forfait pour cause de blessures.

■ **Les Espoirs turcs**
Gardiens : Aydin, Beserler. **Défenseurs** : Bulut, Demircioglu, Derelioglu, Ozkan, Sas. **Milieux** : Bicer, Demir, Emmez, Eraslan, Gonden, Guner, Ogut, Tuna, Tunc. **Attaquants** : Ertan, Karaca, Yigit. **Entraîneurs** : Pamiroglu et Calimbay.

● C'est sous les yeux de Nicolas Ouédec, actuellement blessé, que Nantes a obtenu sa première victoire de la saison. Et pour faire honneur à son ancien attaquant expatrié à l'Espanyol Barcelone, l'équipe de Loire-Atlantique a inscrit sept buts grâce à sept buteurs différents.

● Pour commenter Montpellier-Bastia en « pay per view », CanalSatellite avait fait appel à un ancien gardien, Pascal Rousseau, et à un ancien buteur, Delio Onnis.

● Louis Nicollin était absent pour la venue de Bastia : le président pailladin était parti la veille à l'île de la Réunion, où il a été mis en examen dans le cadre de ses affaires.

● Pour la deuxième fois de suite à domicile (Auxerre puis Bastia), les Montpelliérains n'ont pas reçu le moindre carton jaune : un constat pas inintéressant pour une formation en position de relégable.

● La série noire se poursuit pour Montpellier qui, en plus de ses sept absents (Martin, Martini, Laurey, Blanc, Der Zakarian, Villaréal, Kosecki), a perdu Christophe Sanchez (élongation aux adducteurs).

● La saison dernière Montpellier avait battu Bastia dans les arrêts de jeu (4-3), après avoir été mené 1-3. Le scénario a été bien différent cette fois, puisque les Pailladins comptaient trois buts d'avance à la 52e minute.

● L'an passé, Fabien Lefèvre avait inscrit trois buts face à Bastia (4-3), dont celui de la victoire. Samedi soir, il a réussi de superbe manière celui du 2-0, devenant du même coup le meilleur buteur du club (3 buts).

● Si Bastia pouvait se réfugier derrière l'absence d'Anton Drobnjak à la Mosson, Montpellier était également privé de son buteur Ibrahima Bakayoko, retenu par la sélection ivoirienne.

● Après l'égalisation lilloise à l'ultime minute, Lazlo Bölöni, sans vouloir citer les coupables, eut cette réflexion amère : « Certains joueurs sont matures à dix-sept ans, d'autres ne le sont pas à trente ans. »

● On n'a pas été loin de frôler la catastrophe samedi à Lens, où, malgré des mises en garde réitérées, la tribune de presse provisoire n'est toujours pas couverte. C'est donc sous des trombes d'eau que les journalistes ont été contraints de travailler. Faute d'avoir été entendue par le président Martel, l'Union des journalistes sportifs a décidé de saisir les instances nationales.

● « Il n'y a pas de crise au RC Lens, et il n'y en aura pas ! » promet Gervais Martel après le nouveau surplace de son équipe face à Metz (2-2). Et pourtant, dans l'environnement lensois, avec de plus en plus d'insistance, on met en doute la qualité du recrutement du directeur sportif, Jean-Luc Lamarche, chaud partisan de Régis et de Nadon.

Photo BIGUERO/PANORAMIC

Une étoile nommée Revault

Deux jours avant d'être appelé dans le groupe France par Aimé Jacquet, le gardien havrais Christophe Revault avait déjà fort bien débuté la semaine en recevant des mains de Jean-Marie Lorant, chef d'édition à *France Football*, l'Étoile d'Or, trophée qui récompense les meilleurs joueurs de la saison écoulée. Depuis 1993, deux classements distinguent gardiens et joueurs de champ. Lors de la saison 1995-96, Revault a devancé son homologue de Guingamp, Angelo Hugues. Agé de vingt-quatre ans et demi, le gardien du Havre inscrit son nom à ce palmarès pour la seconde fois consécutive. Jolie carrière en perspective...

TOURNOI DE FRANCE

France-Brésil en ouverture à Lyon

La France a demandé à l'Italie d'avancer la 33e et avant-dernière journée de son Championnat, programmée le dimanche 1er juin 1997, afin de ne pas perturber le début du Tournoi de France, répétition en miniature du Mondial 98, qui doit débuter le mardi 3 juin à Lyon avec une rencontre France-Brésil. La Squadra Azzurra fera son entrée dans cette compétition le 4 juin à Nantes contre l'Angleterre.
Les autres rencontres : France-Angleterre (le 7 juin à Montpellier), Italie-Brésil (le 8 juin à Lyon), Angleterre-Brésil (le 10 juin à Lens) et France-Italie (le 11 juin au Parc des Princes).

● Hamada Jambay, le jeune latéral marseillais, a été retenu pour la première fois chez les Espoirs de Raymond Domenech, à l'occasion de France-Turquie.

Photo DR

BARDAINE

Ce tableau figure dans l'exposition d'Annick Bardaine, jeune peintre inspirée par le football, qui se tient à la Galerie Herouet — 54, rue Vieille-du-Temple ; angle 44, rue des Francs-Bourgeois à Paris IIIe —, jusqu'au 15 octobre.

● Les Lensois Jean-Guy Wallemme et Sacha Rytchkov ont repris tout à fait normalement l'entraînement. Leur retour est acquis pour le déplacement samedi à Auxerre.

● Même avec deux buts d'avance, Michel Mézy reste inquiet : c'est avec insistance qu'il regardait et indiquait sa montre à M. Colombo, arbitre de Montpellier-Bastia. Mais ce dernier n'a presque pas fait disputer d'arrêts de jeu.

● Dans l'histoire du Stade de France, le 30 septembre 1996 demeurera comme la date d'achèvement des dix-huit grands escaliers monumentaux en forme inédite de proue de bateau, ce qui représente un bonus de cinq mois par rapport aux plannings initiaux.

● Pas de chance pour l'attaquant bastiais Wilfried Gohel. Il a été victime d'une blessure à la cheville à la veille de Bastia-Nantes (0-0), ce qui l'a empêché également de participer à la rencontre de samedi à Montpellier (3-1).

● Le défenseur belge de l'AS Monaco, Philippe Léonard, est parti tout seul pour rejoindre sa sélection qui affronte San Marino en éliminatoires de la Coupe du monde 98 (groupe 7). En effet, son compatriote Enzo Scifo, victime d'une fracture du gros orteil gauche, est indisponible pour deux semaines.

● Stéphane Guivarc'h s'est imposé un challenge personnel en venant à Rennes : « Je veux marquer entre dix et quinze buts cette saison. » Après les deux buts marqués la semaine dernière contre Montpellier et Monaco, l'attaquant breton en est déjà à huit. Mais il ne faut surtout pas lui en parler... pour ne pas lui porter la poisse.

● Convoqué par Mario Zagalo, l'entraîneur de la sélection brésilienne, pour un match amical contre la Lituanie le 16 octobre, Leonardo sera absent lors du match aller Galatasaray-PSG le jeudi 17 octobre, au grand dépit du manager général Ricardo, qui a tout tenté pour garder son joueur.

● Ressentant une douleur au mollet droit après le match contre le FC Vaduz, Bruno Ngotty a passé une IRM qui a révélé une contracture. Le Parisien sera absent des terrains pour plusieurs semaines.

● Bernard Lama sera l'invité, le vendredi 18 octobre, de Philippe Gildas dans l'émission *Nulle Part ailleurs* sur Canal+.

● De très nombreux agents de joueurs se sont manifestés auprès du directeur sportif du PSG, Jean-Michel Moutier, au sujet du joker que recherche le club. Les Parisiens auraient aujourd'hui le choix entre une vingtaine de joueurs.

● Joël Bats, l'entraîneur parisien, s'est rendu en Turquie le week-end dernier, afin de superviser le club de Galatasaray, futur adversaire du PSG en Coupe des Coupes. D'autres matches seront supervisés par le PSG.

● « Nous avons atteint la limite en matière d'absences. Il faut trouver un joker, sinon il y aura danger », a déclaré Ricardo, qui fait allusion aux absences répétées du Panaméen Dely Valdes et du Brésilien Leonardo, et des blessures de Lama, d'Algerino et de Ngotty.

● Fabrice Divert a passé mardi à Montpellier une expertise dans le cadre de ses démarches pour l'arrêt de sa carrière. L'ancien Caennais et Montpelliérain se soumettra à une nouvelle visite, sans doute décisive, dans un mois à Paris.

● Le président bastiais, François Nicolaï, était particulièrement mécontent de la faible assistance au stade Furiani (moins de 5 000 spectateurs) lors de Bastia-Nantes. Selon lui, c'est le pay per view qui est en cause. De nombreux établissements abonnés à CanalSatellite attirent désormais des gens qui, de ce fait, ne vont plus au stade. Le dirigeant corse, comme d'autres présidents de D 1, est donc partisan de l'occultation automatique de l'agglomération lorsque le club joue à domicile.

● L'attaquant suisse Marco Grassi était dans les tribunes du stade Louis-II pour voir à l'œuvre ses anciens et ses nouveaux coéquipiers lors du match Monaco-Rennes (3-1). Les dermatologues marseillais et milanais lui ont promis de venir à bout du virus qui lui provoquent des ulcères aux pieds.

● Le jeune milieu de terrain guingampais, Daniel Moreira vit une belle aventure. Titulaire l'an dernier en National 1 à Valenciennes, celui-ci joue très régulièrement maintenant en D 1 avec le club breton. A dix-neuf ans, il vient d'être aussi appelé par Raymond Domenech pour faire partie de la présélection de la future équipe de France Espoirs.

● Monsieur Harrel est sans doute le seul à ne pas avoir vu de faute quand le gardien de Caen Delaroche est venu bousculer le Lillois Boutoille mercredi dernier. Évacué sur une civière, le jeune attaquant nordiste souffre d'une grosse entorse.

● Dely Valdes sera de retour mercredi à l'entraînement au Camp des Loges. Le Panaméen a dû rejoindre sa sélection pour un match contre le Salvador, en éliminatoire de la Coupe du monde. Une autre rencontre, Panama-Canada, est prévue le 27 octobre.

● A la suite d'un pari, Marsiglia et Jemmali, les deux Cannois militaires au Bataillon de Joinville, se sont teints en blond pour fêter le premier but de Michaël Marsiglia en D 1, inscrit contre Le Havre lors de la 9e journée.

● Visite amicale la semaine dernière de Patrice Lestage à ses anciens partenaires cannois. L'ancien milieu bordelais et cannois est aujourd'hui reconverti dans la gestion de patrimoine à Bordeaux.

MARDI 8 OCTOBRE

9 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion à 14 heures.
20 heures, Sky Sports 1 : Angleterre-Pologne (– 21 ans).
23 heures, **Eurosport** : résumés de Finlande-Suisse, Luxembourg-Bulgarie, Bosnie-Croatie qualificatifs pour la Coupe du monde 98 (CM 98). Commentaires de Rémy Tissier et de Nicolas Souchon. Rediffusion le 9 à 12 heures.

MERCREDI 9 OCTOBRE

10 h 35, **TM-C** : *Football mondial*.
15 heures, RTPI : Albanie-Portugal, CM 98.
17 h 25, RAI DUE : Italie-Géorgie, Espoirs.
17 h 40, ZDF : Arménie-Allemagne, CM 98.
20 heures, DSF : Arménie-Allemagne, Espoirs. Rediffusion le 10 à 14 heures.
20 heures, **Eurosport** : résumés d'Estonie-Écosse et d'Israël-Russie. Commentaires de Rémy Tissier et Philippe Groussard.
20 h 25, RAI UNO : Italie-Géorgie, CM 98.
20 h 30, **Eurosport, TF 1** : France-Turquie, amical en direct du Parc des Princes.
20 heures, Sky Sports 1 : Angleterre-Pologne, CM 98.
21 h 45, DSF : *Futbol Mundial*. Rediffusion le 10 à 15 heures, le 12 à 7 h 15 et 13 heures, le 13 à 10 h 30.
22 h 25, RTBF 21 : résumé de San Marino-Belgique, CM 98.
22 h 45, **Eurosport** : Islande-Roumanie, République tchèque-Espagne, San Marino-Belgique et Norvège-Hongrie. Commentaires de Rémy Tissier et Philippe Groussard. Rediffusion le 10 à 9 h 30.

JEUDI 10 OCTOBRE

17 h 30, RTBF 21 : *Foot mondial*. Rediffusion le 13 à 12 h 50.
20 heures, **ARTE** : *Architectures*. Charléty, un stade de notre temps.
22 heures, **Eurosport** : Arménie-Allemagne et les temps forts des matches du 9. Commentaires d'Alexandre Pasteur et Nicolas Souchon. Rediffusion le 11 à 10 h 30 et le 14 à 9 heures.
22 h 30, RTBF 21 : analyse du match San Marino-Belgique, CM 98.

VENDREDI 11 OCTOBRE

20 heures, SKY Sports 3 : Norwich City-Ipswish Town, match anglais de Division One (équivalent à la D 2).
21 h 30, DSF : *Hattrick Liga*. Rediffusion le 12 à 12 h 30.
22 heures, SAT 1 : *Ran*.
22 h 30, RTPI : Salgueiros-Benfica, 6e journée du Portugal. Rediffusion le 12 à 7 h 30.
22 h 30, RTBF 21 : *Coup d'envoi*. Rediffusion le 12 à 14 h 15.
3 h 55, **M 6** : *Fréquenstar*. Invité : David Ginola.

SAMEDI 12 OCTOBRE

11 h 30, Sky Sports 1 : Manchester United-Liverpool, match de Premierleague.
17 h 55, **TM-C** : *Football mondial*.
18 heures, SAT 1 : *Ran*.
20 h 30, DSF : World Cup 66 en Angleterre, Allemagne-URSS. Rediffusion le 13 à 7 h 15 et à 12 h 30.
20 h 30, TVEI : un match de la 7e journée de Liga.
20 h 50, **France 2** : *Fort Boyard*. Invité : Pascal Olmeta.
22 heures, RTPI : Sporting-Porto, 6e journée du Portugal. Rediffusion le 13 à 7 h 30.
22 h 15, **Canal+** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 12e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 50, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté par Christian Jeanpierre et Hervé Mathoux.

DIMANCHE 13 OCTOBRE

10 h 45, **TF 1** : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Pascal Praud, Frédéric Jaillant, Christian Jeanpierre et Vincent Hardy.
11 heures, DSF : analyse de la 10e journée d'Allemagne. Rediffusion le 14 à 10 h 15.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1*.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato*.
14 heures, **La Cinq** : *L'Esprit du sport*. Demi-finale, France-Portugal du CE 84. Rediffusion le 16 à 14 heures.
14 heures, Sky Sports 3 : Southend United-Wolves, match anglais de Division One (équivalent à la D 2).
15 h 15, RAI TRE : Quelli che aspettano...
15 h 55, RAI TRE : *Quelli che il Calcio...*
16 h 50, RAI UNO : *Cambio di campo*.
17 heures, SKy Sports : Coventry City-Southampton, Premierleague.
18 heures, DSF : *Hattrick Liga*. Rediffusion le 14 à 11 h 15.
18 heures, **France 2** : *Stade 2*.
18 h 20, RAI UNO : 90e minuto.
19 heures, SAT 1 : *Futball Show*.
19 h 45, RAI DUE : *Domenica Sprint*.
20 h 15, **Canal+** : Rennes-Cannes, 12e journée du Championnat de France de Première Division.
20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica*.
21 h 15, TVEI : *Solo Goles*.
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion le 14 à 9 h 15 et 17 heures.
22 h 35, **Canal+** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
22 h 25, RAI TRE : *La Domenica sportiva*.
22 h 25, RTBF 21 : *Week-end sportif*.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing*.
22 h 55, RAI TRE : *Domenica Sportiva*.
23 h 45, RTPI : *Domingo Desportivo*.
0 h 30, RAI TRE : synthèse d'un match de Série A.

LUNDI 14 OCTOBRE

18 heures, **Eurosport** : World Cup Legends, numéro 1.
18 h 50, DSF : *Hattrick Liga*.
19 h 25, DSF : *Hattrick Bundesliga 2*. Rediffusion le 15 à 14 heures.
21 heures, Sky Sports : Sunderland-Middlesbrough, Premierleague.
22 h 30, DSF : *Hattrick International*. Rediffusion le 15 à 11 h 30.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals*. Les plus beaux buts des Championnats de France, du Portugal, des Pays-Bas et d'Espagne. Commentaires de Philippe Groussard et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 15 à 12 heures.
1 h 35, **TF 1** : présentation de la 3e journée de la Champions League.

LYON

Photo PANORAMIC

Guy Stephan en ligne

Malgré une longue série sans défaite, après un match d'ouverture perdu à Marseille, l'Olympique Lyonnais ne nage pas toujours dans la sérénité. Le président Aulas affirme ses « exigences » et met la pression sur son entraîneur. Guy Stephan résiste, grâce à son groupe, ses certitudes et sa philosophie...

« UN type qui roulait à gauche. Je l'ai pris de front... » La carrière d'entraîneur de Guy Stephan a débuté sur le bord d'une nationale normande, allongé sur l'asphalte en plein coma. « Le 24 juillet 1986 », la mémoire n'a pas oublié cette date tragique, ni la douleur du réveil quelques jours plus tard sur un lit d'hôpital. La souffrance du corps, celle du cœur aussi. « Ma carrière de joueur s'est terminée net... » Guy Stephan avait évolué à Guingamp, à Rennes, à Caen. Il n'avait pas trente ans.

Aulas : « J'exige qu'on m'écoute... »

Aujourd'hui, il n'en a pas quarante, et depuis dix ans il n'oublie jamais que sa vie « c'est un plus ». « Je crois en tout cas que cela me permet de bien relativiser les choses, de prendre du recul. C'était déjà dans ma nature certainement, mais pas de manière aussi forte... »

Cette « distance » lui a en tout cas sérieusement été utile depuis qu'il a endossé, en juin 1995, la responsabilité de l'effectif professionnel de l'Olympique Lyonnais. Il lui a d'abord fallu rester lucide quand il y a bientôt un an, au soir d'une victoire historique à Rome, le président de l'Olympique Lyonnais se félicitait d'avoir offert sa chance à un des « tout meilleurs entraîneurs français... ». « Ç'a été facile, trois jours après on allait à Guingamp, on a perdu 1-0. » Il lui faut aujourd'hui affronter avec le même recul les mises en garde répétées de Jean-Michel Aulas depuis le début de cette saison. Jamais en effet le président de l'OL n'a autant exprimé ses « exigences » que depuis quelques semaines. Au courant du mois de septembre, Guy Stephan s'est ainsi vu « convoqué » devant son président pour un « entretien privé », puis a eu droit à un oral de rattrapage devant le comité de gestion du club, et s'est enfin habitué à ne plus être surpris de la présence dans les journaux des propos sévères de son patron. Il ne s'étonnera donc pas de les retrouver une nouvelle fois dans les colonnes de *France Football* : « Une équipe a besoin d'identité, personnellement, dans ma vie professionnelle et personnelle, j'essaie d'avoir des challenges gagnants... », nous expliquait le président lyonnais peu après le match nul de son équipe devant le PSG la semaine passée (1-1). « Je souhaite qu'à Lyon nous ayons des ambitions importantes. Tous les éléments sont réunis pour cela, qualité d'effectif, infrastructures, public. J'essaie de donner cette envie de gagner et cette exigence à tout le groupe... »

Quelques minutes auparavant, c'est un Jean-Michel Aulas à l'air sombre et aux mâchoires serrées qui était entré dans un vestiaire lyonnais, accueillant pourtant une équipe invaincue pour la neuvième fois consécutivement. « J'ai pris ainsi la parole, car je me dois de faire passer un certain nombre de messages qui pourtant avaient été expliqués en tête à tête en début de saison. Je crois qu'un patron de club doit intervenir quand il y a écart par rapport aux objectifs, rappeler les lignes directrices, voire les imposer quand elles ne sont pas respectées... » Propos à destination des joueurs, mais aussi l'entraîneur, alerté « sur le terrain de l'autorité et de la concurrence », avait dit Aulas à la mi-septembre, ajoutant, quand on lui demandait si Guy Stephan était menacé, qu'il était « menaçable ».

« On ne peut pas leur demander la lune... »

Face à cela, et à la perverse rumeur, Guy Stephan est resté stoïque, concentré sur son sujet, son groupe. « Je ne veux

Maurice veut rester « foot »

« TU vas voir, ça va te faire du bien, physiquement et mentalement. Tu vas revenir plein de jus... » Dans les couloirs de Gerland, Alain Roche discute avec Florian Maurice. Des histoires de blessures, bien sûr, et surtout les conseils de celui qui en est passé par là, la saison du Parisien ayant été gâchée l'an passé par une longue indisponibilité. Le 2 septembre, Florian Maurice entrait à son tour dans le cycle de la blessure, à Nantes : son tendon d'Achille droit cédait sur une réception anodine. Après avoir récupéré de l'opération, Florian est parti passer quelques jours à Valence en Espagne, pour s'aérer et est remonté sur Lyon à l'occasion du OL-PSG de la semaine passée. « Je me sens bien. Mon tendon est bien ressoudé et la cicatrice va bien. Je ne me pose pas de questions sur cette blessure, j'essaie seulement de penser à mes objectifs. » Musculation du haut du corps, « pour garder la forme », et des étapes mentales : la dépose du plâtre début novembre, la rééducation, la reprise de l'entraînement, « dans le meilleur des cas, dans quatre-cinq mois... » Alain Roche prévient déjà : « Ça sera dur au début, tu vas souffrir. » Le Parisien avait un peu coupé avec le foot pendant sa blessure, trouvant le temps de s'intéresser à autre chose. Florian, lui, veut rester concentré sur le sujet : « J'ai envie d'être au stade, je ne souhaite pas qu'il y ait une grosse coupure entre moi et le foot. Je vais assister aux matches, aller à l'entraînement les voir, rester présent dans le groupe, pour ne pas me sentir exclu. »

J.-M. B.

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo MAG'SPORTS

droite

surtout pas que les joueurs soient perturbés par cela, il faut aussi de la sérénité pour parvenir aux objectifs... » Et puis : « Moi aussi je suis ambitieux, au même titre que les joueurs. L'effectif est imprégné de l'envie de gagner, mais je ne peux pas non plus lui demander la lune. Je rappellerai juste que, malgré les trente-cinq ans de Pascal Olmeta, la moyenne d'âge de mon équipe contre Paris était de vingt-trois ans, et que les quatre joueurs du banc de touche n'avaient pas dix matches de Division 1 à eux tous... » En début de saison, Lyon, renforcé offensivement par Alain Caveglia et Christophe Cocard, ambitionnait une place européenne. « Avec Florian Maurice, précise Stephan. Maintenant, réussir sans lui, c'est un challenge, un pari... » Il ne dira pas « exigence ». Jean-Michel Aulas parle de « minimum ».

« Le président, c'est le boss, il dirige, il donne les orientations, commente Guy Stephan ; moi, j'écoute, j'analyse ce qu'on me dit, et même la critique j'essaie de la transformer en énergie positive, sans états d'âme et en gardant mes réactions personnelles pour moi. Mais ce qui compte à la fin, c'est ce qui se passe sur le rectangle vert. L'OL qui doit gagner, c'est un ensemble, du président à Petty... » Un petit moment pour vérifier l'orthographe du nom de la blanchisseuse uruguayenne de l'OL — « ça lui fera plaisir » —, et Guy Stephan termine : « Je suis d'accord sur le fait que la pression soit nécessaire, pour rendre l'équipe plus performante. Mais il faut être conscient qu'il y a des choses qu'elle ne pourra pas faire... »

Les propos des uns et des autres laissent perplexes quant à « l'unité de la hiérarchie de l'OL » proclamée par M. Aulas. Un événement en apparence (fausse) aussi commun qu'un déjeuner aux halles de Lyon entre ce dernier, son directeur technique, Bernard Lacombe, et Guy Stephan, au lendemain du succès de l'OL à Lens, a même pu faire l'objet d'un écho étonné dans les colonnes du *Progrès*. Guy Stephan sourit, dévie un peu du sujet. « Moi je retiens l'état d'esprit de l'équipe, qui est remarquable. Et je trouve que le club fait beaucoup de progrès au niveau de la convivialité, même si le contexte de la grande ville reste très spécial. De toutes les manières, je ne suis pas seul, je suis entouré par un staff technique et médical. Et il faut se forger une carapace. Moi, je crois à un retour des choses, quand on a une ligne de conduite. Quand on voit la dynamique de l'équipe actuellement, il y aura certainement un jour ou l'autre les résultats souhaités. Et cela commence d'ailleurs. »

Malgré la blessure de Maurice, Guy Stephan sait qu'il peut compter sur ses nouvelles recrues Cocard (en haut) et Caveglia.

« Rome, ils l'ont en eux... »

Stephan appuie ses mots : s'il est un sujet qui lui tient à cœur, c'est son métier, sa compétence — mise en doute ? —, étayée par un « apprentissage » plus guère de mode aujourd'hui. Un deuxième degré acquis quand il était joueur, deux ans à entraîner les réserves caennaises, après l'accident, quatre ans en poste à Annecy en D 2, trois ans comme adjoint de Raymond Domenech, puis de Jean Tigana. « Je n'aurais pas eu la même façon d'opérer si je n'avais pas connu cette progression. Je considère que c'était l'idéal avant d'arriver en D 1. Et, aujourd'hui, j'ai la sensation de maîtriser ce que je fais, tout en sachant bien que chaque semaine, chaque match est une avancée. Je ne suis pas infaillible, mais quand je prends une décision c'est que j'ai des arguments, la possibilité de la défendre, des certitudes... »

La plus belle vit dans un souvenir et une photo derrière le sobre bureau de l'entraîneur lyonnais, au siège flambant neuf de l'OL à Gerland. Le bonheur du vestiaire lyonnais après la victoire contre la Lazio à Rome. « La plénitude atteinte ce jour-là, on l'a retrouvée parfois depuis, dans certains matches ou certains bouts de match. Contre Nantes, contre Lens, contre Paris, on a connu cette saison des séquences de ce type, très intenses. Certes, les jeunes ont besoin de beaucoup jouer pour reproduire avec régularité des performances de ce niveau, mais depuis ce jour-là je sais qu'ils ont cela en eux... » Avant de saluer celui qui est sans doute le seul entraîneur bretonnant de Première Division d'un *« kénavo »* apprécié, on lui demandera juste s'il se souvient du jour précis de ce match de Rome. Sans hésiter : « 31 octobre 1995. » Malheur ou bonheur, Guy Stephan garde toujours la mémoire des dates qui comptent.

Jean-Michel BROCHEN à Lyon

GIULY : « Je dois progresser encore »

Ludovic Giuly a eu vingt ans le 10 juillet dernier. Pour le petit lutin de Gerland, cette saison doit être celle de l'affirmation, après celle de la révélation. « Il doit garder sa spontanéité en devenant plus mature, analyse Guy Stephan, sa richesse c'est d'aller vers l'avant, mais il doit aussi jouer en fonction de ses partenaires... » Le bel âge ne sera pas forcément le plus facile pour Ludo.

« LUDOVIC, **avez-vous le sentiment que les choses sont allées vite pour vous ?**

— Vous savez, on n'a pas vraiment le temps de calculer. On nous demande de jouer, et moi j'essaie de répondre présent à chaque match, de prouver ma valeur. Mais le fait d'avoir joué toute l'année dernière ne m'a pas angoissé. Je ne m'inquiète pas, je joue. Et, cette année, je repars dans le même état d'esprit. Prouver et progresser encore.

— **Vous vous êtes préparé à en faire plus, à vous imposer définitivement ?**

— C'est sûr. L'année dernière j'ai pris confiance et je cherche à confirmer. Mais bon, il y a eu du recrutement, et il faut faire avec la concurrence. Cela veut dire plus de travail à l'entraînement et réussir plus de choses à réaliser sur le terrain aussi. Chaque saison on doit essayer de s'améliorer.

— **Dans quels secteurs pensez-vous devoir progresser ?**

— Je dois voir plus vite, donner plus de ballons peut-être, pénétrer un peu moins, ou plus dans la surface, et aussi marquer un peu plus de buts. J'ai quand même beaucoup d'occasions dans un match, et je vais essayer d'en mettre une dizaine en Championnat. Il faut aussi que je travaille mon jeu de tête.

— **Vous vous sentez plus à l'aise dans un rôle de joker ?**

— Ce n'est pas l'objectif, car je cherche à être titulaire. Mais c'est vrai que quand je rentre, je suis dans le match tout de suite. J'arrive à profiter de la fatigue des défenses adverses, comme cela s'est produit à Lens avec Cédric Bardon. Mais, après une saison, les adversaires commencent à connaître mon jeu, et cela va être plus difficile.

— **Comment situez-vous le groupe lyonnais par rapport à celui de l'an passé ?**

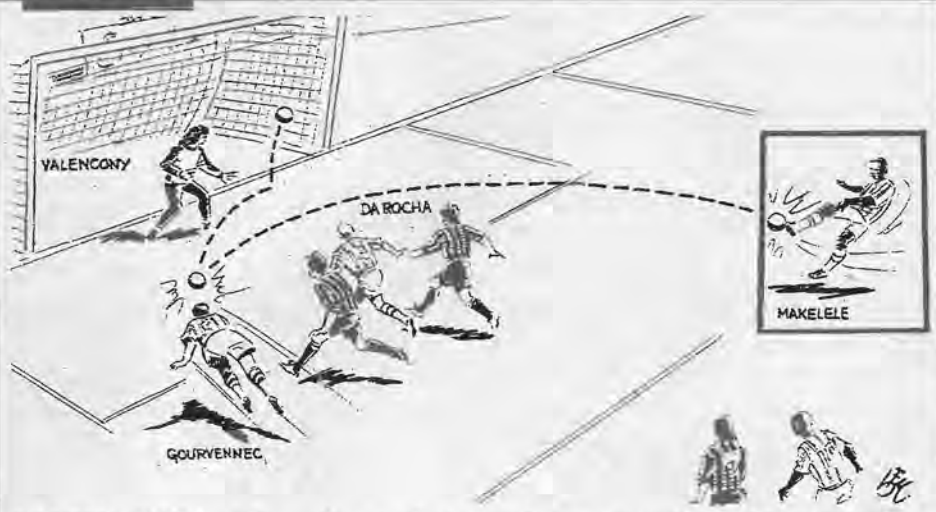
— Il est plus expérimenté, avec l'arrivée de Caveglia et Cocard, deux très bons joueurs. Il y a moins de jeunesse, plus d'anciens, et l'amalgame se fait bien. Ils nous calment, nous parlent, c'est très intéressant. »

J.-M. B.

Ludovic Giuly a de l'ambition, être titulaire et marquer au moins une dizaine de buts cette saison.

Photo Bruno FABLET

11e JOURNÉE — 5 ET 6 OCTOBRE 1996



NANTES - NICE : 7-0. — Premier but pour Gourvennec dès la 14e minute. Le premier d'une belle série qui permet aux Nantais d'entrevoir l'embellie après une fin d'été nuageuse.

	MATCHES														BUTS					
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts		p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	5	4	1	0	6	3	3	0	11	7	4	0	25		9	0	8	3	17	3	+ 14
2. Monaco	5	2	3	0	6	3	1	2	11	5	4	2	19		10	4	8	6	18	10	+ 8
3. Bastia	6	4	2	0	5	1	2	2	11	5	4	2	19		9	2	8	10	17	12	+ 5
4. Bordeaux	6	3	2	1	5	1	4	0	11	4	6	1	18		8	3	3	2	11	5	+ 6
5. Auxerre	5	3	2	0	6	1	4	1	11	4	6	1	18		8	2	3	3	11	5	+ 6
6. Metz	5	2	3	0	6	2	3	1	11	4	6	1	18		6	3	6	5	12	8	+ 4
7. Lyon	5	3	2	0	6	1	3	2	11	4	5	2	17		9	3	5	7	14	10	+ 4
8. Marseille	6	4	1	1	5	0	3	2	11	4	4	3	16		10	5	3	6	13	11	+ 2
9. Guingamp	6	3	2	1	5	1	2	2	11	4	4	3	16		6	4	4	5	10	9	+ 1
10. Cannes	5	1	2	2	6	3	2	1	11	4	4	3	16		4	5	5	4	9	9	0
11. Strasbourg	6	4	0	2	5	1	1	3	11	5	1	5	16		9	6	4	9	13	15	— 2
12. Lille	6	4	2	0	5	0	2	3	11	4	4	3	16		10	5	2	10	12	15	— 3
13. Rennes	5	4	1	0	6	0	2	4	11	4	3	4	15		9	2	6	14	15	16	— 1
14. Lens	5	2	2	1	6	2	1	3	11	4	3	4	15		8	6	4	10	12	16	— 4
15. Montpellier	5	2	1	2	6	0	4	2	11	2	5	4	11		5	6	5	8	10	14	— 4
16. Le Havre	5	1	3	1	6	1	0	5	11	2	3	6	9		6	5	2	8	8	13	— 5
17. Nantes	6	1	2	3	5	0	3	2	11	1	5	5	8		13	10	4	7	17	17	0
18. Nice	6	1	2	3	5	1	0	4	11	2	2	7	8		4	6	5	15	9	21	— 12
19. Caen	6	0	4	2	5	0	1	4	11	0	5	6	5		2	5	3	10	5	15	— 10
20. Nancy	6	0	4	2	5	0	0	5	11	0	4	7	4		5	7	1	8	6	15	— 9

PARIS-SG 2 (1) — LE HAVRE 0

Leonardo (37°), Cauet (48°)

PARIS-SG		LE HAVRE	
V. FERNANDEZ	4	REVAULT	4
COBOS	3	LOUIS-JEAN	2
A. ROCHE	4	(UVENARD, 56°)	
LE GUEN	4	D. DIAWARA	3
KENEDY	3	BERTIN	3
CAUET	4	POLLET	3
GUÉRIN	3	NOVAK	3
J. LEROY	4	MAZZONCINI	3
LEONARDO	4	(SAMSON, 51°)	
LOKO	2	BRANDO	3
(ANELKA, 82°)		HUYSMAN	3
MBOMA	3	(DHORASOO, 46°)	3
(ALLOU, 71°)		WIESZCZYCKI	3
		KOZNIKU	3
Total	38	Total	33

Entr. : Ricardo — Entr. : Exbrayat

32 196 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : MBoma (29°), A. Roche (85°) au Paris-SG ; Huysman (31°), Uvenard (64°) au Havre.

14° : des 30 mètres, Mboma adresse une frappe qui frôle le poteau gauche.
20° : centre de Leroy, Loko est un peu juste.
37° : Loko donne à Cauet dont le centre au second poteau trouve Leroy qui reprend de volée. Revault repousse sur Leonardo, qui marque du gauche (1-0).
48° : Cauet récupère un ballon dans l'axe et, de 25 mètres, ajuste un puissant tir, détourné par le dos de Pollet. Revault est pris à contre-pied (2-0).

13/20

MONACO 3 (2) — RENNES 1 (1)

Anderson (21°, 73°), Ikpeba (32°) — Guivarc'h (39°)

MONACO		RENNES	
BARTHEZ	3	HEURTEBIS	3
BLONDEAU	4	CARTERON	3
DJETOU	3	DENIS	
DUMAS	3	(SMITH, 35°)	3
(GRIMANDI, 46°)		PAPURA	3
(PETERSEN, 78°)		MAHÉ	4
LEONARD	3	LAMBERT	3
E. PETIT	4	(DABO, 62°)	
LEGWINSKI	3	L. HUARD	4
(VIAUD, 65°)		REKDAL	4
BENARBIA	5	WILTORD	3
T. HENRY	5	JOHNSTON	3
ANDERSON	5	(P.-Y. ANDRÉ, 62°)	
IKPEBA	4	GUIVARC'H	4
Total	42	Total	37

Entr. : Tigana — Entr. : Colleu

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 2
Avertissements : E. Petit (37°), Anderson (46°), Benarbia (80°) à Monaco ; Smith (42°) à Rennes.

21° : lancé par Benarbia, Anderson efface Denis, dribble Heurtebis et pousse le ballon dans la cage vide (1-0).
32° : Ikpeba pour Blondeau à droite. Son centre-tir est détourné en corner par le gardien breton. Benarbia le tire et trouve Ikpeba au second poteau. Contrôle du droit, tir du gauche (2-0).
39° : centre de Mahé. Guivarc'h, de la tête, réduit le score (2-1).
73° : Henry, près du poteau de corner, met dans le vent deux défenseurs et centre pour Anderson au premier poteau. Sa pichenette fait mouche (3-1).

13/20

MONTPELLIER 3 (2) — BASTIA 1 (0)

Ferhaoui (18°), Lefèvre (42°), Delaye (52°) — Eydelie (55°)

MONTPELLIER		BASTIA	
FLUCKLINGER	4	PIVETEAU	3
BAILLS	3	S. PEREZ	3
PRUNIER	4	M. SOUMAH	4
H. ALICARTE	3	P. MOREAU	3
FUGIER	2	VALÉRY	2
ROUVIÈRE	4	FAYE	3
FERHAOUI	4	MORACCHINI	3
RIZZETTO	3	(MAROSELLI, 62°)	
LEFÈVRE	3	EYDELIE	3
SANCHEZ		(VANDECASTEELE, 56°)	
(JAVARY, 39°)	3	SWIERCZEWSKI	3
DELAYE	4	MORAVCIK	3
(L. ROBERT, 90°)		LAURENT	4
Total	37	Total	34

Entr. : Mézy — Entr. : Antonetti

9 122 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3

18° : Rouvière sert Ferhaoui qui amortit de la poitrine et trompe Piveteau d'une habile pichenette (1-0).
19° : centre d'Eydelie, tête de Laurent ; Flucklinger sort le ballon.
42° : longue ouverture d'Alicarte pour Lefèvre, dont la demi-volée fuse pleine lucarne (2-0).
52° : formidable slalom de Ferhaoui qui sert Delaye côté droit. Ce dernier trompe Piveteau en deux temps (3-0).
55° : centre de Moravcik côté gauche ; Eydelie amortit et fusille Flucklinger (3-1).

12/20

CAEN 0 — BORDEAUX 0

CAEN		BORDEAUX	
DELAROCHE	4	BODART	4
S. MOREAU	4	AFANOU	3
(SOMMEIL, 62°)		GRALAK	4
Jo. FERNANDEZ	3	LAMBOURDE	3
GLONEK	3	ZANOTTI	3
LIÈVRE	3	CROCI	3
GUERREIRO	5	PAVON	3
DE BLASIS	3	(MICOUD, 71°)	
(BAJKUSA, 78°)		BA	4
LEWANDOWSKI	3	ZIANI	3
DEDEBANT	3	THOLOT	3
BANCAREL	3	(BIAGGIO, 63°)	
E. MENDY	3	K. DIAWARA	3
Total	37	Total	36

Entr. : David — Entr. : Courbis

14 964 spectateurs. Recette : 833 931 F.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Jo. Fernandez (32°) à Caen ; Tholot (35°), Biaggio (78°) à Bordeaux.

18° : une frappe détournée de Guerreiro oblige Bodart à un sauvetage.
23° : Delaroche intervient dans les pieds de Tholot.
56° : Bodart détourne en corner une volée de Lièvre.
65° : mésentente Delaroche-Lièvre, Diawara manque le cadre.
80° : Zanotti, seul aux 6 mètres, tire sur Delaroche.
87° : spectaculaire parade de Bodart sur un coup de tête de Bancarel.
89° : lob de Micoud. Claquette de Delaroche.

13/20

CANNES 1 (1) — AUXERRE 1 (0)

Charvet (10°) — Goma (69°)

CANNES		AUXERRE	
LEMASSON	3	CHARBONNIER	3
JEMMALI	3	GOMA	4
Y. FISCHER	3	WEST	4
KOOT	4	DANJOU	3
FERRIER	3	RABARIVONY	3
M. MARSIGLIA	4	VIOLEAU	3
ÉTAMÉ	4	HENNA	3
DAURY	4	LAMOUCHI	4
(MOURET, 89°)		MARLET	3
CHARVET	3	DENIAUD	3
ABOU	2	(SIBIERSKI, 47°)	
(COMPAN, 68°)		DIOMÈDE	3
BEDROSSIAN	3		
(MULLER, 57°)			
Total	36	Total	36

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Roux

5 159 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ..... 2.
Avertissements : Koot (47°), M. Marsiglia (81°) à Cannes ; West (73°) à Auxerre.

10° : corner de Bedrossian, reprise décroisée de la tête de Charvet. Le gardien auxerrois est pris à contre-pied (1-0).
55° : très excentré sur la gauche, Lamouchi parvient à tirer et Lemasson à bloquer sur sa ligne.
69° : corner de Lamouchi. Première reprise de la tête de Goma contrée par Daury. Le ballon retombe aux 6 mètres, où le défenseur icaunais le reprend de demi-volée (1-1).

12/20

LENS 2 (0) — METZ 2 (2)

Delmotte (60°), Dallet (71°) — Lang (2°), Blanchard (6°)

LENS		METZ	
NADON	2	LETIZI	3
SIKORA	3	PIERRE	3
RÉGIS	1	KASTENDEUCH	4
(DALLET, 55°)		TERRIER	3
MAGNIER	3	GAILLOT	3
DELMOTTE	4	LANG	4
FOÉ	3	(STRASSER, 86°)	
DEHU	4	SERREDSZUM	3
DEBÈVE	3	BLANCHARD	3
MEYRIEU	2	ISAIAS	4
BRUNEL	4	(ARPINON, 69°)	
SMICER	4	PIRES	0
		(Expulsé, 65°)	
		ADAM	3
		(A. TRAORÉ, 77°)	
Total	33	Total	33

Entr. : Muslin — Entr. : Muller

20 164 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Dehu (10°), Debève (61°), Delmotte (69°) à Lens ; Pires (14°), Lang (52°) à Metz.
Expulsion : Pires (65°) à Metz.
2° : corner botté par Isaias. Lang récupère et ajuste Nadon (0-1).
6° : débordement de Lang côté gauche qui centre. Pires laisse passer vers Blanchard ; sa frappe, pleine course, fuse entre Nadon et son montant droit (0-2).
60° : coup franc pour Lens à l'entrée de la surface consécutif à une faute de Smicer. Sikora glisse le cuir pour Delmotte, qui, avec la complicité du montant gauche de Letizi, trouve l'ouverture (1-2).
71° : Debève alerte Dallet sur le flanc droit. Tir croisé de l'attaquant lensois (2-2).

12/20

GUINGAMP 1 (1) — LYON 0

Candela (30°)

GUINGAMP		LYON	
HUGUES	4	OLMETA	3
FOULON	3	SASSUS	3
J.-M. MOULIN	4	LAVILLE	3
MIHALI	5	MARCELO	4
CANDELA	4	ANSELMINI	4
C. MICHEL	4	BAK	4
LECOMTE	3	PATOUILLARD	3
CORIDON	3	(GIULY, 59°)	
CARNOT	4	DEPLACE	4
MOREIRA	3	GAVA	3
(VANNUCHI, 67°)		COCARD	2
ROUXEL	3	(BARDON, 76°)	
		CAVEGLIA	3
Total	40	Total	36

Entr. : Smerecki — Entr. : Stephan

8 895 spectateurs. Recette : 580 186 F.
Arbitrage de M. Coué 2
Avertissements : C. Michel (32°), Moreira (44°), Vannuchi (88°) à Guingamp ; Marcelo (41°), Anselmini (58°), Gava (64°) à Lyon.

9° : intervention décisive de Marcelo, qui met en corner sur un centre de Carnot. Sur le corner, Deplace, de la tête, sauve son équipe.
30° : but de Candela qui reprend un ballon repoussé par la défense lyonnaise suite à un coup franc de Carnot (1-0).
40° : Hugues repousse de belle manière une tête de Gava.
63° : reprise de Caveglia sur le poteau après une première frappe de Giuly contrée par Mihali.
69° : Mihali, après une sortie fantasque d'Olmeta, tente de loin un lob qui passe à côté.
82° : tir de Bardon sur le petit filet.

12/20

STRASBOURG 2 (0) — MARSEILLE 1 (0)

Zitelli (50° s.p., 87°) — Echouafni (57°)

STRASBOURG		MARSEILLE	
VENCEL	3	ALONZO	3
RASCHKE	3	JAMBAY	0
DOGON	3	(Expulsé, 89°)	
ISMAËL	4	MALUSCI	4
ROTT	3	GALTIER	4
(NOUMA, 46°)	3	MAKIN	3
OKPARA	4	ECHOUAFNI	3
M'GHOGHI	3	ROY	3
LLACER	3	ASUAR	3
COLLET	3	(FERRER, 63°)	
(RODRIGUEZ, 65°)		PEDROS	4
BATICLE	3	GRAVELAINE	3
ZITELLI	4	LIBBRA	3
		(ISSA, 83°)	
Total	36	Total	33

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Gili

19 565 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ..... 5.
Avertissements : Ismaël (23°), Dogon (58°) à Strasbourg ; Malusci (20°), Roy (59°), Galtier (75°) à Marseille.
Expulsion : Jambay (89°) à Marseille.

50° : Nouma, dans la surface, est déséquilibré par Malusci. Zitelli, par deux fois, transforme le penalty (1-0).
57° : un corner prolongé de Pedros trouve la tête d'Echouafni (1-1).
87° : Zitelli, lancé en profondeur par Okpara, se présente seul face à Alonzo et, du plat du pied, trompe le portier de l'OM (2-1).

13/20

NANTES 7 (3) — NICE 0

Gourvennec (14°), N'Doram (16°), Decroix (40°), Da Rocha (52°), Carotti (59°), Bjekovic (66°), Makelele (77°)

NANTES		NICE	
LANDREAU	3	VALENCONY	2
PIGNOL	5	CALEGARI	2
CAPRON	4	FUGEN	3
(CHANELET, 54°)		GIORIA	3
DECROIX	4	MATTIO	2
LE DIZET	3	DE NEEF	2
J.-M. FERRI	5	SAVINI	2
CAROTTI	4	ONORATI	3
(SAVINAUD, 75°)		MILINKOVIC	2
MAKELELE	5	(L. GOMIS, 62°)	
N'DORAM	5	CHAOUCH	2
(BJEKOVIC, 62°)		(NÈGRE, 82°)	
GOURVENNEC	5	RUBENILSON	3
DA ROCHA	4		
Total	47	Total	26

Entr. : Suaudeau — Entr. : Sanchez

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ..... 4.
Avertissements : Carotti (44°), Capron (51°) à Nantes.

14° : tête de Gourvennec (1-0).
16° : N'Doram évite Valencony (2-0).
40° : tête de Decroix (3-0).
52° : frappe de Da Rocha, lucarne ! (4-0).
59° : Carotti ajuste Valencony (5-0).
66° : numéro de Makelele qui offre à Bjekovic son premier but (6-0).
77° : Makelele contourne Valencony (7-0).

15/20

NANCY 2 (1) — LILLE 2 (1)

P. Fischer (33°), Bonora (66°) — Becanovic (4°), Abed (89°)

NANCY		LILLE	
WIMBÉE	3	AUBRY	5
SCHEMMEL	4	F. LECLERCQ	2
LÉCLUSE	3	(COLLOT, 61°)	
HOGNON	3	DINDELEUX	3
P. FISCHER	5	CARREZ	3
RABESANDRATANA	3	HAMPARTZOUMIAN	3
AVENET	5	(ABED, 75°)	
(FANZEL, 82°)		T. RABAT	4
ORUMA	4	CYGAN	3
(CAPIAUX, 62°)		DUNCKER	4
C. ROBERT	3	RENOU	4
BONORA	4	GARCION	3
(L. BIANCALANI, 78°)		(MESZOLY, 90°)	
ÉLOI	3	BECANOVIC	3
Total	40	Total	37

Entr. : Bölöni — Entr. : Cavalli

6 346 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel 4
Avertissements : C. Robert (10°), P. Fischer (63°) à Nancy ; Garcion (27°), Renou (60°) à Lille.

4° : centre de Duncker côté droit. Tête de Becanovic qui lobe Wimbée (0-1).
7° : Éloi sert Bonora, dont la reprise est repoussée deux fois par Aubry.
33° : coup franc de Schemmel côté droit. Tête de Fischer (1-1).
66° : bévue de la défense nancéienne. Garcion est seul devant Wimbée. Mais celui-ci dévie.
66° : centre d'Avenet. Éloi tire sur le poteau. Bonora reprend et marque (2-1).
89° : long centre de Renou. Abed, côté gauche, contrôle et bat Wimbée entre les jambes (2-2).

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Ferhaoui ne pouvait mieux faire

En regagnant Montpellier dans le courant de l'été, Kader Ferhaoui a retrouvé une partie de son passé. Sans effacer ses trois saisons à Cannes, les moments forts de sa carrière c'est bien avec la Paillade qu'il les a vécus.

La première campagne européenne de l'automne 1988, la victoire en Coupe de France en 1990, le retour à l'Europe et l'élimination du PSV Eindhoven, Ferhaoui a connu tout cela.

Il en redemandait même jusqu'à ce que le Sporting du Portugal ne croise récemment la route des Héraultais.

L'Europe envolée, en attendant l'heure des Coupes nationales, il lui restait à replonger avec entrain dans le bain du Championnat.

Il l'a fait samedi de la plus belle des façons face à Bastia en montrant à deux reprises toute l'étendue de ses capacités techniques. Ce fut d'abord son but en pleine course, sur lequel il enchaîna contrôle de la poitrine et tir du droit dans la foulée. Ce fut ensuite son dribble de poche qui lui donna l'occasion d'éliminer cinq Bastiais avant de servir idéalement Delaye.

Du vrai travail d'artiste !

Kader FERHAOUI (Montpellier)
Né le 19 mars 1965 à Oran.
1,75 m ; 73 kg.
Premier match en D 1 : le 18 juillet 1987, Toulouse-Montpellier : 3-1.

MONTPELLIER
1987-1988 : 30 matches, 5 buts.
1988-1989 : 35 matches, 4 buts.
1989-1990 : 35 matches, 5 buts.
1990-1991 : 16 matches, 1 but.
1991-1992 : 30 matches, 2 buts.
1992-1993 : 32 matches, 3 buts.

CANNES
1993-1994 : 36 matches, 5 buts.
1994-1995 : 30 matches.
1995-1996 : 28 matches, 2 buts.

MONTPELLIER
1996-1997 : 11 matches, 2 buts.
Total : 283 matches, 29 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 11.
Buts : 2 (Lens, Bastia).
Passes décisives : 2 (Metz, Bastia).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (8e journée).
Expulsion : néant.

Photo Denys CLÉMENT

Buteurs

Joueurs	10e j.	11e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Drobnjak (Bastia)	0	0	3	1	3	1	9	8
Guivarc'h (Rennes)	+ 1	+ 1	3	1	0	2	11	8
Zitelli (Strasbourg)	0	+ 2	1	5	1	1	9	8
4. Becanovic (Lille)	0	+ 1	1	1	2	2	11	6
Caveglia (Lyon)	0	0	6	0	0	0	10	6
Leonardo (Paris-SG)	0	+ 1	0	6	0	0	11	6
7. Anderson (Monaco)	0	+ 2	4	1	0	0	9	5
N'Doram (Nantes)	0	+ 1	2	0	3	0	11	5
Moravcik (Bastia)	0	0	2	1	1	0	9	4
Papin (Bordeaux)	0	0	1	0	3	0	9	4
Wreh (Guingamp)	0	0	4	0	0	0	9	4
Gravelaine Marseille)	+ 1	1	1	2	0	0	10	4
Chaouch (Nice)	0	0	1	2	0	1	11	4

14. Laslandes, Saïb (Auxerre), Tholot (Bordeaux), Mendy (Caen), Charvet (Cannes), Samson (Le Havre), Smicer (Lens), Boutoille (Lille), Gava (Lyon), Durand (Marseille), Pires, Traoré (Metz), Henry, Ikpeba, Scifo (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Debbah (Nice), Rai (Paris-SG), Huard (Rennes), Okpara (Strabourg) : **3.**

35. Diomède (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Bancarel (Caen), Daury (Cannes), Carnot (Guingamp), Foé, Meyrieu (Lens), Giuly (Lyon), Echouafni (Marseille), Blanchard (Metz), Legwinski (Monaco), Bakayoko, Ferhaoui (Montpellier), Gray (Nancy), Savinaud (Nantes), Dely Valdes, Loko (Paris-SG), Johnston, Wiltord (Rennes) : **2.**

54. Goma, Sibierski (Auxerre), Eydelie, Laurent, Perez (Bastia), Colleter, Diawara, Micoud, Ziani (Bordeaux), Abou, Bedrossian, Campan, Marsiglia (Cannes), Candela, Lecomte, Rouxel (Guingamp), Bertin, Brando, Huysman, Kozniku, Ramdane (Le Havre), Dallet, Dehu, Delmotte, Sikora, Vairelles (Lens), Abed, Carrez, Garcia (Lille), Bardon, Cocard, Deplace (Lyon), Letchkov, Libbra, Roy (Marseille), Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang (Metz), Petersen (Monaco), Delaye, Rouvière, Sauzée (Montpellier), Bonora, Fischer, Rabesandratana, Robert (Nancy), Bjekovic, Carotti, Decroix, Gourvennec, Guyot, Makelele, Mazzoni (Nantes), De Neef (Nice), Anelka, Cauet, Fournier, Mboma (Paris-SG), Denis (Rennes), Baticle, Rodriguez (Strasbourg) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Dehu (Lens pour Monaco), Petit (Monaco pour Auxerre), Avenet (Nancy pour Nice), Gioria (Nice pour Marseille), Tatarian (Nice pour Guingamp).

Fair-play

10e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : 6 pts. **Caen** : 7 pts. **Cannes** : 1 pt. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : néant. **Marseille** : 6 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 6 pts. **Montpellier** : 1 pt. **Nancy** : 6 pts. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 2 pts. **Strasbourg** : 6 pts.

11e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : 2 pts. **Caen** : 1 pt. **Cannes** : 2 pts. **Guingamp** : 6 pts. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 6 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 2 pts. **Marseille** : 11 pts. **Metz** : 10 pts. **Monaco** : 6 pts. **Montpellier** : néant. **Nancy** : 2 pts. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : néant. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 1 pt. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 15 pts ; 2. Metz, Nantes, 22 pts ; 4. Paris-SG, 23 pts ; 5. Caen, Guingamp, 26 pts ; 7. Lens, 27 pts ; 8. Bordeaux, Montpellier, 30 pts ; 10. Nice, 32 pts ; 11. Rennes, 33 pts ; 12. Cannes, 36 pts ; 13. Lyon, 37 pts ; 14. Bastia, Le Havre, Monaco, 38 pts ; 17. Strasbourg, 42 pts ; 18. Nancy, 49 pts ; 19. Lille, 63 pts ; 20. Marseille, 64 pts.

Passeurs

10e JOURNÉE

Auxerre : Deniaud. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Tholot. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : Wreh. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Becanovic. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nancy** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : Rekdal. **Strasbourg** : néant.

11e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : Moravcik. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Debève. **Lille** : Dunckel, Renou. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Metz** : Lang. **Monaco** : Benarbia, Henry. **Montpellier** : Rouvière, Alicarte, Ferhaoui. **Nancy** : néant. **Nantes** : Makelele, Gourvennec (3), Pignol, N'Doram. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Mboma. **Rennes** : Mahé. **Strasbourg** : Okpara.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), **4.**
2. Diomède (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Becanovic (Lille), Benarbia, Henry (Monaco), Gourvennec (Nantes), Mahé (Rennes), **3.**

Attaques

1. Monaco	18
2. Bastia	17
Nantes	17
Paris-SG	17
5. Rennes	15
6. Lyon	14
7. Marseille	13
Strasbourg	13
9. Lens	12
Lille	12
Metz	12

Défenses

1. Paris-SG	3
2. Auxerre	5
Bordeaux	5
4. Metz	8
5. Cannes	9
Guingamp	9
7. Lyon	10
Monaco	10
Marseille	11
10. Bastia	12

La question

Samedi, les Nantais ont écrasé les Niçois. Avaient-ils déjà offert un 7-0 à leur public en Première Division ?

Oui. A deux reprises déjà. La première remonte à la saison 1970-71. Les Nantais évoluaient alors au stade Marcel-Saupin. Pour le compte de la 21e journée, Nancy encaisse 7 buts signés Zénier et Mariot (contre leur camp), Courtin, Maas, Pech (à deux reprises) et Kervarrec.

Le 12 décembre 1981, Nantes récidive face aux Montpelliérains, également battus 7-0. Cette fois, les buteurs ne sont que quatre : Amisse, Baronchelli, Touré et Halilhodzic, les trois premiers cités réalisant chacun un doublé.

Le dernier 7-0 remonte au 23 octobre 1993 (Monaco-Martigues, 7-0). Lors des dix dernières saisons, quatre équipes seulement ont dépassé la barre des six buts : Lille contre Laval (8-0, le 31 mai 89), Marseille contre Lyon (7-0, le 13 janvier 91), plus Monaco et Nantes déjà cités. Cette barre a été franchi 59 fois de 1945 à 1956, 34 fois de 1956 à 1966, 19 fois de 1966 à 1976, 21 fois de 1976 à 1986, quatre fois depuis 1986. Le record depuis la reprise appartient au RC Paris, vainqueur de Metz 11-2 le 19 novembre 1961.

Rendez-vous

12e JOURNÉE

Samedi 12 octobre à 20 heures
Rennes - Cannes (M. Derrien)
Nice - Montpellier (M. Chéron)
Auxerre - Lens (M. Puyalt)
Lille - Nantes (M. Poulat)
Metz - Paris-SG (M. Harrel)
Bordeaux - Nancy (M. Kalt)
Le Havre - Lyon (M. Garibian)
Marseille - Caen (M. Moulin)
Strasbourg - Guingamp (M. Colombo)
Dimanche 13 octobre à 20 h 30
Bastia - Monaco (M. Anton)

7

Comme le nombre de buteurs nantais samedi soir face à Nice. Sept joueurs marquant pour la même équipe, cela n'était plus arrivé depuis le 5 septembre 1965 à l'occasion du match Bordeaux-Stade Français, remporté 10-0 par les Girondins. Encore, on ne compta ce soir-là que six véritables buteurs girondins : De Bourgoing (4 buts), Guillas, Léonetti, Robuschi, Keita et Calleja. Dumas étant venu se joindre à eux malencontreusement par un but inscrit contre son camp.

Flashes

- Auxerre a obtenu à Cannes son troisième match nul de suite en déplacement (Nancy 0-0, Montpellier 0-0, Cannes 1-1).
- La série continue pour Stéphane Guivarc'h qui vient de marquer lors des trois dernières journées.
- Auteur d'un bon match nul à Lens, Metz reste sur une série de dix matches sans défaite.
- Bordeaux a réalisé à Caen son troisième « 0-0 » en quatre journées.
- En déplacement, les Havrais restent sur trois défaites concédées successivement à Montpellier (1-2), à Cannes (0-2) et à Paris (0-2).
- Avec six buts, Leonardo est le meilleur buteur du Paris-SG. Il est aussi, avec autant de réalisations, le meilleur buteur gaucher du Championnat.

Les invincibles

Belle percée du jeune gardien nantais Landreau. Invaincu pour ses deux premiers matches, il grimpe jusqu'à la quinzième place, avec une série de 180 minutes en cours et l'espoir d'être dans le top 10 du classement, dès samedi à Lille.

1. Lama (Paris-SG)	628' s.c.	17. Martini (Montpellier)	176' s.c.
2. Charbonnier (Auxerre)	405' s.t.	18. Nadon (Lens)	175' s.t.
3. Bodart (Bordeaux)	390' s.t.	19. Delaroche (Caen)	173' s.c.
4. Pandurovic (Rennes)	342' s.t.	20. Vencel (Strasbourg)	162' s.t.
5. Letizi (Metz)	339' s.t.	21. Aubry (Lille)	159' s.t.
6. Lemasson (Cannes)	286's.t.	22. Cool (Auxerre)	135' s.c.
7. Barthez (Monaco)	276' s.t.	23. Fernandez (Paris-SG)	131' s.t.
8. Hugues (Guingamp)	228' s.t.	24. Flucklinger (Montpellier)	128' s.t.
9. Piveteau (Bastia)	217' s.t.	25. Biancarelli (Metz)	125' s.t.
10. Revault (Le Havre)	209' s.t.	Loussouarn (Nantes)	125' s.t.
11. Köpke (Marseille)	201' s.t.	27. Heurtebis (Rennes)	111' s.t.
12. Borrelli (Caen)	193' s.t.	28. Casagrande (Nantes)	105' s.t.
13. Olmeta (Lyon)	184' s.t.	29. Fontan (Bordeaux)	76' s.c.
14. Wimbée (Nancy)	183' s.t.	30. Roux (Nancy)	60' s.t.
15. Landreau (Nantes)	180' s.c.	31. Klein (Strasbourg)	50' s.t.
16. Valencony (Nice)	177' s.t.		

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

Non à l'exclusion
OUI A L'INSERTION
avec le Secours Populaire français
Comité du Livre - 94, Bd Blanqui-Paris 13e
SOLIDARITÉ
CCP : 31-711 09 Y
LA SOURCE

La surprise Candela

Pour sélectionner Vincent Candela en équipe de France, Aimé Jacquet s'est basé sur la forme affichée par l'arrière gauche de Guingamp depuis le début du Championnat. La meilleure preuve : son étonnante deuxième place aux « Étoiles » de France Football.

1. Moravcik (Bastia), **4,11.**
2. Candela (Guingamp), Le Guen (Paris-SG), **3,9.**
4. Isaias (Metz), **3,88.**
5. Ba (Bordeaux), Kastendeuch (Metz), **3,81.**
7. Domoraud (Bordeaux), Foé (Lens), Rai (Paris-SG), **3,8.**
10. Glonek (Caen), Carnot (Guingamp), Bertin (Le Havre), Becanovic (Lille), A. Roche (Paris-SG), Guivarc'h (Rennes), **3,72.**
16. Eydelie (Bastia), Deplace (Lyon), Song (Metz), **3,7.**
19. Serredszum (Metz), Anderson (Monaco), **3,66.**
21. Duncker (Lille), N'Doram (Nantes), Wiltord (Rennes), **3,63.**
24. Koot (Cannes), **3,6.**
25. West (Auxerre), Pierre (Metz), Scifo (Monaco), Leonardo (Paris-SG), **3,55.**
29. Daury (Cannes), Makelele (Nantes), **3,54.**
31. Saïb (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Caveglia (Lyon), Gaillot (Metz), E. Petit (Monaco), Prunier (Montpellier), C. Robert (Nancy), **3,5.**
38. S. Perez (Bastia), Gava (Lyon), Pires (Metz), Dumas (Monaco), P. Fischer (Nancy), **3,45.**
43. Drobnjak (Bastia), Jozwiak (Guingamp), **3,44.**
45. Gralak (Bordeaux), Jemmali (Cannes), Roy (Marseille), Cauet (Paris-SG), **3,4.**
49. M. Soumah (Bastia), Pavon (Bordeaux), Mihali (Guingamp), Anselmini (Lyon), Rouvière (Montpellier), Loko (Paris-SG), Collet (Strasbourg), **3,36.**
56. Dhorasoo (Le Havre), Pignol (Nantes), Johnston (Rennes), **3,33.**
59. P. Moreau (Bastia), Huysman (Le Havre), Sassus (Lyon), Gravelaine (Marseille), Blondeau (Monaco), Avenet, Schemmel (Nancy), Onorati (Nice), Dogon (Strasbourg), **3,3.**
68. Goma, Lamouchi (Auxerre), C. Michel (Guingamp), Sikora (Lens), Marcelo (Lyon), Blanchard (Metz), Lécluse (Nancy), **3,27.**
75. Dedebant (Caen), Étamé (Cannes), F. Leclercq (Lille), **3,22.**

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Classement des gardiens

1. Bodart (Bordeaux)	4	9. Charbonnier (Auxerre)	3,40
2. Revault (Le Havre)	3,91	10. Barthez (Monaco)	3,36
3. Letizi (Metz)	3,90	11. Wimbée (Nancy)	3,30
4. Hugues (Guingamp)	3,73	12. Olmeta (Lyon)	3,27
5. Köpke (Marseille)	3,70	13. Piveteau (Bastia)	3,18
6. Pandurovic (Rennes)	3,56	Valencony (Nice)	3,18
7. Lemasson (Cannes)	3,55	15. Nadon (Lens)	2,91
Aubry (Lille)	3,55	16. Vencel (Strasbourg)	2,90

Équipe type

(10e journée)

LANDREAU (Nantes, 5 ét.)

JEMMALI (Cannes, 4 ét.)	**DOMORAUD** (Bordeaux, 5 ét.)	**WEST** (Auxerre, 4 ét.)	**ADJOVI-BOCO** (Lens, 4 ét.)
CARNOT (Guingamp, 5 ét.)	**CAUET** (Paris-SG, 4 ét.)	**ECHOUAFNI** (Marseille, 4 ét.)	**ISAIAS** (Metz, 5 ét.)
	GUIVARC'H (Rennes, 4 ét.)	**GAVA** (Lyon, 4 ét.)	

Équipe type

(11e journée)

AUBRY (Lille, 5 ét.)

GOMA (Auxerre, 4 ét.)	**PRUNIER** (Montpellier, 4 ét.)	**MIHALI** (Guingamp, 5 ét.)	**P. FISCHER** (Nancy, 5 ét.)
MAKELELE (Nantes, 5 ét.)	**J.-M. FERRI** (Nantes, 5 ét.)	**GUERREIRO** (Caen, 5 ét.)	**GOURVENNEC** (Nantes, 5 ét.)
	ANDERSON (Monaco, 5 ét.)	**T. HENRY** (Monaco, 5 ét.)	

Télescope

Gourvennec, le symbole

Arrivé en 1995 en provenance de Rennes, alors que le FC Nantes venait tout juste d'être consacré champion de France, le Breton n'a brillé depuis qu'en de trop rares occasions.

Certes son adaptation avait été retardée par une rupture du ligament croisé du genou droit, le 4 août 1995 lors d'un Nantes-Paris-SG, qui l'écarta des terrains pendant près de six mois. Mais depuis, ses prestations étaient bien loin de celles qu'il donnait sous le maillot rennais.

Meneur de jeu racé et efficace, il pensait en débarquant en Loire-Atlantique franchir un palier afin de postuler à terme à l'équipe de France.

Alors des matches comme celui de samedi soir, « Joss » en redemande. Si les Aiglons niçois ont littéralement explosé à la Beaujoire, Jocelyn y a été pour beaucoup. Avec ses compères Makelele et N'Doram, il n'a cessé d'allumer des brèches dans la défense azuréenne. Le but qu'il a inscrit, son premier de la saison, est un signe. Et cette rencontre, le déclic attendu par Jocelyn et ses coéquipiers. Il ne leur reste plus désormais qu'à confirmer.

Et dans un contexte enfin favorable avec ce jeu à la nantaise retrouvé pour lequel il semble fait, Jocelyn pourra de nouveau faire parler toute sa classe.

Jocelyn GOURVENNEC (Nantes)
Né le 22 mars 1972 à Brest.
1,83 m, 80 kg.
Milieu offensif.
Moyenne : 3,33 en six rencontres.
Détail :
5 étoiles : Nice.
3 étoiles : Cannes, Lyon, Le Havre, Metz, Rennes.

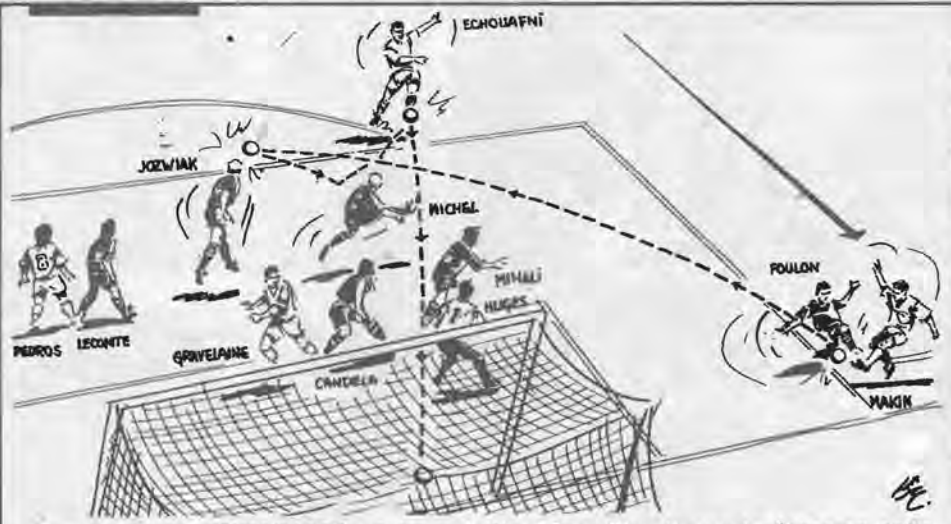
ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 30 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.



MARSEILLE - GUINGAMP : 2-1. — A dix, Marseille attaque toujours en cette 73e minute. La reprise d'Echouafni permettait à l'OM de s'imposer pour la quatrième fois à domicile.

10e JOURNÉE — 1er et 2 OCTOBRE 1996

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	22	4	3	1	0	6	3	3	0	10	6	4	0	7	0	8	3	15	3	+ 12
2. Bastia	19	6	4	2	0	4	1	2	1	10	5	4	1	9	2	7	7	16	9	+ 7
3. Bordeaux	17	6	3	2	1	4	1	3	0	10	4	5	1	8	3	3	2	11	5	+ 6
4. Auxerre	17	5	3	2	0	5	1	3	1	10	4	5	1	8	2	2	2	10	4	+ 6
5. Lyon	17	5	3	2	0	5	1	3	1	10	4	5	1	9	3	5	6	14	9	+ 5
6. Metz	17	5	2	3	0	5	2	2	1	10	4	5	1	6	3	4	3	10	6	+ 4
7. Monaco	16	4	1	3	0	6	3	1	2	10	4	4	2	7	3	8	6	15	9	+ 6
8. Marseille	16	6	4	1	1	4	0	3	1	10	4	4	2	10	5	2	4	12	9	+ 3
9. Rennes	15	5	4	1	0	5	0	2	3	10	4	3	3	9	2	5	11	14	13	+ 1
10. Cannes	15	4	1	1	2	6	3	2	1	10	4	3	3	3	4	5	4	8	8	0
11. Lille	15	6	4	2	0	4	0	1	3	10	4	3	3	10	5	0	8	10	13	— 3
12. Lens	14	4	2	1	1	6	2	1	3	10	4	2	4	6	4	4	10	10	14	— 4
13. Guingamp	13	5	2	2	1	5	1	2	2	10	3	4	3	5	4	4	5	9	9	0
14. Strasbourg	13	5	3	0	2	5	1	1	3	10	4	1	5	7	5	4	9	11	14	— 3
15. Le Havre	9	5	1	3	1	5	1	0	4	10	2	3	5	6	5	2	6	8	11	— 3
16. Nice	8	6	1	2	3	4	1	0	3	10	2	2	6	4	6	5	8	9	14	— 5
17. Montpellier	8	4	1	1	2	6	0	4	2	10	1	5	4	2	5	5	8	7	13	— 6
18. Nantes	5	5	0	2	3	5	0	3	2	10	0	5	5	6	10	4	7	10	17	— 7
19. Caen	4	5	0	3	2	5	0	1	4	10	0	4	6	2	5	3	10	5	15	— 10
20. Nancy	3	5	0	3	2	5	0	0	5	10	0	3	7	3	5	1	8	4	13	— 9

division 1

LYON 1 (0) — PARIS-SG 1 (0)

Gava (57°) — Dely Valdes (66°)

LYON		PARIS-SG	
OLMETA	3	V. FERNANDEZ	3
DEVAUX	3	COBOS	3
MARCELO	3	LE GUEN	3
LAVILLE	3	A. ROCHE	3
ANSELMINI	3	KENEDY	3
BAK	4	CAUET	4
DEPLACE	3	GUÉRIN	2
GIULY	3	RAI	3
(PATOUILLARD, 75°)		LEONARDO	4
GAVA	4	(J. LEROY, 83°)	
BARDON	3	DELY VALDES	3
COCARD	2	LOKO	3
		(ALLOU, 63°)	
Total	34	Total	34

Entr. : Stephan — Entr. : Ricardo

29 740 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3.
Avertissements : Kenedy (45°), Guérin (55°) au Paris-SG.

15° : Bak, de trente mètres, expédie un bolide que Fernandez repousse. Giuly reprend au-dessus.
57° : faute de Guérin sur Gava aux abords de la surface. L'attaquant lyonnais tire le coup franc. Sa frappe enveloppée contourne le mur et Fernandez ne peut que détourner le ballon dans ses propres filets **(1-1)**.
66° : sur une longue transversale, Marcelo remet le ballon de la tête sur Dely Valdes, en embuscade, qui s'engouffre dans la surface et trompe Olmeta d'une frappe croisée **(1-1)**.

11/20

BASTIA 0 — NANTES 0

BASTIA		NANTES	
PIVETEAU	4	LANDREAU	5
S. PEREZ	4	LE DIZET	3
M. SOUMAH	3	DECROIX	3
P. MOREAU	3	CAPRON	3
VALERY	3	PIGNOL	3
EYDELIE	4	J.-M. FERRI	4
FAYE	4	LE ROUX	3
(CAMADINI, 76°)		SAVINAUD	3
SWIERCZEWSKI	3	(CAROTTI, 54°)	
MORAVCIK	3	MAKELELE	4
VANDECASTEELE	3	N'DORAM	3
LAURENT	3	DA ROCHA	3
		(SELLIMI, 65°)	
Total	37	Total	37

Entr. : Antonetti — Entr. : Suaudeau

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Moravcik (33°), Valery (35°) à Bastia ; Le Roux (14°), Capron (37°), Le Dizet (77°) à Nantes.

17° : N'Doram sert Makelele, à la limite de la surface, mais celui-ci se heurte à Piveteau, auteur d'une belle sortie au pied.
36° : penalty pour une faute de Landreau sur Swierczewski dans la surface. Le gardien nantais s'élance sur sa droite et détourne le tir de Moravcik.
44° : en deux temps, Landreau intercepte un centre en retrait d'Eydelie alors que le but était grand ouvert.
49° : à la suite d'une mauvaise passe de l'un de ses défenseurs, Piveteau sauve les meubles en intervenant au pied devant Makelele.
89° : reprenant au deuxième poteau un coup franc de Moravcik, Camadini place dans le petit filet.

10/20

BORDEAUX 1 (0) — STRASBOURG 2 (1)

K. Diawara (67°) — Okpara (80°), Baticle (90° s.p.)

BORDEAUX		STRASBOURG	
BODART	4	VENCEL	3
TOYES	3	RASCHKE	3
(ZANOTTI, 60°)		ISMAËL	3
GRALAK	3	DOGON	3
DOMORAUD	5	SUCHOPAREK	3
COLLETER	0	M'GHOGHI	3
(Expulsé, 90°)		(ROTT, 80°)	
PAVON	3	OKPARA	3
BA	3	LLACER	3
(GRENET, 72°)		COLLET	3
MICOUD	3	(V. PETIT, 76°)	
ZIANI	4	BATICLE	3
THOLOT	3	ZITELLI	3
BIAGGIO	3		
(K. DIAWARA, 64°)			
Total	34	Total	33

Entr. : Courbis — Entr. : Duguépéroux

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon 2
Avertissements : Biaggi (61°), Colleter (69°), Ziani (87°) à Bordeaux ; M'Ghoghi (25°), Zitelli (36°), Baticle (90°) à Strasbourg.
Expulsion : Colleter (90°) à Bordeaux.

67° : Tholot sert Diawara, dont la reprise du plat du pied gauche trompe Vencel **(1-0)**.
80° : corner repris de la tête par Opkara, qui égalise **(1-1)**.
90° : alors que l'action était terminée, Gralak, dans la surface de réparation, donne un coup de pied à Petit. L'arbitre siffle un penalty que Baticle transforme **(1-2)**.

11/20

AUXERRE 2 (0) — MONACO 0

Diomède (47°), E. Petit (64° c.s.c.)

AUXERRE		MONACO	
COOL	3	BARTHEZ	3
GOMA	3	L. MARTIN	0
WEST	4	(Expulsé, 78°)	
DANJOU	3	E. PETIT	3
RABARIVONY	3	DUMAS	3
HENNA	3	LÉONARD	3
VIOLEAU	3	DJETOU	3
SAÏB	3	LEGWINSKI	3
LAMOUCHI	4	(VIAUD, 74°)	
DENIAUD	3	BENARBIA	3
DIOMÈDE	3	(T. HENRY, 68°)	
		SCIFO	3
		ANDERSON	3
		IKPEBA	3
Total	35	Total	30

Entr. : Roux — Entr. : Tigana

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Henna (79°), Violeau (82°) à Auxerre ; L. Martin (25°) à Monaco.
Expulsion : L. Martin (78°) à Monaco.

20° : frappe d'Ikpeba, à côté de la cage auxerroise.
31° : sur un centre de Lamouchi, Diomède reprend la balle, mais Barthez s'interpose.
34° : tir en pivot d'Anderson ; la balle s'écrase sur le poteau.
43° : Anderson marque, mais son but est refusé pour une position de hors jeu.
47° : sur un centre de Lamouchi, Deniaud dévie la balle de la tête pour Diomède, qui marque au second poteau **(1-0)**.
64° : sur un corner de Diomède, Petit, à la lutte avec Deniaud, marque de la tête contre son camp **(2-0)**.

13/20

METZ 0 — CANNES 0

METZ		CANNES	
LETIZI	3	LEMASSON	4
PIERRE	3	JEMMALI	4
SONG	4	Y. FISCHER	3
KASTENDEUCH	4	KOOT	4
GAILLOT	3	FERRIER	3
SERREDSZUM	4	LUCCIN	2
BLANCHARD	4	DAURY	3
(ADAM, 80°)		M. MARSIGLIA	3
ISAIAS	5	(MULLER, 68°)	
ARPINON	3	ÉTAMÉ	4
(BOMBARDA, 61°)		(COMPAN, 86°)	
PIRES	3	BEDROSSIAN	3
A. TRAORÉ	2	(ABOU, 57°)	
		CHARVET	3
Total	38	Total	36

Entr. : Muller — Entr. : G. Lacombe

11 335 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Koot (50°), Jemmali (85°), Compan (90°) à Cannes.

30° : de trente mètres, Isaias expédie un violent coup franc sur la barre.
32° : corner d'Isaias, pour la tête de Traoré, arrêt superbe en deux temps de Lemasson.
38° : Pires s'enfonce côté droit, entre dans la surface de réparation et tire en force. Lemasson dévie du bout des doigts en corner.
49° : coup franc d'Isaias et tête de Serredszum au second poteau. Lemasson est encore là.
89° : sur un contre cannois, Charvet s'échappe sur la droite, mais son tir de l'entrée de la surface est un peu trop croisé.

11/20

MARSEILLE 2 (1) — GUINGAMP 1 (0)

Gravelaine (43°), Echouafni (73°) — Carnot (51°)

MARSEILLE		GUINGAMP	
KÖPKE	5	HUGUES	4
JAMBAY	4	FOULON	3
GALTIER	4	JOZWIAK	2
FRANCESCHINI	0	MIHALI	3
(Expulsé, 44°)		CANDELA	3
MALUSCI	2	LECOMTE	3
ECHOUAFNI	4	(MOREIRA, 80°)	
ASUAR	3	C. MICHEL	2
(ROBIN, 87°)		BARET	3
PEDROS	3	(CORIDON, 52°)	
LETCHKOV	3	CARNOT	5
LIBBRA	3	ROUXEL	3
(MAKIN, 46°)	3	WREH	3
GRAVELAINE	3		
Total	34	Total	34

Entr. : Gili — Entr. : Smerecki

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 2
Avertissements : Franceschini (29°), Jambay (67°) à Marseille ; Mihali (22°), Rouxel (49°), Wreh (67°) à Guingamp.
Expulsion : Franceschini (44°) à Marseille.

10° : service de Letchkov ; reprise de Libbra que Hugues détourne en corner.
40° : Carnot centre pour Baret, qui élimine Jambay, sa frappe est repoussée par Köpke.
43° : Pedros déborde et centre en retrait pour Letchkov. Le tir du Bulgare est contré par Mihali et revient sur... Gravelaine **(1-0)**.
51° : Wreh remise en retrait pour Carnot qui, du plat du pied, ajuste Köpke **(1-1)**.
73° : accélération de Makin côté gauche ; son centre est repoussé par la défense sur Echouafni, qui reprend de volée **(2-1)**.

12/20

RENNES 2 (1) — MONTPELLIER 0

Guivarc'h (17°), L. Huard (75°)

RENNES		MONTPELLIER	
HEURTEBIS	4	FLUCKLINGER	2
CARTERON	2	FUGIER	3
DENIS	3	PRUNIER	3
PAPURA	3	H. ALICARTE	3
MAHÉ	3	W. BERTRAND	2
LAMBERT	3	FERHAOUI	2
L. HUARD	3	ROUVIÈRE	3
(LE PEN, 87°)		RIZZETTO	3
REKDAL	3	LEFÈVRE	3
WILTORD	3	BAKAYOKO	2
(JOHNSTON, 84°)		(SANCHEZ, 70°)	
GUIVARC'H	4	L. ROBERT	3
P.-Y. ANDRÉ	2		
(DABO, 71°)			
Total	33	Total	29

Entr. : Colleu — Entr. : Mézy

7 752 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 3
Avertissements : Carteron (32°), Lambert (63°) à Rennes ; W. Bertrand (49°) à Montpellier.

13° : Rouvière reprend un corner mal dégagé par la défense, Heurtebis écarte le danger d'une belle parade.
17° : Rekdal récupère au niveau de la ligne médiane et lance Guivarc'h, sur l'aile droite : sa frappe puissante laisse Flucklinger sans réaction **(1-0)**.
25° : belle combinaison Wiltord-Rekdal, mais Carteron, à la finition, tire juste à côté.
37° : belle intervention de Heurtebis sur un tir puissant de Rizzetto, bien servi par Robert.
75° : Huard reprend de vingt-cinq mètres un corner mal dégagé par la défense adverse, le tir est puissant et bien cadré **(2-0)**.

11/20

LILLE 1 (1) — CAEN 0

Boutoille (7°)

LILLE		CAEN	
AUBRY	3		
F. LECLERCQ	3	DELAROCHE	3
CARREZ	3	HÉRÉSON	3
DINDELEUX	3	(LIÈVRE, 45°)	3
HAMPARTZOUMIAN	3	Jo. FERNANDEZ	3
DUNCKER	4	GLONEK	3
T. RABAT	3	GALLAS	2
RENOU	3	(VAHIRUA, 64°)	
(LÉVENARD, 86°)		S. MOREAU	3
GARCION	3	LEWANDOWSKI	3
(CYGAN, 66°)		GUERREIRO	4
BECANOVIC	3	DEDEBANT	4
BOUTOILLE	3	E. MENDY	3
(COLLOT, 54°)		BANCAREL	2
Total	34	Total	33

Entr. : Cavalli — Entr. : David

7 590 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 1
Avertissements : Boutoille (45°), Becanovic (77°) à Lille ; Dedebant (15°), Gallas (16°), Glonek (34°), Lièvre (67°) à Caen.

7° : Renou trouve Becanonic, qui sert idéalement Boutoille face au but **(1-0)**.
36° : service de Dedebant à Guerreiro seul sur le côté gauche. Le tir de ce dernier, contré par Leclercq, heurte le poteau avant de sortir.
52° : centre de Renou. Delaroche bouscule Boutoille et le blesse (grosse entorse). M. Harrel laisse jouer...
86° : Hampartzoumian centre en retrait vers Becanovic, qui croise un peu trop sa reprise.

8/20

LE HAVRE 0 — LENS 0

LE HAVRE		LENS	
REVAULT	4	NADON	4
LOUIS-JEAN	4	SIKORA	3
D. DIAWARA	2	MAGNIER	3
BERTIN	4	DEHU	4
UVENARD	3	ADJOVI-BOCO	4
MAZZONCINI	4	RÉGIS	3
BRANDO	3	FOÉ	4
DHORASOO	3	DELMOTTE	4
WIESZCZYCKI	3	DEBÈVE	4
SAMSON	3	BRUNEL	3
KOZNIKU	3	(MEYRIEU, 51°)	
		DALLET	3
Total	36	Total	39

Entr. : Exbrayat — Entr. : Muslin

9 666 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 5

4° : Delmotte transmet sur le côté droit à Debève qui frappe instantanément : son tir est repoussé par le poteau.
17° : sur un corner de Brando, Mazzoncini place une tête piquée que Nadon, sur sa ligne, sort d'une claquette.
89° : monumentale bourde de Uvenard, qui transmet à Foé, lequel frappe à bout portant. Revault capte magistralement le ballon.

8/20

NICE 1 (1) — NANCY 0

Avenet (40° c.s.c.)

NICE		NANCY	
VALENCONY	3	WIMBEE	3
MATTIO	3	SCHEMMEL	3
SALIMI	3	(BASTIEN, 83°)	
(FUGEN, 57°)		LECLUSE	3
GIORIA	2	RABESANDRATANA	3
L. GOMIS	2	P. FISCHER	3
SAVINI	2	FANZEL	2
DE NEEF	2	(CAPIAUX, 62°)	
ONORATI	4	BIANCALANI	2
(NEGRE, 87°)		(HOGNON, 46°)	3
MILINKOVIC	3	AVENET	2
DEBBAH	3	SECHET	3
(RUBENILSON, 80°)		C. ROBERT	3
CHAOUCH	3	BONORA	2
		Total	29
Total	30	Entr. : Bölöni	

Entr. : Sanchez

4 124 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin 3.
Avertissements : Milinkovic (76°) à Nice ; Bonora (56°), Hognon (82°), Capiaux (89°) à Nancy.

18° : corner de Robert, fouetté de la tête par Fischer. Valencony repousse d'une main sur la ligne.
40° : coup franc dans le rond central pour Debbah qui bénéficie d'un contre favorable et peut décaler Onorati. La frappe du Transalpin, déviée par Avenet, prend Wimbee à contre-pied **(1-0)**.
70° : sortie de Valencony dans les pieds de Capiaux lancé par Robert.
74° : centre tendu de la gauche d'Avenet, détourné par Valencony sur la base de son montant.

8/20

Elle est de ces villes de foot où le passé vous poursuit sans cesse. Pourtant, Troyes vit aujourd'hui une nouvelle aventure avec un club qui ne regarde plus derrière, mais pense résolument à l'avenir. Avec enthousiasme, mais jamais sans sagesse.

On compte juste à Troyes

« PRÉSIDENT, la kermesse est finie. Maintenant, vous êtes un club pro... » Ça ne rigole pas à la Ligue nationale, et dès sa première visite en août dernier Daniel Vacelet, le président de l'Association Troyes-Aube-Champagne (ATAC), a pu s'en rendre compte. Il faut dire que le redémarrage du foot troyen chez les pros, après seize ans d'absence, était plutôt difficile : dès le premier match contre Saint-Étienne, le 10 août, le grillage du stade de l'Aube n'avait pas résisté aux supporters de Saint-Étienne.

Pis, contre les Verts, l'ATAC avait aligné un joueur suspendu, Alex Di Rocco, un nouveau venu d'Amiens avec deux matches à purger dans ses valises. L'erreur, facilitée par un silence très « aoûtien » de l'administration, occasionnera le premier voyage de Daniel Vacelet boulevard de Courcelles, où le promu verra sur tapis vert son match nul initial (2-2) transformé en défaite (0-2). Chez les grands, la « kermesse » ne rapporte plus.

« J'arrivais un quart d'heure avant le match... »

« Avec du recul, je me dis qu'ils ont eu raison de dire ça », raconte, dans le bureau de la concession Renault qu'il dirige à Troyes, celui qui a pris en charge les destinées du club troyen voici un an et demi. « Moi, je ne pensais pas qu'il y avait un tel fossé entre le National 1 et la Division 2. Jamais je n'aurais imaginé ça. L'année dernière, j'arrivais un quart d'heure avant le match, je repartais une demi-heure après. Aujourd'hui, c'est impossible. Il faut s'occuper des arbitres, des délégués, des équipes adverses. »

En fait, à l'image de son jeune président (43 ans), concessionnaire Renault de la ville, c'est toute la préfecture de l'Aube qui découvre le football professionnel des années 90, les délégués qu'il faut aller chercher à la gare pour leur faire faire les magasins d'usine (spécialité locale) ou « ces gens qu'on appelle les managers », dont l'influence sur les joueurs « sidère » le président...

C'est qu'ici on avait un peu oublié tout ça. Pensez donc, voilà bientôt dix-sept ans que le mythique Troyes-Aube-Football (TAF), équipe dont les figurines de joueurs étaient régulièrement les plus difficiles à trouver pour les collectionneurs de Panini, avait été rayé de la carte. Liquidation judiciaire fin 1979, bien avant les règlements de comptes (au sens propre) des années 90.

Un trou de 10 millions de francs avait causé la perte d'un football longtemps soutenu par les bonneteries locales, mais qui souffrait de leur déclin. « On a fait le bonheur d'Auxerre », affirme le prédécesseur de Daniel Vacelet, Angel Masoni, vieux serviteur d'un club dont il est toujours le président d'honneur, « il n'y a qu'à regarder, leur montée en régime correspond exactement à la fin du TAF, c'est le principe des vases communicants. Guy Roux ne s'en cache pas. Il avait calculé un jour qu'un millier d'Aubois assistaient à chaque match à Auxerre. »

Parmi ceux-là, il en est qui reviennent aujourd'hui au stade de l'Aube, où certains n'avaient pas remis les pieds depuis presque vingt ans paraît-il.

Tout propre, tout neuf... comme monsieur le maire

Pourtant, si le passé est toujours présent dans les mémoires, l'ATAC ne veut rien avoir à faire avec lui. Le sujet a le don d'agacer le président Vacelet : « On ne vit pas avec des souvenirs. L'ATAC est un club neuf, qui est reparti en Division d'Honneur au début des années 80 et a gravi les échelons. Nous insistons sur la gestion et le sérieux, pas question de dérapages ici. »

Si aujourd'hui on veut compter juste à Troyes, c'est que les grandes années ne furent pas seulement glorieuses, elles furent aussi dramatiques, et Daniel Vacelet veut absolument s'en démarquer. Alors tant pis s'il ne sait pas exactement combien d'années l'ex-TAF a évolué parmi l'élite, ou s'il ne connaît pas l'année où le club a atteint la finale de Coupe de France.

On vous l'a dit, l'ATAC c'est du neuf, du frais, du tout beau, à l'image d'un public très motivé par le football de haut niveau, très « pêchu », et qui samedi soir contre Amiens n'hésitait pas à applaudir les belles actions amiénoises et fit même honneur au joli but de Benoît Chagnaud, avant d'ovationner des locaux pourtant tenus en échec (2-2) et rejoints au score par une équipe réduite à dix.

Depuis le début de saison, ils sont en moyenne plus de 5 000 à venir supporter une équipe qui est invaincue depuis neuf matches, et qui a même profité de la défaite toulousaine à Laval pour prendre la tête du classement samedi dernier. Une série de bons résultats, avec notamment une victoire à Toulouse en cours de semaine passée, qui pourrait griser pas mal d'esprits, mais pas celui d'Alain Perrin.

Le jeune entraîneur troyen est à quarante ans l'homme qui est à la base de la réussite sportive de l'ATAC, où il entame sa quatrième saison. Son credo : toujours plus d'exigence. « Ce n'est pas moi qui dit ça, c'est le niveau. Vous me dites qu'on est premier. Mais moi je ne regarde pas le classement, c'est l'expression de mon équipe qui m'intéresse. Bien sûr, notre début de saison est satisfaisant, mais justement on a tendance

De La Quintinie éclate dans l'Aube. Le milieu de terrain troyen tourne à merveille, et cette réussite ne manque pas de satisfaire Pierre Flamion, l'entraîneur historique du TAF, l'ancien label troyen.

maintenant à oublier nos fondamentaux et ce qui nous a permis d'obtenir ces résultats. Je sens depuis deux-trois matches un certain laxisme, condamnable à ce niveau. Samedi, on a manqué de la plus élémentaire rigueur en défense. Je vais désormais être plus vigilant et exigeant vis-à-vis des performances individuelles des joueurs. »

Bref, ça ne rigolait pas vraiment dans les vestiaires des nouveaux leaders samedi soir, au grand étonnement du jeune maire de la ville, François Baroin. « Vous avez dû les secouer vos joueurs, ils ne disent pas un mot... », glissait ce dernier à Perrin en le saluant.

François Baroin, très bon joueur lui-même d'après ceux qui ont pu le voir balle au pied avec l'équipe de la municipalité, est lui aussi à l'image du nouveau club : tout beau, tout propre, tout neuf. Surtout, le jeune protégé de Jacques Chirac et ex-porte-parole du premier gouvernement Juppé aime le foot et tenait absolument à ce que l'ATAC évolue au moins en Division 2.

Dès « sa » première saison à la mairie, après un « parachutage » électoral parfaitement négocié, la montée a été obtenue. Alors, Baroin a joué le jeu et vaincu les craintes d'une municipalité qui avait autrefois longtemps supporté le poids de la dette du TAF, dont elle était garante.

« Je refuse d'aborder un autre sujet que celui du maintien »

Avec l'appui du conseil général et l'argent de la télévision alloué par la LNF, Daniel Vacelet et son équipe ont pu boucler un budget de 17 millions de francs. Le club a recruté en quantité, une douzaine de nouveaux (pour huit départs), et dispose d'un effectif conséquent de 23 joueurs, dont quelques-uns évoluent encore sous licence amateur.

« Bon, ils ont des emplois à la mairie, on s'arrange », dit en souriant le président Vacelet, qui lui non plus ne se gargarise pas de la première place « forcément temporaire » de son équipe : « Je me refuse à aborder un autre sujet que celui du maintien. » Pour rêver un peu, on fera alors appel à Pierre Flamion, entraîneur du grand Troyes-Aube-Football entre 1971 et 1975, avant de diriger le Reims de Carlos Bianchi.

Flamion, aubois de toujours, ou le lien vivant entre la gloire vécue hier et celle espérée pour demain. Pour aujourd'hui, déjà ? « Je pense que le club n'a aucune raison de ne pas viser plus haut. Déjà parce qu'on ne maîtrise pas son destin. Et puis au niveau du jeu, franchement, sur ce que j'ai vu depuis le début de saison, l'ATAC doit continuer à jouer les premiers rôles... »

Alain Perrin ne sera peut-être pas d'accord, mais il est si jeune et si sérieux... A propos, M. Vacelet, Pierre Flamion nous a donné l'info : la finale de la Coupe, c'était en 1956.

Jean-Michel BROCHEN à Troyes

Sochaux dans le doute

Après sa sortie de route au Red Star (7-2), l'ambitieuse équipe sochalienne n'a pu effacer cette terrible déconvenue face au Mans (1-1) malgré son encourageante prestation. Heureusement pour les joueurs de Hadzibegic, les autres résultats atténuent cette série de faux pas.

ICI, au pays de Montbéliard où le club cher à Peugeot a ses lettres de noblesse, on redoutait beaucoup le match contre Le Mans. Fortement ébranlé par le revers cinglant essuyé trois jours plus tôt devant l'équipe du Red Star (2-7), les habitués du stade Bonal ne paraissaient plus tout à fait disponibles pour venir soutenir une formation locale, tout d'abord prometteuse, mais qui, brutalement, s'est mise à balbutier son football pour tomber dans la voie de l'approximation.

La fessée audonienne a donc étalé au grand jour des faiblesses, jusque-là assez mal définies, mais que certaines contre-performances, notamment à domicile, avaient fini par dévoiler. La défaite contre Lorient, première indication, devait être suivie de quelques nuls surprenants, toujours à domicile, et le mutisme affiché par l'équipe en matière de réalisme a jeté quelques doutes sur ses chances de réussite, de retour en Première Division, bien entendu.

Retrouver l'efficacité

Le match contre Le Mans avait donc une importance particulière. C'était pour le lion sochalien l'occasion de ressortir ses griffes et de retrouver cet allant, qui, un mois plus tôt, lui avait permis de se tenir en tête de la meute. Or, si le résultat final contre Le Mans (1-1) n'a pas été tout à fait ce que l'on escomptait, on admettra cependant que l'équipe, ardente, combative et déterminée, a affiché des qualités qui semblaient l'avoir abandonnée.

Le première mi-temps fut sans doute modeste, mais, ensuite, l'élan et la détermination étaient tels que les Sochaliens manœuvraient dans le camp d'en face avec une certaine autorité. La générosité régnait à Bonal et l'équipe, soudain ragaillardie, s'exprimait sans la moindre réticence. Et pourtant, le score devait en rester là, Sochaux pouvant regretter ses deux tirs sur les montants et un penalty flagrant non sifflé pour une faute commise sur Garny (60e).

« Les garçons ont été admirables, avouait Faruk Hadzibegic à l'issue de ce nouveau nul à la maison. Ils ont tout tenté dans cette deuxième mi-temps, mais l'arbitre, la chance et la réussite n'étaient pas de leur côté. Nous nous trouvons injustement pénalisés et je commence d'ailleurs à me poser des questions. Dans l'ensemble, mes joueurs ont bien réagi après la déroute au Red Star. Ils ont fourni un match exemplaire et, à partir de cette prestation pour le moins encourageante, nous pouvons garder espoir. Nous sommes toujours en course dans la lutte pour la montée. Après tout, nous ne sommes qu'à deux points du leader dans ce Championnat qui est de plus en plus fou et indécis. »

Le président Daget partageait, à peu de chose près, le même avis que son entraîneur. « Malgré quelques matches assez mal négociés, on reste dans le coup. Pour monter, il va falloir continuer à afficher le même état d'esprit. »

En tout cas, les Sochaliens présents face aux Manceaux ont eu le sursaut d'orgueil que tout un public attendait. De plus, ils ont marqué un but par Samuel Michel ce qui ne leur était pas arrivé depuis la 5e journée et la réception de Beauvais (4-1). Ils ont donc retrouvé une grande partie de leur agressivité.

Les coéquipiers de Chaintreuil vont donc devoir persévérer dans cette voie afin d'afficher prochainement un rendement plus conforme à leurs ambitions. En effet, tout reste possible dans cette curieuse compétition ou, plus que jamais, les deux places vers le paradis semblent accessibles à de très nombreux candidats.

Correspondance Jean RIGOULOT

Photo Jackie DELORME

Maxence Flachez et la défense sochalienne ont pris l'eau au Red Star en milieu de semaine dernière (7-2). Face au Mans (1-1), l'ancien Lyonnais a retrouvé un peu de sa sérénité.

Patrick Rémy : « J'ai confiance en mon groupe »

Le promu beauvaisien, avant-dernier au classement, se trouve dans une position inconfortable faute de prendre des points à l'extérieur. Pour autant, son entraîneur, Patrick Rémy, ne tire pas la sonnette d'alarme.

« A U tiers du Championnat, êtes-vous inquiet sur la situation de votre équipe ?

— Non. Je maintiens toute ma confiance au groupe. Il a de la qualité et je suis convaincu que nous nous en sortirons.

— Pour cela, il faudrait être plus efficace à l'extérieur.

— Absolument. Pour l'heure, on se crée beaucoup d'occasions chez l'adversaire, mais nous ne parvenons pas à les concrétiser. On manque de réalisme, et l'on reste ainsi à la merci d'une erreur. Toutefois, je suis convaincu que nous parviendrons rapidement à nos fins.

— Pensez-vous prendre un joker dans les semaines à venir ?

— On vient déjà d'engager David Gérez, qui était au chômage, pour compenser la blessure d'Olympio, opéré du tendon rotulien et qui sera absent six mois. Si je le pouvais, je prendrais un attaquant gaucher. Cependant, je n'ai pas vu, en France, de garçon répondant à ce profil et dans nos cordes. En conséquence, je ne pense pas que nous recruterons un joker.

— Vous ferez donc avec les moyens du bord ?

— Sans doute, car j'ai le sentiment d'avoir sous la main les joueurs pour nous maintenir. Quand on est promu et que l'on bat Perpignan, Troyes, Gueugnon et que l'on fait match nul avec Saint-Étienne et Châteauroux, on ne mérite pas, à mon sens, de figurer dans les derniers rangs. Notre seul problème, je le répète, c'est rapporter des points des déplacements. On finira bien par y arriver et, ainsi, remonter la pente. Et puis, nous ne sommes qu'à deux points de la 18e place avec encore 29 matches à jouer. »

Correspondance Jean-François GUÉRIN

13e JOURNÉE — 5 OCTOBRE 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	7	4	2	1	6	2	2	2	13	6	4	3	1. Troyes	22	13	5	5	5	18	10	+ 8
2	6	5	1	0	7	1	3	3	13	6	4	3	2. Saint-Etienne	22	15	4	3	7	18	11	+ 7
3	6	4	2	0	7	2	2	3	13	6	4	3	3. Châteauroux	22	9	2	4	6	13	8	+ 5
4	7	5	0	2	6	2	1	3	13	7	1	5	4. Toulouse	22	10	5	7	8	17	13	+ 4
5	6	4	2	0	6	1	4	1	12	5	6	1	5. Martigues	21	13	3	4	4	17	7	+ 10
6	7	3	3	1	6	2	3	1	13	5	6	2	6. Red Star	21	14	9	6	5	20	14	+ 6
7	5	3	2	0	7	2	4	1	12	5	6	1	7. Niort	21	7	1	7	7	14	8	+ 6
8	7	3	2	2	6	3	1	2	13	6	3	4	8. Saint-Brieuc	21	9	6	5	5	14	11	+ 3
9	7	4	1	2	6	1	4	1	13	5	5	3	9. Le Mans	20	9	3	7	7	16	10	+ 6
10	7	3	3	1	6	2	2	2	13	5	5	3	10. Sochaux	20	11	4	6	10	17	14	+ 3
11	6	3	2	1	7	2	2	3	13	5	4	4	11. Gueugnon	19	6	4	7	9	13	13	0
12	6	3	2	1	7	2	1	4	13	5	3	5	12. Perpignan	18	9	5	6	7	15	12	+ 3
13	6	2	4	0	7	2	1	4	13	4	5	4	13. Toulon	17	11	7	9	13	20	20	0
14	6	3	3	0	7	1	1	5	13	4	4	5	14. Lorient	16	6	3	5	12	11	15	— 4
15	6	3	1	2	7	1	2	4	13	4	3	6	15. Laval	15	9	6	9	17	18	23	— 5
16	7	2	2	3	6	1	3	2	13	3	5	5	16. Amiens	14	7	9	6	6	13	15	— 2
17	7	3	1	3	6	1	1	4	13	4	2	7	17. Mulhouse	14	7	6	4	9	11	15	— 4
18	7	1	4	2	6	2	1	3	13	3	5	5	18. Louhans-Cuis.	14	4	4	5	10	9	14	— 5
19	7	3	1	3	6	0	2	4	13	3	3	7	19. Valence	12	7	8	3	9	10	17	— 7
20	6	3	1	2	7	0	2	5	13	3	3	7	20. Epinal	12	7	6	2	10	9	16	— 7
21	6	3	2	1	7	0	1	6	13	3	3	7	21. Beauvais	12	4	3	3	15	7	18	— 11
22	7	1	3	3	6	0	1	5	13	1	4	8	22. Charleville	7	6	11	1	12	7	23	— 16

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Les Lavallois Clément et Maurice prennent le dessus sur le Toulousain Ruben Rossi. A l'arrivée, Laval bat le leader Toulouse.

TROYES 2 (1) — AMIENS 2 (1)

Maufroy (6') — Chagnaud (16')
Monier (58') — Adjali (82')

TINGRY	3	POIL	4
MONTERO	3	HAMED	4
(MERDY, 83')		RAYMOND	3
BRADJA	4	RICHARD	4
BRAUD	4	PIRES	4
JEZIERSKI	4	CHOUYA	4
LAQUAIT	4	JUMEL	3
GUIMARD	3	(JASICA, 74')	
(M. MAURICE, 76')		HAMOU-MAMAR	3
MONIER	4	(ROSSET, 64')	
DE LA QUINTINIE	4	ADJALI	4
MAUFROY	4	CHAGNAUD	5
DI ROCCO	3	PICKEU	3
(MAUFAY, 63')		(LOKULI, 68')	0
		(Expulsé, 78')	
Total	40	Total	41

Entr. : Perrin — Entr. : Dos Santos

5 469 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lhermite.
Avertissements : Maufay (65'), à Troyes ; Pires (8'), Lokuli (69'), à Amiens.
Expulsion : Lokuli (78'), à Amiens.

6' : centre de Montero. Di Rocco amortit et passe à Maufroy, qui arrive dans son dos. Son tir trompe Poil avec l'aide du poteau **(1-0)**.
16' : Chagnaud s'infiltre à gauche et repique au centre. Son tir bat Tingry **(1-1)**.
58' : coup franc de Monier qui surprend le portier adverse **(2-1)**.
82' : centre de Chagnaud repris victorieusement par Adjali **(2-2)**.

SAINT-ÉTIENNE 2 (1) — GUEUGNON 1 (0)

Lagrange (41') — A. Durand (81')
Sam. N'Diaye (69')

CECCARELLI	4	FORÊT	3
CUERVO	3	ACÉDO	4
SAGNOL	4	SAFANJON	4
FICHAUX	3	(POINÇON, 67')	
BILLONG	3	DAMBURY	3
SANTINI	3	FERNANDEZ	3
P. SARR	3	JURIETTI	3
DELPECH	4	CORREÏA	3
(CHEDLI, 71')		MARQUET	4
AULANIER	3	TILMANT	3
(Z. CAMARA, 88')		(A. DURAND, 58')	
LAGRANGE	4	RAY	3
Sam. N'DIAYE	3	D. TRIVINO	2
		(ESCETH-N'ZI, 58')	
Total	37	Total	35

Entr. : Mankowski — Entr. : Gransart

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Lagrange (41'), à Saint-Étienne ; Safanjon (25'), D. Trivino (49'), à Gueugnon.

41' : Lagrange catapulte le ballon de la tête au fond des filets, à la réception d'un centre de la gauche de Delpech **(1-0)**.
69' : transversale d'Aulanier à destination de N'Diaye, bien esseulé au deuxième poteau. L'ex-Messin mystifie Forêt d'un tir placé **(2-0)**.
81' : Durand expédie en pleine lucarne un coup franc à 18 mètres, laissant Ceccarelli sans réaction **(2-1)**.

BEAUVAIS 0 — CHÂTEAUROUX 0

TROUSSIER	3	GUÉGUEN	3
BIZASÈNE	3	BAUDOIN	3
PINOT	3	COLY	4
FRAPOLLI	3	F. MOULIN	3
MAROLANY	3	N. WEBER	3
(ENGEL, 67')		FERNANDES	3
HAGARD	3	(EL KHEBIR, 84')	
(POPOVIC, 87')		DEBROSSE	3
VERSCHUERE	5	LACHUER	3
FERRERE	3	LE FRAPPER	3
(GROS, 80')		DUFRESNE	3
BROCARD	3	(PAULO VIDA, 72')	
LEMPEREUR	3	BOUZAÏENE	3
TISSOT	3		
Total	35	Total	34

Entr. : P. Rémy — Entr. : Zvunka

1 692 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Marolany (65'), Hagard (86'), à Beauvais ; Le Frapper (57'), à Châteauroux.

7' : cafouillage dans la défense oisienne. Fernandes frappe à côté.
14' : coup franc dans la surface berrichonne. Le tir de Hagard est détourné en corner.
17' : Tissot bute sur Guéguen, bien sorti.
22' : centre de Dufresne, qui longe le but beauvaisien.

LAVAL 2 (1) — TOULOUSE 1 (1)

B. Maurice (27') — Maharzi (21')
Ducrocq (83')

LE GARREC	3	MONTANIER	3
CLÉMENT	3	STRZELCZAK	3
(PICHOT, 81')		ARRIBAGÉ	3
B. MAURICE	4	TCHIMBAKALA	3
DUCROCQ	4	BATTLES	3
HAISE	3	GARCIN	3
TAPOKO	3	TABORDA	3
NALIS	4	T. MOREAU	3
PÉDRON	3	SALAÜN	3
(ODÉ, 87')		ROSSI	4
PAGIS	3	(SACHY, 78')	
VANDEVOORDE	3	MAHARZI	4
(EL KHANCHAS, 63')			
LIMA	3		
Total	36	Total	35

Entr. : Troch — Entr. : Giresse

3 833 spectateurs. Recette : 92 229 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissement : Nalis (44'), à Laval.

21' : Salaün récupère la balle et lance Maharzi dans l'axe. L'attaquant toulousain profite de l'hésitation de Le Garrec pour marquer **(0-1)**.
27' : Montanier détourne en corner un coup franc de Nalis. Sur le coup de pied de coin, Maurice place une tête sous la barre. La balle est-elle entrée ou non ? L'arbitre valide le but **(1-1)**.
83' : El Khanchas sert Nalis, qui lance aussitôt Ducrocq. Le libero mayennais place le ballon sous la barre de Montanier **(2-1)**.

NIORT — MARTIGUES

Match reporté au mardi 8 octobre (20 heures), en raison de la Coupe de France d'athlétisme disputée ce dernier week-end.

LOUHANS-CUISEAUX 0 — RED STAR 93 1 (0)

Belissaoui (80')

MARGUERITTE	3	DEBENEST	4
SERGI	4	MERMET	4
DUFOURNET	4	GUNIA	4
BORBICONI	4	GIRAUDO	4
GAS	3	GUILLOU	4
BONIFACE	4	(FIATTE, 46')	3
SOLOY	4	DORIZON	3
(DUCLOUX, 84')		(GIRARD, 87')	
BAYLE	4	AGASSON	4
(PIUTTI, 84')		(AUTHIÉ, 82')	
HOUZÉ	4	KELLER	3
(OTOKORÉ, 84')		MAURICIO	3
FRANÇOIS	3	ROUX	4
REVELLES	3	BELISSAOUI	4
Total	40	Total	41

Entr. : A. Michel — Entr. : Djaadaoui

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Borbiconi (63'), Dufournet (86'), à Louhans-Cuiseaux ; Belissaoui (53'), au Red Star 93.

21' : violent tir d'Agasson, que Margueritte ne peut maîtriser. Dufournet évacue prestement le tir en corner.
46' : tir en pivot décoché par Revelles, qui rase le poteau.
80' : Mauricio file à grandes emjambées sur le flanc gauche et adresse un centre impeccable au deuxième poteau. Belissaoui profite d'une totale liberté de manœuvre pour expédier le ballon dans la lucarne **(0-1)**.

VALENCE 0 — SAINT-BRIEUC 1 (1)

Le Saux (27')

CRÉMILLIEUX	3	MANTAUX	4
S. RONDELAERE	4	DRUON	3
TERZIAN	3	LALISSE	3
LECLERC	3	P.-Y. DAVID	4
TCHATO	2	SATORRA	3
NOGUEIRA	3	COURTET	3
CHABERT	3	(MALM, 71')	
(N'DIEFI, 57')		LE GRIX	4
MOUTARD	3	NALLET	3
(LUKUNKU, 57')		SOLIVERÈS	3
DELAMONTAGNE	4	LE SAUX	4
MARTEL	3	(DIOUBATÉ, 71')	
MANGIONE	2	OLLIER	3
		(ROYÉ, 67')	
Total	33	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Collat

1 660 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Nogueira (31'), Mangione (71'), à Valence ; Satorra (37'), Nallet (79'), à Saint-Brieuc.

4' : mauvais renvoi de la défense briochine, dont profite Delamontagne pour frapper de 20 mètres. Mantaux est à la parade.
27' : longue transversale de Nallet à destination de Le Saux, lequel exécute une volée parfaite **(0-1)**.
86' : tour à tour, Malm et Le Grix, seuls face à Crémillieux, échouent sur le portier drômois.

SOCHAUX 1 (1) — LE MANS 1 (1)

S. Michel (31') — Peyrelade (35')

CASSARD	3	PÉDEMAS	4
REUZEAU	3	BOLIVARD	3
(PITON, 68')		BEUNARDEAU	3
FLACHEZ	3	ARNAUD	3
DIRINGER	3	SAXEMARD	3
(GOMES, 68')		(DABLEMONT, 60')	
MARAVAL	3	SENOUSSI	
MANAC'H	3	(PIGNOLET, 7')	3
CHAINTREUIL	3	PENAUD	3
ICHOUA	3	DEBORD	3
(KOUDOU, 46')	3	(HUTTEAU, 89')	
GARNY	3	DARBELET	3
S. MICHEL	4	PEYRELADE	4
BAUDRY	3	BAKARI	2
Total	34	Total	34

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Froger

3 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Manac'h (40'), Garny (60'), à Sochaux ; Darbelet (68'), Beunardeau (81'), Bakari (90'), au Mans.

10' : tir appuyé de Flachez. Pédemas plonge et dévie sur le poteau.
31' : centre de Garny, de la droite, pour la tête de Michel qui fait mouche **(1-0)**.
35' : centre de Darbelet pour Peyrelade qui, abandonné de tout marquage, égalise de volée **(1-1)**.
47' : sur une passe de Koudou, Michel oblige Pédemas à un arrêt difficile.
80' : coup franc de Gomes renvoyé par le poteau.

PERPIGNAN 1 (1) — TOULON 1 (1)

Chanlot (32') — Bonadei (42')

MARRAUD	3	ZINGARO	3
DANIÉLOU	2	COULBAULT	3
FEUCHT	3	LEVASSEUR	4
DESPEYROUX	4	REBECQ	3
MONBRUN	4	SANTOS	3
(COMBE, 70')		MARESU	3
SOUCASSE	3	BONADEI	4
ESCAYOL	3	RABAT	3
MAZZUCHETTI	4	ANGIBEAUD	4
RODRIGUES	3	CABEZAS	3
CHANLOT	5	(CABON, 83')	
CRUCET	3	FERRERI	2
Total	37	Total	35

Entr. : Carayon — Entr. : Alfano

2 465 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Santos (26'), Cabezas (77'), à Toulon.

32' : Soucasse sert Chanlot en profondeur. Ce dernier dribble Zingaro **(1-0)**.
42' : Bonadei intercepte une passe catalane. Une-deux avec Angibeaud et but **(1-1)**.
57' : Zingaro intervient avec autorité devant Chanlot, servi de la tête par Rodrigues.
68' : centre de Soucasse et splendide tête de Chanlot, repoussée par la transversale.

LORIENT 0 — ÉPINAL 0

SCHUTH	3	BRANGER	3
BRINQUIN	4	HARVEY	3
KERHUIEL	3	PHILIPPON	4
BLINO	3	FRIIO	3
Y. BOUGER	3	COLLIN	4
RIPOLL	3	ROUANI	3
FALQUERO	3	CONDI	3
(PRAT, 60')		BOULANGER	3
DELÉTANG	3	(BALOGOU, 85')	
B. BOUGER	3	OUADAH	3
DJUKIC	3	(SAVINE, 60')	
(LE MONTAGNER, 81')		SIMON	4
LE BERT	5	(P. MOULIN, 86')	
		COTTET	3
Total	36	Total	36

Entr. : Gourcuff — Entr. : P. Maurice

1 548 spectateurs. Recette : 56 203 F.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Ripoll (15'), Blino (66'), B. Bouger (86'), à Lorient ; Friio (72'), à Épinal.

25' : Ouadah lance Cottet, dont le tir frôle le poteau de Schuth.
35' : centre en retrait de Falquero, que ne peut reprendre Bernard Bouger.
36' : frappe de Brinquin sur la barre.
90' : sur un coup franc d'Yves Bouger, Blino, en bonne position, rate la balle de match.

CHARLEVILLE 0 — MULHOUSE 1 (0)

Rinçon (67')

RÉGNAULT	3	GALLOU	4
OTTATO	3	SZKLAREK	3
JEAN-ALPHONSE	3	SIRVENT	3
DAILLY	4	COLLING	3
DZIÉCIOL	3	GUION	3
GROSSELIN	3	C. GAUTIER	3
GAMIETTE	4	(RICHTER, 73')	
REVILLET	4	MILAZZO	4
ANDRY	3	(GUIRAUD, 83')	
(MEILLEY, 75')		L. DAVID	4
GABZDYL	3	RINÇON	4
CHEVALME	3	CUCA	3
(WIART, 60')		VAREILLE	3
		(J.-L. GAUTIER, 78')	
Total	36	Total	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Sarramagna

1 537 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Revillet (58'), Andry (70'), à Charleville ; Milazzo (51'), Richter (76'), à Mulhouse.

15' : Gallou détourne en corner une tête de Chevalme.
16' : Régnault sort en corner une frappe de 25 mètres de Rinçon.
43' : une volée de Chevalme rase le poteau.
67' : Cuca sert Rinçon, dont la frappe instantanée du gauche fait mouche au ras du poteau **(0-1)**.

Et voilà Peyrelade !

Le buteur manceau accède à la première marche du podium. Juste récompense après la brillante série du club sarthois, invaincu depuis cinq rencontres.

1. Peyrelade (Le Mans), De La Quintinie (Troyes), **51.**
3. Richard (Amiens), Angibeaud (Toulon), **50.**
5. T. Moreau (Toulouse), Maufroy (Troyes), **49.**
7. Hamed (Amiens), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Rossi (Toulouse), **48.**
10. Coly et N. Weber (Châteauroux), Safanjon (Gueugnon), Nalis (Laval), Beunardeau (Le Mans), Ripoll (Lorient), Chanlot et Daniélou (Perpignan), Guillou et Mauricio (Red Star 93), **47.**
20. Arribagé (Toulouse), Braud et Montero (Troyes), **46.**
23. Jumel (Amiens), Debrosse (Châteauroux), Boniface (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David (Saint-Brieuc), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Ferreri (Toulon), Delamontagne (Valence), **45.**
30. Lempereur (Beauvais), Collin (Épinal), Vandevoorde (Laval), Colling (Mulhouse), Gauvin (Niort), Crucet et Despeyroux (Perpignan), Le Grix (Saint-Brieuc), Baudry et Manac'h (Sochaux), Rabat (Toulon), Monier (Troyes), **44.**
42. Bouzaïene (Châteauroux), Tapoko (Laval), Bossis et Mota (Niort), Druon (Saint-Brieuc), Valour (Valence), **43.**
48. Hagard (Beauvais), Revillet (Charleville), Baudoin (Châteauroux), Brinquin et Le Bert (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Bouisset et C. Rémy (Martigues), L. David et Milazzo (Mulhouse), Escayol et Soucasse (Perpignan), Mermet (Red Star 93), Fichaux (Saint-Étienne), Battles (Toulouse), Bradja (Troyes), Terzian (Valence), **42.**
65. Adjali (Amiens), Rouani (Épinal), Acédo (Gueugnon), Kerhuiel (Lorient), Giraudo (Red Star 93), Le Saux et Soliveres (Saint-Brieuc), Chaintreuil (Sochaux), Jezierski (Troyes), Martel (Valence), **41.**
75. Frapolli (Beauvais), Marquet (Gueugnon), Pagis (Laval), Pignolet et Senoussi (Le Mans), Feucht (Perpignan), Keller (Red Star 93), Courtet et Satorra (Saint-Brieuc), Flachez et Garny (Sochaux), Chabert et Tchato (Valence), **40.**

Classement des gardiens

1.	Mantaux (Saint-Brieuc)	51	
2.	Debenest (Red Star 93)	50	
3.	Pédemas (Le Mans)	49	
4.	Poil (Amiens)	47	
5.	Troussier (Beauvais)	46	
	Montanier (Toulouse)	46	
7.	Schuth (Lorient)	45	
8.	Marraud (Perpignan)	44	
9.	Margueritte (L.-Cuiseaux)	43	
	E. Durand (Martigues)	43	
	Cassard (Sochaux)	43	
12.	Branger (Épinal)	42	
	Forêt (Gueugnon)	42	
	Gardié (Laval)	42	
	Malicki (Niort)	42	
	Zingaro (Toulon)	42	
17.	Coupet (Saint-Étienne)	40	
18.	Le Crom (Châteauroux)	38	
19.	Gallou (Mulhouse)	34	
	Yazmadjian (Valence)	34	
21.	Tingry (Troyes)	31	
22.	Régnault (Charleville)	27	
23.	Grange (Charleville)	16	
	Dehon (Troyes)	16	
25.	Chaumin (Mulhouse)	10	
26.	Guéguen (Châteauroux)	6	

Télescope

Brouard dans les règles de l'art

Pour le Red Star 93, la saison démarre véritablement en ce mercredi 2 octobre. Face à Sochaux, les Audoniens développent enfin le jeu que les observateurs sont en droit d'attendre d'un prétendant à la montée.
Du spectacle, le public de Saint-Ouen en a pour le compte ! Sept buts pour les siens, deux pour l'adversaire, voilà qui ferait presque oublier un début de Championnat cahoteux...
Quel plus beau cadeau peuvent offrir les joueurs à Abdel Djaadaoui, nouvel entraîneur désigné pour succéder à Pierre Repellini ? Leur réaction d'orgueil lamine la résistance sochalienne. Parmi eux, Régis Brouard, qui s'est vu confier le brassard de capitaine.
Doublement responsabilisé, il marque de son empreinte le déroulement de la partie. En un quart d'heure, l'affaire est pliée. Deux corners successifs, déposés sur les têtes de Roux et Mauricio, débloquent la situation avant qu'un troisième ne soit directement transformé. Du grand art. La botte magique de Régis frappe encore deux fois après la pause dans un feu d'artifice assourdissant.
Les dirigeants de Seine-Saint-Denis ne se sont pas trompés en recrutant Brouard à l'intersaison. De Rodez à Niort, en passant par Montpellier (9 matches en D 1) et Bourges, l'homme a emmagasiné une solide expérience. Le déclic s'est produit grâce à lui. Lui dont l'absence à Louhans-Cuiseaux (en raison d'une blessure au mollet) n'a même pas contrarié les desseins audoniens.

Régis BROUARD (Red Star 93)
Né le 17 janvier 1967, à Antony.
1,83 m, 78 kg.
Milieu de terrain.
Matches : 9.
Buts : 6.
Avertissements : 3.
Expulsion : 1.
6 étoiles : Sochaux.

Équipe type

(13e journée)

GALLOU (Mulhouse, 4 ét.)
MERMET (Red Star 93, 4 ét.) — COLLIN (Épinal, 4 ét.) — B. MAURICE (Laval, 4 ét.)
BONADEI (Toulon, 4 ét.) — VERSCHUÈRE (Beauvais, 5 ét.) — DELPECH (Saint-Étienne, 4 ét.) — MARQUET (Gueugnon, 4 ét.)
CHAGNAUD (Amiens, 5 ét.) — CHANLOT (Perpignan, 5 ét.) — LE BERT (Lorient, 5 ét.)

Équipe type

(12e journée)

FORÊT (Gueugnon, 4 ét.)
GUNIA (Red Star 93, 5 ét.) — SIRVENT (Mulhouse, 4 ét.) — GUILLOU (Red Star 93, 5 ét.)
C. RÉMY (Martigues, 5 ét.) — BROUARD (Red Star 93, 6 ét.) — PENAUD (Le Mans, 6 ét.) — LE BERT (Lorient, 5 ét.)
COTTET (Épinal, 5 ét.) — TIEHI (Martigues, 5 ét.) — BOUZAÏENE (Châteauroux, 5 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Ferreri (Toulon), **9.**
2. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), S. Michel (Sochaux), **8.**
4. Le Saux (Saint-Brieuc), **7.**
5. Peyrelade (Le Mans), Gliha (Niort), Brouard (Red Star 93), Lagrange (Saint-Étienne), **6.**
9. Nalis (Laval), Priou (Martigues), Chanlot (Perpignan), Moses (Toulon), Rossi (Toulouse), Maufroy (Troyes), **5.**
15. Lempereur (Beauvais), Dufresne (Châteauroux), Pagis (Laval), Prat (Lorient), François (Louhans-Cuiseaux), Aulanier (Saint-Étienne), Merdy (Troyes), **4.**
22. Adjali (Amiens), N. Weber (Châteauroux), Vandevoorde (Laval), Bakari et Darbelet (Le Mans), B. Bouger (Lorient), Tiéhi (Martigues), Ravera (Mulhouse), Bossis et Ferreira (Niort), Mauricio (Red Star 93), Soliverès (Saint-Brieuc), Martel (Valence), **3.**
35. Hamed et Jumel, Lokuli et Pickeu (Amiens), Tissot (Beauvais), Andry et Chevalme (Charleville), Chavrondier (Châteauroux), Boulanger, Cottet et F. Weber (Épinal), A. Durand, Jurietti, Ray et Rivenet (Gueugnon), Pichot (Laval), Penaud (Le Mans), Fiawoo et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martigues), L. David et Rinçon (Mulhouse), Crucet, Eyraud et Feucht (Perpignan), Agasson, Belissaoui, Boutal et Roux (Red Star 93), Pamic (Sochaux), Angibeaud et Cabezas (Toulon), Arribagé, Loret et Maharzi (Toulouse), De la Quintinie, Di Rocco et Molinier (Troyes), Delamontagne et Mangione (Valence), **2.**
76. Chagnaud et Deferm (Amiens), Brocard (Beauvais), Gabzdyl, Revillet et Wiart (Charleville), Bouzaïene, Coly, Fernandes et Paulo Vida (Châteauroux), P. Moulin, Rouani et Savine (Épinal), Correïa, Dambury, Marquet, Safanjon et Tilmant (Gueugnon), Cazarelly, Ducrocq, Fréchet et B. Maurice (Laval), Debord et Pignolet (Le Mans), Brinquin, Djukic, Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Abassi, Ferez, Harchèche et Mendy (Martigues), Cuca, Guion, Sirvent et Vareille (Mulhouse), Djaffo et Mota (Niort), Alexandre, Dangbeto, Daniélou et Soucasse (Perpignan), Gunia et Keller (Red Star 93), P.-Y. David, Dioubaté et Le Grix (Saint-Brieuc), Baudry, Bouafia, Flachez, Garny, Manac'h, Piton et Reuzeau (Sochaux), Bonadei et Rabat (Toulon), Battles, Calderaro, Garcin, T. Moreau et Salaün (Toulouse), Laquait, Maufay et Monier (Troyes), Chabert, Moutard et Tchato (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Abalo (Amiens, pour Red Star 93), Dorizon (Red Star 93, pour Toulouse), Giraudo (Red Star 93, pour Martigues), Raymond (Amiens, pour Saint-Brieuc), **1.**

Rendez-vous

13e JOURNÉE
(Match en retard)
Mardi 8 octobre, à 20 heures
Niort - Martigues (M. Kalt)
14e JOURNÉE
Samedi 12 octobre, à 18 heures
Toulouse - Saint-Étienne (M. Léon)
Samedi 12 octobre, à 20 heures
Le Mans - Lorient (M. Champet)
Châteauroux - Sochaux (M. Bré)
Épinal - Niort (M. Somps)
Amiens - Laval (M. Sars)
Martigues - Perpignan (M. Tellène)
Saint-Brieuc - Troyes (M. Allart)
Toulon - Gueugnon (M. Ugolini)
Mulhouse - Valence (M. Viléo)
Red Star 93 - Charleville (M. Khendek)
Louhans-Cuiseaux - Beauvais (M. Lalu)

Photo Jackie DELORME

Yannick Le Saux a réussi le doublé devant Charleville et inscrit le but de la victoire à Valence. Pour l'attaquant de Saint-Brieuc, le réveil a sonné !

Flashes

▲ Le triplé réussi par Brouard à l'occasion de Red Star 93-Sochaux n'est pas le premier de la saison. Avant l'Audonien, le Sochalien Michel avait accompli une performance identique face à Saint-Étienne (3e journée).

▲ Rectificatif dans la notation des Drômois Delamontagne et Martel lors de Valence-Martigues (11e journée) : le premier a obtenu 4 étoiles, le second 3.

▲ Le malaise est profond à Charleville, qui n'a plus remporté le moindre succès depuis le 10 août (2-1 face à Lorient), date de la 1re journée de compétition.

▲ Saint-Étienne est la formation la plus intraitable à domicile. Les Verts n'ont concédé qu'un seul point au stade Geoffroy-Guichard, le 30 août contre Lorient (2-2).

▲ Quatre nouveaux gardiens de but sont apparus à l'occasion des 12e et 13e journées : Guéguen (Châteauroux), Le Garrec (Laval), Singla (Perpignan) et Ceccarelli (Saint-Étienne).

▲ Fastueuse semaine pour Mulhouse, le Red Star 93 et Saint-Brieuc qui, en disputant à la fois un match à domicile et un autre en déplacement, ont réussi à glaner deux victoires.

42

Record pulvérisé ! Jamais, depuis la refonte du Championnat de Division 2 en 1993-94, le total de buts inscrits au cours d'une même journée n'avait été si élevé. Riche de 42 buts, la soirée de mercredi dernier établit donc un nouveau plafond et dépasse largement celui de la saison passée (38 buts lors de la 41e journée).
Clin d'œil à l'étage supérieur : en ce 2 octobre 1996, on a marqué trois fois plus en D 2 qu'en D 1...

La question

Red Star 93-Sochaux (12e journée) a accouché du plus gros score de la saison en cours. Où situer cet exploit par rapport aux statistiques de l'exercice précédent ?
Au premier plan, en termes de buts cumulés lors d'un même match (9). Le meilleur chiffre datait du 16 septembre 1995, avec un prolifique Sochaux-Perpignan (4-4).
Au second plan, en revanche, en termes d'écart. On se souvient d'un 6-0 cinglant, survenu le 30 septembre 1995 à l'occasion de Red Star 93-Alès. La performance n'a pas trouvé d'égale jusqu'à aujourd'hui.

Du mouvement à Toulon

Le Sporting Club de Toulon continue de se structurer au fur et à mesure qu'il redécouvre la Deuxième Division. Ainsi, François Bracci était pour la première fois sur le banc de touche à Perpignan (1-1) aux côtés du tandem Alfano-Berenguier. L'ancien adjoint de Guy Stephan la saison dernière à Lyon, qui est arrivé dans le Var avec son troisième degré d'entraîneur afin de couvrir Luigi Alfano, sera l'adjoint de ce dernier et travaillera également à la formation.

La formation, c'est le credo de Serge Catalano, le président varois, qui traque également les sponsors afin d'embaucher un nouveau joueur. Tony Cascarino ? La rumeur, et un peu plus persistante puisqu'il y a bien eu contact entre Toulon et le voisin marseillais au sujet du prêt de l'attaquant, a couru la semaine dernière. Cependant, il semble bien que l'affaire soit au point mort, l'Irlandais ayant confirmé qu'il n'entendait pas quitter l'OM.

Aussi, ce joker sera vraisemblablement un élément à vocation défensive puisque Toulon, deuxième meilleure attaque de Division 2 avec un Ferreri retrouvé, affiche, à l'opposé, la 20e défense du Championnat avec 21 buts encaissés.

Dans ce sens, Jean-Louis Berenguier, le directeur sportif, prospecte assidument, surtout depuis le départ de Fabrice Moreau en Espagne, au Rayo Vallecano, club pour lequel le milieu de terrain a signé un contrat de deux ans. Grâce à ce transfert, qui a rapporté environ 1 million de francs, Toulon pourrait, sous peu, ferrer un gros poisson.

Photo Bernard PAPON

Fabrice Moreau ne sera resté que trois mois à Toulon : déjà en contact avec le club madrilène de Rayo Vallecano à l'intersaison, l'ancien Marseillais a finalement rejoint l'Espagne la semaine dernière pour 1 million de francs.

▲ Pour se rendre à Saint-Brieuc (4-1), mercredi dernier, Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, déplorait pas moins de neuf absents avec trois suspendus (Scrimenti, Ottato, Revillet) et six blessés (Pfrunner, Szulc, Hélion, Dymant, Gabzdyl, Grosselin). Du coup, l'équipe était formée, pour une bonne moitié, de titulaires de la réserve carolo qui évolue en N 3.

▲ Les deux milieux martégaux, Harchèche et Belmadi, ont été appelés en sélection nationale algérienne. Dimanche, ils étaient tous deux titulaires pour affronter la Côte d'Ivoire en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations.

▲ Malgré le but encaissé face à Lorient, Martigues reste, avec sept buts, la meilleure défense du Championnat.

▲ Gueugnon a marqué autant de buts contre Perpignan (3-1), à l'occasion de la 12e journée, que lors de ses cinq dernières rencontres disputées au stade Jean-Laville. Paradoxalement, ce jour-là, l'équipe paraissait diminuée avec les absences du capitaine, Acedo, de Safanjon et de Rivenet.

▲ Le Toulonnais Arthur Moses, blessé au pied, a dû renoncer à jouer Ghana-Angola, qualificatif pour la Coupe d'Afrique des Nations.

▲ Sympathiques retrouvailles au stade de l'Aube de Troyes. Arnaud Dos Santos, l'entraîneur d'Amiens, qui avait porté le maillot troyen à l'époque où le TAF évoluait en Première Division, a en effet retrouvé son ancien entraîneur, Pierre Flamion.

▲ Un spectateur attentif dans les tribunes du stade de l'Aube pour la rencontre Troyes-Amiens (2-2). Cyrille Guimard, l'ancien directeur sportif de l'équipe cycliste Castorama, était venu voir la prestation de son fils, Frédéric, sous le maillot troyen qu'il a endossé voici un mois.

▲ L'entraîneur de Martigues, Patrick Parizon, est toujours invaincu au stade Francis-Turcan, où les Martégaux n'ont plus perdu depuis son arrivée en avril dernier.

▲ 466 minutes sans concéder le moindre but. C'est le nouveau record d'invincibilité de Troyes, auquel l'Amiénois Chagnaud a mis fin samedi dernier.

▲ L'état-major du FC Lorient ne cache pas son inquiétude devant la baisse progressive des spectateurs. Pour sensibiliser l'opinion, le club invitera quinze présidents de clubs du district à l'occasion du match contre Toulouse.

▲ Soir des premières samedi à Laval puisque le stoppeur Maurice et le libero Ducrocq ont marqué leur premier but de la saison. Le second nommé, prêté par le Paris-SG, enregistre également sa première réalisation sous ses nouvelles couleurs.

▲ Les comptes de l'exercice 1995-96 du FC Mulhouse, arrêtés au 30 juin dernier, ont laissé apparaître un bénéfice de 15 000 francs.

▲ Stéphane Lemarchand, qui n'a pas encore disputé un match complet sous les couleurs mulhousiennes, est allé consulter un chirurgien à Caen. L'état de son genou gauche ne nécessite pas d'opération, mais l'ex-Caennais devra subir des infiltrations.

▲ Le Lavallois El Khanchaf a été lancé, voici deux matches, par Denis Troch dans les rangs mayennais. Cet attaquant de dix-neuf ans est arrivé en début de saison de Saint-Jean-de-la-Ruelle, une équipe située près d'Orléans, afin d'intégrer le centre de formation lavallois.

▲ Les deux Africains de Louhans-Cuiseaux, Koffi Fiawoo et Pascal N'Guema, n'étaient pas là pour la réception du Red Star (0-1). Tous deux disputaient un match éliminatoire de la Coupe d'Afrique des Nations, le premier avec le Togo, le second avec le Gabon.

▲ Jacques Thouzery, qui fut pendant vingt ans le président du FC Sochaux-Montbéliard, a été intronisé samedi dernier président d'honneur du club franc-comtois. Son nom restera donc attaché à l'histoire sochalienne. En guise de cadeau, Jacques Thouzery s'est vu offrir le premier exemplaire mondial du nouveau scooter électrique Peugeot !

▲ Excepté le gardien Thomas Debenest, Guilhermo Mauricio est le seul joueur du Red Star à avoir disputé, en tant que titulaire, tous les matches de Championnat depuis le début de la saison.

▲ Retrouvailles samedi soir à Louhans entre l'Audonien Bruno Roux, qui étrennait par ailleurs ses galons de capitaine en raison de la blessure de Brouard, et le Bressan Yann Soloy. Les deux joueurs évoluèrent ensemble à Rouen en Division 2.

24 millions de francs de déficit pour les Verts !

Lors du dernier conseil municipal, le maire de Saint-Étienne, Michel Thiollière, a lancé un nouveau pavé dans la mare du club stéphanois. Le déficit des Verts, établi à 14 MF lors du dernier passage des dirigeants de l'ASSE devant la Direction nationale de contrôle et de gestion, s'élèverait en fin de compte à 24 MF ! « Ce qui est sûr, c'est qu'en fin de saison dernière il était trop tôt pour établir avec précision la grandeur du trou », se défend Philippe Kœhl, l'actuel président.

Les découvertes malheureuses de l'été ? Elles concernent notamment une avance de subvention de Casino (4 MF) et une dette à l'URSSAF en cours de renégociation. Reste à savoir à qui doivent être imputés les « extras » budgétaires résultant des licenciements de Baup, Bossis, Sandjak et Séchet ?

Michel Vernassa, l'ancien président remercié il y a six mois, veut bien se reconnaître des torts, ne niant pas avoir obtenu de Casino le versement anticipé de sa contribution 1996-97. « Mais, se défend-il, je trouve qu'on oublie un peu vite que j'ai pris le club à – 37 MF, le rendant officiellement devant la DNCG avec des comptes certifiant que le déficit s'élevait à 14 MF. Je me vois mal assumer une dette à l'URSSAF, existant bel et bien, mais qui concerne le cas Molnar. Sans compter que j'avais bâti mon prévisionnel avec un certain nombre de partenaires qui se sont désengagés lorsque je suis parti. Et ça, ce n'est pas mon problème ! »

Pour autant, Philippe Kœhl, pris entre deux feux, ne désespère pas devant ce nouveau coup dur. « Le public nous suit et les résultats sont là. Au niveau du partenariat, ça se passe de mieux en mieux. Tout n'est donc pas noir dans le tableau. Simplement, comme nous l'avions pressenti, il nous faudra au moins deux ans pour remonter la pente. »

Économiquement parlant, cette malheureuse découverte devrait déboucher sur une prochaine augmentation de capital de la SAEMS, notamment assumée par la municipalité, par une intensification dans la recherche de nouveaux sponsors — contre Gueugnon, les Stéphanois portaient un nouveau maillot frappé du logo d'un nouveau sponsor, la société Beretta, qui a signé un contrat de 1 MF — et par un resserrement supplémentaire des dépenses.

Claude CHEVALLY

▲ Un Mayennais de renom est venu encourager les Lavallois mercredi dernier à Châteauroux. Le coureur cycliste Jacky Durand était en effet l'invité de Christian Fenioux, sponsor du club berrichon mais également de l'équipe Agrigel-La Creuse dont l'ancien champion de France est un des principaux leaders.

▲ Mickaël Abran, le jeune défenseur gueugnonnais, âgé de vingt ans, était aligné, pour la deuxième fois de la saison, sur la feuille de match pour la réception de Perpignan (3-1) lors de la 12e journée. Sa première, à Mulhouse, avait déjà vu la victoire des Forgerons (2-1). Serait-ce un porte-bonheur ?

▲ Coup d'essai, coup de maître ! Régis Brouard, qui étrennait devant Sochaux son premier brassard de capitaine sous les couleurs du Red Star, a également réussi le premier triplé de sa carrière face aux Doubistes (7-2).

▲ Incroyable mais vrai ! La Fédération islandaise a convoqué, pour un match international, le Sochalien Arnar Gunnlaugsson. À noter, pour la petite histoire, que Gunnlaugsson est au repos forcé depuis presque un an en raison d'une blessure de longue durée.

Maudits promus

C'est ce que doivent commencer à penser les Toulousains depuis qu'ils sont descendus en Deuxième Division en 1994. En effet, les promus de National 1 réussissent plutôt bien au Stadium l'année de leur accession. Il y a deux saisons, seul Amiens s'était fait battre dans la Garonne (2-1), Perpignan (1-2) et Châteauroux (0-1) s'y imposant, alors que Guingamp y obtenait le nul (1-1). La saison dernière, le TFC avait encore concédé trois défaites contre Épinal (0-1), Louhans-Cuiseaux (0-2) et Lorient (0-1), arrachant un point face à Poitiers (0-0). Et, cette année, Saint-Brieuc (0-1) et Troyes (0-1) sont déjà repartis avec les trois points de la victoire ! Beauvais et Toulon seront-ils aussi bien traités par les hommes de Giresse lors de la 16e et de la 20e journée ?

▲ « Qu'est-ce que ce sera le jour où les autres vont s'y mettre ! » Exclamation signée Pierre Mankowski, l'entraîneur stéphanois, alors qu'on lui faisait remarquer, après sa victoire contre Gueugnon (2-1), que, jusqu'à présent, les 18 buts inscrits par Saint-Étienne l'ont été par trois joueurs seulement : N'Diaye, Lagrange et Aulanier.

▲ Le gardien réserviste Gilbert Ceccarelli avait obtenu d'assurer dorénavant l'échauffement d'avant-match des Stéphanois. Cependant, du fait de la suspension de Coupet, expulsé au Mans, le doyen des Verts, il aura trente-qatre ans le 25 octobre prochain, figurait bel et bien dans le groupe invité à s'échauffer pour la venue de Gueugnon.

▲ Le gardien stéphanois Grégory Coupet, victime d'un mauvais réflexe devant le Manceau Bakari en arrêtant le ballon de la main hors de sa surface, a été logiquement exclu par M. Lhermitte lors du Mans - Saint-Étienne (2-0). C'est l'attaquant Aulanier qui a pris sa place. Rude baptême puisque le portier de fortune stéphanois fut battu par Penaud sur le coup franc qui suivait.

▲ Superbe semaine pour le Manceau Christian Penaud avec deux coups francs décisifs en deux matches. À chaque fois, le milieu de terrain a permis à son équipe d'ouvrir le score, que ce soit à Laval, il y a dix jours, ou contre Saint-Étienne, mercredi dernier. Une performance d'autant plus remarquable qu'il partage sa vie de footballeur avec son métier d'informaticien.

▲ Le samedi 12 octobre, l'ancien arbitre international Joël Quiniou sera à Amiens afin de dédicacer son livre sur l'arbitrage. Il en profitera pour assister à la rencontre Amiens-Laval.

▲ Au retour de Louhans-Cuiseaux, l'autre dimanche, Marc Collat a repris dans la foulée le train pour Paris. L'entraîneur de Saint-Brieuc a en effet participé à la course à pied Paris-Versailles.

▲ Serge Rouxel à nos confrères de *Ouest-France* : « J'ai été heureux jusqu'à la Troisième Division. Le monde professionnel est sans état d'âme, calculateur ! Il faut jouir du moment présent, car les lendemains sont imprévisibles. » En fin d'entretien, le président de Saint-Brieuc a reconnu également que son club était dans une « situation financière tendue ».

Photo Jackie DELORME

David Le Frapper (Châteauroux)

Les punis

Voici les décisions prises par la commission de discipline réunie le jeudi 3 octobre.
2 matches de suspension ferme : Ceccuti (Épinal).
1 match de suspension ferme : Pignolet (Le Mans), Le Frapper (Châteauroux), Odet (Martigues), Collin et Harvey (Épinal).
Quant à Debert (Charleville), Bourmaud (Lorient), Coupet (Saint-Étienne), expulsé lors de la 12e journée et qui ont déjà purgé un match de suspension automatique samedi dernier, ainsi que pour l'Amiénois Lokuli, exclu face à Troyes à l'occasion de la 13e journée, leurs cas seront examinés en scéance disciplinaire, jeudi prochain.

▲ Le Mulhousien Laurent David a réalisé, mercredi face à Louhans-Cuiseaux (2-1), le premier doublé de sa carrière professionnelle.

▲ De passage à Sochaux, où habite sa belle-famille, l'« Écossais » de Hearts of Midlothian Gilles Rousset s'est entraîné pendant deux jours avec ses ex-partenaires sochaliens la semaine dernière.

▲ Red Star 93 : 7. Sochaux : 2. C'est le carton officiel du match de mercredi dernier. Mais à Saint-Ouen, on s'est plu à rappeler que les buts doubistes ont été inscrits par deux anciens audoniens, Samuel Michel et Bertrand Piton. Donc, chez certains, le score est de 9 à 0 pour les banlieusards !

▲ Mercredi dernier, l'ex-Audonien et désormais Cristolien Stéphane Blondeau accompagné par son actuel coéquipier Didier Sénac ont assisté à Red Star-Sochaux (7-2). Ils n'ont pas regretté leur court déplacement !

▲ L'ancien président de Sochaux, Jacques Thouzery, dans son allocution lors de la cérémonie des anciens joueurs qui s'est déroulée samedi dernier, a émis le vœu que le futur stade de Sochaux, dont les travaux doivent commencer en principe au printemps prochain, soit baptisé du nom de Jean-Pierre Peugeot, le fondateur du club en 1928 mais également du professionnalisme en France.

▲ Mercredi dernier, sitôt le match contre Valence terminé, Jean-Paul Abalo, le défenseur de Amiens, a pris l'avion pour le Togo, où il devait jouer, ce week-end, contre la Tanzanie en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

▲ Lucien Pinel, le président carolo, avait prévenu avant la venue de Mulhouse : « En cas de nouveau revers, il faudra se réunir et agir ! » Du coup, avec la nouvelle défaite à domicile face aux Mulhousiens (0-1), le début de semaine pourrait être agité dans les Ardennes. Reste que le club n'a pas forcément les moyens financiers de s'offrir une révolution de palais.

Les Chamois surfent sur Internet

Les bons débuts des Niortais en Championnat semblent avoir revigoré leurs supporters. Les Chamois Wonderful Fans ont ainsi lancé une rubrique consacrée à leurs favoris sur le réseau mondial Internet dont le code d'accès est : http : //members. Aol. Com/preem/chamois. Html.

▲ Les blessés martégaux reviennent. Bochu, Ferez et Branlard ont tous trois évolué avec la réserve martégale samedi soir.

▲ Le Manceau Patrick Van Kets va mieux. Après une petite alerte lors de sa reprise, le buteur belge du Mans est cette fois rassuré sur son élongation. Il a d'ailleurs repris un entraînement normal.

▲ Une partie du toit du Stadium de Toulouse a disparu. Dans le cadre de la rénovation de l'enceinte en vue de la Coupe du monde 1998, des essais de démontage sont effectués en ce moment. Toutefois, il faudra encore patienter avant que le Stadium retrouve son look puisqu'il reste à couler plus de 1 200 m³ de béton dans les fondations.

▲ Une exposition photographique sur le Red Star 93, réalisée par le photographe Claude Dityvon, est présentée jusqu'au 26 octobre prochain au Forum culturel de la ville du Blanc-Mesnil.

▲ Le nouveau comique de l'émission *Nulle Part Ailleurs* sur Canal+, Raphaël Mezrahi, est un inconditionnel de Troyes. Normal, il est originaire de l'Aube. Sur le petit écran, il ne manque jamais une occasion de parler de son équipe préférée, et on l'a même vu offrir à Philippe Gildas, l'animateur de Canal+, une tenue complète de l'ATAC.

▲ En l'absence de Ferron, écarté par son entraîneur Denis Troch, le brassard de capitaine de Laval est revenu à Lilian Nalis contre Toulouse (2-1).

Mulhouse change de tête

Marc Léon, un homme d'affaires de quarante-quatre ans, a été élu président de la section professionnelle du FC Mulhouse. Il succède à Jean-François Bœtsch, démissionnaire le 18 septembre dernier après la défaite des Mulhousiens face à Saint-Brieuc. Le nouveau président n'a pas encore souhaité entrer dans les détails de son programme. En principe, il l'annoncera ce mercredi et en réservera la primeur aux cadres du club et aux joueurs. « Il est évident que, sportivement, il y a un énorme travail à faire et pas seulement au niveau de l'équipe première, a souligné le nouvel élu. Celle-ci doit être une vitrine et il est impératif qu'elle soit attractive. Elle a prouvé qu'elle avait du caractère et des possibilités puisqu'elle reste sur quatre matches sans défaite dont deux victoires consécutives face à Louhans-Cuiseaux et Charleville. »

Coupe de la Ligue

La Division 2 entre dans la danse

Après les deux tours préliminaires qui ont mis aux prises les cinq équipes professionnelles de National 1, la troisième édition de la Coupe de la Ligue, qualificative dans sa nouvelle formule pour la Coupe de l'UEFA, a véritablement été lancée avec le tirage au sort du premier tour et l'entrée en lice des 22 formations de Deuxième Division.
Ce 1er tour se déroulera le mercredi 23 octobre prochain à l'exception de la rencontre entre le vainqueur de Nîmes-Angers et Beauvais qui aura lieu le 27 novembre, les Nîmois ayant obtenu le report de leur préliminaire au 13 novembre en raison de leur brillant parcours européen.
Hormis Troyes-Sochaux et le derby bourguignon Louhans-Cuiseaux - Gueugnon, ce tirage n'a pas engendré de « grosses affiches ».

Le palmarès

1996 : Metz.
1995 : Paris-SG.
1994 : Lens.
1992 : Montpellier.
1991 : Reims.
1986 : Metz.
1984 : Laval.
1982 : Laval.

Le calendrier de l'édition 1996-97.

1er tour : 23 octobre.
11 décembre : 16es de finale et entrée de la Division 1.
12 janvier 1997: 8es de finale.
29 janvier : quarts de finale.
19 février : demi-finales
12 avril : finale (le lieu restant à définir).
Toutefois, si Canal + ou TF 1, les deux partenaires de l'épreuve, souhaitent retransmettre un match, celui-ci pourrait être avancé la veille de ces dates.

Le 1er tour

Niort - Dunkerque (N1)	Toulon - Laval
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon	Châteauroux - Mulhouse
Amiens - Saint-Etienne	Nîmes (N1) ou Angers (N1) - Beauvais
Epinal - Perpignan	Valence - Charleville
Toulouse - Saint-Brieuc	Red Star - Lorient
Troyes - Sochaux	Le Mans - Martigues

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Joueur, 28 ans, cherche club joueur ou entraîneur PH-HR région Moulins (03) contre prop. emploi. Tél. : 70-34-64-06.

Entraîneur BE2 complet, exp. ex-D 3, CN 1, très motivé, sérieux, cherche club. Etudie ttes prop. Tél. : (04) 66-48-10-63.

Urgent n°° 8-10, niv. N 3 non muté cherche club avec emploi Ile-de-France ou autre région. Tél. : 37-28-24-94.

Mil. off. attaq. franco-cam., 20 a., exp. D 1 cam., D 2 belge, N 1 joker, cherche club D 1, D 2, N 1, N 2 Fr. ou étranger. Tél. : 20-24-46-61.

Gardien de but 17 ans, niveau D 1, D 2 cherche club ou centre formation. Etudie ttes prop., exp. D 1 étranger. Tél. : 72-82-94-90.

OFFRES

Club DH Ligue Maine rech. joueurs défensifs niv. N 1, N 2. Possibilité emploi. Tél. : 43-95-25-84 (après-midi).

L'USO Bezons rech. pour son équipe jeunes filles – 16 ans ainsi que joueuses fem. adultes 18 ans et +. Contact au 39-47-07-01 (rép.). De plus, l'école de football accueille les plus jeunes de 7 à 10 ans.

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ?
Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez
Shemsy
Interpational Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

12e JOURNÉE — 2 OCTOBRE 1996

TOULOUSE 0 — TROYES 1 (0)

Merdy (81°)

MONTANIER	3	TINGRY	3
SALAÜN	3	MONTERO	3
ARRIBAGÉ	4	BRADJA	3
TABORDA	3	BRAUD	3
TCHIMBAKALA	3	JEZIERSKI	3
BATTLES	4	LAQUAIT	4
GARCIN 3		M. MAURICE	4
T. MOREAU	3	DE LA QUINTINIE	3
LORET	3	(BOISSEAU, 82°)	
(SERREAU, 66°)		MAUFROY	4
ROSSI	3	MONIER	4
MAHARZI	3	(GUIMARD, 73°)	
		MAUFAY	3
		(MERDY, 73°)	
Total	35	Total	37

Entr. : Giresse — Entr. : Perrin

11 247 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Garcin (11°), Taborda (18°), à Toulouse ; M. Maurice (21°), De la Quintinie (37°), à Troyes.

12° : tir de 30 mètres de Laquait que Montanier préfère boxer en corner.
24° : ouverture de Battles pour Maharzi, qui dribble le gardien mais tire à côté de la cage grande ouverte.
57° : passe en retrait de Bradja, sur laquelle Tingry évite de justesse Rossi.
81° : contre ultrarapide de Merdy qui, après un appui sur Maufroy, trompe Montanier **(0-1).**

Photo Jean-Louis FEL

Avec un Régis Brouard auteur de trois buts, le Red Star 93 a fait exploser la défense de Sochaux. Les Audoniens l'ont finalement emporté 7-2.

MATCHES — Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS — Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
7	5	0	2	5	2	1	2	12	7	1	4	1. Toulouse	22	10	5	6	6	16	11	+ 5
6	4	2	0	6	1	4	1	12	5	6	1	2. Martigues	21	13	3	4	4	17	7	+ 10
6	4	1	1	6	2	2	2	12	6	3	3	3. Troyes	21	11	3	5	5	16	8	+ 8
5	3	2	0	7	2	4	1	12	5	6	1	4. Niort	21	7	1	7	7	14	8	+ 6
6	4	2	0	6	2	1	3	12	6	3	3	5. Châteauroux	21	9	2	4	6	13	8	+ 5
5	4	1	0	7	1	3	3	12	5	4	3	6. Saint-Etienne	19	13	3	3	7	16	10	+ 6
7	4	1	2	5	1	3	1	12	5	4	3	7. Le Mans	19	9	3	6	6	15	9	+ 6
6	3	2	1	6	2	2	2	12	5	4	3	8. Sochaux	19	10	3	6	10	16	13	+ 3
6	3	2	1	6	2	2	2	12	5	4	3	9. Gueugnon	19	6	4	6	7	12	11	+ 1
7	3	3	1	5	1	3	1	12	4	6	2	10. Red Star	18	14	9	5	5	19	14	+ 5
7	3	2	2	5	2	1	2	12	5	3	4	11. Saint-Brieuc	18	9	6	4	5	13	11	+ 2
5	3	1	1	7	2	1	4	12	5	2	5	12. Perpignan	17	8	4	6	7	14	11	+ 3
6	2	4	0	6	2	0	4	12	4	4	4	13. Toulon	16	11	7	8	12	19	19	0
5	3	2	0	7	1	1	5	12	4	3	5	14. Lorient	15	6	3	5	12	11	15	— 4
6	1	4	1	6	2	1	3	12	3	5	4	15. Louh.-Cuiseaux	14	4	3	5	10	9	13	— 4
7	2	2	3	5	1	2	2	12	3	4	5	16. Amiens	13	7	9	4	4	11	13	— 2
5	2	1	2	7	1	2	4	12	3	3	6	17. Laval	12	7	5	9	17	15	22	— 6
6	3	1	2	6	0	2	4	12	3	3	6	18. Valence	12	7	7	3	9	10	16	— 6
7	3	1	3	5	0	1	4	12	3	2	7	19. Mulhouse	11	7	6	3	9	10	15	— 5
6	3	1	2	6	0	1	5	12	3	2	7	20. Epinal	11	7	6	2	10	9	16	— 7
5	3	1	1	7	0	1	6	12	3	2	7	21. Beauvais	11	4	3	3	15	7	18	— 11
6	1	3	2	6	0	1	5	12	1	4	7	22. Charleville	7	6	10	1	12	7	22	— 15

MARTIGUES 3 (2) — LORIENT 1 (0)

C. Rémy (7°), Tiéhi (20°), Belmadi (90°) — Prat (87°)

E. DURAND	4	SCHUTH	2
DI CANOT	2	BRINQUIN 3	
FORGE	4	(PRAT, 63°)	
DUBOIS	3	KERHUIEL	3
(HARCHÈCHE, 50°)		(GROSSMANN, 85°)	
BOUISSET	4	BLINO	4
ODET	3	Y. BOUGER	4
MENDY	3	RIPOLL	4
C. RÉMY	5	BOURMAUD	0
BELMADI	2	(Expulsé, 51°)	
ABASSI	4	DELÉTANG	4
TIÉHI	5	LE BERT	5
(PRIOU, 77°)		B. BOUGER	3
		DJUKIC	2
		(FALQUERO, 73°)	
Total	39	Total	34

Entr. : Parizon — Entr. : Gourcuff

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Di Canot (85°), à Martigues ; Bourmaud (39°), Djukic (67°), à Lorient.
Expulsion : Bourmaud (51°), à Lorient.

7° : corner tiré par Odet. Schuth renvoie sur Rémy, qui lobe le gardien lorientais **(1-0).**
20° : Rémy récupère un ballon sur la gauche et sert Tiéhi, qui marque du plat du pied **(2-0).**
87° : Le Bert mystifie la défense martégale et trouve Prat au second poteau **(2-1).**
90° : Priou décale Belmadi, qui trompe Schuth à bout portant **(3-1).**

TOULON 2 (1) — NIORT 2 (0)

Ferreri (21°), Cabezas (88°) — Djaffo (74°), Ferreira (84°)

ZINGARO	3	MALICKI	4
VANVERBERGHE	3	BRIDONNEAU	3
LEVASSEUR	3	COURTIN	3
REBECQ	3	(BEAUMET, 80°)	
COULBAULT	3	GAUVIN	4
SANTOS	3	TÉBILY	3
(CABEZAS, 85°)		FAURE	3
MARESU	4	(BRUNET, 66°)	
BONADEI	4	AZZOPARDI	3
ANGIBEAUD	4	(DJAFFO, 60°)	
FERRERI	4	FRADIN	3
AMBROSI	4	BOSSIS	4
		FERREIRA	4
		MOTA	4
Total	8	Total	38

Entr. : Alfano — Entr. : Rust

2 404 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brocas.
Avertissements : Vanverberghe (71°), Ferreri (74°), Ambrosi (84°) à Toulon ; Tébily (42°) à Niort.

21° : relance de Levasseur pour Angibeaud. Centre instantané pour Ferreri, qui crochète Gauvin et trompe Malicki sur sa gauche **(1-0).**
74° : coup franc de Bossis. Tête de Djaffo **(1-1).**
84° : contre niortais conclu par Ferreira, qui trompe Zingaro sans angle **(1-2).**
88° : Cabezas, au pressing, contre un dégagement de Malicki **(2-2).**

CHÂTEAUROUX 4 (1) — LAVAL 1 (0)

Dufresne (25°), N. Weber (70°), Bouzaïene (73°), Fernandes (78°) — Nalis (54°)

GUÉGUEN	3	GARDIÉ	3
BAUDOIN	4	CLÉMENT	3
COLY	4	B. MAURICE	3
F. MOULIN	4	FERRON	3
N. WEBER	4	DUCROCQ	3
EL KHEBIR	4	NALIS	3
(FERNANDES, 70°)		TAPOKO	3
LACHUER	4	PÉDRON	
DEBROSSE	4	(EL KHANCHAS, 36°)	3
LE FRAPPER	4	PAGIS	3
DUFRESNE	4	VANDEVOORDE	3
(GARRAULT, 78°)		LIMA	3
BOUZAÏENE	5		
(PAULO VIDA, 81°)			
Total	44	Total	33

Entr. : Zvunka — Entr. : Troch

3 130 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Coly (32°), N. Weber (37°), El Khebir (48°) à Châteauroux ; Ferron (8°), Pagis (57°), Ducrocq (70°) à Laval.

25° : corner de Bouzaïene, repris de la tête par Dufresne **(1-0).**
54° : coup franc de Nalis, lucarne **(1-1).**
70° : coup franc de Fernandes et tête victorieuse de Weber **(2-1).**
73° : frappe à ras de terre de 20 mètres signée Bouzaïene, qui trompe Gardié **(3-1).**
78° : Fernandes bat Gardié de près **(4-1).**

LE MANS 2 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Penaud (38°), Bakari (47°)

PÉDEMAS	4	COUPET	0
BOLIVARD	4	(Expulsé, 38°)	
BEUNARDEAU	4	SAGNOL	3
ARNAUD	4	CUERVO	3
SAXEMARD	4	(MANNUCCI, 57°)	
PIGNOLET	4	FICHAUX	3
PENAUD	6	BILLONG	4
DEBORD	4	SANTINI	3
(LE PAIH, 73°)		P. SARR	3
DARBELET	4	Z. CAMARA	3
PEYRELADE	4	AULANIER	4
BAKARI	4	LAGRANGE	
		(CHEDLI, 41°)	4
		Sam. N'DIAYE	3
Total	46	Total	33

Entr. : Froger — Entr. : Mankowski

6 896 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lhermite.
Expulsion : Coupet (38°) à Saint-Étienne.

38° : Penaud lance Bakari, apparemment hors jeu. Le juge de touche ne bronche pas. Coupet touche le ballon de la main hors de sa surface et est expulsé. Penaud transforme le coup franc d'un tir croisé dans le petit filet **(1-0).**
47° : changement d'aile de Penaud pour Darbelet, qui centre parfaitement dans la course de Bakari. Celui-ci bat Aulanier, le suppléant de Coupet dans le but stéphanois **(2-0).**

RED STAR 93 7 (3) — SOCHAUX 2 (0)

Roux (21°, 90°), Mauricio (29°), Brouard (33°, 62°, 71°), Agasson (69°) — S. Michel (56°), Piton (75°)

DEBENEST	4	CASSARD	2
DORIZON	4	PITON	3
(GIRARD, 82°)		FLACHEZ	2
GUNIA	5	MANAC'H	2
GIRAUDO	4	DIRINGER	2
GUILLOU	5	(CHAINTREUIL, 46°)	3
MERMET	4	REUZEAU	2
AGASSON	5	(BAUDRY, 46°)	3
BROUARD	6	MARAVAL	2
MAURICIO	5	GOMES	3
(AUTHIÉ, 71°)		ICHOUA	3
BOUTAL	4	PAMIC	1
(FIATTE, 59°)		KOUDOU	2
ROUX	5	(S. MICHEL, 46°)	3
Total	51	Total	24

Entr. : Djaadaoui — Entr. : Hadzibegic

2 879 spectateurs. Recette : 51 730 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Boutal (38°), Dorizon (55°), au Red Star 93 ; Pamic (22°), Ichoua (58°), à Sochaux.
21° : corner de Brouard. Tête de Roux **(1-0).**
29° : corner. Tête de Mauricio **(2-0).**
33° : corner direct de Brouard **(3-0).**
56° : tête de Michel **(3-1).**
62° : tir puissant de Brouard **(4-1).**
69° : Agasson récupère **(5-1).**
71° : Brouard décoche un tir canon **(6-1).**
75° : sur corner but de Piton **(6-2).**
90° : Roux marque d'un tir en pivot **(7-2).**

GUEUGNON 3 (1) — PERPIGNAN 1 (1)

Jurietti (25°), Ray (79°), Tilmant (86°) — Chanlot (11°)

FORÊT	4	SINGLA	4
CORREIA	4	DANIÉLOU	4
JURIETTI	4	MONBRUN	4
DAMBURY	4	DESPEYROUX	3
FERNANDEZ	4	COMBE	3
POINÇON	4	SOUCASSE	3
D. TRIVINO	3	DIABATÉ	4
MARQUET	4	MAZZUCHETTI	4
(GRANGER, 87°)		RODRIGUES	3
TILMANT	3	CHANLOT	4
RAY	3	CRUCET	3
A. DURAND	3		
(ESCETH-N'ZI, 71°)			
Total	40	Total	39

Entr. : Gransart — Entr. : Carayon

2 410 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Fernandez (9°), Escteth-N'Zi (88°) à Gueugnon ; Monbrun (5°), Diabaté (60°), Despeyroux (87°) à Perpignan.

11° : Mazzuchetti tire de 25 mètres. La balle est freinée mais parvient à Chanlot, lequel la pousse derrière la ligne **(0-1).**
25° : Jurietti décoche une frappe terrible au ras du poteau **(1-1).**
79° : tir de Ray qui ne laisse aucune chance à Singla **(2-1).**
86° : Marquet sert Tilmant en profondeur. La balle semble sortir mais ce dernier la rabat de la tête dans un angle impossible **(3-1).**

SAINT-BRIEUC 4 (2) — CHARLEVILLE 1 (0)

Le Saux (22°, 61°), Soliverès (32°), Dioubaté (63°) — Andry (83°)

MANTAUX	3	RÉGNAULT	3
DRUON	3	DZIÉCIOL	3
ANGAN	3	JEAN-ALPHONSE	3
LALISSE	3	DAILLY	3
SATORRA	3	DEBERT	0
(OLLIER, 65°)		(Expulsé, 42°)	
COURTET	4	GAMIETTE	3
LE GRIX	3	AÏT-AHMED	3
(ROYÉ, 71°)		ANDRY	3
NALLET	3	MEILLEY	3
DIOUBATÉ	4	(WIART, 57°)	
SOLIVERÈS	4	CHEVALME	3
(MALM, 65°)		(JACQUEMARD, 46°)	3
LE SAUX	4	DIAS	4
		(MONTIBELLER, 73°)	
Total	37	Total	1

Entr. : Collat — Entr. : Bezaz

2 091 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Viléo.
Avertissement : Dzieciol (80°), à Charleville.
Expulsion : Debert (42°), à Charleville.

22° : centre de Courtet pour Le Saux **(1-0).**
32° : mauvais renvoi ardennais. Soliverès en profite du pied droit **(2-0).**
61° : Lalisse lance Le Saux, qui réalise le doublé **(3-0).**
63° : Courtet décale bien Dioubaté **(4-0).**
83° : Andry exploite un relâchement de la défense briochine **(4-1).**

MULHOUSE 2 (0) — LOUHANS-CUIS. 0

L. David (70°, 80°)

CHAUMIN	3	MARGUERITE	3
RICHTER	2	SERGI	3
(VAREILLE, 58°)		DUFOURNET	3
SIRVENT	4	BORBICONI	3
COLLING	3	GAS	3
C. GAUTIER	3	(PIUTTI, 75°)	
MILAZZO	4	DUCLOUX	3
GUION	2	(BAYLE, 86°)	
J.-L. GAUTIER	3	BONIFACE	3
(GUIRAUD, 82°)		SOLOY	3
L. DAVID	3	OTOKORÉ	2
(WALTER, 86°)		(FRANÇOIS, 62°)	
CUCA	4	FIAWOO	2
RINÇON	3	REVELLES	3
Total	34	Total	31

Entr. : Sarramagna — Entr. : A. Michel

1 688 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brizou.
Avertissement : Richter (42°) à Mulhouse.

5° : centre de Soloy, mal dégagé. A 8 mètres, Fiawoo tire à côté.
70° : Cuca récupère un ballon sur la gauche et centre sur Jean-Luc Gautier, qui sert David. De l'intérieur du pied, ce dernier ouvre le score **(1-0).**
78° : Boniface reprend de volée une balle en cloche. Sur la base du poteau !
80° : Vareille glisse le ballon en retrait à Milazzo, dont le centre est repris victorieusement par David **(2-0).**

AMIENS 2 (2) — VALENCE 2 (1)

Lokuli (12°), Pickeu (38°) — Martel (31°), Mangione (80°)

POIL	4	YAZMADJIAN	4
ABALO	4	S. RONDELAERE	3
RAYMOND	4	(LECLERC, 46°)	3
RICHARD	4	TERZIAN	4
DEFERM	4	VALOUR	4
(PIRES, 67°)		TCHATO	4
JUMEL	4	NOGUEIRA	4
HAMED	4	CHABERT	4
CHOUYA	4	(N'DIEFI, 76°)	
LOKULI	4	DELAMONTAGNE	4
(JASICA, 77°)		MOUTARD	4
PICKEU	4	(LUKUNKU, 66°)	
CHAGNAUD	4	MANGIONE	4
		MARTEL	4
Total	44	Total	43

Entr. : Dos Santos — Entr. : Lavagne

3 278 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissement : Moutard (47°) à Valence.

12° : Chagnaud glisse la balle à Lokuli, qui marque d'un tir croisé **(1-0).**
31° : Mangione alerte sur la droite Martel, qui entre dans la surface et égalise d'un tir croisé **(1-1).**
38° : centre de Chagnaud pour la tête de Pickeu **(2-1).**
80° : Lukunku effectue, dos au but, un petit retourné pour N'Diefi qui voit sur sa droite Mangione, complètement démarqué. La reprise du Drômois est imparable **(2-2).**

ÉPINAL 2 (0) — BEAUVAIS 0

Cottet (74°, 85°)

BRANGER	4	TROUSSIER	4
COLLIN	3	MAROLANY	3
PHILIPPON	4	POPOVIC	3
FRIIO	4	FRAPOLI	3
HARVEY	4	M. CAMARA	4
ROUANI	3	ENGEL	3
F. WEBER	3	(FERRÈRE, 75°)	
(CONDI, 86°)		HAGARD	3
BOULANGER	3	VERSCHUÈRE	4
OUADAH	4	BROCARD	3
(SAVINE, 80°)		(BIZASÈNE, 61°)	
P. MOULIN	3	LEMPEREUR	4
(SIMON, 60°)		TISSOT	3
COTTET	5	(TUTARD, 84°)	
Total	40	Total	37

Entr. : P. Maurice — Entr. : P. Rémy

1 709 spectateurs. Recette : 39 330 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Collin (55°), Friio (72°) à Épinal ; Hagard (30°), Frapoli (83°) à Beauvais.

17° : sauvetage de Philippon devant le but après une échappée de Brocard, parti dans le dos de la défense vosgienne.
74° : servi par Ouadah, Cottet perfore en solitaire la défense oisienne avant d'ouvrir le score **(1-0).**
85° : à la réception d'un centre de Savine, Cottet double la mise d'une tête imparable **(2-0).**
90° : Branger détourne une frappe de Lempereur.

Les enjeux taxés !

Dès le 1er janvier 1997, tous les jeux, y compris le Loto sportif, seront soumis à la CSG (Contribution sociale généralisée) à hauteur de 3,4 %. Ainsi en a décidé le gouvernement Juppé, lequel a déjà taxé les enjeux (0,5 %), au titre du RDS (Remboursement de la dette sociale) depuis le 1er février dernier. Concrètement, l'amputation (RDS plus CSG) avoisinera les 85 000 F au premier rang : 1 915 MF au lieu des 2 MF prévus, le tout pour un chiffre d'affaires de 10 MF généré par un tirage D 1-D 2. De quoi ravir les parieurs... Dans un autre domaine, MM. Le Graët et De Gallé, président de la Ligue et PDG de la Française des Jeux, respectivement, se sont rencontrés pour évoquer la reconduction éventuelle du partenariat (8,8 MF sur un an) au sujet de « Goal », jeu de grattage lancé il y a un an : aux dernières nouvelles, on est toujours en phase de négociations...

M. B.

LOTO SPORTIF N°53

PRONOSTICS FF

1	BASTIA	MONACO	1 X 2
2	RENNES	CANNES	1 X 2
3	NICE	MONTPELLIER	X N 2
4	AUXERRE	LENS	X N 2
5	LILLE	NANTES	1 X 2
6	METZ	P.S.G.	1 X 2
7	BORDEAUX	NANCY	X N 2
8	LE HAVRE	LYON	1 X 2
9	MARSEILLE	CAEN	X N 2
10	STRASBOURG	GUINGAMP	X N 2
11	LE MANS	LORIENT	X N 2
12	CHATEAUROUX	SOCHAUX	1 X 2
13	MARTIGUES	PERPIGNAN	X N 2

VALIDATION :

Jeudi 10, vendredi 11 et Samedi 12 octobre

Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 12 octobre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : BASTIA / MONACO

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE / LENS

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : METZ / P.S.G.

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°51

RESULTATS OFFICIELS

					NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	BASTIA	NANTES	1	N 2		
2	RENNES	MONTPELLIER	X	N 2	13 BONS PRONOSTICS	
3	NICE	NANCY	X	N 2	2	705 174 F
4	AUXERRE	MONACO	X	N 2	12 BONS PRONOSTICS	
5	LILLE	CAEN	X	N 2	36	30 830 F
6	METZ	CANNES	1	N X	11 BONS PRONOSTICS	
7	BORDEAUX	STRASBOURG	1	N X	539	2 150 F
8	MARSEILLE	GUINGAMP	X	N 2		
9	LYON	P.S.G.	1	N X		
10	LE MANS	ST-ETIENNE	X	N 2		
11	AMIENS	VALENCE	1	N X		
12	GUEUGNON	PERPIGNAN	X	N 2		
13	RED STAR	SOCHAUX	X	N 2		

NUMERO PACTOLE : 7

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE / MONACO	1 534	64 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE / GUINGAMP	4 198	23 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LYON / P.S.G.	5 398	19 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 3, Vendredi 4 et Samedi 5 Octobre 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°52

RESULTATS OFFICIELS

					NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	NANTES	NICE	X	N 2		
2	MONACO	RENNES	X	N 2	13 BONS PRONOSTICS	
3	STRASBOURG	MARSEILLE	X	N 2	151	12 238 F
4	P.S.G.	LE HAVRE	X	N 2	12 BONS PRONOSTICS	
5	CAEN	BORDEAUX	1	N 2	2 651	524 F
6	LENS	METZ	1	N 2		
7	NANCY	LILLE	1	N 2		
8	CANNES	AUXERRE	1	N 2		
9	GUINGAMP	LYON	1	N 2	11 BONS PRONOSTICS	
10	MONTPELLIER	BASTIA	X	N 2	19 185	72 F
11	LOUHANS-CUIREAUX	RED STAR	1	N 2		
12	ST-ETIENNE	GUEUGNON	1	N 2		
13	SOCHAUX	LE MANS	1	N 2		

NUMERO PACTOLE : 0

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : STRASBOURG / MARSEILLE	4 168	28 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. / LE HAVRE	9 711	12 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LENS / METZ	2 210	47 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 10, vendredi 11 et samedi 12 octobre 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pour Nantes et les autres

Suite à votre dernier article sur Nantes, je vous ferai remarquer que Metz, l'année dernière, de la treizième à la vingt et unième journée a récolté 4 points. Cela ne l'a pas empêché de disputer une Coupe d'Europe.

C'est toujours la même chose, une mauvaise passe et votre place est sur le bûcher. Mais, avant d'allumer les fagots, laissons si possible MM. Scherrer, Budzinski et Suaudeau finir la saison. Nous ferons alors le bilan.

Gilbert LEFAVER
17390 La Tremblade

Magnifique Auxerre

Bravo, bravo et encore bravo à Guy Roux et à ses joueurs pour l'authentique exploit réalisé contre les Glasgow Rangers. Merci, merci et encore merci à l'AJA pour ces deux belles soirées qu'elle a offertes en Ligue des champions.

Qui a dit que le football n'était plus ce qu'il était ? C'est compter sans Auxerre et son magnifique jeu d'attaque. Un football pur et simple comme on l'aime, où le beau jeu l'emporte sur tout le reste. Auxerre-Ajax, Rangers-Auxerre : deux matches pour deux spectacles. Longue vie à l'AJA dans cette campagne européenne !

Emmanuel HERIAU
49360 Yzernay

Les buts de JPP

Je me permets de vous écrire pour vous signaler une omission dans le récapitulatif des buts marqués par Papin au cours de son passage à l'OM, paru dans le numéro 2633 de *France Football*.

En effet, vous ne mentionnez pas les trois buts marqués par JPP au cours de la finale de la Coupe de France 89, contre Monaco (il avait aussi manqué un penalty qui aurait fait de lui le meilleur buteur d'une finale de Coupe de France).

Régis PROVOST
83500 La Seyne-sur-Mer

FF. — Le récapitulatif consacré à Jean-Pierre Papin paru dans le numéro 2633 concernait les buts inscrits au Stade Vélodrome et non ceux marqués par JPP au cours de sa carrière marseillaise.

Honteux

Je tiens à vous écrire car je juge inqualifiables les propos tenus par monsieur Cantona à l'égard de Didier Deschamps (« des joueurs comme Deschamps, on en trouve à tous les coins de rue »). En effet, pour qui se prend Cantona pour se permettre de juger ainsi le capitaine de l'équipe de France ? Ne sait-il pas que Didier Deschamps a remporté deux fois la Ligue des champions et qu'il est titulaire à part entière de la Juventus de Turin ?

Je pense plutôt qu'à force d'être idolâtré par les Anglais Cantona se prend vraiment pour Dieu. Toutefois, il est descendu de son nuage lors du récent Juve-Manchester, Deschamps ayant activement participé au succès des siens en guise de réponse.

Jérôme WONTERGHEM
62300 LENS

Suaudeau persécuté

Les résultats du FC Nantes révèlent la vraie valeur de M. Suaudeau. Voilà un homme qui voulait toujours donner des leçons à tout le monde, car il se croyait supérieur. Toujours à récriminer contre les arbitres. Toujours persécuté. Ses joueurs étaient des saints et ne donnaient jamais de coups à tort ou à raison (et pourtant, à l'époque, Ferri, Decroix ou Karembeu n'étaient pas les derniers...).

Aujourd'hui, le FC Nantes a encore des joueurs très valables. Pourquoi ne réussissent-ils pas ? Parce que Suaudeau n'est pas aussi compétent qu'il le pense. Il réussit quand il possède des joueurs capables de prendre des initiatives, même sans lui.

Laurent EPHREM
97130 Capesterre Belle

Pêle-mêle

Publicité

Comment Réussir vos Pronostics au Loto sportif

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé)

- **COMMENT JOUER GAGNANT POUR 11 A 12 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 5 MATCHS DE BASE !**
- **COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !**

FICHE TECHNIQUE
Pour gagner il faut trouver juste 9 pronostics.
Coût de la mise : 45 F.
Possibilité de gains : 100 % 12 bons résultats
11,11 % 13 bons résultats
Nombre de bulletins : 8 bulletins à 5 F
Caractéristiques du système : mono-réduit non-conditionné

MODE D'EMPLOI
Remplissez 9 grilles identiques au bulletin ci-dessous. Ajoutez vos pronostics "fixes" dans les cases vides. Votre système est prêt ! Les 9 grilles ainsi jouées contiennent une combinaison 4 Triples garantie - 1, c'est-à-dire 100 % 12 bons résultats, à condition que vos fixes soient justes. Vous pouvez trouver des systèmes encore plus fort dans le guide « LOTO FOOT 13 ».

COMMENT IL FONCTIONNE :
Rien ne vous oblige à tripler les équipes comme nous l'avons fait volontairement dans cet exemple ci-dessus. Vous êtes entièrement libre de les jouer comme bon vous semble. Pour cela il faut simplement intercaller de façon identique les croix du match souhaité sur tous les bulletins.

FAITES UN ESSAI BLANC !
Pour savoir si ça marche, pas besoin d'attendre les résultats officiels. Supposez gagnants les 9 rencontres de notre exemple (cases vides prêtes à recevoir vos pronostics de base). Ensuite, imaginez des résultats fictifs pour les 4 Triples. Vous trouverez minimum 3 bons résultats sur 4 justes. Ce qui donne 9 + 3 = 12 bons résultats au total.

PRUDENT ET BON GAGNEUR...
Attention : il s'agit d'un système "mono-réduit". Il ne coûte que 45 F pour 12 bons résultats au lieu de 405 F pour 13 bons résultats au total. Lorsque vos pronostics de base sont faux, vous ne perdrez pas beaucoup d'argent. Admettez que ça vaut la peine de jouer 45 F et de réaliser 100 % 12 bons résultats. Soyez donc prudent et bon gagneur. Si vous soignez bien vos pronostics de base les systèmes vous seront d'une très précieuse utilité. Vous en redemanderez. Servez-vous à volonté dans ce guide magnifique !

Pour réussir vos pronostics et gagner 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas toujours. Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "FOOT 13". Jouez :
- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Tples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre qui est de 240 F ! Si vous commandez avant 15 jours vous pouvez bénéficier de la remise exceptionnelle et payer 198 F seulement (soit 2,20 par système !).

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la première fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouer le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si ces résultats vous intéressent. Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto sportif avec l'UNIQUE méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant.

Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

VOS CADEAUX GRATUITS :

« POUR REPONSE SOUS 8 JOURS »

1 • Découvrez le système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau sera à vous définitivement.

2 • Le système 12 Doubles
Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

3 • Le système 9 Triples
A jouer sur seulement 54 bulletins !

bon pour le guide du loto

F 7/96 A DÉCOUPER ET EXPÉDIER A :
ARISTO : BP 54-55 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13" de Monsieur Aristo. Je bénéficie donc de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **ARISTO**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB [| | | | | | | | | | | | | | | |]
Expire fin [| | | |]
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Vitrolles cultive ses différences

Le promu provençal a réussi un bon départ dans son nouvel univers, comme en témoigne encore son dernier nul contre Nîmes l'européen (1-1). Coincé entre plusieurs clubs professionnels, Vitrolles tire sa force d'une équipe très cosmopolite. Un cocktail qui a du caractère.

COINCÉ entre Marseille, Martigues et Istres, le club des bords de l'étang de Berre n'en finit plus de surprendre. A sa manière, l'équipe du président Mocklyn réussit, d'année en année, à gravir les échelons de la hiérarchie tout en affichant fièrement sa singularité.

Alors que beaucoup lui prédisaient un périlleux bizutage en National 1, le promu méridional étonne en ce début de saison avec sa 6e place. « Il ne faut pas se tromper, explique Thomas Videau, l'un des anciens gardiens de l'OM. Nous sommes très ambitieux. L'ambiance qui règne au sein du groupe est excellente. Toutefois, nous ne nous montons pas la tête, car l'objectif unique est de finir dans les sept premiers. Honnêtement, je pense que nous possédons les moyens d'y parvenir. Nous arrivons à nous en sortir grâce à une motivation extraordinaire, surtout quand nous évoluons à domicile. Les équipes qui se déplacent à Ladoumègue ne viennent pas l'esprit tranquille. Ici, nous sommes craints ! »

La crainte. Le mot est lâché. Vitrolles, qui compte dans ses rangs de nombreux éléments venus des clubs populaires de Marseille, inspire la prudence et le respect sur ses terres. « Je crois que notre force réside dans cette particularité, ajoute Roland Garcin, l'entraîneur-adjoint. Sur un groupe de 25 joueurs, 24 proviennent du département et tous revendiquent leur identité de joueur du Sud. Dans notre équipe, on trouve des Maghrébins, des "Blacks", des Italiens, des Grecs, des Corses, bref, l'image de cette Provence cosmopolite. Vitrolles, c'est avant tout un formidable brassage de nationalités, toutes acquises à la cause locale. Ils sont d'ailleurs nombreux à avoir été formés au club tels Malek ou les frères Malagouen. »

Car si Vitrolles puise abondamment dans l'énorme réservoir phocéen, cette formation voue également un intérêt particulier à sa commune et aux villes avoisinantes, comme Marignane, Berre, Istres ou même Martigues. « On est Vitrollais et pas Marseillais ! s'emporte le défenseur Marc Benchenafi. De nombreux joueurs ont grandi aux abords du Vieux-Port mais, lorsque l'on enfile notre maillot Sang et Or, on se comporte comme des Vitrollais. Il ne faut pas tout confondre... »

Sans renier ses origines, Vitrolles essaie donc de grandir et de se faire une place à l'ombre du géant marseillais. « Nous tentons de relancer les laissés-pour-compte des clubs régionaux, explique Christian Dalger, l'entraîneur méridional. Modestement, avec nos qualités qui sont la vaillance, la solidarité, l'esprit de groupe et la combativité, on arrive à exister dans un département qui compte certainement le plus de clubs de haut niveau au kilomètre carré. »

Aussi, les Vitrollais, qui évoluaient il y a encore peu en Promotion Honneur espèrent ne pas s'arrêter en si bon chemin. L'objectif à moyen terme est en effet la montée en Deuxième Division. Dans ce but, un énorme travail de fond est accompli à l'heure actuelle avec les adolescents des cités de Marseille Nord qui bénéficient, grâce au car dont s'est doté le club, d'un ramassage pour venir régulièrement s'entraîner à Vitrolles.

Cependant, en attendant d'atteindre leur rêve, les Provençaux vont tâcher de s'ancrer dans la première partie du classement. « On respecte tout le monde, mais on ne tremble devant personne, termine Christian Dalger. Avec l'esprit qui nous anime, je pense qu'il ne peut rien nous arriver de grave ! »

Photo Jean-Claude LAMY

La hargne de Pierre Manfredi illustre parfaitement l'état d'esprit qui anime les Vitrollais. Les promus ne font pas de complexes.

Correspondance Christophe MONGAI

Rendez-vous

10e JOURNÉE
(Samedi 12 octobre 1996)

GROUPE A

Brest - Cercle Dijon
Avranches - Bourges
Sedan - Saint-Maur
Evry - Dunkerque
Châtellerault - Paris FC
Fécamp - Wasquehal
Besançon - Saint-Denis/Saint-Leu
Thouars - Quimper
Angers - Cherbourg

GROUPE B

Créteil - Angoulême
Nîmes - Ajaccio
Rodez - Alès
L'Ile-Rousse - Poitiers
Trélissac - Vitrolles
Noisy-le-Sec - Fréjus
Istres - Aubervilliers
Mont-de-Marsan - Grenoble IO
Sète - Saint-Priest

Buteurs

GROUPE A

1. Vuko (Avranches), **6.**
2. Isabey (Besançon), Ouenot (Dijon), Lerand (Fécamp), Bruno (Paris FC), **5.**
6. Chavanon (Bourges), Abdelhak et Joachim (Châtellerault), Quint (Sedan), **4.**
10. Monczuk (Angers), Le Guen (Avranches), Anjou (Brest), Taine (Paris FC), Collomb (Sedan), Hamel (Thouars), Cadiou (Wasquehal), **3.**
17. Ducourneau (Angers), Faye (Besançon), Bouzin (Bourges), Thiam (Brest), Leuregans (Châtellerault), Caron et Gaboriaud (Dijon), Girardot (Dunkerque), Dabe et Hardiagon (Évry), Tejero (Quimper), Dimnet et Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac et Vieira (Saint-Maur), Péjoan (Thouars), De Pina (Wasquehal), **2.**

GROUPE B

1. Frankowski (Poitiers), **9.**
2. Ibahy (L'Ile-Rousse), **7.**
3. Cuvier (Istres), **6.**
4. Castro (Ajaccio), Lobè (Créteil), M'Bole (Noisy-le-Sec), Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Valadie (Trélissac), **5.**
10. Vaurs (Istres), Manfredi (Vitrolles) **4.**

Étoiles

GROUPE A

1. Bruno (Paris FC), **4.**
2. Ramé (Angers), Rault (Avranches), Maître (Besançon), Bouzin (Bourges), Anjou et Piselli (Brest), Lucas (Cherbourg), Patalin (Dunkerque), Dabe (Évry), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac (Saint-Maur), N'Diefi (Sedan), Titeca (Wasquehal), **3.**
15. Dufour (Angers), Louis (Avranches), N'Dioro (Besançon), Chavanon et Dupuis (Bourges), Abdelhak, Joachim et Leuregans (Châtellerault), Henriot (Dijon), Dos Santos (Évry), Taine (Paris FC), François et Salaün (Quimper), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Guegan (Saint-Maur), Pabois, Quint (Sedan), Grégoire et Pejouan (Thouars), **2.**

GROUPE B

1. Beyrac (Saint-Priest), **6.**
2. Stephan (Angoulême), Dieng (Aubervilliers), Barraud (Poitiers), Manfredi (Vitrolles), **4.**
6. Clemenceau (Aubervilliers), Couriol (Fréjus), Godoy (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Di Fraya (Nîmes), Huvelle (Rodez), Baït (Sète), Henneuse (Trélissac), **3.**

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	18	9	5	3	1	12	5
2. Wasquehal	18	9	5	3	1	11	4
3. Thouars	18	9	5	3	1	10	3
4. Paris FC	16	9	4	4	1	10	4
5. St-Denis/St-Leu	16	9	5	1	3	11	12
6. Angers	15	9	4	3	2	11	5
7. Saint-Maur	15	9	4	3	2	7	6
8. Avranches	12	9	3	3	3	10	10
9. Fécamp	12	9	3	3	3	8	10
10. Cercle Dijon	11	9	3	2	4	12	12
11. Bourges	11	9	3	2	4	10	10
12. Dunkerque	11	9	2	5	2	6	6
13. Evry	11	9	3	2	4	10	11
14. Châtellerault	10	9	2	4	3	11	14
15. Besançon	9	9	2	3	4	7	12
16. Brest	8	9	2	2	5	9	9
17. Quimper	5	9	1	2	6	3	14
18. Cherbourg	2	9	0	2	7	1	12

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	22	9	7	1	1	19	7
2. Trélissac	16	9	4	4	1	12	7
3. Poitiers	15	9	4	3	2	15	9
4. Saint-Priest	15	9	5	0	4	10	10
5. L'Ile-Rousse	14	9	3	5	1	16	11
6. Vitrolles	13	8	4	1	3	9	15
7. Fréjus	12	7	3	3	1	9	6
8. Noisy-le-Sec	12	9	3	3	3	12	10
9. Nîmes	12	9	2	6	1	7	5
10. Ajaccio	10	9	2	4	3	12	11
11. Créteil	10	9	2	4	3	10	10
12. Mont-de-Mars.	10	9	3	1	5	8	12
13. Angoulême	9	8	2	3	3	8	9
14. Rodez	9	9	2	3	4	7	12
15. Sète	8	9	1	5	3	6	9
16. Alès	8	9	1	5	3	6	9
17. Aubervilliers	7	9	0	7	2	7	10
18. Grenoble IO	6	9	2	0	7	7	18

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

SEDAN b. *QUIMPER : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 354. Recette : 16 536 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Quint (7e, 72e), Collomb (80e s.p.). Avertissements : Delanoë (14e), Millereau (38e), Salaget (68e) à Quimper ; Pabois (75e) à Sedan. Expulsion : Millereau (44e) à Quimper.

QUIMPER : Auguste — Goldstein, Le Corre, Delanoë (Bérèhouc, 87e), Salaget (Morel, 71e) — Fadat, Picollet, ***SALAÜN**, Carnot (Olivier, 64e) — Téjéro, Millereau. Entr. : Tosi.

SEDAN : Sachy — Bupto (Blondeau, 89e), Fouzari, Di Bernardo, Eizéard — ***PABOIS**, Deblock, Quint (Beurgeois, 79e), Kimondi — Brandès, Collomb (Parisi, 88e). Entr. : Metsu.

***WASQUEHAL b. ANGERS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 727. Recette : n.c. Arbitre : M. Calion. But : Persoon (69e). Avertissements : Ducourneau (26e), Rey (71e), Ramé (84e), Lalmand (89e) à Angers.

WASQUEHAL : Sibille — Cygan (Benon, 46e), Persoon, Debaets, Asencio — Cissokho (Clément-Demange, 65e), ***TITECA** (Dupont, 82e), Antunes, Leroy — Cadiou, Loko. Entr. : Docquiert.

ANGERS : ***RAMÉ** — Rabouan, Tambouret, Lalmand, Gehra — Bonnot, Rey, Larré (Chevalier, 15e), (Poulart, 77e), Dufour — Monczuk, Ducourneau. Entr. : Guesdon.

*** *THOUARS b. CHERBOURG : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 680. Recette : 26 369 F. Arbitre : M. Bonnin. But : Hamel (51e). Avertissements : Cadu (23e), Devaud (58e), Hamel (63e) à Thouars ; Médard (68e), Thiviller (90e) à Cherbourg. Expulsions : Marchand (58e) à Thouars ; Médard (81e) à Cherbourg.

THOUARS : Astier — Benaud (Saboureau, 64e), Gurtler, Cadu, Denuault — Garcia, Chhay, ***PEJOAN**, Grégoire — Devaud (Couanon, 72e), Hamel. Entr. : Marchand.

CHERBOURG : Lucas — Thiviller, Sauvey, M'Demba, Vignet — Niceron, Médard, Grosselin (Martin, 62e), Ferreira (Bourguet, 76e) — ***CHRISTINE**, Baudry (Bacher, 83e). Entr. : Largouet.

***PARIS FC b. AVRANCHES : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 272. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Taine (58e s.p.), Bruno (70e) pour le Paris FC ; Vuko (19e) pour Avranches. Avertissements : Bardon (32e), Aïteur (33e), Charbonnier (78e) au Paris FC ; Stevant (44e) à Avranches.

PARIS FC : Ferry — Bassinat, Aïteur, Benemmou, Bardon — Charbonnier (Gauchet, 79e), M'Bock, Taine, Malheiro — ***BRUNO**, Élot. Entr. : Velud.

AVRANCHES : Rault — Royer, Ménard (Tiret, 75e), Stevant, Rivoal — Louis, Tétu, Le Guen, Vuko — Le Joly (Pennec, 78e), ***GUILLOUX**. Entr. : Maccio.

***SAINT-DENIS - SAINT-LEU b. CHÂTELLERAULT : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 727. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Bouembassa (26e), Guyonnot (57e), Gilbert (78e) pour Saint-Denis - Saint-Leu ; Abdelhak (32e) pour Châtellerault.

SAINT-DENIS - SAINT-LEU : Cado — Mohamed, Lebourgeois, Thiam, Fre. Vandeputte — Sadik, Bouembassa (Granon, 67e), Fa. Vandeputte, Guyonnot (Djordjevic, 62e) — ***DIMNET**, Gilbert. Entr. : Notheaux.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Levreault, Bonin, Kruajitch, Perion — Pénoty, Moulin (Perès, 67e), Lamouche, Leuregans - Bouchemla (Joachim, 64e), ***ABDELHAK**. Entr. : Herbet.

***SAINT-MAUR LUSITANOS b. BREST : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 496. Recette : 22 095 F. Arbitre : M. Mathiot. But : Chanut (79e s.p.). Avertissements : Martineau (43e), De Vasconcelos (61e), Antonin (86e) à Saint-Maur ; Guerlesquin (24e), Anjou (76e), Le Buzullier (79e), Piselli (89e) à Brest. Expulsions : Guerlesquin (52e), Le Buzullier (89e) à Brest.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Selomo — C. Moreira, Antonin, Martineau, De Macédo — ***CHANUT**, De Vasconcelos (Ferro, 67e), Vieira (De Castro, 46e), Placido (Hubert, 85e) — Guégan, Davezac. Entr. : Oliviera.

BREST : Carnec — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, Pilon — Sergent, Anjou, Alloose, ***PISELLI** — Lamoureux, Le Buzullier. Entr. : Goavec.

FÉCAMP b. *DUNKERQUE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 1 485. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Bricard (4e), Lerand (82e s.p.). Avertissements : Royez (45e), M'Bvoumin (75e) à Dunkerque ; Le Bohec (76e) à Fécamp.

DUNKERQUE : Baïocco — Erceau, Pierre-Fanfan, Patalin, M'Bvoumin — Perilleux, Royez (Lestavel, 76e), Girardot, ***GOUROUIL** — Éouzan (Brebion, 46e), Poitevin (Kawata, 46e). Entr. : Dupont.

FÉCAMP : Chauray — Ernst (Trenchand, 46e), Vincent, Lhuillier, Bargone — Le Bohec, Biville, Lerand (Levasseur, 89e), ***SOARES** — Robert, Bricard (Basse, 71e). Entr. : Colinet.

***DIJON et BESANÇON : 0-0.** — Spectateurs : 1 018. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Grenier (39e), Récober (60e), Bourgeois (67e) à Dijon ; Ahidjo (15e), Bourabaa (21e), Métivier (26e) à Besançon. Expulsion : Jobard (58e) à Dijon.

DIJON : Bourgeois — Grenier, ***GIRARD**, Recober, Jacquot — Jobard, Henriot, Monchau (Alcocer, 84e), Droesch (Caron, 78e) — Gaboriaud, Ouenot (Ziadi, 61e). Entr. : Laurier.

BESANÇON : Dura — Hagist, Chapuis, Métivier, Ramdani (Palumbo, 74e) — ***MAÎTRE**, Contat, Isabey — Ahidjo, Bordji (Elot, 66e), Bourabaa. Entr. : Rabier.

***BOURGES b. ÉVRY : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Chavanon (2e, 80e), Nevès (17e). Avertissements : Abrunhaosa (39e) à Bourges ; Ruys (53e), Félix (69e), Lenfant (78e) à Evry. Expulsion : Arphexad (89e) à Évry.

BOURGES : ***DUPUIS** — Sutter, Lafond, Farhan, Nevès — Champaux, Pastini, Abrunhaosa, Rodriguez (Godon, 78e) — Chavanon, Bouzin. Entr. : Brown.

ÉVRY : Trognon — Félix, Lievin, Ruys, Triyeh — Arphexad, Lenfant, Dabe, (Zerrouki, 57e), Mercadal (Senou, 73e) — Dos Santos (***MEYERE**, 10e), Hardiagon. Entr. : Vendrely.

ISTRES b. *ANGOULÊME : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 1 600. Recette : n. c. Arbitre : M. Somps. Buts : Forest (45e) pour Angoulême ; Giguel (87e), Rossetti (90e) pour Istres. Avertissements : Thèze (23e), Bernard (32e), Forest (53e) à Angoulême ; Guilano (21e), Oliveira (46e), Ferblantier (74e) à Istres. Expulsions : Thèze (73e) à Angoulême ; Ferblantier (77e) à Istres.

ANGOULÊME : Boukrouh — Bernard, Forest, Schouft, Montavit — Chauvel, Hébras, Thèze, Maurin (Bastère, 62e) — ***STÉPHAN**, Boskovic. Entr. : Latapie.

ISTRES : Sintes — Rodriguez, Ferblantier, Oliveira (Fluck, 76e), Fontaine — Guilano, Adjaoud, Giguel, ***SOUVIGNE** (Rossetti, 82e) — Cuvier, Vaurs. Entr. : Le Lamer.

***AUBERVILLIERS et TRÉLISSAC : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 380. Recette : n. c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Cornet (37e) pour Aubervilliers ; Valadié (6e) pour Trélissac. Avertissements : Mourine (11e) à Aubervilliers ; Gnagore (24e), Daboir (27e) à Trélissac.

AUBERVILLIERS : Boussetiou — Nollet, Hamoum, Lacheb, Mourine (Gonzalve, 46e) — Dieng, Z. Belkebla, Afonso, Clemenceau (Oustane, 68e) — Aïd (Chalqi, 74e), ***CORNET**. Entr. : Kar. Belkebla.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez (Maso, 73e), Keserovic, ***LAVILLE**, G. Sanchez — Élisor, Gnagore (Roly, 70e), Bélières, Castant (Philippe, 84e) — Daboir, Valadié. Entr. : Bacquet.

***POITIERS b. NOISY-LE-SEC : 3-1 (3-1).** — Spectateurs : 1 210. Recette : n. c. Arbitre : M. Vilèo. Buts : Frankowski (4e s. p.), Lasri (13e), Barraud (16e) pour Poitiers ; Sissoko (44e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Barraud (44e), Crosnier (61e), Roberto-Thomé (76e) à Poitiers ; Ba (56e) à Noisy-le-Sec.

POITIERS : Labarre — Emeran, Rauturier, Roberto-Thomé, Blamart — Tourenne, Crosnier, Lasri, ***BARRAUD** — Mounadi (Mancini 72e), Frankowski (Boniface, 60e). Entr. : Devaux.

NOISY-LE-SEC : Potel — Mainge, Ba (Boli, 68e), Amirat, Vincent-Sully (Reyal, 47e) — Tran (Tayamoutou, 21e), Hebbar, ***BOUABDELLAH** — Sandjak, Sissoko, M'Bolé. Entr. : Sandjak.

***MONT-DE-MARSAN b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 750. Recette : n. c. Arbitre : M. Ledentu. But : Makelele (63e). Avertissements : Gimenez (10e), Perrocheau (29e), Gay (51e), Dupin (66e) à Mont-de-Marsan ; Tamindjoute (4e), Beyrac (10e), Noubia (69e) à Saint-Priest.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — ***TURCIUS**, Dupin, Perrocheau, Gaucher — Gay, Gimenez, Ouvret, Monteiro (Miguel, 86e) — Hiri, Gormaz (Makelele, 60e). Entr. : Letort.

SAINT-PRIEST : Payre — Mpetski, Fernandez, Rodier, Couilloud — Pedreiro, Bensaida, Tamindjoute (D'Auria, 60e), ***BEYRAC** — Scheiwe (Zarantin, 78e), Noubia. Entr. : David.

***AJACCIO et L'ÎLE-ROUSSE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 891. Recette : n. c. Arbitre : M. Garibian. Buts : Soudani (21e) pour Ajaccio ; Betahar (78e) pour L'Île-Rousse. Avertissements : Soudani (11e), Nativi (46e) à Ajaccio ; Antonelli (42e) à L'Île-Rousse.

AJACCIO : Mary — Berthé, Destruhaut, Hatton, Luciani (Leandri, 76e) — Freley, Locandro, Nativi, ***BOUKRAA** (Maget, 68e) — Castro, Soudani (Duplan, 34e). Entr. : Orsatti.

L'ÎLE-ROUSSE : Oudet — Nouma, Antonelli, Bastiani, Pietrucci — Filippi, Romieu, Enuagwuna, ***AUBANEL** (Dumas, 83e) — Poameno, Betahar. Entr. : Félix.

***VITROLLES et NÎMES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : J.-Mi. Édouard (55e) pour Vitrolles ; Constantinian (51e) pour Nîmes. Avertissements : Malek (21e), Zadi (34e), M'Bondi (42e), Puggioni (74e) à Vitrolles ; Jeunechamp (58e) à Nîmes. Expulsion : Stavridis (89e) à Vitrolles.

VITROLLES : Videau — J.-Ma. Édouard, M'Bondi, Braun, Malek — ***ZADI**, Puggioni (K. Malagouen, 75e), J.-Mi. Édouard, M. Malagouen (Manno, 63e) — Stavridis, Manfredi. Entr. : Dalger.

NÎMES : Karwat — Zugna, Vosahlo, ***ECKER**, Preget, Jeunechamp — Belbey, Constantinian (Touron, 67e), Di Fraya — Sabin, Marx. Entr. : Mosca.

***FRÉJUS et SÈTE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n. c. Arbitre : M. Cheron. Buts : Soler (37e s. p.) pour Fréjus ; A. Cissé (21e) pour Sète. Avertissements : Fadhli (12e) à Fréjus ; Catarina (40e), Darmon (87e) à Sète.

FRÉJUS : Prigo — Baldacchino, Cissoko, Deslandes, ***SOLER** — Fadhli, R. Clapson, Faye, Bekrar — Moureaux, Couriol (Lefeuvre, 80e). Entr. : Pilorget.

SÈTE : Labruna — Darmon, Dyduch, Catarina, Baït — Javégny, Sahud (S. Cissé, 79e), ***GARCIA**, Yé — A. Cissé (Dalmao, 46e), Rouve. Entr. : Calabuig.

***ALÈS et CRÉTEIL : 0-0.** — Spectateurs : 800. Recette : n. c. Arbitre : M. Champet. Avertissements : Barbosa (13e), Vacher (60e) à Alès ; Castets (9e), Nétala (57e), Vignola (61e) à Créteil.

ALÈS : Gomes — ***VACHER**, Martin, Fernandes, Vecchioni (Pasqualetti, 62e) — Leduc, Barbosa (Agathe, 45e), Seatelli, Alidra — Perez, Dixon. Entr. : Brucato.

CRÉTEIL : Barrabé — Vasseur, Castets, Haon, Amireche (Bridier, 73e) — Nétala, Blondeau, Séguy, ***KARCHAOUI** (Sié-Essoh, 81e) — Lobé, Vignola (Aleksic, 86e). Entr. : Buigues.

***GRENOBLE b. RODEZ : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n. c. Arbitre : M. Reinbolt. But : Cherrad (8e). Avertissements : Djebbour (22e), Magnan (88e) à Grenoble.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Dury, Sbaïz, Colaccico — Saragaglia, Cherrad (Magnan, 86e), Garcia, Ojeda — ***GODOY**, Dumolin (Nègro, 81e). Entr. : Simondi.

RODEZ : Solis — Blaise, Foulon, Trenel, Guitard — ***FÉOUGIER**, Dikoumé, Llort, Bobek — Habib, Bon (Veyrier, 53e). Entr. : Novi.

★ Dans notre numéro précédent, une erreur s'est glissée dans les étoiles concernant la fiche technique de la rencontre Sedan-Bourges (1-0). Les deux lauréats sont en fait N'Diefi à Sedan en lieu et place de Bourgeois et le Berruyer Bouzin pour Lafond.

★ Accompagné de son état-major, Alain Afflelou s'est rendu, vendredi, à Alès pour assister au match Alès-Créteil. Et, après la rencontre, il est venu saluer Christophe Vecchioni, joueur qu'il avait connu lorsque celui-ci portait le maillot bordelais.

★ Petit à petit, l'ambiance revient au stade Pibarot d'Alès. Ainsi vendredi, lors de la venue de Créteil, une pena était dans les tribunes, accompagnant de ses flonflons et accents cuivrés les actions des Cévenols. Cela ne fut toutefois pas suffisant pour forcer l'inspiration et l'efficacité des buteurs.

★ Pierre Barlaguet, qui fut directeur du centre de formation d'Alès puis entraîneur de Nîmes, continue à être un fidèle supporter alésien. Il ne manque aucun match disputé par les Alésiens à domicile.

★ Alors qu'ils menaient 1 à 0, les joueurs d'Angoulême ont encaissé, lors de la venue d'Istres, deux buts dans les deux dernières minutes. La chance semble les avoir abandonnés puisque, la saison passée, ils étaient habitués à faire la différence dans le « money time ».

★ Après une longue période jalonnée par les blessures qui a laissé jusqu'à six titulaires au repos en même temps, l'AS Angoulême doit désormais pallier les suspensions. Thèze, qui a été expulsé samedi contre Istres, a, en effet, rejoint le banc des suspendus aux côtés de Bernard.

★ Malgré l'engagement d'un responsable commercial et un bel engouement populaire, l'AS Angoulême n'arrive toujours pas à séduire les entreprises locales. Les maillots sont toujours vierges de publicité alors que la plupart des panneaux qui entourent la pelouse cherchent encore preneurs.

★ Eric Lestrade, l'ex-Berruyer passé depuis par le Havre et Sedan, est de retour à Bourges. Mais seulement pour s'entraîner près de ses attaches familiales en attendant de trouver un club.

★ L'entraîneur berruyer Bobby Brown a dû, pour former son équipe, composer avec les suspensions de Moreau et Sutter, et les blessures de Zerdouk Moretti et Thibaudat. Il s'est donc vu contraint de lancer Abrunosa et Rodriguez absents des terrains depuis un an.

Granon, le dixième homme

Cyril Granon est la dixième recrue engagée par le Saint-Denis-Saint-Leu FC cette saison. L'ex-Mulhousien, formé à Monaco, a signé un contrat fédéral jusqu'à la fin de la saison. Son arrivée fait suite à la non-venue du Beauvaisien Mathieu Verschuère, en contact durant quelques jours avec les dirigeants val-d'oisiens. Opérant en milieu de terrain, Cyril Granon, âgé de vingt-quatre ans, a effectué ses débuts contre Fécamp et est également entré en jeu, samedi, à domicile contre Châtellerault : « Je manque encore de volume, de vivacité, mais mon intégration s'est faite en accéléré. J'ai retrouvé Goran (Djordjevic, qu'il a connu à Mulhouse) qui me sert de guide. »

★ Les Ajacciens Farid Soudani et Karim Boukraa n'ont pu aller au terme du match disputé contre L'Ile-Rousse. Le premier souffre des adducteurs, et le second a été touché à la tête du péroné en s'interposant sur un dégagement de Nouma.

★ Bébé Almeras, l'ancien avant-centre de Bastia, Cannes et L'Ile-Rousse, est, aujourd'hui, l'adjoint de Fanfan Félix. Compte tenu d'un effectif réduit, il figurait sur la feuille de match à Ajaccio pour éventuellement suppléer Oudet, le gardien, qui se ressentait d'un coup à la hanche.

★ L'ancien junior du Paris-SG « Momo » Berthe a fait une rentrée remarquée aux côtés de ses partenaires d'Ajaccio qui recevaient L'Ile-Rousse.

★ Venu cette année de Montpellier, le Montois Nicolas Nourry s'est gravement blessé à l'entraînement. Victime d'une rupture des ligaments croisés, il devra observer une période de huit mois d'indisponibilité.

★ A l'exception de Nourry dont la saison semble très compromise, les blessés montois vont mieux. Cependant, seul Huguet trottine et devrait reprendre assez vite la compétition.

★ Makelele a inscrit son premier but sous les couleurs montoises en Championnat devant Saint-Priest. Venu après une période de doutes, ce but va peut-être le libérer.

★ Avant la défaite concédée devant Fécamp samedi dernier, les Dunkerquois n'avaient plus perdu depuis l'ouverture du Championnat à Saint-Denis - Saint-Leu. Cet échec constitue également la première défaite de la saison à domicile.

MATCH EN RETARD

(8e JOURNÉE)

***NÎMES b. GRENOBLE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 2 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Vosalho (55e), Constantinian (80e). Avertissements : Jeunechamp (22e), De Palmas (26e), Vosalho (38e) à Nîmes ; Garcia (15e), Lafranceschina (50e), Sbaïz (89e) à Grenoble.

NÎMES : Karwat — Touron, Preget, Auffret (De Palmas, 11e), ***VOSALHO** — Jeunechamp, Zugna (Thomas, 73e), Bazdarevic — Marx, Constantinian, Sabin (Sakho, 63e). Entr. : Mosca.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Lafranceschina, Sbaïz, Garcia — Saragaglia, Raspail, Dumolin (Magnan, 78e), Godoy — Ogeda, ***CHERRAD**. Entr. : Simondi.

★ L'égalisation de Fréjus contre Sète n'est survenue qu'à la faveur d'une bévue involontaire du gardien Labruna. Mal inspiré sur une balle aérienne, celui-ci a plaqué Couriol et ainsi offert à Soler l'occasion de revenir au score sur penalty. Et à la 70e minute ce fut au tour de Labruna d'être percuté au sol. Choc qui a nécessité des soins.

★ Après cinq matches de suspension, Alain Colaccico a fait son retour à Grenoble qui recevait Rodez. Un retour victorieux puisqu'il a coïncidé avec la première victoire des Dauphinois depuis la venue de Vitrolles lors de la première journée de la saison.

★ Douadi Bounouara, blessé pendant l'inter-saison, devrait enfin renouer avec la compétition à la fin du mois. Victime d'une très grave entorse, compliquée par la calcification d'un hématome, l'ailier grenoblois, qui avait marqué sept buts la saison dernière, sera opéré ce jeudi et devrait reprendre l'entraînement dans une dizaine de jours.

★ Bernard Simondi, suspendu de banc de touche depuis le déplacement de Grenoble à Poitiers, a suivi la rencontre Grenoble-Rodez depuis la tribune. Armé d'un talkie, il n'a eu de cesse de donner ses consignes durant toute la partie.

★ L'ancien attaquant pro Pascal Laguillier va peut-être reprendre du service. Aujourd'hui entraîneur de l'équipe réserve du Stade Quimpérois, il pourrait intégrer sans tarder l'équipe de N 1. Il est vrai qu'avec seulement trois buts inscrits en neuf matches le compartiment offensif finistérien s'avère plutôt décevant.

Étoile d'Or

Lauréat de l'Étoile d'Or 1995-96 du meilleur gardien de Deuxième Division alors qu'il évoluait sous les couleurs de Poitiers, Stanislas Karwat, aujourd'hui Nîmois, sera honoré avant la rencontre Nîmes-Ajaccio, samedi prochain. Une belle récompense qui viendra en prélude du deuxième tour de la Coupe des Coupes contre les Suédois de l'AIK Solna.

★ A l'exception du match de Coupe de la Ligue contre Dunkerque, Poitiers n'a pas perdu sur son terrain depuis le mois de mars.

★ Victime d'un claquage à quelques minutes du coup de sifflet final du match Quimper-Sedan, le néo-Quimpérois Patrick Delanoë sera indisponible environ un mois. Du haut de ses trente-deux ans, c'est la première fois de sa carrière que l'ex-Nantais contracte ce type de blessure.

★ A l'occasion de la venue de Sedan samedi dernier, les riverains du stade de Penvillers à Quimper n'ont pas été gênés par le bruit. La sono du stade était en panne, ce qui a empêché le speaker d'intervenir. Autrement dit, pas de pubs, pas de résultats, et pas de chance pour le jeune homme préposé au micro pour sa première soirée comme « titulaire »...

★ Le défenseur belgo-zaïrois Serge Kimoni, qui a participé avec deux clubs belges, Seraing et Bruges, à trois aventures européennes, a joué, à Quimper, pour la première fois sous le maillot sedanais.

Ibahy part, Enuagwuna arrive

L'avant-centre Edmont Ibahy, auteur de sept buts en sept matches depuis le début de la saison, a décidé de s'en aller. Il retourne à Porto-Vecchio, club de N 3 qu'il avait quitté à l'inter-saison. Des problèmes familiaux sont à l'origine de cette décision qui prive L'Ile-Rousse de son meilleur réalisateur au moment où le club corse vient de s'assurer le renfort du jeune Nigerian James Enuagwuna. Agé de vingt-quatre ans, celui-ci a porté à cinq reprises le maillot de la sélection nationale et a suivi le stage d'avant-saison de l'AJ Auxerre. Mais, en raison du quota de joueurs hors CEE, Guy Roux ne l'avait pas retenu tout en le recommandant à l'entraîneur corse Fanfan Félix.

une-deux

Tosi : « Ne tirons pas sur l'ambulance »

Bien que le Stade Quimpérois vienne d'enregistrer sa cinquième défaite d'affilée, Noël Tosi tient toujours un langage positif. Mais il sait que le club finistérien, doté d'un petit budget (moins de 3 MF), ne peut pas jouer dans la cour des grands.

« Noël, cinq défaites de rang, les choses se compliquent...

— Il faudrait avoir une certaine dose d'inconscience pour dire le contraire. Cela étant, il reste huit mois de compétition. Alors, on peut baisser les bras et tout arrêter. Personne ne peut dire que ça va aller mieux samedi prochain, mais, moi, je dois garder un groupe vivant. A chaque match, mes gars se battent comme des lions. Alors qu'est-ce que je vais leur reprocher ? Je vais leur dire que ce sont de « mauvais mecs » ? Non. Ils font ce qu'ils peuvent. Nous faisons tous ce que nous pouvons.

— Vous êtes réaliste et vous n'avez pas le remède miracle ?

— Il manque 500 000 francs à notre budget pour nous permettre d'avoir deux ou trois joueurs supplémentaires. Aujourd'hui, c'est clair : regardez Sedan ou les autres équipes que nous avons rencontrées et qui sont dans le peloton de tête. Elles sont beaucoup plus fortes que nous. On ne dispute pas le même Championnat. Par ailleurs, depuis le début de saison, nous avons dû faire face à pas mal de pépins. Dans le jeu, avec des buts pris en fin de partie. Côté effectif, avec des blessures. Contre Sedan, on se retrouve à dix avant la mi-temps... A la limite, je dirais que je n'ai même pas un sentiment d'impuissance. On n'y arrive pas parce qu'on n'est pas aussi bon que l'adversaire. Tout simplement. A partir de là, il ne faut pas tirer sur l'ambulance.

— Malgré tout, les joueurs restent solidaires...

— C'est vrai. Aujourd'hui, on peut tout dire sur les résultats, mais on doit reconnaître l'excellent état d'esprit des joueurs.

— Et si vous ne décollez pas ?

— Actuellement, on pourrait tout changer au club, on aurait les mêmes résultats. S'il s'avère que le challenge est trop dur, on reverra notre stratégie pour préparer l'avenir. Il faut essayer de garder une vision saine des choses. Si nous ne sommes pas dans les sept, et nous ne serons pas les seuls, il y en aura de beaucoup plus déçus que nous... »

Correspondance André CABON

★ Bien avant sa trilogie parisienne (il va rencontrer successivement Saint-Maur, Saint-Denis-Saint-Leu et Paris FC), Sedan s'est rassuré en remportant un net succès (0-3) à Quimper.

★ Seuls trois Sedanais ont assuré l'intégralité des neuf rencontres de Championnat depuis le début de la saison. Il s'agit de Fouzari, de Sachy et de Deblocq.

★ En déplacement à Quimper, l'entraîneur sedanais, Bruno Metsu, a enregistré les retours de Quint (2 buts) et de Brandès, et a pu aligner pour la première fois le Belgo-Zaïrois Kimoni. Il a, en revanche, été privé des services de Pius, de N'Diefi (blessés) et de Jouault (suspendu).

★ C'est encadré de quatre préposés à la sécurité que M. Mathiot, l'arbitre de la rencontre Saint-Maur Lusitanos - Brest, a rejoint son vestiaire en compagnie de ses deux assesseurs. Bref, l'expulsion de deux Brestois et un penalty litigieux accordé aux Val-de-Marnais ont fait gronder le tonnerre de Brest.

★ Michel Jestin, le président brestois, ne cachait pas sa colère, après la défaite de son équipe face à Saint-Maur (1-0) : « Aujourd'hui, c'est décourageant d'être dirigeant de football quand on voit de quelle manière on s'est fait battre ce soir. L'arbitre a complètement faussé la partie en nous expulsant deux joueurs et en infligeant sept avertissements dans un match qui fut dans l'ensemble correct. Je suis écœuré. »

★ A quelques jours près d'intervalle, Nélo Ferro, Adérito Moreira et Jean-Jacques Davezac, trois joueurs des Lusitanos de Saint-Maur, sont devenus papa.

COUPE DE LA LIGUE

(Tour préliminaire)

DUNKERQUE b. *POITIERS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 856. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. But : Girardot (51e). Avertissements : Paulo-Thomé (58e), Tourenne (88e) à Poitiers ; Mbvoumin (66e), Brebion (75e), Girardot (78e), Erceau (87e) à Dunkerque.

POITIERS : Labarre — Emeran, Tourenne, Paulo-Thomé, Blamart — Bekhti (Barraud, 58e), Mancini, Crosnier, Lasri — Mounadi, Boniface. Entr. : Devaux.

DUNKERQUE : Baïocco — Erceau, Pierre-Fanfan, Patalin, Mbvoumin — Périlleux, Brebion (Eouzan, 71e), Duboscq, Haddadou (Poidevin, 58e) — Gourouli, Girardot (Royer, 78e). Entr. : Dupont.

★ Une fois sa colère légèrement retombée après la défaite concédée face à Saint-Maur dans des conditions douloureuses, Denis Goavec, l'entraîneur de Brest, a choisi de claquer la porte de son vestiaire, où ses joueurs pleuraient, avant de clamer que n'importe comment c'est lui qui avait la plus belle équipe et qu'en fin de Championnat elle serait devant les Val-de-Marnais. Rendez-vous est pris...

★ Des observateurs de l'AIK Solna Stockholm se sont rendus en Provence, samedi, pour observer leur future adversaire en Coupe des Coupes, Nîmes. Parmi eux, Eric Hamren, l'entraîneur, et Stefan Soderberg, le directeur, ont passé la soirée à noter tous les petits détails qui pourraient faire la différence.

★ Une fois de plus, Vitrolles a dû composer sans de nombreux joueurs pour en découdre avec Nîmes. Firly Dietrich, Benchenafi, Lippini, Svetina, Aït-Atmane étaient, en effet, absents. Quand Vitrolles pourra-t-il enfin compter sur un groupe au complet ?

Dijon FC fait son trou

Dans l'ombre du Cercle Dijon, qui évolue en National 1, le Dijon FC a progressé dans la hiérarchie nationale, mais également locale en accédant au National 2. Désormais, le deuxième club de la cité bourguignonne talonne, avec des moyens différents, son aîné. Pour mieux le rattraper ?

L'HISTOIRE du football dijonnais aurait pu être différente. En 1978, plusieurs clubs de quartier envisagent de regrouper leurs forces pour créer un formation ambitieuse. Le Cercle Dijon Football, qui domine la place, semble intéressé par l'initiative mais, en dernier ressort, décide finalement de faire cavalier seul. Cette volte-face n'empêche pas les autres candidats d'aller au bout de leur idée. Le nouveau club, baptisé Dijon Football Club, naît et part donc sur des bases plus modestes que prévues.

Il va prendre un premier essor avec l'arrivée de Franck Lorenzetti à qui succède Daniel Joseph, tous deux anciens joueurs du CF Dijon. Tant au niveau des structures et de l'entraînement, le rythme tranquille d'autrefois fait place à plus de travail et de rigueur. Après la construction du stade de la Fontaine d'Ouche, l'histoire s'accélère.

A la quatrième tentative, le Dijon FC monte finalement en National 3. Une promotion qui ne complexe nullement les Dijonnais puisqu'ils partent en boulet de canon et tiennent jusqu'au bout pour décrocher le billet de la montée.

A la base de cette réussite, il y a le travail et la personnalité de Daniel Joseph, mais aussi le fait que le président André Royer, désormais à la retraite, est disponible à 100 % pour faire avancer les dossiers. Et il en faut de l'énergie et de l'imagination pour faire tourner un club qui vit toujours sous le mode de l'amateurisme pur et dur, une méthode qui a eu le mérite de préserver l'état d'esprit et l'ambiance.

Le panorama serait idéal, s'il n'y avait pas la question des relations avec le Cercle Dijon. Longtemps, l'écart sportif entre les deux clubs a été suffisant pour qu'elles ne se posent pas. Désormais, le contexte est différent. En effet, si le Dijon FC termine dans les onze premiers de son Championnat et que le CF Dijon finit au-delà de la septième place en N 1, tous deux se retrouveront au même niveau dans le futur CFA 1.

Une rivalité naissante

Avec un tel scénario, il risque alors d'y avoir quelques étincelles, car certains contentieux existent depuis quelques mois.

Il y a d'abord eu "l'affaire" Emmanuel Viard. Cet attaquant talentueux, après un essai à Nice, avait signé un contrat fédéral avec le CF Dijon juste avant la date limite en décembre dernier. Le Dijon FC, ayant refusé de parapher l'indispensable lettre de sortie, Viard est resté sans jouer jusqu'à la fin de la saison avant de signer un contrat professionnel à Valence en D 2.

La suite de cette histoire fut une intersaison au cours de laquelle quatre titulaires du Dijon FC prirent le chemin du CF Dijon. « Nous ne pouvons nous aligner financièrement, rappelle l'entraîneur, Daniel Joseph. Il est donc normal que des joueurs de très bon niveau aillent voir au-dessus. Pour les autres, je préfère ne pas en parler ! Je constate juste que cela nous a été dommageable, car nos succès précédents tenaient au fait que nous arrivions à préserver le groupe tout en y apportant quelques retouches. »

Le président Royer exprime davantage d'amertume quand on aborde ce délicat sujet. « Avec tous ces départs au Cercle, nous avons eu de grosses inquiétudes. Nous avons passé des nuits agitées pour trouver la meilleure façon de les remplacer. L'objectif de notre club n'est pas de prendre la place du CF Dijon. En revanche, nous sentons que nous le gênons et qu'il essaie de nous affaiblir. D'ailleurs, s'il voulait vraiment jouer le haut de tableau en N 1, il n'aurait pas pris certains de nos joueurs. »

L'éventualité d'une fusion n'est donc qu'un lointain mirage. « Ce ne serait pas raisonnable dans l'état actuel des choses, souligne encore André Royer. A notre petit niveau, nous vivons une superbe aventure humaine et sportive. Nous n'allons pas gâcher tout ça pour un rapprochement aux conséquences aléatoires. De l'extérieur, on ne sent pas une grosse dynamique au CF Dijon. Il faudrait faire table rase, constituer une nouvelle équipe qui ne soit issue d'aucun des deux clubs, avec des moyens plus importants et un soutien sans réserve de la ville. Nous en sommes loin. »

Du côté de Daniel Joseph, la priorité va aux choses du terrain. « Je ne me pose pas de questions. Il est vrai qu'une ville comme Dijon devrait avoir une équipe au moins en D 2 et que cette concurrence n'est pas une bonne chose. Toutefois, je ne vais pas m'étendre sur ces problèmes. Mon club suit une progression linéaire. Par la suite, advienne que pourra ! »

Correspondance Philippe CROLY-LABOURDETTE

Photo Jean-François BOSSET

Moulay Azzegouarh est l'un des nombreux joueurs du Dijon FC à avoir porté le maillot du Cercle Dijon, le rival voisin.

★ Depuis maintenant plusieurs mois, Calais apparaît sur le Minitel. Les informations diffusées par le club sur le 36 15 mériteraient toutefois d'être actualisées. Ainsi, les joueurs repris dans l'effectif ne sont autres que ceux de la saison dernière.

★ Avec Alain T'Jock (ex-Ancenis), qui a enfin effectué ses débuts à domicile associé en défense centrale à Harry N'Timbanzeh, Calais possède désormais sa « garde noire ».

★ L'époque où Calais jouait les terreurs à domicile semble bien loin. Depuis le début de la saison, l'équipe maritime n'a pris que 5 points sur 15 possibles à la maison.

★ Le retour, après suspension, de Deheunynck au sein de la défense de Saint-Omer à Forbach fut bref. L'Audomarois n'acheva même pas cette partie puisqu'il fut renvoyé aux vestiaires par M. Bellot à la toute dernière minute.

★ Après un excellent début de saison, le Montauban FC rentre en Coupe de France la semaine prochaine comme tout le N 2 d'ailleurs. Le tirage au sort lui a désigné comme adversaire une équipe de DHR, celle de Figeac, dont la particularité est d'être entraînée par Gilles Brisson, le propre frère de François qui coache le Montauban FC.

★ Promu avant-centre depuis quelques rencontres, le Malouin Franck Lamy a marqué de la tête son premier but de la saison. C'est aussi le seul joueur à avoir accompli la totalité des neuf rencontres de Saint-Malo.

★ Pacy-sur-Eure, qui n'avait inscrit que deux buts depuis le début du Championnat, a réussi l'exploit d'en marquer trois en un seul match à Saint-Malo. Du même coup, les Pacéens ont signé leur premier succès de la saison.

★ La saison est sans doute terminée pour l'attaquant rouennais Eddy Boncœur, victime d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche le 28 septembre dernier face au Racing.

★ Arrivé de Corse à l'intersaison pour entraîner l'équipe rouennaise des moins de quinze ans, Gilles Salou (33 ans) a joué samedi dernier avec le FC Grand Rouen contre Auxerre. Laurent Roussey, l'entraîneur normand, avait fait appel à lui en défense pour faire face aux absences de Bes, Larue et Guikoune.

★ Après deux matches de suspension suite à une expulsion à Saint-Lô, David Mialon a retrouvé sa place dans le but du FC Grand Rouen contre Auxerre. Pour ce retour, son entraîneur lui avait confié le brassard de capitaine qu'il portait pour la deuxième fois dans sa carrière rouennaise.

★ Le football semble renaître à Rouen puisqu'il y avait 2 010 spectateurs payants au stade Robert-Diochon pour la venue d'Auxerre.

★ Invaincu après sept journées de Championnat, le Vannes FC a enregistré contre Guingamp sa deuxième défaite consécutive après celle dans le derby morbihannais à Pontivy.

★ La dernière confrontation Muret-Marseille datait de quatre ans. Dans le but local opérait alors Dominique Casagrande et, en face, Fabien Barthez. On sait ce qu'il est advenu des deux garçons aujourd'hui gardiens à Nantes et à Monaco.

★ Enfin des tribunes pleines à Muret. Clément-Ader avait revêtu sa parure rouge et bleu pour recevoir la réserve de l'OM et vibrait aux accents d'une banda lancée par l'école de foot locale qui a fait une démonstration en lever de rideau.

★ Suite à une erreur de composition, nous avons inversé le résultat de la rencontre Clermont Foot-Aurillac, comptant pour la 8e journée, dans notre partie résultats du numéro 2 634. Aurillac l'a bien emporté à Clermont sur le score de 1-0 (but de Roda).

★ Après avoir inscrit plus de 100 buts sous les couleurs de Velzic, Christian Fabre est venu tenter une expérience à Aurillac. Un choix dont se réjouissent les dirigeants cantalous qui ont pu apprécier son efficacité devant Limoges et sa combativité face à Bergerac.

★ Valenciennes a aligné contre Béthune trois joueurs qui évoluaient l'an dernier en Championnat de Ligue dans le Valenciennois (Coquelet, Kalis et Szczepaniak).

★ Paradoxe ! Aurillac, qui compte après neuf journées de Championnat neuf points de plus que la saison passée, doit déplorer une baisse cumulée de 2 000 spectateurs à l'issue de ses quatre premiers matches disputés à Baradel. Des affiches moins alléchantes et une concurrence plus vive du rugby sont les raisons le plus souvent avancées pour expliquer ce préoccupant phénomène.

★ Avec 12 buts pour 4 matches à domicile, Valenciennes reste un outsider sérieux qui ne manque pas de flatter son public resté fidèle malgré les désillusions passées.

★ Pas de numéro 8 dans l'équipe de Saint-Quentin face à Maubeuge. Grand ami de Rosa, décédé la semaine dernière dans un accident de la route, Thierry Dobrzynski, qui le remplaçait, portait le numéro 15.

★ Stagiaire à Nancy la saison dernière et ancien pensionnaire du centre de formation d'Auxerre, Anthony Aubry s'entraîne actuellement avec Saint-Quentin. Un accord serait sur le point d'être conclu avec ce jeune joueur âgé de vingt et un ans.

★ Privée de Guitton et Grelaud en défense, de Suire et Limousin au milieu, l'équipe de La Roche-sur-Yon, qui restait sur une belle série, a volé en éclats devant Limoges.

★ Pour la première fois capitaine de La Roche-sur-Yon VF, Didier Chevalereau aurait aimé assurer l'intérim de Guitton en remportant la victoire face à Limoges. Hélas, le gardien de but yonnais fut trahi par sa défense et passa une bien mauvaise soirée.

★ Beaucaire est en train de marquer le pas sur sa pelouse. Après trois victoires, le Stade a partagé les points devant Grenoble puis concédé son premier revers face à Blagnac, abandonnant ainsi cinq précieuses unités.

★ La Haute-Garonne ne réussit pas à Beaucaire. Le club gardois a en effet perdu ses trois confrontations face aux représentants de cette région, Muret, Toulouse-Fontaines et Blagnac.

★ Victime d'une entorse du genou pendant la phase préparatoire, Christophe Cariat avait fait son retour pour le déplacement victorieux à Cannes. Pour la réception de Blagnac, le défenseur beaucairois était de nouveau absent. Il était en effet coincé en caserne où, deux jours plus tôt, il avait débuté son service militaire.

★ Revenu dans la région, Alain Olio, l'ancien professionnel de l'Olympique Lyonnais, a donné le coup d'envoi du match Villefranche-Ajaccio.

★ Si c'est bien Denis Papas qui possède les diplômes à Villefranche, il occupe le rôle de manager général, celui d'entraîneur étant assuré par Daniel Xavier.

Les Françaises en route pour l'Euro

L'équipe de France féminines, contrainte de disputer les barrages contre la Finlande après sa défaite face à la Russie (0-1), s'est finalement qualifiée pour la phase finale de son Championnat d'Europe. Au match aller, les protégées d'Aimé Mignot s'étaient imposées sur le score de (2-0), deux buts de la Champenoise Mariette Pichon. Au retour, une seule consigne, gérer cette avance. Il n'aura fallu que quinze minutes aux Françaises pour entrer dans le match. A la mi-temps, elles possédaient déjà deux buts d'avance et Woock, grâce à un magnifique but de 30 mètres, mit définitivement à l'abri les Tricolores.

La phase finale du Championnat d'Europe des nations se déroulera du 15 au 30 juin prochain dans un des pays qualifiés qui sera choisi parmi la Norvège, championne du monde en titre, l'Italie, la Suède, la Russie, le Danemark, l'Allemagne ou l'Espagne, les sept prochains adversaires des Françaises.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	20	9	6	2	1	12	6
2. Valenciennes	17	9	5	2	2	16	7
3. Nancy	17	9	5	2	2	16	12
4. Metz	16	9	5	1	3	16	8
5. Lille	16	9	4	4	1	9	4
6. Raon-l'Etape	14	9	3	5	1	12	9
7. Lens	13	9	3	4	2	14	5
8. Saint-Quentin	13	8	3	4	1	11	5
9. Dijon	13	9	4	1	4	12	9
10. Haguenau	13	9	4	1	4	10	9
11. Forbach	12	9	3	3	3	4	6
12. Strasbourg	10	9	2	4	3	11	15
13. Schiltigheim	9	9	2	3	4	9	13
14. Maubeuge	9	9	2	3	4	8	20
15. Calais	8	9	1	5	3	7	9
16. Saint-Omer	8	9	2	2	5	6	12
17. Béthune	4	8	1	1	6	9	22
18. Le Touquet	3	9	0	3	6	5	16

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	21	9	6	3	0	23	10
2. Montauban	21	9	6	3	0	16	8
3. Toulouse-Font.	19	9	5	4	0	14	5
4. Marseille	16	9	5	1	3	15	8
5. Beaucaire	16	9	5	1	3	11	7
6. Montpellier	15	9	4	3	2	11	8
7. Grenoble N.	14	9	4	2	3	13	11
8. Vaulx-en-Velin	14	9	4	2	3	12	10
9. Muret	12	9	3	3	3	7	11
10. Bastia	11	9	3	2	4	16	11
11. Monaco	11	9	3	2	4	12	10
12. Cannes	11	9	3	2	4	15	17
13. Villefranche	11	9	3	2	4	9	16
14. Blagnac	10	9	3	1	5	8	11
15. Nice	8	9	1	5	3	8	13
16. Saint-Raphaël	7	9	2	1	6	11	20
17. Vallauris	5	9	1	2	6	8	16
18. Thonon	1	9	0	1	8	4	21

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	21	9	6	3	0	23	3
2. Tours	19	9	5	3	1	14	6
3. Nantes	17	9	5	2	2	14	5
4. Bordeaux	16	9	5	1	3	13	9
5. Aurillac	16	9	4	4	1	7	7
6. Pau	14	9	3	5	1	13	8
7. Segré	14	9	3	5	1	13	9
8. Toulouse	13	9	3	4	2	7	6
9. La Roche/Yon	12	9	3	3	3	5	7
10. Brive	12	9	3	3	3	11	16
11. Limoges F 87	11	9	3	2	4	12	12
12. Clermont Foot	11	9	3	2	4	8	9
13. Joué-lès-Tours	10	9	3	1	5	9	9
14. Libourne	9	9	2	3	4	7	10
15. La Flèche	7	9	2	1	6	7	12
16. Saint-Etienne	6	9	1	3	5	7	12
17. Montluçon	6	9	1	3	5	6	19
18. Bergerac	4	9	0	4	5	6	18

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	24	9	8	0	1	21	2
2. Rouen	19	9	6	1	2	13	5
3. Racing CF	18	9	6	0	3	16	9
4. Guingamp	17	9	5	2	2	14	7
5. Caen	15	9	4	3	2	20	9
6. Pontivy	15	9	4	3	2	10	7
7. Vannes FC	15	9	4	3	2	11	9
8. Le Havre	15	9	4	3	2	9	7
9. Rennes	14	9	4	2	3	14	9
10. Viry-Châtillon	14	9	4	2	3	11	9
11. Paris-SG	13	9	3	4	2	16	16
12. Saint-Lô	8	9	2	2	5	13	14
13. Levallois	8	9	1	5	3	8	13
14. Vitré	7	9	2	1	6	8	14
15. Pacy-sur-Eure	6	9	1	3	5	5	19
16. Poissy	5	9	1	2	6	5	17
17. Saint-Malo	5	9	1	2	6	10	23
18. Fontainebleau	5	9	1	2	6	5	20

● **Le meilleur club amateurs de chaque groupe accédera au National. Jusqu'à la onzième place, les clubs seront versés dans le Championnat de France Amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place, les clubs seront relégués en Championnat de France Amateurs 2.**

***LILLE b. BOULOGNE : 2-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Madani (64e), Denquin (88e). Avertissements : Turpin (55e) à Lille ; Darcy (42e) à Boulogne.

LILLE : Legrano — Camier, Sanz, Turpin, Stéphanopoli — Raguel ***CISSÉ**, Landrin, Campi (Madani, 63e) — Danquin, Bradaia (Marchouis, 82e).

BOULOGNE : Tassaro — Darcy, Barde, Busin, ***DELVER** — Bisson, Dufossé, Monnet (Merlin, 71e), Prévot (Jacob, 46e) — Lassalle, Degroise (Somville, 68e). Entr. : Dupuis.

***VALENCIENNES b. BÉTHUNE : 5-0 (3-0).** — 1 845 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Jouquet. Buts : Dussart (10e), Lachaab (14e, 56e), Coquelet (15e), Kalis (62e). Avertissements : Lebrun (43e) à Valenciennes ; Brognart (38e), Paul (50e). Bouquet (79e) à Béthune.

VALENCIENNES : Pageaud — Martinez (Szczepaniak, 66e), Corroyer, Dussart, Becque — Joly, Picoreau, Lebrun (Kalis, 61e), Magny — Coquelet, ***LACHAAB**. Entr. : Batelli.

BÉTHUNE : Delacourt — Brognart, Pecqueur (Dutreuil, 70e), Kedzia, Tousart — E. Guilbert, Canneti, Baranek, Paul (D. Guilbert, 59e) — ***BOUQUET**, Delestrez (Sillou, 66e). Entr. : Niemezcki.

***NANCY b. HAGUENAU : 3-1 (1-1).** — 25 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Séchet (11e), Bastien (46e), L. Biancalani (48e) pour Nancy ; Klieber (45e) pour Haguenau. Avertissements : Giuranna (24e), F. Biancalani (34e), Bastien (61e), Séchet (90e) à Nancy ; Dideaux (50e), Klieber (58e) à Haguenau. Expulsion : Mouzaoui (87e) à Haguenau.

NANCY : Roux — Rodrigues, Maillard, Jacquet, Giuranna (Chouitri, 78e) — Marcilly, Bastien, F. Biancalani, Séchet — **L. BIANCALANI**, Florentin (Bottelin, 58e). Entr. : Gabriel.

HAGUENAU : Rohn — Reibel, Swiebel, Knobloch, Brengel — ***MOISSON**, Mosser, Tayebi, Dideaux — Gutfreund (Mouzaoui, 43e), Klieber.

***METZ b. SCHILTIGHEIM : 3-0 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Waniart. Buts : Deviage (17e), Tumba (65e), Ribas (89e). Avertissements : Deviage (3e), Ketty-Camara (62e), Marchal (73e), Léon (77e), Caillet (83e) à Metz ; Martinez (24e), Boehrer (27e), Assani (43e), Farschon (74e) à Schiltigheim. Expulsion : Boehrer (87e) à Schiltigheim.

METZ : Eggimann — Marchal, Leoni, Caillet, Morisot — Proment, Ketty-Camara, Diani — **DEVIAGE**, Tumba, Ribas. Entr. : De Taddeo.

SCHILTIGHEIM : Keintz — Boehrer, Eschbach, Assani (Wohlgemuth, 46e), Demuth — Martinez, ***GUERRA**, Barr (Farschon, 46e), Kaminski — Fanciello, Cicarec (Radisavljecic, 72e). Entr. : Kuntz.

***STRASBOURG et RAON-L'ÉTAPE : 2-2 (2-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reuter. Buts : Dutitre (1e), Reginaldo (11e) pour Strasbourg ; Gantner (36e), Violant (70e) pour Raon. Avertissements : Domoraud (25e), Koutenay (30e), Poirot (42e) à Raon.

STRASBOURG : Jund — Bernhard, Vogel, Pouliquen, Rabbah — Mezriche, Koutenay (Bock, 69e), Ben Ammar, Domoraud — **REGINALDO**, Dutitre.

RAON-L'ÉTAPE : Henry — Zimny (Voincon, 46e), Marinkov, Poirot, Billot, Toraman, Didierlaurent (Violant, 30e), Luc, Gachon — Gantner, Claudel.

***CALAIS et LENS : 0-0.** — 326 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Sergent. Avertissements : Kwedi (57e) à Calais ; Piteau (52e), Cheyrou (69e). Charton (89e) à Lens.

CALAIS : Magniez — Lamirand (Lesur, 77e), N'Timbanzeh, **T'JOCK** — Vasseur, Canu, Jandeau, Lefebvre (Mysliwietz, 61e), Boulanger (Gérard, 38e) — Roches, Kwedi. Entr. : Lozano.

LENS : Berthelin — Lestang, Cheyrou, ***MÉRIDE**, Sankharé — Piteau, Diop (Berville, 76e), Charton, Monnet — Akwuegbu, Colinet. Entr. : Leclercq.

DIJON b. *LE TOUQUET : 3-2 (0-1). — 130 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Galetti. Buts : Hamille (44e), Roussel (89e s.p.) pour Le Touquet ; Lécluse (70e), Frossart (75e), Azzegouarh (88e) pour Dijon. Avertissements : Diagne (83e), Lenglet (86e) au Touquet ; Perez (40e) à Dijon.

LE TOUQUET : Boyard — Guilbert, Némiche, Lenglet, Gressier — ***ROUSSEL**, Diagne, Da Silva, Bailleux — Hamille (Fournier, 65e), Esposito (Morel, 72e).

DIJON : Wiecoreck — Garnier, Blay, Deloûmeaux, Perez — ***LECLUSE**, Salvy (Guyon, 64e), Frossart (Fromon, 80e), Remoissenet — Azzegouarh, Bourabia (Filot, 80e). Entr. : Joseph.

***SAINT-QUENTIN b. MAUBEUGE : 5-0 (1-0).** — 268 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dansault. Bauchart (16e, s.p.), Dobrzynski (63e), Garnier (70e), Marie (81e), Taquet (85e, c.s.c.). Avertissements : Guisnet (4e) à Saint-Quentin ; L. Lachaab (21e), Lhoste (27e), Loiseleux (29e) à Maubeuge.

SAINT-QUENTIN : Ulf — Robbe, Bauchart, Savigny, Clary — ***GARNIER**, Cariat, Dobrzynski, Puchaux (Olouman, 58e) — Guisnet (Marie, 64e), Tabitourat.

MAUBEUGE : Guinot — Lhoste, Delobelle, Vion, Loiseleux — ***PLY**, Diakité (Taquet, 46e), Kond (Carbel, 46e), L. Lachaab — A. Lachaab, Chocu.

***FORBACH b. SAINT-OMER : 1-0 (1-0).** — 186 spect. Recette : 7 275 F. Arbitre : M. Bello. But : Benachour (2e). Avertissements : Inci (33e), Khaled (88e), Grasso (92e) à Forbach ; Deheunynck (39e), Samyn (69e) à Saint-Omer. Expulsion : Deheunynck (90e) à St-Omer.

FORBACH : Dos Santos, Vermanoel, Merten Ekollo, Boumediène — Khaleo, Monachello, Grasso, Inci — ***BENACHOUR**, Ustaritz (Hamadouche, 65e).

SAINT-OMER : Devos — Lenoir, Deheunynck, Mecquinion, Leroy (Bridoux, 46e) — Ammeux, Samyn, Alves (Cousin, 46e), Krawczyk — ***PÉRU**, Bendjaballah. Entr. : Broggini.

***AJACCIO AC b. *VILLEFRANCHE : 3-1 (0-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Tahri (11e) pour Villefranche ; Testa (60e, 65e), d'Amore (76e) pour Ajaccio. Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Goupy (34e) à Villefranche ; Féron (18e), Dazeas (29e), Bernaud (42e), Lelong (75e), Paderne (76e) à Ajaccio AC.

VILLEFRANCHE : Battin — Vagnarelli, Boughanmi, Chabot, ***BOULON** — Villegas, Roux, Béasse, Tahri (Vivant, 71e) — Machado, Goupy. Entr. : Xavier.

AJACCIO AC : Bruneau — Bibi, Richard, Kaczmarek, Seron — Bernaud, Lelong, D'Amore (Biddau, 87e), Paderne — ***TESTA**, Dazeas (Santoni, 16e). Entr. : Gentili.

***MONTAUBAN b. THONON : 2-0 (2-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Masson (17e), Tristan (41e). Arbitre : M. Malige. Avertissements : Masson (22e), Tristan (37e), Lecompte (55e), Tiriakian (85e) à Montauban ; Mocellin (30e, Bigotto (54e) à Thonon.

MONTAUBAN : Lavigne — Liachenko, Ribeiro, Barrau, Pasturel — Lecompte, Sené (Alajarin, 56e), Tristan (Razali, 67e), Dobre (Tiriakian, 56e) — ***MASSON**, Dupuy. Entr. : Brisson.

THONON : ***PANSIER** — Vuiliez, Mocellin, Hueso, Boucherie — Trincat, Favre, Bigotto, Denis — Boucly (Lopez, 67e), Blanc (Fontanel, 77e). Entr. : Mateos.

***MONACO et TOULOUSE-FONTAINES : 2-2 (0-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Chelle (68e c.s.c.), Trezeguet (73e) pour Monaco ; Goutaudier (10e et 77e), pour Toulouse-Fontaines. Avertissements : Burle (30e), Zazzi (60e), Irles (64e), à Monaco ; Lamezages (14e), Hervera (28e) à Toulouse-Fontaines. Arbitre : M. Lambert.

MONACO : Porato — N'Diaye, Zazzi (Trillilo, 63e), Burle (Camara, 70e), Irles — Dordevic (Théry, 83e), Diao, ***BONNAL**, Massac — Dos Santos, Trezeguet. Entr. : Banide.

TOULOUSE-FONTAINES : Quarcy — Bazzo, Hervera (Roques, 52e), Illa, Moins, Trévisan, Chelle, Jean, ***GOUTAUDIER** — Cazemages, Rodriguez (Dupuy, 75e). Entr. : Brunet.

***MURET b. MARSEILLE : 1-0 (1-0).** — 600 spect. Recette : n.c. But : Sentein (23e). Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Guerry (83e) à Muret ; Marciano (38e), Montcel (68e) à Marseille.

MURET : Moriette — Kosmalzki, Luchain, Brun, Tartas — ***SENTEIN**, Metge, Audard — Kibuey (Levilly, 60e), Gers (Giudice, 87e), Guerri. Entr. : Rabier.

MARSEILLE : Cappone — Marciano, Ettori, Balde, ***LATTE YEDO** — Abardonado, Martini, Montcel, Deschamps — Arbaud, Verdet (Bérardi, 72e). Entr. : Prost.

BLAGNAC b. *BEAUCAIRE : 1-0 (1-0). — 300 spect. Recette : n.c. But : Galichet (20e, s.p.). Arbitre : M. Pringiel. Avertissements : Sanchez (50e), Martinez (66e) à Beaucaire ; Galichet (28e) à Blagnac.

BEAUCAIRE : Flory — Liron, Reali, Maléeo, Martinez — ***TROUILLET**, Ferreira, Ichou, Sanchez (Petre, 83e) — Laurent (Couderc, 58e), Cardona. Entr. : Estevan.

BLAGNAC : Descaves — Bede, Julia, Bouvier, Moryoussef — Catagrel, Larrieu, ***ALBOUY**, Galichet — Jechanno (Montejo, 74e), Dabo (Houbaine, 90e). Entr. : Lopez.

GRENOBLE NORCAP b. *MONTPELLIER : 1-0 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. But : Maatar (26e). Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Njemane (60e) à Montpellier ; Dufresne (42e) à Grenoble Norcap.

MONTPELLIER : Larrieu — Chavrondier, Njemane, Thétis, ***HOMON** — Reche, Dief, Savevjong, Revault — Joseph (Lotfi, 80e), Jourda. Entr. : Ouattara.

GRENOBLE NORCAP : Malatrait — Caldara, Dufresne, Jakbowiez, Laplace — Nouailles, ***TOUATI**, Maatar, Correnti — Poulan, Marco (Sabri, 78e). Entr. : Bouvard.

***VAULX-EN-VELIN b. CANNES : 2-1 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : El Yahaoui (35e) ; Domingo (52e) pour Vaulx-en-Velin ; Ebokipoh (63e) pour Cannes. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : El Yahaoui (21e), Hassaine (65e) à Vaulx-en-Velin ; Braizel (81e), Boutobba (90e) à Cannes. Expulsion : El Yahaoui (70e) à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Merah — Marquez, Kerkar, Dalleu, Michel — Hassaine, Domingo, Diallo, El Yahaoui, Moujetzky, ***TORA**. Entr. : Garzitto.

CANNES : Maqua — Barul, Bagnon (Opinel, 45e), Zebina, ***HODOUTO** — Jeannet (Ali Souhli, 45e), Boutobba, Lucian (Gnohère, 41e), Braizat — Ebokipoh, Martin. Entr. : Bettoni.

***NICE et BASTIA : 2-2 (2-2).** — Spect. : n.c. Recette : entrée gratuite. Buts : Hachadi (15e), Doucende 37e, s.p.) pour Nice ; Bensaada (12e), Masudi (30e, s.p.) pour Bastia. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Gennarielli (6e), Lucca (18e) à Nice ; Mille (10e), Calendini (16e), Lebeurre (45e) à Bastia.

NICE : Gregorini — Martin, Stefano, Miechamp, Saïotto — Mandiang, ***LUCCA**, Doucende — Mane, Gennarielli (Barbieri, 55e), Hachadi. Entr. : Ricort.

BASTIA : Sekli — Ducourtioux, Calendini, Zambernardi, Cristofari — Modesto, Anziani, Mille, Lebeurre (Tizomba, 46e) — Masudi, ***BENN SAAOA**. Entr. : Delmas.

***SAINT RAPHAËL b. VALLAURIS : 1-0 (0-0).** — 55 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palombo. But : Gianati (65e).

VALLAURIS : Castilla — Guembourg, Métivier (Granella, 81e), Laïdi, Chauvet (Seitour, 43e) — Renard, Amrane, ***BOURAKHMA**, Tebbouche — Marcialis, Benhaddou. Ent. : Herrera.

SAINT-RAPHAËL : Malaspina — Landi, Jourdan, Manar, Boucher — Nozaïque, Gianati (Kebbal, 76e), ***RADOINE** (Gallerne, 71e), Andreani — Salomao, Hamlaoui. Entr. : Pignolet.

***LYON et NANTES : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Martah. Avertissements : Uras (62e), Charpenet (68e) à Lyon ; Mary (57e) à Nantes.

LYON : Breton — Uras, ***BELLISI**, Bassila, Charpenet — Duratti (Roi, 46e), Fouret, Linares, Job (Hasni, 63e) — Malbranque (Rabuel, 53e), Florese. Entr. : Broissard.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, Mary, Delhommeau, Gillet — Garciau (Leroy, 58e), Treguer (Pailleres, 59e), ***MONTERRUBIO**, Mandoue — Carrière, Cambonie. Entr. : Denoueix.

***BRIVE b. TOURS : 2-1 (0-1).** — 450 spect. Recette : n.c. Buts : Falette (65e c.s.c.), Bouroumi (87e s.p.) pour Brive ; Caron (42e) pour Tours. Arbitre : M. Archat. Avertissements : Cossaune (21e), Carré (80e), Tria (90e) à Brive ; Falette (1e), Villa (6e), Ouertani (86e) à Tours.

BRIVE : Bouteaud — Tria, Cossaune, Carré, Gaonac'h — Santos, M. Haddou (Bagouet, 57e), Urtizberea (Das Neves, 78e), ***BONNEVAL** — Bouroumi, L. Haddou. Entr. : Santos/Faurel.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Falette, Medjahed (Ringot, 78e), Villa — Gouge, Caron, Boutzamia, Batista (Mazzéo, 63e) — Lévy (Ouertani, 35e), ***DISCOLLE**. Entr. : Létard.

***BORDEAUX et LA FLÈCHE : 1-1 (0-1).** — 95 spect. Recette : 2 175 F. Buts : Gillard (92e) pour Bordeaux ; Orhon (18e) pour La Flèche. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Dutruch (6e) à Bordeaux ; André (37e), N'Gouah (43e), Jarno (52e) à La Flèche. Expulsion : Stinat (83e) à Bordeaux.

BORDEAUX : Fontan — Berthet, ***GILLARD**, Toyes, Philippe — Vignaux, N'Diaye (Stinat, 64e), Dutruch (Ursule, 46e), Ferreira (Pounguy, 64e), Histilloles, Salviat. Entr. : Rohr.

LA FLÈCHE : ***OUVRARD** — N'Gouah, André, Chupin, Aubrée — Garnier, Main, Viot, Orhon (Sanchez, 80e) — Jarno (Pelfier, 64e), Da Silva (Guillier, 70e). Entr. : Landreau.

PAU b. *JOUÉ-LÈS-TOURS : 1-0 (0-0. — 500 spect. Recette : n.c. But : Camacho (62e). Arbitre : M. Pardailhan. Avertissements : Le Bihan (11e) à Joué-lès-Tours ; Camacho (68e) à Pau.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Majchrzak — Hassib, Dergham, Hamidat — Faudry (Ludena, 70e), Berrefas (Boileau, 70e), Gervais, Le Bihan (Valentin, 70e), ***TOME** — Desgeorges, Chaddi. Entr. : Bidegarray.

PAU : Bernadberoy — Sallaberry, Sykora, Demirdjian, Normand — ***CAMACHO**, Noblet, Goyet (Basque, 64e) — Sanchez, Baylac, Tastet (Bécas, 73e). Entr. : Girard.

SEGRÉ b. *LIBOURNE : 3-1 (1-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Jeanneau (74e) pour Libourne ; Fardeau (40e), Douge (58e), Guilleux (79e) pour Segré. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Michelena (54e), Mérit (73e) à Libourne ; Neveu (81e), Foin (87e) à Segré. Expulsion : Douence (70e) à Libourne.

LIBOURNE : Julian — **MURCIA**, Anton, Mérit, Douence — Bourdoncle, Lafon, Bercouch (Marniesse, 77e), Michelena (Dahine, 77e) — Meudic, Jeanneau. Entr. : Petitbois.

SEGRÉ : Courtin — Khalfallah, Martin, Foin, Filnambu — Sollier, Fardeau, Trottier, Neveu — ***DOUGE**, Guilleux (Chatelain, 65e). Entr. : Filnambu.

***MONTLUÇON b. TOULOUSE : 2-1 (1-0.** — 447 spect. Recette : 14 275 F. Buts : Spadiny (24e, 87e) pour Montluçon ; Montero (58e s.p.) pour Toulouse. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Pelletier (16e), Jorrandi (85e) à Montluçon ; Djatta (39e) à Toulouse. Expulsion : Ipharraguerre (71e) à Toulouse.

MONTLUÇON : Genestoux — Pelletier, Jorrand, Garnet (Sicard, 76e), Ouincieu — Bourblanc, Dumontet (Rouzaire, 80e), Delaire, ***SPADINY** — Joseph, Chartier (Fernandes, 89e). Entr. : Carrot.

TOULOUSE : ***RICHERT** — Gouaze, Fernandez (Barrau, 56e), Pardelhan (Sansus, 56e), Djatta — Ipharraguerre, Cuesta (Petit, 79e), Ettori, Montero — Serreau, Andraud. Entr. : Ruty.

***AURILLAC et BERGERAC : 0-0.** — 845 spect. Recette : 21 740 F. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Spinella (35e) à Aurillac ; Iborra (28e) à Bergerac.

AURILLAC : Ferreira — Adams, F. Fabre, ***MAURY**, Roques — Oleksiak, Fayard, Spinella (Montil, 62e), C. Fabre — Roda, Dischant (Benech, 71e). Entr. : Oleksiak.

BERGERAC : Holod — Flores (Sandres, 71e), William, Albucher — Donda, Parrel, ***ABRIBAT**, Iborra (Mestriaux, 79e) — Guicheteau, Bara. Entr. : Tihy.

LIMOGES b. *LA ROCHE : 3-0 (1-0). — 167 spect. Recette : 3 638 F. Buts : Duval (13e), Vioux (58e, 86e s.p.). Arbitre : M. Boitard. Avertissements : Huberdeau (26e), Chaillou (85e) à La Roche ; Fernier (85e) à Limoges.

LA ROCHE : Chevallereau — Pubert, Chaillou, Chaigne, Savary — ***HERITEAU**, Hoffman, Clotour, Huberdeau — Loizeau, Delaunay. Entr. : Dupont.

LIMOGES : Blanchet — Faure (Tricoche, 82e), Liano, Lassudrie, Lecomte — Faucher, Roussy, Duval (Lamige, 88e), Vioux — ***FERNIER**, Kajima (Filleul, 74e). Entr. : Hundanski.

***SAINT-ÉTIENNE b. CLERMONT : 3-1 (3-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Thimothée (9e), Charrieras (38e), Mannucci (42e) pour Saint-Étienne ; Le Bellec (24e) pour Clermont. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Bastou (17e), Sahnoun (50e) à Saint-Étienne ; Riberol (11e), Bentoumi (43e), Samba (64e) à Clermont.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Synaeghel, ***CHARRIERAS**, Sahnoun, Mannucci — Bastou, Chedli, Thomas, Four (Duveau, 77e) — Thimothée (Kortchaguine, 78e), Flauto (Douala, 75e). Entr. : Lariège.

CLERMONT : Enjolras — Cohade, Bellime (Jobert, 77e), Aguad, Bessaque — Lestrade, Gacon (Vial, 61e), ***LE BELLEC**, Bentoumi — Riberol (Chastang, 46e), Samba. Entr. : Coutard.

***ROUEN b. AUXERRE : 1-0 (0-0).** — 2 010 spect. Recette : n.c. But : Moreira (55e). Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Sauvaget (48e), Lyczak (61e), Lipka (71e), Algarra (90e), à Rouen ; Jay (49e) à Auxerre. Expulsion : Jay (76e) à Auxerre.

ROUEN : Mialon — Salou, Martin, Avril (Diallo, 46e), Joly — Lyczak, Lipka, Monteilh, Algarra — ***MOREIRA**, Sauvaget. Entr. : Roussey.

AUXERRE : Bouchard — Ciechelski (Ferru, 20e), Dulelix, Recorbet, Jay — Jaurès, Périatambée, Chalier, 63e), ***AGBON**, Valois — Nivet, Lakovlev. Entr. : Rolland.

RACING 92 b. *RENNES : 2-1 (0-0). — 32 spect. Recette : 900 F. Buts : Buzare (54e) pour Rennes ; Akiana (60e), Ody (72e) pour Rancing 92. Arbitre : M. Khendek. Avertissement : Dahoub (37e) à Rennes.

RENNES : Debec — Dahoub (Pinault, 56e), Silvestre, R. Lebris, Jensen — ***DIAF**, Faussurier, Voisin (Bouland, 72e), Le Pen — B. Lebris, Buzare. Entr. : Sorin.

RACING 92 : Da Silva — Ody, ***YZQUIERDO**, Suire, Bidelogne (Behari, 62e) — Vrielynck, Hendoumi, Tabti, Bourroun — Hebreu (Jacquet, 87e), Akiana. Entr. : Lawniczak.

GUINGAMP b. *VANNES : 3-1 (2-0). — 395 spect. Recette : 10 445 F. Buts : Boufrizi (56e) pour Vannes ; Hervé (40e), Toutain (11e, 47e) pour Guingamp. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Jauny (29e) à Vannes ; Rohou (20e), Hervé (24e), Roland (72e), Toutain (80e) à Guingamp. Expulsion : Rohou (52e) à Guingamp.

VANNES : Allain — Loric, Le Calonnel, ***DANIEL**, Jauny (Guégan, 30e) — Guillouche, Désiré, Jaouen (Vaillant, 74e) — Le Dorze, Boufrizi, Piette. Entr. : Brécheteau.

GUINGAMP : ***TREVISAN** — Rohou, Riou, Bourdeau, Penvern — Colleau, Hervé, Rolano — Grenier, Didot, Toutain. Entr. : Bulsset.

***CAEN et PONTIVY : 1-1 (0-1).** — 45 spect. Recette : 1 566 F. Buts : Rival (74e) pour Caen ; Solianos (10e) pour Pontivy. Arbitre : M. Brizou. Avertissement : Carlo (78e) à Pontivy.

CAEN : Catherine — Gallas (Vial, 73e), Hébert, ***TAFFOREAU**, Sommeil — Rival, S. Tanguy, A. Tanguy, Roche (Le Cour, 73e) — Marie, Varihua. Entr. : Théault.

PONTIVY : Layec — Nado, Séro, Jacques, Baud — Provost, Guignard, Ghenania (Chevillard, 70e), Carlo — ***LE MAUX** (Le Gourriérec, 89e), Sofianos (Liri, 94e). Entr. : Jarnigon.

***LE HAVRE et VIRY-CHATILLON : 1-1 (1-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Zouaoui (32e) pour Le Havre ; Cavalier (30e) pour Viry-Chatillon. Arbitre : n.c. Avertissements : Hénin (41e), Sane (42e) au Havre ; Cavalier (31e), Anelka (39e), Coppin (76e) à Viry-Chatillon.

LE HAVRE : Douchez — ***SERVILLE**, Pascual, Hemin, Mamouni (Augerai, 80e) — Gambillon, Sane (Mansour, 60e), Sylla, Zouaoui — Ramdane, Hubert (Jacquemet, 46e). Entr. : Nobilo.

VIRY-CHATILLON : Mérigot — Anelka, Prique, Coustillet, Koukoua — Delhelle, Claire, Coppin, ***HERVE** — Cavalier, N'Diaye. Entr. : Desbouillons.

***PSG b. VITRE : 4-0 (2-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Murati (19e), Lipatin (28e, 87e), Da Silva (73e). Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Beghiri (44e), Bellini (55e), Taillandier (84e) au PSG ; Hébert (52e), Rodrigues (60e) à Vitré.

PSG : Miriel — Séghiri (Treutenaère, 75e), Taillandier, Domi, Paisley — Bellini, Tedjini, ***DA SILVA**, Calenda — Lipatin, Murati. Entr. : Leclercq.

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais, Brégu, Hébert (Spleil, 73e), Coupeau — Portier, Signou, Rodrigues (Dudoit, 64e), Tranchot — Girard (Touhou, 44e), Lalleman. Entr. : Marsac.

***LEVALLOIS et SAINT-LO : 1-1 (1-0).** — 120 spect. Recette : n.c. Buts : Mavua (41e s.p.) pour Levallois ; Letellier (57e) pour Saint-Lô. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Frédérick (38e), Béai (47e), Mavua (64e) à Levallois ; Yonnet (19e), Martin (79e) à Saint-Lô. Expulsion : Linger (68e) à Levallois.

LEVALLOIS : ***CADERBY** — Gnakpa, Frédérick, Albertier, Mazy — Béai, Mavua, Escaffre, Astorga (Abderramani, 53e) — Thibault (Salingue, 65e), Magassa (Linger, 62e). Entr. : Loncar.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel (H. Bélas, 63e), Martin (Dorléans, 79e), Barre, Beaudry — Yonnet, Davenet, Lebreuilly, B. Bélas (Letellier, 50e), ***GUELA**, Requier. Entr. : Joba.

PACY-SUR-EURE b. *SAINT-MALO : 3-2 (3-0). — 225 spect. Recette : 5 010 F. Buts : Wimbouly (68e), Lamy (80e) pour Saint-Malo ; Desportes (7e, 37e), Bechkoura (27e) pour Pacy-sur-Eure. Arbitre : M. Sonnino. Avertissements : Loas (40e), Lamy (90e) à Saint-Malo ; Milla (22e), Sampil (33e), Kersulel (68e), Bazire (89e) à Pacy-sur-Eure.

SAINT-MALO : Favris — Leballil (Ruel, 65e), Grosset (Bouiday, 46e), Bizeul (Mouton, 46e), Poli — Muset, Loas, Fauvel, ***LAMY**, Wimbouly, Chevalier. Entr. : Lefebvre.

PACY-SUR-EURE : Bisson — ***SYLVA**, Bellanger, Milla, Kersulec — Dubosq, Dezire (Carlos-Gomes, 12e, Guyon, 82e), Bechkoura, Bazire (Eddoughmi, 87e) — Sampil, Desportes. Entr. : Hatton.

***FONTAINEBLEAU et POISSY : 0-0.** — 39 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Kernoua (31e), Cherifi (82e), Nacer (86e) à Fontainebleau ; Haffiane (16e), Oulmoudène (39e) à Poissy.

FONTAINEBLEAU : ***PATRIGEON** — Kernoua, Cerleau (Barreto, 85e), P. Kimpes

national 3

6e JOURNÉE

jeunes

GROUPE A

Abbeville - Red Star 1-1
Reims Ste-Anne - Reims Stade Champ. .. 0-2
Bruay-Labuis. - Tourcoing 2-3
Gravelines - Armentières 1-1
Les Lilas - Dunkerque 4-1
Cambrai - Friville Esc. 6-1
Château-Thierry - Amiens 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LES LILAS	18	6	6	0	0	20	5
2. Armentières	16	6	5	1	0	16	2
3. Tourcoing	14	6	4	2	0	18	10
4. Red Star	11	6	3	2	1	12	3
5. Reims St. Champ.	10	6	3	1	2	10	5
6. Gravelines	10	6	3	1	2	13	12
7. Dunkerque	9	6	3	0	3	12	12
8. Amiens	8	6	2	2	2	4	7
9. Cambrai	7	6	2	1	3	11	13
10. Reims Ste-Anne	5	6	1	2	3	7	12
11. Abbeville	4	6	1	1	4	13	15
12. Bruay-Labuis.	2	6	0	2	4	5	18
13. Friville Esc.	2	6	0	2	4	1	14
14. Château-Thier.	1	6	0	1	5	5	19

GROUPE B

Dieppe - Beauvais 4-4
Lucé - Senlis 4-1
Moissy-Cramayel - Coutances 5-0
Mondeville - Granville 2-4
Coulaines - Paris-SG 0-0
Argentan - Le Mans 1-1
Evreux - Versailles 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MOISSY-CR.	16	6	5	1	0	18	4
2. Le Mans	14	6	4	2	0	11	2
3. Lucé	13	6	4	1	1	15	8
4. Beauvais	10	6	3	1	2	16	12
5. Evreux	9	6	3	0	3	6	9
6. Versailles	9	6	3	0	3	6	11
7. Paris-SG	8	6	2	2	2	6	5
8. Dieppe	7	6	1	4	1	9	8
9. Mondeville	7	6	2	1	3	10	11
10. Granville	5	6	1	2	3	6	7
11. Senlis	5	6	1	2	3	2	6
12. Coulaines	5	6	1	2	3	4	10
13. Coutances	4	6	1	1	4	6	16
14. Argentan	3	6	0	3	3	4	10

GROUPE C

Reipertswiller - Mulhouse 2-4
Wittelsheim - Troyes 0-3
Sedan - Biesheim 3-2
Florange - Blénod 2-1
L'Hôpital-Ste - Thionville 1-0
Sarrebourg - Charleville 4-3
Saint-Dizier - Chaumont FC 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	15	6	5	0	1	11	1
2. Sarrebourg	14	6	4	2	0	14	8
3. L'Hôpital-Ste	13	6	4	1	1	8	2
4. Mulhouse	11	6	3	2	1	14	9
5. Saint-Dizier	11	6	3	2	1	9	5
6. Charleville	10	6	3	1	2	10	8
7. Sedan	10	6	3	1	2	10	9
8. Blénod	9	6	2	3	1	10	5
9. Wittelsheim	7	6	2	1	3	5	11
10. Florange	7	6	2	1	3	4	11
11. Thionville	4	6	1	1	4	8	10
12. Biesheim	4	6	1	1	4	6	9
13. Reipertswiller	1	6	0	1	5	4	12
14. Chaumont FC	1	6	0	1	5	1	14

GROUPE D

Nantes - Plabennec 1-1
Châteaubriant - Carquefou 2-5
Laval - Angers Intr. 3-0
Ancenis - Montagnarde 0-2
Lorient - Cholet 3-0
Lamballe Stade - Laval FA 2-0
Rennes - Angers 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	16	6	5	1	0	18	1
2. Angers	13	6	4	1	1	15	4
3. Laval	13	6	4	1	1	12	1
4. Plabennec	11	6	3	2	1	6	5
5. Lamballe Stade	10	6	3	1	2	8	6
6. Montagnarde	9	6	2	3	1	8	7
7. Laval FA	9	6	2	3	1	5	4
8. Carquefou	8	6	2	2	2	9	10
9. Nantes	8	6	2	2	2	6	11
10. Angers Intr.	7	6	2	1	3	6	10
11. Cholet	5	6	1	2	3	4	12
12. Rennes	4	6	1	1	4	3	6
13. Châteaubriant	1	6	0	1	5	4	14
14. Ancenis	1	6	0	1	5	1	14

GROUPE E

Cournon - Saint-Georges 1-1
Villenave - La Rochelle 2-3
Luçon - Cognac 2-0
Issoudun - Fontenay LCVF 1-2
Saint-Médard - Mérignac 2-4
Guéret - Châteauroux 1-2
Langon-Castet - Niort 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTENAY LCVF	15	6	5	0	1	14	6
2. Niort	14	6	4	2	0	15	3
3. Luçon	11	6	3	2	1	9	4
4. Saint-Georges	10	6	2	4	0	8	6
5. Mérignac	8	6	2	2	2	9	9
6. La Rochelle	8	6	2	2	2	9	10
7. Châteauroux	7	6	1	4	1	5	5
8. Cognac	7	6	1	4	1	5	5
9. Villenave	7	6	2	1	3	7	13
10. Langon-Castet	6	6	1	3	2	4	4
11. Guéret	6	6	2	0	4	4	9
12. Issoudun	5	6	1	2	3	7	10
13. Saint-Médard	4	6	1	1	4	7	15
14. Cournon	3	6	0	3	3	6	10

GROUPE F

Salbris - Sochaux 1-1
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux ... 0-0
Orléans US 45 - Gueugnon 2-2
Auxerre - Romorantin 2-0
Gien - Sens 2-2
Vesoul - Baume-les-Dames 0-1
Jura Sud Foot - Dole-Tavaux 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	13	6	4	1	1	11	5
2. Gueugnon	12	6	3	3	0	13	9
3. Lons-le-Saun.	12	6	3	3	0	11	7
4. Romorantin	9	6	2	3	1	6	4
5. Dole-Tavaux	9	6	2	3	1	6	6
6. Jura Sud Foot	8	6	2	2	2	8	4
7. Gien	8	6	2	2	2	5	8
8. Salbris	7	6	2	1	3	9	8
9. Orléans US 45	7	6	2	1	3	8	10
10. Baume-les-D.	7	6	2	1	3	5	13
11. Sens	6	6	1	3	2	5	5
12. Louhans-Cuis.	6	6	1	3	2	7	8
13. Sochaux	5	6	1	2	3	3	5
14. Vesoul	2	6	0	2	4	1	6

GROUPE G

Agde - Calvi 1-1
Montélimar - Arles 3-2
Le Grau-du-Roi - Béziers-Devèze 2-2
Borgo FC - Carcassonne 0-0
Bagnols-sur-Cèze - Tarbes 1-0
Nîmes - Pont-Saint-Esprit 2-2
E. Nord Lozère - Albi 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.NORD LOZÈRE	12	6	3	3	0	11	5
2. Arles	10	6	3	1	2	9	5
3. Bagnols/s/C.	10	6	3	1	2	8	8
4. Agde	9	6	2	3	1	9	7
5. Borgo FC	9	6	2	3	1	6	5
6. Montélimar	9	6	2	3	1	10	10
7. Nîmes	8	6	2	2	2	8	7
8. Albi	8	6	2	2	2	5	8
9. Le Grau-du-Rol	7	6	1	4	1	9	8
10. Béziers-Dev.	7	6	1	4	1	3	3
11. Pont-St-Esprit	7	6	1	4	1	8	9
12. Calvi	4	6	0	4	2	4	6
13. Carcassonne	3	6	0	3	3	4	8
14. Tarbes	3	6	0	3	3	3	8

GROUPE H

Endoume - Valence 2-3
Martigues - Andrézieux 3-2
Cannes - Cluses-Scionzier 0-2
Hyères - Ajaccio O. 5-0
Rumilly - Istres 2-1
Draguignan - Porto-Vecchio 0-0
Charnay - Bourg-Peronnas 2-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURG-PER.	15	5	5	0	0	12	3
2. Valence	15	6	5	0	1	12	5
3. Hyères	13	6	4	1	1	11	2
4. Martigues	13	6	4	1	1	10	6
5. Cluses-Scionz.	11	6	3	2	1	10	6
6. Rumilly	9	6	3	0	3	9	7
7. Draguignan	8	6	2	2	2	5	6
8. Istres	7	5	2	1	2	5	7
9. Porto-Vecchio	6	6	1	3	2	2	3
10. Cannes	6	6	2	0	4	2	8
11. Andrézieux	5	6	1	2	3	6	9
12. Ajaccio O.	5	6	1	2	3	5	11
13. Endoume	3	6	1	0	5	9	15
14. Charnay	0	6	0	0	6	4	14

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Racing CF 92 - Douai 4-0
Amiens - Red Star 93 1-1
Brétigny - Beauvais 2-3
Valenciennes - Reims St. Champ. 1-2
Lens - Créteil 2-0
Lille - Paris-SG 1-2

Class. : 1. Beauvais, 13 pts ; 2. Paris-SG, Lille, 12 pts ; 4. Lens, 10 pts ; 5. Racing CF 92, 8 pts ; 6. Amiens, Red Star 93, 7 pts ; 8. Brétigny, 6 pts ; 9. Créteil, 5 pts ; 10. Reims St. Champ., 4 pts ; 11. Douai, 1 pt ; 12. Valenciennes, 0 pt.

GROUPE B

Besançon - Sochaux 1-1
Épinal - Sedan 2-0
Haguenau - Strasbourg 1-4
Thionville FC - Magny 2-2
Metz - Mulhouse 1-2
Nancy - Troyes AC 3-1

Class. : 1. Nancy, 12 pts ; 2. Mulhouse, 10 pts ; 3. Haguenau, Strasbourg, 9 pts ; 5. Épinal, 8 pts ; 6. Metz, 7 pts ; 7. Sochaux, 6 pts ; 8. Besançon, Magny, Troyes AC, 5 pts ; 11. Sedan, 3 pts ; 12. Thionville FC, 1 pt.

GROUPE C

Le Puy USF - Lyon 0-4
Auxerre - Montferrand A 6-0
Champagnole - Gueugnon 2-1
Lons-le-Saunier - Oullins Casc 2-5
Louhans-Cuiseaux - Valence 4-0
Saint-Etienne - Nevers PTT 6-0

Class. : 1. Auxerre, Louhans-Cuiseaux, 13 pts ; 3. Lyon, 12 pts ; 4. Saint-Etienne, Oullins Casc, 10 pts ; 6. Montferrand A, Champagnole, 9 pts ; 8. Valence, 6 pts ; 9. Gueugnon, Nevers PTT, 3 pts ; 11. Le Puy USF, Lons-le-Saunier, 0 pt.

GROUPE D

Burel-Marseille - Cannes 0-4
Bastia - Istres 2-0
Marseille - Nice 1-1
Martigues - Ajaccio 1-1
Perpignan - Monaco 1-1
Alès - Carcassonne 1-1

Class. : 1. Caen, 13 pts ; 2. Le Havre, 12 pts ; 3. Boulogne Billancourt AC, 10 pts ; 4. Le Mans, 9 pts ; 5. Laval, Caen PTT, 8 pts ; 7. Caen-Nord, 6 pts ; 8. INF, 5 pts ; 9. Le Mans-Pontlieue, 4 pts ; 10. Fécamp, Le Havre CSSM, 3 pts ; 12. Rouen, 1 pt.

5e JOURNÉE

Class. : 1. Martigues, 11 pts ; 2. Bastia, 9 pts ; 3. Cannes, Alès, 8 pts ; 5. Perpignan, Marseille, Istres, Burel-Marseille, 7 pts ; 9. Monaco, 6 pts ; 10. Nice, 4 pts ; 11. Carcassonne, Ajaccio, 1 pt.

GROUPE E

Colomiers - Mont-de-Marsan 1-0
Bordeaux - Angoulême 0-1
Rodez - Niort 1-5
Limoges F 87 - SBUC Bordeaux 0-2
Montpellier - Toulouse-Fontaine 3-1
Toulouse - Pau 5-0

Class. : 1. Montpellier, Colomiers, 13 pts ; 3. Bordeaux, 12 pts ; 4. Toulouse, 10 pts ; 5. Angoulême, 9 pts ; 6. Niort, 8 pts ; 7. Toulouse-Font., Rodez, 7 pts ; 9. SBUC Bordeaux, 4 pts ; 10. Mont-de-Marsan, 2 pts ; 11. Limoges F 87, Pau, 0 pt.

GROUPE F

Cholet - Guingamp 0-1
Angers - Tours 1-2
La Roche-sur-Yon - Nantes 0-4
Rennes - Saint-Jean-Ruelle 2-2
Châteauroux - Saint-Brieuc 2-2
Poitiers - Quimper 1-2

Class. : 1. Nantes, 15 pts ; 2. Rennes, Châteauroux, 11 pts ; 4. Guingamp, Saint-Jean-Ruelle, 10 pts ; 6. Tours, 7 pts ; 7. Cholet, 6 pts ; 8. Angers, Quimper, La Roche-sur-Yon, 4 pts ; 11. Saint-Brieuc, 2 pts ; 12. Poitiers, 0 pt.

GROUPE G

Caen-Nord - Le Havre CSSM 5-4
Caen - Fécamp 4-1
Laval - Le Havre 1-2
Rouen - Caen PTT 2-4
INF - Le Mans-Pontlieue 5-0
Le Mans - Boulogne-Billancourt AC 0-1

Class. : 1. Caen, 13 pts ; 2. Le Havre, 12 pts ; 3. Boulogne Billancourt AC, 10 pts ; 4. Le Mans, 9 pts ; 5. Laval, Caen PTT, 8 pts ; 7. Caen-Nord, 6 pts ; 8. INF, 5 pts ; 9. Le Mans-Pontlieue, 4 pts ; 10. Fécamp, Le Havre CSSM, 3 pts ; 12. Rouen, 1 pt.

régionaux

ALSACE
(5e journée)

St-Louis-Neuw. - Kaltenhouse 5-3
Marienthal - Haguenau FCSR 1-2
Bischh.-Mars. - Gambsheim 2-6
Stras. Vauban - Eckbolsheim 2-0
Colmar SR - Illhaeusern 1-1
Mutzig - Strasbourg AS 2-3
Lingolsheim - Stras.-Koenig. 06 2-1

Class. : 1. Haguenau FCSR, 14 pts ; 2. Stras. Vauban, Gambsheim, Colmar SR, Illhaeusern, 12 pts ; 6. Lingolsheim, 11 pts ; 7. Eckbolsheim, Marienthal, Strasbourg AS, 7 pts ; 10. St-Louis-Neuw., 6 pts ; 11. Bischh.-Mars., 5 pts ; 12. Mutzig, 3 pts ; 13. Stras.-Koenig. 06, Kaltenhouse, 2 pts.

ANTILLES
(2e journée)

RC Lorrain - CS Bouillante 4-0
Club Franciscain - Etoile 3-2
Siroco - Red Star 2-2
Racing - RCR Pilote 2-3
Arsenal - CS Vauclinois 3-2
US Robert - Aiglon 0-0

Class. : 1. Arsenal, Club Franciscain, 12 pts ; 3. Aiglon, 10 pts ; 4. RC Lorrain, US Robert, 8 pts ; 6. RCR Pilote, Etoile, Siroco, 7 pts ; 9. Red Stard, Racing, 4 pts ; 11. CS Vauclinois, CS Bouillante, 3 pts.

AQUITAINE
(3e journée)

Arcachon FC - Pau FC 1-0
Girondins Bordeaux - Bordeaux RC 1-0
Arin Luzien - Orthez EB 0-3
Sarlat FC - Lormont US 3-1
Pau Bourbaki - Pontoise AS 0-3
Libourne AS - ArsacUS 0-1
SBUC - Stade Montois 1-1

Class. : 1. SBUC, Sarlat FC, 10 pts ; 3. Pontoise AS, 9 pts ; 4. Arcachon FC, ArsacUS, 8 pts ; 6. Orthez EB, Lormont US, Pau FC, 9. Girondins Bordeaux, Pau Bourbaki, 7 pts ; 11. Arin Luzien, 5 pts ; 12. Stade Montois, Libourne AS, 3 pts ; 14. Bordeaux RC, 3 pts.

ATLANTIQUE
(6e journée)

Roche-sur-Yon ESO - Croisic S 3-0
Segré ES - Chap.-Marai. FC 1-8
Angers SCO - Nantes ASPTT 0-1
Cholet SO - Trélazé Foyer 1-1
St-Sébastien GS - Nantes-Bellev. 3-2
Herbiers ES - Roche-sur-Yon Ven. 3-2
Sables TV - Nozay OS 1-2

Class. : 1. Roche-sur-Yon ESO, 20 pts ; 2. Sables TV, St-Sébastien GS, Nozay OS, 19 pts ; 5. Segré ES, 17 pts ; 6. Chap.-Marai. FC, Herbiers ES, 16 pts ; 8. Cholet SO, 14 pts ; 9. Roche-sur-Yon Ven., Trélazé Foyer, 13 pts ; 11. Croisic S, Angers SCO, Nantes ASPTT, 10 pts ; 14. Nantes-Bellev., 6 pts.

AUVERGNE
(4e journée)

Brioude US - Clermont Foot 1-4
Lapalisse - Besse ALS 3-0
Ennezat US - Riom FC 1-1
Montluçon EDS - Le Puy USF 1-2
Arpajon CS - Moulins AS 2-0
St-Julien-Cha - Ambert FCUSA 4-0
Clermont ASM - Vichy RC 1-1

Class. : 1. Lapalisse, 14 pts ; 2. Ambert FCUSA, 13 pts ; 3. St-Julien-Cha, Le Puy USF, 12 pts ; 5. Clermont Foot, 6. Arpajon CS, 11 pts ; 7. Besse ALS, 9 pts ; 8. Vichy RC, Moulins AS, Ennezat US, 8 pts ; 11. Clermont ASM, 7 pts ; 12. Riom FC, Montluçon EDS, 6 pts ; 14. Brioude US, 5 pts.

BOURGOGNE
(4e journée)

Auxerre AJ - Dijon PTT 0-1
Sens FC - Longvic 2-1
Montceau FC - Beaune AS 0-0
Auxerre Stade - Dijon Cercle 0-1
Chalon FC - Le Creusot JO 3-1
Sornay - Vauzelles 2-3
Talant FC - Decize AS 1-3

Class. : 1. Decize AS, 14 pts ; 2. Dijon Cercle, Chalon FC, 13 pts ; 4. Dijon PTT, 12 pts ; 5. Auxerre AJ, Le Creusot JO, 10 pts ; 7. Beaune AS, Sens FC, 9 pts ; 9. Longvic, 8 pts ; 10. Vauzelles, Montceau FC, Sornay, 8 pts ; 13. Auxerre Stade, 7 pts ; 14. Talant FC, 4 pts.

BRETAGNE
(5e journée)

St-Brieuc ST - Plouvorn AG 3-1
Vannes FC - Locminé St Co. 1-4
Lehon ASC - Vannes Véloce 2-1
Baud Ent. - Concarneau US 0-0
Plumelec Mel. - Lanester AS 1-2
Pontivy Stade - Lannion US 2-1
Dinard FC - Loudéac Stade 2-0

Class. : 1. St-Brieuc ST, 17 pts ; 2. Pontivy Stade, Lehon ASC, 16 pts ; 4. Locminé St Co., Dinard FC, 15 pts ; 6. Lannion US, 13 pts ; 7. Plouvorn AG, Baud Ent., Lanester AS, 11 pts ; 10. Vannes Véloce, Plumelec Mel., 10 pts ; 12. Vannes FC, 8 pts ; 13. Concarneau US, 6 pts ; 14. Loudéac Stade, 5 pts.

CENTRE
(4e journée)

Saran USM - Joue-les-Tour 2-2
Chateaudun OC - Blois AAJ 2-3
Chartres FC - Chtx Saint-Chris 2-1
Tours FC - Sully-sur-Loire 0-0
Bourges AC - Bourges FC 0-0
Saint-Pierre Cor. - Saint-Jean FCO 4-1
Saint-Amand AS - Pithiviers CA 1-1

Class. : 1. Blois AAJ, 20 pts ; 2. Tours FC, 16 pts ; 3. Chateaudun OC, Bourges AC, 15 pts ; 5. Saran USM, Sully-sur-Loire, 13 pts ; 7. Joue-les-Tour, Chartres FC, 11 pts ; 9. Saint-Amand AS, 10 pts ; 10. Saint-Pierre Cor., 9 pts ; 11. Bourges FC, Saint-Jean FCO, 8 pts ; 13. Pithiviers CA, 6 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 5 pts.

CENTRE-OUEST
(6e journée)

Tulle EC ASPTT - Niort Chamois FC 0-3
Chauray FC - St-Jean-d'Angely 1-1
Thouars CSC - Brive ESA 1-1
Poitiers PEPP - Poitiers CEP 1-0
Niort-St-Florent - Couzeix-Chaptelat 1-3
Soyaux AS - Saintes Foot US 0-4
St-Liguaire OL - Bressuire FC 5-1

Class. : 1. Thouars CSC, 20 pts ; 2. St-Liguaire OL, 19 pts ; 3. Chauray FC, 17 pts ; 4. Poitiers PEPP, 16 pts ; 5. Saintes Foot US, 15 pts ; 6. Niort Chamois FC, 7. Brive ESA, 14 pts ; 8. Poitiers CEP, 9. Couzeix-Chaptelat, Niort-St-Florent, Tulle EC ASPTT, 13 pts ; 12. St-Jean-d'Angely, Bressuire FC, 12 pts ; 14. Soyaux AS, 7 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(3e journée)

Epernay RC - Tinqueux SC 0-1
Bogny FC - Mouzon Messemp. 2-1
Vitry SA - Nogentais FC 4-0
Marnaval - Fumay 1-1
St. Reims-Champ. - Eclaron US 1-2
Revin - Vendeuvre US 3-1
Blagny Carign. - Chalons CO 1-3

Class. : 1. Vitry SA, Marnaval, 10 pts ; 3. Tinqueux SC, 8 pts ; 4. Bogny FC, Revin, 7 pts ; 6. Mouzon Messemp., Fumay, Vendeuvre US, Epernay RC, Nogentais FC, 6 pts ; 11. St. Reims-Champ., Chalons CO, 5 pts ; 13. Eclaron US, 5 pts ; 14. Blagny Carign., 4 pts.

CORSE
(3e journée)

AS Antisanti - FCCC 0-3
Escerv.-Moria - CA Propriano 2-0
GFC Ajaccio - AJ Biguglia 2-0
Fair-Monticel - CABGL 0-4
EF Bastia - SC Bocognano 5-1
US Corte - UJO Sartène 1-0

Class. : 1. CABGL, 12 pts ; 2. FCCC, US Corte, 10 pts ; 4. GFC Ajaccio, UJO Sartène, Escerv.-Moria, 9 pts ; 7. EF Bastia, CA Propriano, SC Bocognano, 6 pts ; 10. AJ Biguglia, AS Antisanti, 4 pts ; 12. Fair-Monticel, 3 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(4e journée)

Champagnole - Dampierre-Oyr 1-0
Rudipontaine - Besançon RC 0-3
Belfort ASM - Val Doubs Sud 0-0
Besançon PS - Fesches-Chât. 2-2
Bletterans - Luxeuil 0-1
Bavans - Bart FC 0-2

Class. : 1. Besançon RC, 16 pts ; 2. Bart FC, 13 pts ; 3. Fesches-Chât., 12 pts ; 4. Champagnole, Bletterans, Luxeuil, 9 pts ; 7. Belfort ASM, Val Doubs Sud, 7 pts ; 9. Dampierre-Oyr, Rudipontaine, Besançon PS, 5 pts ; 12. Bavans, 4 pts.

GUADELOUPE
(1re journée)

Gauloise - JTR 1-2
JS Abymes - Juventus 2-1
Ol.M. à L'eau - Stade Lamentin 1-1
US Anse - CS Moule 2-1
Solidarité Scolaire - Phare du Canal 1-4
Cygne Noir - Rapid 0-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(1re journée)

Frontignan - Montpellier 1-0
Lodève - Lunel 0-1
Mende - Vergèze 1-4
Perpignan - Aigues-Mortes 2-1
Ol. Alès - Narbonne 1-0
Sète - Castel. Lecres 1-1

LORRAINE
(6e journée)

Yutz FC - Epinal SAS 0-0
Hannonv. Vigfr. - Hagondange FC 0-0
Merlebach SO - Nancy ASNL 2-1
Villers Cos - Vandœuvre US 1-1
Metz FC - Homecourt CS 0-1
Verdun Bellev. - Forbach Marie 0-5
Bar-le-Duc Bac - Sarreguemines 93 0-2

Class. : 1. Forbach Marie, 14 pts ; 2. Villers Cos, Homecourt CS, 12 pts ; 4. Metz FC, Yutz FC, 11 pts ; 6. Vandœuvre US, 10 pts ; 7. Epinal SAS, 9 pts ; 8. Hagondange FC, 8 pts ; 9. Sarreguemines 93, Bar-le-Duc Bac, 6 pts ; 11. Hannonv. Vigfr., Nancy ASNL, Merlebach SO, 4 pts ; 14. Verdun Bellev., 1 pt.

MAINE
(3e journée)

Ernée - Saint-Berthevin 8-1
Mayenne CA - La Suze ES 1-1
La Ferté VS - Sablé FC 3-2
Chapelle-Saint-Aubin - Allonnes JS 0-0
Château-Gontier ANC - Ecommoy FC 0-0
Le Mans UC - Mamers SA 0-0
Exempt : Changé US 53

Class. : 1. Ecommoy FC, La Suze ES, Château-Gontier ANC, Allonnes JS, 10 pts ; 5. La Ferté VS, 7 pts ; 6. Saint-Berthevin, 7 pts ; 7. Ernée, 6 pts ; 8. Changé US 53, Le Mans UC, 5 pts ; 10. Mayenne CA, Chapelle-Saint-Aubin, 4 pts ; 12. Mamers SA, Sablé FC, 3 pts.

MARTINIQUE
(1re journée)

Excelsior - Golden Star 3-0
Santana - Samaritaine 2-1
Les autres rencontres ont été reportées.

(2e journée)

Avenir - Excelsior 2-1
Ascoia - Club Colonial 0-0
Golden Star - Santana 0-3
Samaritaine - Assaut 2-2
J. A. Trenelle - US Marinoise 1-6
Gauloise - R.C. Arlésien 2-0

(3e journée)

Club Colonial - Gauloise 1-1
Assaut - J.A. Trenelle 2-0
R.C. Arlésien - Golden Star 1-0
U.S. Marinoise - Avenir 2-2
Santana - Ascoia 2-2
Excelsior - Samaritaine 0-0

MÉDITERRANÉE
(3e journée)

Toulon SC - Le Pontet US 0-0
La Ciotat ES - Port-Bouc AC 1-2
Orange SC - Pertuis USR 0-0
Avignon Ol. - Gap FC 1-0
Marignane US - Grasse RC 3-2
Marseille Ol. - Cagnes US 0-2

Class. : 1. Avignon Ol., Cagnes US, 10 pts ; 3. Toulon SC, Orange SC, Le Pontet US, 8 pts ; 6. Port-Bouc AC, Marseille Ol., 7 pts ; 8. Gap FC, Marignane US, La Ciotat ES, 6 pts ; 11. Grasse RC, Pertuis USR, 4 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(3e journée)

Lavaur FC - Luzenac US 2-2
Toulouse-Fontaines - Saint-Alban OM ... 2-1
Muret AS - L'Union AS 1-1
Blagnac FC - Cugnaux JS 0-2
Millau SO - Rodez AF 1-2
Balma SC - Labège INNOP 0-0
Revel US - Auch GASC AS 2-1

Class. : 1. Revel US, Cugnaux JS, 9 pts ; 3. Toulouse-Fontaines, 7 pts ; 4. L'Union AS, 5 pts ; 5. Luzenac US, Saint-Alban OM, Rodez AF, Auch GASC AS, 4 pts ; 9. Millau SO, 3 pts ; 10. Lavaur FC, Balma SC, 2 pts ; 12. Blagnac FC, Muret AS, Labège INNOP, 1 pt.

NORMANDIE
(4e journée)

H. Tréfileries - Fécamp US 2-0
Pt-Audemer - Arques-la-Bat. 2-1
Sotteville CC - Oissel CMS 0-0
Gonfreville - Goderville 1-4
H.A.C. - Lillebonne US 0-2
Quevilly US - Boisguillaume 1-2
Louviers US - Pavilly O. 3-0

Class. : 1. Louviers US, 13 pts ; 2. Pt-Audemer, Boisguillaume et Sotteville CC, 12 pts ; 5. Oissel CMS et Fécamp US, 11 pts ; 7. H.A.C., Goderville et H. Tréfileries, 10 pts ; 10. Quevilly US, 8 pts ; 11. Arques-la-Bat., Lillebonne US et Gonfreville, 7 pts ; 14. Pavilly O., 5 pts.

BASSE-NORMANDIE
(4e journée)

UST Equeurdreville - AS de Cherbourg Foot . 0-1
FC Flers - CS Honfleur 1-0
USM Vire - USON Mondeville 2-1
ASPTT Caen - AS Bayeux 0-0
Maladrerie OS - CS Villedieu 1-1
SM Caen - CA Lisieux Pays-d'A. 3-0
AS Ifs - St-Georges-Domfront 0-2

Class. : 1. FC Flers, 14 pts ; 2. SM Caen, 13 pts ; 3. Maladrerie OS et ASPTT Caen, 12 pts ; 5. CS Honfleur et USM Vire, 11 pts ; 7. AS Bayeux, 9 pts ; 8. USON Mondeville, St-Georges-Domfront et CA Lisieux Pays-d'A., 8 pts ; 11. AS de Cherbourg Foot et CS Villedieu, 7 pts ; 13. UST Equeurdreville, 6 pts ; 14. AS Ifs, 5 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS
(3e journée)

Douai SC - Guesnain SC 0-1
Lens RC - Wasquehal ES 1-0
Avion CS - Calais Cruf. 1-1
Hautmont AS - Arras RC 5-4
Hénin Stade - Gde-Synthe Ol. 1-1
Lille-Fives - Hazebrouck SC 2-1

Class. : 1. Guesnain SC, 12 pts ; 2. Lens RC, 10 pts ; 3. Lille-Fives et Douai SC, 9 pts ; 5. Hazebrouck SC, Hautmont AS et Avion CS, 7 pts ; 8. Arras RC, 6 pts ; 9. Calais Cruf. et Gde-Synthe Ol., 5 pts ; 11. Wasquehal ES, 4 et Hénin Stade, 4 pts.

PARIS
(3e journée)

Meaux CS - Créteil US 2-1
Villemomble - Colombienne 2-2
Le Mée Sports - Paris FC 98 5-0
St-Denis - Armén

Wenger :

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Les apparences peuvent être trompeuses : rien n'est gagné pour Wenger qui doit faire ses preuves.

« Je n'arrive pas en terrain conquis »

Photo PANORAMIC

Martin Keown, le capitaine, compte sur Arsène Wenger pour maintenir durablement Arsenal dans le peloton de tête en Championnat.

Des deux années passées au Japon, Arsène Wenger gardera toute sa vie un souvenir extraordinaire. Aujourd'hui, il débarque à Arsenal gonflé à bloc et conscient que sa tâche sera plus délicate qu'à Nagoya. Car, en Angleterre où il débute samedi contre Blackburn, il n'est rien ou pas grand-chose. Pour le moment.

« **VOUS venez de vivre deux années au Japon. Quelles leçons en tirez-vous ?**

— Au plan humain ?

— **Par exemple.**

— Pour résumer, je m'en serais voulu de ne pas avoir vécu une telle expérience. A la fois très difficile mais tellement intéressante. Très dure à cause du dépaysement, de la langue, de la culture, et très enrichissante parce que, dans un tel contexte, il n'y a aucun moyen de s'échapper et il faut résister. On est livré à soi-même. J'étais confronté à la solitude. Au début, surtout.

— **Et vers la fin ?**

— Au bout de deux ans, j'avais presque l'impression d'être chez moi, j'étais intégré. Tout en sachant que je ne l'étais pas totalement...

— **Vu de loin, vous donniez l'impression d'être effectivement chez vous, là-bas...**

— Pourtant, je peux vous dire que j'ai passé des heures assez pénibles les premiers mois. Je ne comprenais pas grand-chose. En plus, j'arrivais dans une équipe qui était habituée aux dernières places. Et nous avons commencé par huit défaites consécutives car, au Japon, il n'y a pas de match nul possible.

— **Cela ne vous a pas refroidi ?**

— Non, j'étais obligé de poursuivre. L'aspect humain et sportif se mêlaient étroitement et j'ai rencontré des gens extraordinaires, d'une qualité exceptionnelle. Et puis, par la suite, j'ai appris la patience.

— **Ce pays vous a séduit ?**

— Savoir que des valeurs comme l'honnêteté, la politesse, le respect d'autrui n'empêchent pas un pays aussi moderne, aussi puissant sur le plan économique que le Japon d'avancer, c'est réconfortant. En Europe, si tu n'es pas vicieux, t'as vite fait de te faire rouler. Là-bas, je crois que non. Ce sont des valeurs un peu démodées, marginales, d'accord, mais...

— **Peut-être qu'ils se font aussi des coups en douce et que vous ne vous en aperceviez pas ?**

— Je parle de ce que j'ai vécu. Peut-être que tout s'est bien passé pour moi ou que je n'ai pas tout compris. C'est vrai que pénétrer le véritable esprit japonais, ce n'est pas chose facile. J'ajouterai aussi que la prospérité me semble mieux partagée au Japon que chez nous.

— **Il y a deux ans, quand vous avez rejoint Nagoya, cela pouvait ressembler à une fuite, voire à un enterrement ?**

— Une fuite, c'en était une. Après Monaco, je ne voulais pas rester en France. J'avais loupé le Bayern et je pensais que j'aurais eu du mal à trouver un autre grand club. Un jour, chez moi, je me suis dit que j'irais dans le premier club sérieux qui m'appellerait...

« En restant au Japon, j'avais peur de me perdre »

— **C'est tombé sur Nagoya ?**

— Je n'avais aucune intention de signer là-bas ! Je me suis retrouvé piégé en visitant le club avec les dirigeants. L'équipe venait d'aligner treize défaites consécutives. Finalement, je me dis que c'est une bonne occasion à saisir, que je vais pouvoir me prouver, en partant de presque rien, que je suis ▶

Wenger : « Je n'arrive pas en terrain conquis »

capable de faire quelque chose de bien. De A à Z. Parce que là-bas, j'avais une liberté totale de manœuvre dans tous les domaines.

— **Et ce n'aurait pas pu être un enterrement ?**

— Si je m'étais planté, on n'aurait pas été loin de l'enterrement, en effet, même si je pense que j'aurais rebondi. D'ailleurs, trois mois après, le Werder de Brême se manifestait. Mais, je me suis accroché. Je me suis vite piqué au jeu. J'étais parti pour six mois, un an maximum, et je suis resté deux ans.

— **Au Japon, vous bénéficiez d'une cote terrible, non ?**

— Ça s'est bien passé. Nous avons obtenu de bons résultats alors que Nagoya était habitué aux dernières places : quatrième la première année, puis deuxième la saison suivante en Championnat, la Coupe du Japon et la Supercoupe. Et nous étions dans les trois premiers quand j'ai rejoint Londres.

— **Cela vous aurait plu de devenir le sélectionneur japonais, comme il en fut question ?**

— Ça m'a surtout rendu fier qu'on songe à moi d'autant que c'est venu à la fin de ma première saison à Nagoya. C'était une forme de reconnaissance du travail accompli. Cela m'a conforté dans mon opinion que j'avais vraiment fait le bon choix. Le bon choix pour me relancer.

— **Visiblement, malgré une communication déficiente, vous avez réussi à faire passer votre message...**

— J'ai senti une adhésion totale de mon groupe. Le Japonais a une grande qualité, il est discipliné. Il est aussi naturellement respectueux de la hiérarchie. Ce qui m'a frappé, c'est qu'il accepte la critique, il en est même reconnaissant. C'est une des différences fondamentales avec le joueur français. Au Japon, personne ne compte les heures de boulot. Ce qui est étonnant, c'est de constater chaque jour que tes joueurs sont heureux de se retrouver ensemble. Franchement, c'est un réel plaisir de travailler dans ces conditions.

— **Alors, pourquoi être revenu en Europe ?**

— Je suis resté plus longtemps que je ne l'avais prévu au Japon. Je n'avais pas l'intention d'y demeurer dix ans, même si j'aimerais y retourner. J'avais peur de me perdre en restant un an ou deux de plus. Au mois de mai, j'ai donc pris la décision de rentrer.

« Je suis regonflé »

— **Sans savoir où précisément ?**

— Je voulais un grand club et Arsenal, qui s'est manifesté trois mois plus tard, est incontestablement un grand club. Il m'a semblé que c'était une nouvelle belle opportunité. Après dix saisons à Monaco et deux à Nagoya, aller en Angleterre, ça contribue à enrichir, à diversifier mon vécu. C'est une chance, c'est bien de pouvoir vivre d'autres expériences.

— **C'est un besoin que vous éprouvez au fond de vous ? Bouger, découvrir...**

— Au fond de moi, j'éprouve surtout le besoin d'aller au bout de mes possibilités. Pas fatalement de changer d'air. Mais je suis comme tout le monde, si je ne me bouscule pas, je m'installe dans le confort.

— **Vous ne concevez pas le métier d'entraîneur sous cet angle.**

— Je me suis rendu compte que c'est un métier où il faut être généreux et tolérant. Ce sont des qualités qui se cultivent. Au Japon, dans un environnement inhabituel, on apprend également l'humilité. On est poussé à davantage d'exigence envers soi-même. On ne part pas à 10 000 bornes de chez soi pour faire moins bien que les gens en place. Il faut être capable de leur apporter quelque chose.

— **La tolérance, c'est nouveau chez vous, ça...**

— C'est assez vrai, je ne l'étais pas tellement avant. Cela ne signifie pas que je suis devenu laxiste, mais j'essaie de mieux comprendre les autres. A condition de durer, ou de ne pas y perdre ses illusions, ce métier est une école d'ouverture.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Ian Wright traverse une bonne période dont Wenger entend profiter.

— **Une chose est sûre, vous avez l'air complètement regonflé ?**

— Et je le suis, oui !

— **C'est d'ailleurs préférable en arrivant ici.**

— Il est évident que je n'arrive pas en terrain conquis. Ici, c'est le pays du foot. Si le Japon est un pays neuf dans le football, l'Angleterre, elle, l'a inventé. La différence est de taille. Maintenant, vivre au cœur d'une telle ferveur, et réussir à amener quelque chose, ça serait chouette.

— **Vaincre les réticences...**

— D'énormes réticences, je le vois. Ici, les entraîneurs étrangers sont si rares. Il n'y en a pas eu beaucoup dans l'histoire des clubs anglais. Actuellement, il y a Gullit dont le cas est un peu spécial. Lui, bénéficie de son aura de joueur. Moi, je ne l'ai pas. En Angleterre, on ne me connaît pas. C'est un gros pari...

— **Vous êtes en quelque sorte, à nouveau, un précurseur.**

— Je peux surtout ouvrir la voie à d'autres techniciens si je réussis. Cela étant, je mesure ma tâche. Ici, ce sera nettement plus dur de convaincre qu'au Japon..

— **Pour quelle raison ?**

— A cause de l'Histoire, des succès passés même s'ils ont aujourd'hui conscience qu'ils ne sont plus les maîtres, l'achat de joueurs étrangers en témoigne. Là, Arsenal franchit le pas avec un entraîneur. Inévitablement, les autres clubs vont se poser des questions.

« Le problème de l'alcool est mineur »

— **Vous avez hésité à accepter l'offre d'Arsenal ?**

— Pas une seconde. J'ai seulement été surpris d'être contacté au mois d'août et j'aurais souhaité terminer mon contrat à Nagoya. D'un autre côté, j'avais envie de rejoindre Arsenal au plus vite ! Voir ce club attaqué comme il l'a été en début de saison, et ne jamais trembler sur ses bases, ça m'a rassuré.

— **Vous mesurez l'ampleur de la tâche qui vous attend ?**

— Moi, je suis plus terre à terre. Je suis le plus réaliste possible. Je vais me consacrer à mon travail en faisant abstraction du reste, de tout ce qui se raconte autour de moi...

— **Il paraît d'ailleurs que votre arrivée n'a pas rallié l'unanimité au sein du club.**

— Cela ne me dérange pas. A moi de faire mes preuves. Ce n'est pas ce qu'on a fait qui compte. Dans ce métier, il faut toujours faire ses preuves. Tout ce que j'ai vécu auparavant, ça m'aide, mais ce n'est pas pour autant qu'on doit me dérouler le tapis rouge.

— **Vous vous sentez comment ? Détendu, légèrement stressé ?**

— Pas stressé du tout. Quand la compétition commencera vraiment pour moi, ce sera sans doute différent. Là, il n'y a que du positif. Le pire, c'est de ne pas avoir la possibilité de faire ses preuves. Alors, quand la chance se présente, on n'a pas le droit de se plaindre.

— **Vous comptez changer quelques habitudes bien anglaises, paraît-il ?**

— Le problème de la bière, de l'alcool, est mineur. D'ailleurs, le fait que les joueurs en aient parlé publiquement prouve qu'il est résolu. Je préférerai évoquer les conditions de travail qui, si elles sont bonnes, ne sont pas maîtrisées car le club n'est pas propriétaire de ses installations.

— **Au niveau tactique ?**

— J'arrive en cours de route et l'équipe ne tourne pas trop mal *(NDLR : Arsenal est actuellement troisième)*. A court terme, vouloir changer, ce serait risqué.

« Je vais recruter en France »

— **Et au sein de l'équipe elle-même ?**

— Je souhaite élargir le groupe. En nombre, l'effectif est un peu juste. J'ai sept ou huit joueurs qui se dégagent mais les meilleurs sont aussi les plus âgés.

— **Vous avez une idée des futures recrues ?**

— Je vais sans doute aller chercher en France. D'ici à la fin de l'année, je prendrai un ou deux joueurs. J'ignore dans quelle ligne. En défense et au milieu, probablement. Mais, je ne dispose que de trois attaquants axiaux, c'est peut-être juste. Je vais étudier tout ça.

— **Si l'on vous dit que le football anglais est désormais à la traîne de ses principaux concurrents, vous êtes d'accord ?**

— Non, pas vraiment.

— **Ses résultats à l'échelle européenne sont pourtant loin d'être convaincants ?**

— On oublie qu'avant d'être bannis les Anglais dominaient le continent. On oublie aussi que Arsenal a gagné une Coupe des Coupes il n'y a pas si longtemps et disputé une seconde finale la saison suivante. A mon sens, on exagère sur les mauvaises performances anglaises. On se base trop sur Manchester United qui n'a jamais réussi à atteindre les demi-finales de la Ligue des champions. Moi, je dis que cette saison MU peut la remporter...

— **Ah, bon ?**

— La remporter, peut-être pas, mais au moins aller loin. Ils la gagneront bientôt, vous verrez. Je ne suis pas de ceux qui considèrent que le football anglais est dépassé. A l'Euro, l'Angleterre n'a pas été plus mauvaise que les autres. Elle m'a même laissé une bonne impression. Pour moi, elle se tenait avec quatre ou cinq autres équipes.

— **Seriez-vous un admirateur sans bornes du jeu « british » ?**

— Je trouve qu'on ne s'ennuie jamais dans un stade anglais ! Il y a de l'effervescence toute l'année dans le public parce que les transferts sont autorisés pendant toute la saison. Les valeurs, les hiérarchies ne sont pas établies, elles sont fluctuantes. C'est positif, ça. Et puis, sur le terrain, il y a toujours de la générosité, de l'enthousiasme. Je note une certaine analogie avec le Japon. Ici, comme là-bas, ils donnent tout au public. C'est intéressant.

— **Il n'est donc pas impossible de vous voir un jour directeur technique national, comme Glenn Hoddle vous l'avait proposé ?**

— J'aurais aimé donner un coup de main à Glenn, un type que j'apprécie particulièrement. Mais je lui ai dit que je me sentais trop jeune pour cette fonction. J'ai encore besoin du terrain. Je suis mes envies, mes impulsions.

— **Vous êtes impatient de vous asseoir sur le banc et de diriger Arsenal ?**

— Cela se fera officiellement, pour la première fois, contre Blackburn, samedi prochain. J'aurai sûrement un pincement au cœur, oui.

— **L'objectif d'Arsenal est-il d'être champion cette saison ?**

— On ne m'a rien demandé de particulier mais je compte bien qu'on soit européen.

— **Que peut-on vous souhaiter précisément ? De réussir aussi bien à Arsenal qu'à Nagoya ?**

— Ce ne serait pas mal, en effet... »

Vincent MACHENAUD, à Londres

Un Real milanissimo !

Le Real Madrid commence à ressembler à son entraîneur, Fabio Capello. Son jeu ne séduit pas, mais son réalisme fait merveille. Pour preuve, il est déjà en première ligne.

FABIO CAPELLO est italien jusqu'au bout des doigts. En matière de football, il n'y a, pour lui, qu'une vérité : les résultats. Après six journées de Championnat et beaucoup de travail, le Real Madrid est de plus en plus à son image. Mercredi dernier, le match nul concédé par le FC Barcelone face à Tenerife lui a même permis de prendre la première place. L'occasion pour son président, Lorenzo Sanz, de gonfler les pectoraux : « Après toutes les critiques qui se sont abattues sur nous, il y a de quoi être satisfait. » Bref, le patron est très content de son entraîneur, et il le fait savoir.

Capello, lui, a le triomphe plus discret. Il sait que son équipe est encore loin de le satisfaire totalement. Certes, il a trouvé la bonne place pour le jeune Raul, en le faisant évoluer juste derrière les attaquants Mijatovic et Suker. Raul, seul joueur espagnol à se hisser, pour le moment, au niveau des stars brésiliennes (Ronaldo, Giovanni, Rivaldo, Romario) qui donnent le rythme à cette *Liga samba*, comme disent les gazettes. Au point que certains confrères l'ont déjà baptisé « Raulinho ». Au point que le sélectionneur Javier Clemente vient de lui ouvrir les portes de l'équipe nationale pour le prochain match contre la République tchèque...

Raul a donc trouvé sa place. Contre Oviedo, l'autre dimanche, il fut à l'origine des trois buts du Real. Contre l'Espanyol, mardi, il signa son quatrième but. Mais le duo Suker-Mijatovic marche aussi de mieux en mieux. Assez pour permettre aux responsables madrilènes de démentir les rumeurs annonçant le départ de Suker pour décembre prochain. Mais la bonne entente des deux nouvelles recrues ne masque pas complètement leur manque de complémentarité. Les deux joueurs se ressemblent trop. Un attaquant un peu différent, comme l'étaient Zamorano (parti à l'Inter) ou Alfonso (parti au Betis), aurait peut-être donné une autre allure à la force de frappe madrilène...

Auteur d'un nouveau but contre l'Espanyol, « Raulinho » vient de rejoindre l'équipe nationale espagnole. Tout lui sourit... Photo Pierre LABLATINIÈRE

Au milieu du terrain, Fabio Capello ne peut que se féliciter du comportement de Clarence Seedorf, qui réussit un très bon début de saison. Mais ça ne fait qu'aviver le regret de ne pas pouvoir compter sur Christian Karembeu *(NDLR : la presse italienne et espagnole affirme que le Néo-Calédonien pourrait rejoindre Barcelone en décembre)*. Pour y pallier, Capello attend le retour de l'Argentin Fernando Redondo, probablement dès le week-end prochain. Il envisagerait de le faire évoluer sur le côté gauche.

L'entraîneur italien est très satisfait également d'avoir engagé le gardien allemand Bodo Illgner. Mais sa défense, en revanche, reste de loin le point faible de l'équipe. Il lui manque un bon défenseur central, et les prestations du Portugais Secretario sur le flanc droit sont très décevantes. Pour y faire face, les recruteurs sont à l'œuvre. Leurs préférences vont vers le Brésilien Cafu, mais le prix exorbitant exigé par Palmeiras les fait douter.

En attendant, le Real Madrid empile les points. Capello, dans son style discret, aussi...

Correspondance Paco AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Luis en danger

Drôle d'anniversaire ! Pour ses trente-sept ans, les joueurs de l'Athletic Bilbao ont placé leur entraîneur Luis Fernandez sur un siège éjectable. L'optimisme né du succès remporté l'autre week-end à Santander a vite disparu devant la défaite concédée à domicile devant les voisins de la Real Sociedad (3-1), mercredi, dans le derby basque. Malgré un départ en trombe, l'Athletic, toujours privé de Bixente Lizarazu (blessé), a encaissé deux buts coup sur coup en l'espace de huit minutes. Réduite à dix après l'expulsion d'Urrutia, l'équipe de Bilbao s'est ensuite laissée engloutir dans un jeu confus et parfois haché. Aujourd'hui, Luis Fernandez fait partie des entraîneurs en danger, derrière Brzic (Hercules), Josu Ortuondo (Extrémadure), Camacho (FC Séville) et Luis Aragones (FC Valence)...

A La Corogne, Corentin Martins a réussi un bon retour, malgré la décevante prestation de son équipe, tenue en échec par un surprenant Rayo Vallecano. Sa non-sélection dans l'équipe d'Aimé Jacquet a étonné beaucoup de monde en Galice, en raison du très bon début de saison de l'ex-Auxerrois. Bon match aussi de Mickaël Madar, retenu, lui, par le patron des Bleus. Quant à Jérôme Bonnissel, il est toujours convalescent.

Laurent Blanc a joué contre Tenerife. Une prestation plutôt discrète, assombrie par sa passivité dans le but égalisateur signé Juanele. Sans être mauvais, Laurent Blanc est encore loin de devenir à Barcelone le joueur capable de se projeter en avant que connaissent les Français. Il a été remplacé en fin de match, dans un épisode très confus. L'entraîneur, Bobby Robson, avait indiqué au quatrième arbitre son intention de faire rentrer Roger à la place du Français, mais il est ensuite revenu sur sa décision. L'arbitre a néanmoins exigé que le remplacement se fasse !

Bon match, du gardien Richard Dutruel, auteur d'un superbe arrêt dans un mano a mano avec Oli. A l'arrivée, son équipe, le Celta Vigo, l'emporte (3-1) sur Oviedo. Bonne prestation aussi de Frank Passi, qui s'est beaucoup battu à Gijon. Si Compostelle a réussi à égaliser vers la fin, c'est en partie grâce à lui, malgré sa sortie au bout de une heure de jeu. En revanche, rien ne va plus pour Gaëtan Huard, remplacé pour la deuxième fois d'affilée par Mari dans le but d'Hercules...

P. A.

MATCH EN RETARD (30 septembre 1996)

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. HERCULES : 3-0 (1-0). —
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Hernandez Angulo. Buts : Toni (3e), Geli (57e), Caminero (90e). Expulsion : Anton (58e) à Hercules.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Solozabal, Santi (Lopez, 71e), Toni — Aguilera (Vizcaino, 81e), Bejbl, Simeone, Pantic — Ezquerro (Caminero, 67e), Esnaider. Entr. : Antic.
HERCULES : Mari — Carmelo, Pavlicic, Lledo, Anton, Morant — Longhi, Artner (Paquito, 70e), Palomino — Rodriguez (Amato, 64e), Maestri (Alfaro, 64e). Entr. : Brzic.

6e JOURNÉE (1er, 2 et 3 octobre 1996)

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. ESPANYOL : 2-0 (2-0). —
60 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Raul (6e), Suker (25e).
REAL MADRID : Illgner — Chendo, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos — Victor (Lasa, 80e), Sanchis, Seedorf, Raul — Mijatovic (Alvaro, 86e), Suker. Entr. : Capello.
ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Arteaga — Bogdanovic (Favio, 80e), Brnovic, Francisco (Torres Mestre, 52e), Pralija — Lardin, Benitez (Luis, 66e). Entr. : Carcelen.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE et TENERIFE : 1-1 (0-0). —
60 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Popescu (78e) pour Barcelone ; Juanele (82e) pour Tenerife. Expulsion : Alexis (72e) à Tenerife.
BARCELONE : Busquets — Celades, **Blanc** (Roger, 90e), Nadal, Sergi — Guardiola, Popescu, Luis Enrique, Giovanni, Cuellar (De la Pena, 61e) — Ronaldo. Entr. : Robson.
TENERIFE : Ojeda — Llorente (Ballesteros, 45e), Mata, Gomez, Alexis — Chano, Dorado, Felipe (Paz, 54e), Pinilla — Neuville (Conte, 70e), Juanele. Entr. : Heynckes.

A Alicante (Rico Perez),
BETIS b. HERCULES : 1-0 (0-0). —
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. But : Alfonso (75e). Expulsions : Pavlicic (63e) à Hercules ; Jaime (78e) au Betis.
HERCULES : Mari — Carmelo (Artner, 85e), Pavlicic, Lledo, Moj — Longhi (Parra, 67e), Amato, Palomino, Morant — Paquito, Rodriguez (Alfaro, 77e). Entr. : Brzic.
BETIS : Prats — Jaime, Merino, Rios, Luis — Finidi, Alexis, Olias, Jarni (Sabas, 76e) — Alfonso (Canas, 83e), Pier (Kowalczyk, 67e). Entr. : Serra.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE et RAYO VALLECANO : 1-1 (0-0). —
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Llonch Andreu. Buts : Manjarin (73e) pour Deportivo La Corogne ; Guilherme (66e) pour Rayo Vallecano.
DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando, Naybet, Paco, Nando — Mauro Silva, Donato, **Martins** (Deus, 75e), **Madar** — Fran (Manjarin, 64e), Rivaldo. Entr. : Toshack.
RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Jose Maria, Muniz, Ameli, De Quintana — Alcazar, Castillo, Andrijasevic (Barla, 80e) — Guilherme, Klimowicz. Entr. : Paquito.

A Bilbao (San Mames),
REAL SOCIEDAD b. ATHLETIC BILBAO : 3-1 (2-1). —
40 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Ziganda (36e) pour Athletic Bilbao ; Craioveanu (24e), De Paula (31e), Idiakez (83e) pour Real Sociedad. Expulsion : Urrutia (61e) à Athletic Bilbao.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Vales (Etxeberria, 45e), Larrainzar, Jose Mari, Karanka, Larrazabal — Urrutia, Guerrero, Alkiza (Bolo, 75e) — Urzaiz, Ziganda. Entr. : **Luis Fernandez**.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Pikabea, Loren, Aranzabal — Albistegui, Gracia, De Paula (Gomez, 65e), Mutiu (Luis Perez, 78e), De Pedro — Craioveanu (Idiakez, 58e). Entr. : Irureta.

A Valence (Mestalla),
LOGRONES b. VALENCE : 1-0 (1-0). —
45 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Morales (27e) pour Logrones.
VALENCE : Zubizarreta — Eskurza (Vlaovic, 65e), Navarro, Engonga, Ferreira, Sietes — Jose Ignacio (Poyatos, 59e), Fernando, Karpine (Lopez, 44e) — Moya, Romario. Entr. : Aragones.
LOGRONES : Cedrun — Dulce, Clotet, Sotero, Uriz, Castano — Jubera, Baltierra (Navaro, 80e), Tejera (Marin, 63e) — Morales, Manel (Mino, 80e). Entr. : Lotina.

A Almendralejo (Francisco de la Hera),
RACING SANTANDER b. EXTREMADURE : 2-1 (1-0). —
8 000 spectateurs. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Antonio (70e) pour Extrémadure : Correa (25e), Bestchastnikh (86e) pour Racing Santander.
EXTREMADURE : Amador — Oscar, Tirado, Padilla, Soler, Pedro Jose — Jose (Verde, 45e) (Pineda, 75e), Ito, Gluscevic — Antonio, Perez (Ferreira, 45e). Entr. : Ortuondo.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaki, Merino, Diego Lopez, Schurrer — Correa (Torre, 75e), Jaime, Javi Lopez, Zalazar (Arpon, 73e) — Bestchastnikh, Alvaro (Sanchez Jara, 86e). Entr. : Marcos.

A Séville (Sánchez Pizjuán),
FC SÉVILLE et ATLETICO MADRID : 0-0. —
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega.
FC SÉVILLE : Monchi — Galvàn, Martagon (Jimenez, 46e), Ramis, Aranalde — Rafa Paz, Marinakis, Marcos, Almeyda — Tsartas (Carlos, 79e), Mornar (Onésimo, 79e). Entr. : Camacho.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Pablo — Aguilera, Bejbl, Pantic, Simeone — Esnaider (Juan Carlos, 77e), Ezquerro (Caminero, 46e). Entr. : Antic.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. OVIEDO : 3-1 (2-0). —
12 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Gudelj (16e, 26e), Del Solar (64e) pour Celta Vigo ; Oli (47e) pour Oviedo.
CELTA VIGO : **Dutruel** — Merino, Alejo, Patxi Salinas, Aguirretxu — Mazinho, Eusebio (Del Solar, 52e), Gonzalez, Sanchez (Prieto, 65e) — Ratkovic, Gudelj. Entr. : Santos.
OVIEDO : Mora — Berto, Gamboa, Cesar, Stojkovski (Gay, 45e) — Manel, Ivan, Suarez (Velamazan, 70e), Maqueda (Christiansen, 77e) — Dubovsky, Oli. Entr. : Lillo.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID et SARAGOSSE : 1-1 (1-0). —
17 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Peternac (10e) pour Valladolid ; Poyet (67e) pour Saragosse. Expulsion : Gutierrez (30e) à Valladolid.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Antia (Julio Cesar, 63e), Pena, Santamaria, Soto — Lozano (Ramon, 82e), Gutierrez, Fernando — Victor (Benjamin, 51e), Peternac. Entr. : Cantatore.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Solana, Garitano (Morientes, 45e) — Radimov, Aragon, Gonzalez, Poyet — Lopez, Higuera (Dani, 75e). Entr. : V. Fernandez.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON et COMPOSTELLE : 1-1 (1-0). —
14 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Julio Salinas (11e) pour Sporting Gijon ; Penev (90e) pour Compostelle.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Nikiforov, Giner, Villarroya — Vales (Velasco, 72e), Avelino (David, 66e), Bango, Tomas — Lediakhov, Julio Salinas (Gomez, 87e). Entr. : Floro.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, William, Bellido, Nacho — **Passi** (Chiba, 58e), Fabiano, Erana, Jose Ramon (Manel, 74e), Lekumberri — Penev. Entr. : Vazquez.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	14	6	4	2	0	11	4
2. FC Barcelone	14	6	4	2	0	16	10
3. Betis Séville	13	6	4	1	1	11	3
4. Dep. La Cor.	12	6	3	3	0	11	4
5. Real Sociedad	11	6	3	2	1	8	5
6. Tenerife	10	6	3	1	2	15	5
7. At. Madrid	10	6	3	1	2	9	5
8. Logrones	10	6	3	1	2	7	7
9. Racing Sant.	10	6	3	1	2	8	9
10. Real Oviedo	9	6	3	0	3	10	10
11. Valladolid	8	6	2	2	2	6	4
12. Sp. Gijon	8	6	2	2	2	7	11
13. Rayo Vall.	7	6	2	1	3	10	7
14. Espanyol	7	6	2	1	3	11	10
15. Valence	7	6	2	1	3	8	7
16. Celta Vigo	7	6	2	1	3	6	9
17. Ath. Bilbao	7	6	2	1	3	8	13
18. Saragosse	6	6	1	3	2	9	12
19. FC Séville	4	5	1	1	3	3	5
20. Compostelle	4	5	1	1	3	5	13
21. Hercules	3	6	1	0	5	2	14
22. Extremadure	0	6	0	0	6	3	17

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelone), **5.**
2. Rivaldo (Deportivo La Corogne), Oli (Oviedo), Guilherme (Rayo Vallecano), Raul (Real Madrid), Romario (Valence), Poyet (Saragosse), **4.**
8. Ziganda (Athletic Bilbao), Esnaider (Saragosse), Luis Enrique (Barcelone), Popescu (Barcelone), Alfonso (Betis), **Martins** (Deportivo La Corogne), Lardin (Espanyol), Benitez (Espanyol), Manel (Logrones), Kovacevic (Real Sociedad), Juanele (Tenerife), Lopez (Saragosse), **3.**

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE

Samedi 12 octobre
Compostelle - FC Barcelone
FC Séville - FC Valence
Espanyol Barcelone - Celta Vigo
Tenerife - Valladolid

Dimanche 13 octobre
Racing Santander - Real Madrid
Logrones - Sporting Gijon
Saragosse - Athletic Bilbao
Real Sociedad - Extrémadure
Oviedo - Dep. La Corogne
Rayo Vallecano - Hercules
Atletico Madrid - Betis Séville

Bianchi, autoportrait d'un gladiateur

Que ceux d'en France qui suivent avec fierté les pérégrinations d'entraîneur de Carlos Bianchi se rassurent : il prospère actuellement à la Roma après s'être bardé de lauriers à Velez Sarsfield, mais s'émeut toujours autant de notre pays. On n'efface pas ainsi dix-sept années de concubinage. Vas-y Carlos, raconte encore...

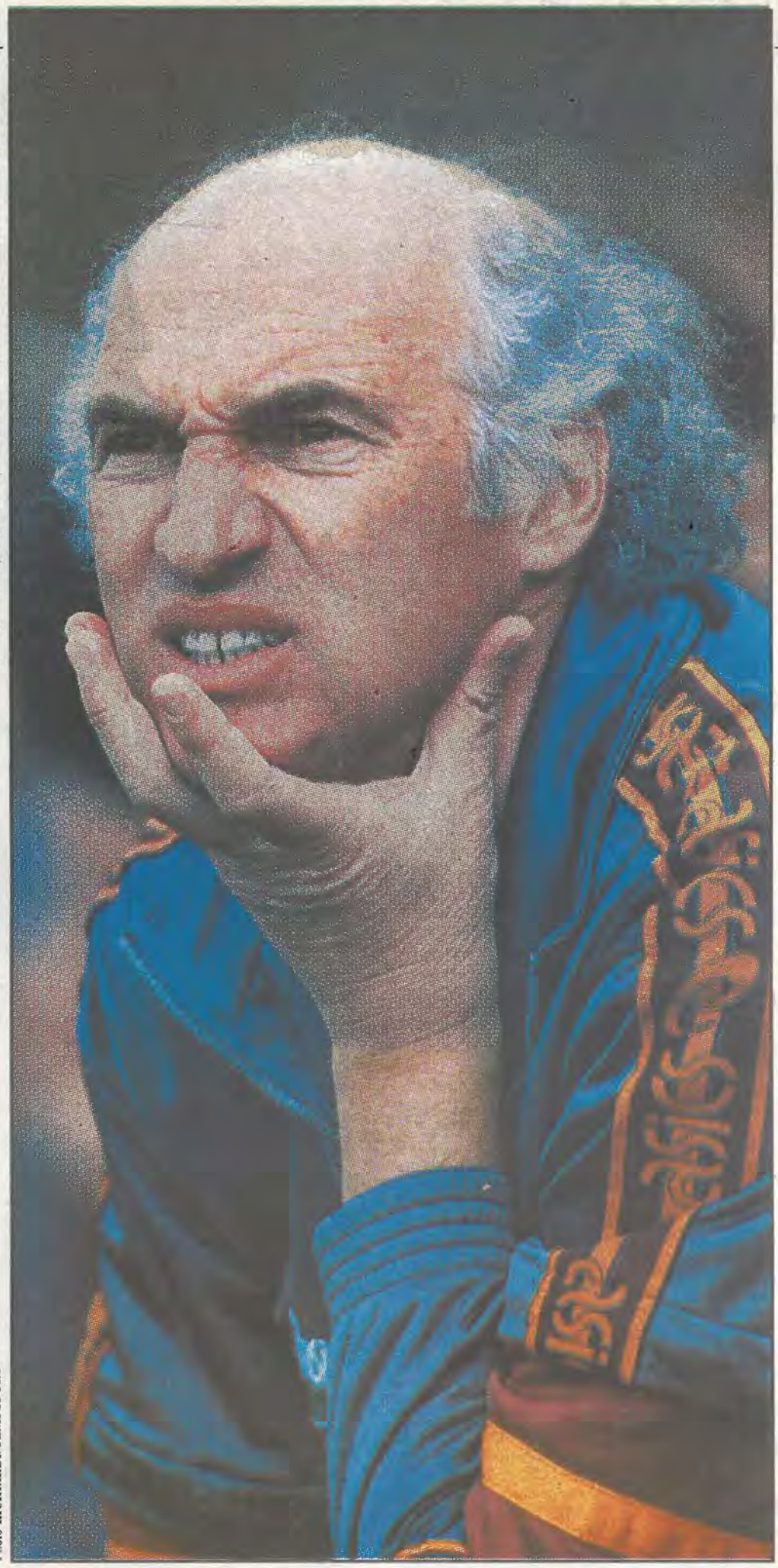


Photo RICHIARDI/TEMPSPORT

« J'entraîne pour ne pas mourir »

« TRÈS souvent, amis et observateurs m'ont demandé ce qui m'avait motivé à opter pour une carrière d'entraîneur. D'autres supposaient également que je devais déjà y penser alors que j'étais encore joueur. Au risque de décevoir, je réponds non aux deux questions. Ce métier, mon métier, ne m'a jamais fait rêver ! Pour moi, le rêve exclusif était de jouer au football, sur le terrain. Je me rappelle d'une interview alors que je jouais à Reims. J'avais déclaré à l'époque dans un journal local que jouer me faisait « bander ». Et je ne galvaudais pas ce mot puisque mon français n'était pas parfait à l'époque. C'était vraiment ça, pour moi, que de jouer au football... Reims la puritaine, une ville que j'adore pourtant, était en émoi quand cet article était sorti !

Et puis le temps passe, et vient la petite mort de la fin de carrière. La première. L'amertume vous prend et les antidotes ne sont pas nombreux. Dans ce monde du football, il existe quantité d'autres occupations, la moins passive consiste à entraîner. J'ai foncé. Je me rappelle d'un coup de fil de Maradona alors que je venais de signer comme entraîneur à Nice. « Tu es devenu fou, mon pauvre Carlos ! » Non, j'entraîne pour ne pas mourir définitivement...

Et puis, contrairement à l'étiquette égoïste qui vous colle à la peau lorsque vous êtes buteur, je n'ai jamais été ainsi. J'ai toujours été très collectif, au sens familial d'une équipe. Jamais personne ne m'a vu accroché à un grillage après un but, jamais... Ce cinéma n'était pas pour moi. Mon souci premier était toujours d'embrasser mes partenaires, de les remercier. Ceux qui dédaignent les joueurs aux tâches obscures sont de pauvres types... Cette vision globale d'une équipe m'aide forcément pour exercer ce métier de technicien.

Et pourtant, croyez-moi, la tactique, ce n'était pas mon truc quand je jouais. J'en ai gardé une sorte d'humilité qui m'empêche de claironner, comme certains, des options de jeu catégoriques. Le principe premier est de faire avec les joueurs dont vous disposez. A Velez, club omnisports qui, financièrement, ne fait pas le poids avec River Plate ou Boca Juniors, nous étions pillés régulièrement en fin de saison sans pouvoir recruter. Je piochais dans les juniors, des types qui ne connaissaient pas l'élite. Il est facile d'afficher une philosophie de jeu lorsque vous avez les moyens de vous payer tous les joueurs qui vous tentent... Moi, j'invite ces entraîneurs à faire le chemin inverse et à s'essayer dans des clubs sans moyens...

« Mon ami Piazza... »

« Je sais que cela fera plaisir à beaucoup de gens en France d'avoir des nouvelles d'Oswaldo Piazza. Il m'a succédé à Velez et j'en suis très content. C'est mon ami. Il a vieilli, comme moi. Oswaldo a quarante-neuf ans, moi quarante-sept. Et il a presque moins de cheveux que moi ! Mais on est de la même race. Trop honnêtes, peut-être. Oui, Oswaldo est un gagneur, ce n'est pas un entraîneur-relations publiques comme on en voit beaucoup aujourd'hui. Et sur le banc, ce n'est pas un trouillard non plus ! Fin 94, je suis allé le rechercher à Buenos Aires pour qu'il supervise les adversaires de Velez, et les dirigeants du club lui ont donc confié l'équipe lors des quatre derniers matches du dernier titre auquel j'avais participé. J'étais content pour lui, parce que c'est quelqu'un, vu son expérience qui peut beaucoup apporter. A tous les niveaux. »

Photo GALIMBERTI/OLYMPIA PRESSE SPORTS

Photo L'ÉQUIPE

Légèrement dubitatif sur le banc du stade Olympique romain, Carlos Bianchi peut observer son attaquant, Del Vecchio, face à Parme. Qu'il est loin le temps où le goleador argentin empilait les pions sous le maillot rémois (Reims-Sochaux, 18-12-1975).

Donc, je m'adapte. Je suis comme tout le monde, je finirai trois mètres sous terre. Je peux passer de la défense en zone à l'individuelle sans sourciller, sans en faire une question d'honneur, du moment que cette option correspond le mieux à mon équipe.

Quant à la gestion humaine, l'important est de rester lucide. La passion n'est jamais très loin de la folie... Je m'oblige à faire un pas en arrière pour diriger. A l'instar de mon ex-rôle de buteur, l'important, c'est le sang-froid. Cela ne me pousse pas, d'ailleurs, à me polariser sur les avants-centres que je dirige. Je les regarde comme les autres, comme tous mes joueurs, sachant néanmoins que le goleador et le gardien sont les deux grands décideurs d'une équipe. En fait, si, je leur fais partager la seule définition qui était la mienne quand je mettais des pions : la logique du buteur doit être illogique pour le gardien... »

« La France, c'est le respect de l'autre »

« Il y a tellement de choses qui me rattachent à votre pays... Tellement. Sportivement et affectivement. Dix-sept ans dans l'Hexagone ne peuvent pas vous laisser insensible. C'est là que l'on apprend, par exemple, que la supposée froideur des Français, du point de vue argentin par exemple, n'est en fait que le respect des autres. L'Italie fonctionne différemment.

Mes deux petits-enfants sont nés à Reims, mon fils Mauro, marié à une Rémoise, y est resté des années après mon départ et vient de s'installer à Madrid pour ses études, mais m'a avoué partir « le cœur gros ». Ma fille était à la fac de lettres à Paris l'année dernière, j'ai toujours ma maison à Plaisir, que je ne vendrai jamais...

Même ma petite chienne, qui ne me quitte pas, est française ! Bref, c'est vous dire à quel point j'ai mes repères chez vous. J'ai signé à l'AS Roma parce que je leur avais donné ma parole. Dans le cas inverse, vous m'auriez peut-être vu beaucoup plus régulièrement...

Je garde des souvenirs, des regrets, que je vous livre en vrac. Ça concerne des hommes, dont je me rappelle. La chose qui me tenaille, c'est de n'avoir pas pu jouer avec le grand Georges Lech !

Certes, j'ai évolué à Reims avec lui, mais il n'était plus dans sa forme optimale. Quel joueur c'était, quel respect j'avais pour lui...

D'autres m'ont marqué, bien évidemment, au niveau de leur talent. Philippe Redon à Paris et Mustapha Dalhieb, bien évidemment. Mousse avait facilement le potentiel d'une star mondiale, mais il ne jouait que pour son propre plaisir. Enfin, comme ça, spontanément, je repense à François M'Pelé. Ce joueur avait tout, et quand je dis tout, pour un buteur, je sais de quoi je parle ! Il ne lui manquait qu'une chose, qu'il n'a jamais pu acquérir, le sang-froid ! Quel gâchis...

Enfin, Paris a grandi, s'est professionnalisé et est désormais un grand d'Europe. De mon temps, ce n'était pas le cas. Je me rappelle d'un entraîneur là-bas, en 1979, qui ne se radinait jamais avant 11 heures du matin. Lui, je ne l'ai vu que deux fois en survêtement, c'est vous dire... Globalement, et tous les Français recrutés en Italie le confirment, le football français a enfin gommé tout le retard en professionnalisme qu'il avait accumulé. Vous avez toujours eu le talent, vous avez aujourd'hui ce qui le met en valeur. Ce n'est pas une surprise pour moi... »

« L'Italie, c'est le Vatican du football »

« En Argentine, s'il est bien un pays qui nous attire pour le football, c'est l'Italie. La planète des excès, tout le monde veut la connaître. J'y suis, parce qu'après trois titres avec Velez, je devais partir. J'aurais payé pour voir mon club de toujours, où j'ai débuté à dix ans, atteindre ce niveau. Nous l'avons réussi. Il fallait donc tenter autre chose. Cela dit, l'Italie n'est pas l'Eden, mais chacun sait qu'il n'existe pas.

Je suis arrivé ici à Rome dans un club qui bénéficie d'installations superbes à Trigoria. Mais le contexte du club et de la ville est particulier. Très particulier. En trois mois, j'ai observé et fait le tour de la question. Et je ne vous en dirai pas davantage... En début de saison, spécialistes et observateurs italiens nous plaçaient en septième position *(NDLR : après la Juventus, le Milan AC, Parme, l'Inter, la Fiorentina et la Lazio.)* Je crois que si chacun de nous y met du sien, nous pouvons faire mieux. La ville entière se souvient du dernier titre, obtenu en 1983, avec Prohaska et Falcao, et le mythe Giannini est évidemment très vivace. Il me faut vivre avec ces données en permanence.

Quant à mon groupe, il est de qualité. Pas parfait, non, mais très intéressant. Je dispose de cinq attaquants, et l'on me prête parfois des rapports difficiles avec Dahlin, notamment. Non, Martin est un grand pro et souhaite jouer, ce qui est normal, mais je fais l'équipe. De plus, je suis parfaitement conscient que jouer en passant à chaque fois un examen n'est pas l'idéal...

Voilà mon nouvel univers, et je n'ai pas de plan de carrière. J'ai signé deux ans ici, et il me faut des résultats. Le reste, c'est du bla-bla... »

Damien RESSIOT, à Rome

Carlos BIANCHI
Né le 26 avril 1949 à Buenos Aires.
1,78 m, 72 kg.
Arrivé de Velez Sarsfield à Reims en 1973.
249 matches officiels en France, 212 buts.

Saison	Club	D 1		CF		CE	
		M	B	M	B	M	B
1973-1974	Reims	33	30	8	8	–	–
1974-1975	Reims	16	15	–	–	–	–
1975-1976	Reims	38	34	5	5	–	–
1976-1977	Reims	37	28	7	10	–	–
1977-1978	Paris-SG	38	37	3	2	–	–
1978-1979	Paris-SG	36	27	3	5	–	–
1979-1980	Strasbourg	22	8	–	–	3	3
Total		**229**	**179**	**26**	**30**	**3**	**3**

D 1 : Division 1 ; CF : Coupe de France ; CE : Coupe d'Europe ; M : matches ; B : buts.

Palmarès : champion d'Argentine (Velez 1968) ; 13 sélections A, 7 buts. En France : 5 fois meilleur buteur de D 1 (1974, 76, 77, 78, 79) ; demi-finaliste de la Coupe de France 1974 et 1977 (blessé cette dernière année, il ne put jouer la finale contre Saint-Etienne).

Victime d'une fracture de la jambe lors d'un match amical Entente PSG-Reims - FC Barcelone en octobre 1974 au Parc.

Entraîneur : à Reims, Nice, Paris FC (directeur sportif), Velez Sarsfield, AS Rome (depuis cette saison). Trois fois champion d'Argentine, vainqueur de la Copa Libertadores, de la Coupe Intercontinentale et de la Coupe Inter America (CONCACAF - Amsud).

Entraîneurs : les étrangers en force

Sept entraîneurs de Serie A sur dix-huit ne possèdent pas de passeport italien. S'agit-il d'un phénomène passager ou bien d'une tendance irréversible ? État des lieux.

Azeglio Vicini est débordé ! La saison dernière à pareille époque, l'ancien sélectionneur de la Squadra Azzurra s'était démené pour empêcher — en pure perte — l'Anglais Hogdson de remplacer Ottavio Bianchi sur le banc de l'Inter en cours de Championnat.

« Avec tous les entraîneurs italiens au chômage, il est impensable d'en engager un à l'étranger », avait grondé le président du syndicat transalpin de la corporation. Cette saison, Vicini a été submergé, noyé par un raz de marée sans précédent : sept des dix-huit bancs de touche de Serie A sont occupés par des étrangers ! Hogdson (Inter), Eriksson (Sampdoria) et Zeman (Lazio) ont été rejoints par Carlos Bianchi (Roma), Perez (Cagliari), Tabarez (Milan AC) et Lucescu (Reggiana).

Le chômage ou l'étranger ?

Dans le même temps, deux Italiens, et non des moindres, ont choisi le chemin de l'exil. Ce sont tout bonnement les entraîneurs les plus titrés du Calcio, Fabio Capello (Real Madrid) et Giovanni Trapattoni (Bayern Munich). Dans un contexte chauffé à blanc par les conséquences de l'arrêt Bosman, ce chassé-croisé d'entraîneurs a ému l'opinion publique. Celle-ci s'est inquiétée du sort que l'on était en train de réserver aux « techniciens maison », notamment dans les grands clubs. Les Italiens allaient-ils être confrontés, les uns après les autres, à ce dilemme : le chômage ou l'étranger ? D'ailleurs, trois d'entre eux ont rapidement imité Capello et le Trap : Albertino Bigon au FC Sion, Orazio Sorbello chez les Maltais de l'Hamrun Spartans et Gigi Maifredi — déjà retourné en Italie — à l'Espérance de Tunis.

La mode des étrangers va-t-elle porter un coup fatal à une école qui a lancé des gens de la valeur de Pozzo (Coupe du monde 34 et 38), Rocco (Milan AC des années 60), Bearzot (Coupe du monde 82) et même le « plus Italiens des Suédois », Nils Liedholm (quarante ans d'expérience dans le Calcio) ? « Je ne le pense pas, répond, à notre grande surprise, le coach de la Juventus, Marcello Lippi, seul Italien à diriger un grand club avec Ancelotti à Parme. La présence massive d'étrangers est un fait ponctuel. Certains présidents de Serie A se sont adressés à eux parce que les entraîneurs italiens qui faisaient leur affaire n'étaient pas libres. Alors, plutôt que de confier leur équipe à un jeune de Serie B ou C, ils se sont dirigés hors de nos frontières. » En clair, ils n'ont pas eu le courage d'imiter Silvio Berlusconi capable, en 1987, de confier le Milan AC à un entraîneur presque inconnu : Arrigo Sacchi...

Pour calmer le jeu, on pourrait également rappeler que Zeman a toujours entraîné des clubs italiens, qu'Eriksson en est à sa dixième saison dans le Calcio et que Tabarez, ainsi que Lucescu, ont déjà entraîné en Italie (Cagliari pour le premier, Pise et Brescia pour le second). La nouveauté absolue ne vient donc que de Carlos Bianchi et Gregorio Perez. Un peu léger pour parler de mode ?

Roberto NOTARIANNI

Prochain adversaire de Monaco en Coupe de l'UEFA, Mönchengladbach traverse une passe délicate. Le stoppeur français Hubert Fournier ne s'en formalise pas et livre les clés pour mieux comprendre un football à nul autre pareil.

Photo MANTEY/FLASH PRESS

La leçon d'allemand de Fournier

« DÉCIDÉMENT, on n'est pas vernis avec les tirages au sort », déplore Hubert Fournier à la mi-temps du match de seizième de finale de Coupe d'Allemagne Mönchengladbach-Bayern. Au centre du terrain, des gamins portent des pancartes rappelant les qualifiés pour le tour suivant. Dans quarante-cinq minutes, le vainqueur pourra se préparer à affronter le Werder Brême. Ça se passe comme ça les tirages au sort en Allemagne. Sur le terrain, devant les supporters et les téléspectateurs. Pas dans le strass d'un studio de variétés.

A ce moment du match, aucun des deux camps ne doute de l'issue du match. 1-1. Gladbach aime la Coupe et les chocs au sommet — Dortmund a encaissé cinq buts dans ce même théâtre deux semaines auparavant — et le Bayern sait qu'il doit gagner pour empêcher la crise d'exploser devant les nombreux journalistes accourus pour l'occasion. Mais Fournier fait la grimace devant la fébrilité de ses coéquipiers défenseurs. « Les mauvaises habitudes reviennent. » Blessé lors d'un choc face à Arsenal en match retour de la Coupe UEFA (un hématome à la cuisse), il assiste impuissant aux errements défensifs de son équipe. Non pas que le Bayern se montre conquérant, mais chacune de ses accélérations sème la panique.

« Personne n'a l'air de s'inquiéter, mais on est déjà à huit points de l'européen. On m'a dit qu'ici ça ne signifiait pas grand-chose, que le club était habitué aux démarrages difficiles. En début de saison, on était bien en place, mais on ne marquait pas. Effenberg était seul pour distribuer le jeu. Le retour de Nielsen nous a fait du bien pour relayer et assister Effenberg, mais on ne parvient pas à trouver la régularité. »

La presse s'est aussitôt attaquée à Krauss, l'entraîneur, et à Effenberg, coupable de ne pas s'impliquer et de ne penser qu'au renouvellement de son contrat. Depuis, « Effe » a signé un nouveau contrat qui le lie au club jusqu'en l'an 2000 pour la coquette somme de 14 millions de francs par saison et fait de lui le joueur le mieux payé d'Allemagne. « C'est toujours facile de ne s'en prendre qu'aux têtes de pont. Juskowiak aussi a été critiqué. En succédant à Dahlin, sa tâche n'est pas facile. Il a du mal à s'imposer. »

En ce qui concerne Fournier, le club se montre en revanche très satisfait, comme l'a rappelé le manager à Henri Biancheri venu, mercredi, espionner le futur adversaire des Monégasques. « C'est vrai que j'ai disputé tous les matches jusqu'à présent, mais rien n'est gagné. » Désormais, on le reconnaît dans la rue, on lui demande des autographes.

Des scores invraisemblables et des stades pleins

Sur le terrain, les deux équipes ne se départagent toujours pas. Le rythme est lent, sans accélération. « C'est une constante en Allemagne. Les matches se jouent sur le même tempo, sans rupture de rythme comme c'est le cas en France. De toute façon, Gladbach n'est pas une équipe de contre. Depuis le début de la saison, on n'a jamais été vraiment dominé dans le jeu. Même quand on a perdu nettement. Contre Karlsruhe, on ne doit jamais perdre et pourtant ils gagnent 4-1. Mais c'est très allemand comme réaction. Il y a une culture de l'attaque ici. Mené 1-0, il faut continuer à être offensif. En France, on est prudents, on attend l'ouverture. Contre Dortmund, on a vite mené 2-0. Sammer est alors monté en milieu de terrain, et ils n'étaient plus que deux derrière. Forcément, ça laisse des espaces. Toutes les équipes ont ce même réflexe, ce qui explique les scores parfois invraisemblables. D'un autre côté, tous les stades sont pleins. Il n'y a pas de mystère. J'ai regardé hier soir Le Havre-Lens sur Canal+ : triste... Quand le Bayern est allé gagner 1-0 à Rostock, il s'est fait allumer dans la presse parce qu'il n'avait pas profité de sa supériorité pour marquer deux buts de plus. Trappatoni avait beau soutenir qu'une victoire à l'extérieur est un bon résultat, on ne lui a fait aucun cadeau. »

« Les Allemands ne s'intéressent pas au foot français »

Hubert Fournier reconnaît d'ailleurs que le tacticien italien doit passer de mauvais moments en Bavière. « Quand je vois l'importance accordée au travail tactique à l'entraînement, j'imagine... Il est pratiquement inexistant, et, pour en avoir discuté avec Marc Keller, je pense que c'est une constante en Allemagne. » Pas étonnant que, après la Bundesliga, le Championnat d'Angleterre soit le plus populaire ici.

« Regarde, c'est typique. Deux défenseurs pour deux attaquants », montre du doigt Fournier. Le reste de l'équipe est devant. Un système de jeu qui donne parfois des sueurs froides à l'ancien Guingampais. Comme lors de ce match où tous ses coéquipiers s'attardaient autour d'un joueur à terre alors que l'arbitre avait fait signe de continuer à jouer. Fournier s'est précipité à son poste dans la crainte d'un contre adverse. Politesse ? Naïveté ? « Simplement leur éducation. »

Les ballons continuent de passer systématiquement par Stefan Effenberg. « Il a un gros volume de jeu et n'hésite pas à défendre. C'est vrai que le rendement de l'équipe semble indissociable du sien. Contre Dortmund, il marque un but et donne deux passes décisives. C'est le patron. Et surtout il est complètement allemand dans son mode de vie. C'est un pur avec un caractère fort. C'est sans doute pour ça qu'il est l'un des joueurs les plus populaires du pays. » Mais, ce soir, le grand blond ne parvient pas à faire la différence contre son ancien club. Le public a beau gronder dès qu'il s'approche du but balle au pied, rien n'y fait. Côté supporters munichois, en vacances de fête de la bière, on sent le bon coup. Et Klinsmann se bat pour mieux étouffer les récentes critiques qui l'ont assailli. A cinq minutes de la fin, le Bayern assomme le stade. 2-1. La crise munichoise attendra.

Déjà reconnu par les supporters, déjà apprécié par eux, Hubert Fournier est déjà bien intégré dans son nouveau club.

Hubert Fournier voit quant à lui une occasion de provoquer le déclic tant attendu qui s'envole. Pour un club qui ambitionne de redevenir un très grand d'Allemagne, le tableau de marche est loin d'être respecté. « Ils investissent beaucoup actuellement. Dans deux ans, Gladbach disposera d'un nouveau stade, construit sur le modèle de l'ArenA d'Amsterdam. Ce sera le plus moderne du pays. » En attendant...

En attendant, il y a Monaco. « Quand je dis qu'on n'a pas de chance au tirage au sort... Les joueurs, ça ne les a pas trop inquiétés. Ils avaient surtout peur de l'Inter de Milan. De toute façon, les Allemands ne connaissent pas trop le foot français. Ils ne s'y intéressent pas plus que ça. D'ailleurs je n'ai pas été trop assailli de questions. Sauf l'entraîneur. J'ai proposé de lui enregistrer les images de Monaco sur Canal, et on doit en discuter longuement. Mais j'ai prévenu tout le monde que c'était un gros morceau. » Reste que l'Europe, aux yeux des supporters, passe après la Bundesliga. « Ils étaient 35 000 à Cologne quand on a reçu Arsenal, 58 000 quand on a joué Cologne... »

Un peu inquiet, Fournier. Et, en plus, Biancheri lui a appris que Guingamp avait perdu à Marseille. Y a des soirs comme ça...

Patrick SOWDEN, à Mönchengladbach

Schalke chasse Berger

Rien ne va plus pour Schalke, proche de la zone rouge, qui a décidé de se séparer de son entraîneur. Mis en minorité par ses joueurs, Jörg Berger quitte un club qu'il avait conduit récemment en C 3. Grandeur et décadence...

Photos BONGARTS/PRESSE SPORTS

LORS de la saison 1993-1994, Jörg Berger avait miraculeusement sauvé son équipe de la relégation. De quoi lui assurer sans doute l'estime des dirigeants, mais aussi du public. Mieux, la saison dernière, et ce pour la première fois depuis dix-neuf ans, il avait qualifié cette même équipe pour la Coupe de l'UEFA. Au premier tour, Schalke 04 avait alors écarté les Néerlandais de Roda Kerkrade avant de rencontrer Trabzonspor. Cependant, le mauvais départ en Bundesliga et l'élimination en Coupe nationale — par Bochum, alors en Division 2 — avaient quelque peu noirci le tableau...

Ce sont les joueurs les premiers qui ont pris les devants, se plaignant auprès des dirigeants. A la grande surprise de ces derniers d'ailleurs, qui ont constaté que le fossé entre le groupe et l'entraîneur était grand. Si bien qu'ils ont licencié Berger !

Autant dire que cette éviction n'a pas été du goût des supporters de Schalke 04. Pendant la présentation des équipes samedi dernier face à Karlsruhe, alors que le speaker annonçait chacun des onze joueurs, le public s'est mis à scander « Ber-ger ! » sur l'air des lampions. Autre signe de mécontentement : à seulement 1-0 pour Karlsruhe — ce fut d'ailleurs le score final —, les 30 000 spectateurs ont refusé d'encourager leur équipe. A la fin du match, les Ultras — ceux de la Nordkurve notamment — se sont rués devant les vestiaires, alors même que la police conseillait aux joueurs de quitter le stade par une porte dérobée, située à l'autre extrémité. Les joueurs ont cependant décidé d'affronter les supporters et de s'expliquer avec eux. Olaf Thon : « Ce n'est pas nous qui avons licencié Berger, ce sont les dirigeants. » Bel exemple de langue de bois, puisque ce sont bien les attaques répétées des joueurs qui ont amené les dirigeants à licencier leur entraîneur.

Un manager, Rudi Assauer, a d'ailleurs joué un rôle décisif mais obscur dans toute cette affaire. Ce dernier a assuré que depuis six mois, les tensions ne cessaient d'augmenter entre les joueurs et Berger. Dans ce cas, on peut se demander pourquoi le contrat de Berger avait été prolongé de deux ans l'été dernier ?

Les joueurs ont reproché notamment à leur entraîneur que pendant l'Euro, il ait choisi une place loin d'eux et de meilleure qualité. Quant aux réservistes, ils discutaient régulièrement les choix tactiques et se plaignaient des entraînements qu'ils jugeaient ennuyeux. Peut-on licencier un entraîneur pour de tels motifs ? Réponse de Berger : « Ce licenciement, le huitième de ma carrière, est celui qui me touche le plus parce qu'on ne m'a pas donné la chance de réagir. Quand je suis arrivé, le club était au bord du gouffre, sportivement et financièrement. A l'époque, il n'avait pas l'argent nécessaire à un licenciement d'entraîneur. En deux ans, j'ai connu quatre présidents. On a connu le succès mais aujourd'hui, tout cela ne compte plus... »

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, lorsque le président de l'époque, Helmut Kremers, licencia le manager Assauer, Berger insista pour qu'il revienne ! La réciproque, hélas pour lui, ne s'est pas produite. Hubert Neu, qui assure l'intérim, fera-t-il mieux que son illustre prédécesseur ?

Correspondance Rainer KALB

Pris dans la tourmente, Jörg Berger n'a pu compter sur le soutien de ses joueurs, comme Olaf Thon. Ce sont eux, au contraire, qui ont poussé le boss de Schalke vers la sortie...

Première pour Bielefeld !

Promu cette saison en Bundesliga, l'Arminia Bielefeld a dû patienter jusqu'à la 9e journée pour remporter sa première victoire. Un succès encourageant, acquis au détriment du Werder de Brême (3-1), tombeur du Bayern une semaine plus tôt.

Avant d'aborder cette rencontre, le promu avait fait le ménage durant la semaine. Armin Eck, Peter Quallo et Sonny Siloy — ce dernier arrivé à l'intersaison du grand Ajax — avaient purement et simplement été évincés du groupe. L'entraîneur, Ernst Middendorp, a ensuite mis son équipe au vert pendant cinq jours afin de faciliter l'intégration de trois nouveaux : Uwe Fuchs, prêté à titre gratuit par le FC Millwall (Angleterre), Günther Schäfer, de Stuttgart, et Matthias Breitkreuz, mis à disposition par Rostock, pour la somme de 100 000 DM.

Face à Brême, Uwe Fuchs n'a pas manqué ses grands débuts, puisqu'il a inscrit le deuxième but des siens. Quant à son coéquipier Stefan Kuntz, il a tout simplement marqué son 150e but en Bundesliga. Réaction de Rüdiger Lamm, le manager : « Nous avons fait le bilan après 8 journées et nous avons constaté que les joueurs actuels ne pouvaient pas remplacer les blessés, Thomas Von Heesen et Fritz Walter. Alors, nous avons agi en conséquence. » La réaction ne s'est pas fait attendre, mais il reste beaucoup à faire avant de sortir de la zone des relégués. L'Arminia partage en effet avec Fribourg la « lanterne rouge »...

R. K.

9e JOURNÉE
(4 et 5 octobre 1996)

A Stuttgart (Götlieb-Daimler stadion),
VfB STUTTGART b. FRIBOURG : 4-2 (2-1). — 53 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Bobic (12e), T. Schneider (39e), Elber (65e, 68e) pour Stuttgart ; Decheiver (17e, 52e) pour Fribourg. Expulsion : Verlaat (28e) à Stuttgart.
STUTTGART : Wohlfahrt — T. Schneider, Verlaat, Berthold — Hagner (Grimm, 73e), Soldo, Balakov (H. Herzog, 88e), Poschner, S. Fournier — Elber (Foda, 83e), Bobic. Entr. : Löw.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Rath (S. Müller, 56e), Spanring — Korell, Frey (Buric, 78e), A. Zeyer, Sutter, Marasek (M. Wagner, 70e) — Spies, Decheiver. Entr. : Finke.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. HANSA ROSTOCK : 4-1 (1-1). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Sergio (45e, 48e), Feldhoff (57e), Meijer (76e) pour Leverkusen ; Beinlich (8e) pour Rostock. Expulsion : Hofschneider (45e) à Rostock.
LEVERKUSEN : Heinen — Nowotny, Wörns (Rietpietsch, 86e), Happe — Lehnhoff, Ramelow, Ze Elias (N. Kovac, 69e), Heintze, Sergio (Neuendorf, 69e) — Feldhoff, Meijer. Entr. : Daum.
ROSTOCK : Bräutigam — Beeck, Zallmann, März (Hinz, 54e) — Groth, Hofschneider, Weikandt (Lange, 65e), Beinlich, Studer — Baumgart (Micevski, 58e), Akpoborie. Entr. : Pagelsdorf.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. HAMBOURG SV : 2-1 (1-0). — 63 400 spectateurs. Arbitre : M. Fandel. Buts : Zickler (7e), Nerlinger (63e) pour le Bayern ; Spörl (55e) pour Hambourg.
BAYERN : Kahn — Babbel, Matthäus, S. Kuffour — Zickler, Strunz (D. Hamann, 46e), Scholl (Münch, 68e), Nerlinger, Ziege — Klinsmann, Rizzitelli (Witeczek, 39e). Entr. : Trapattoni.
HAMBOURG : Golz — Kovacevic, Schnoor, Fischer — Kmetsch, Hartmann, Schopp (Salihamidzic, 46e), Schupp (Seitz, 81e), Spörl — Bäron, Breitenreiter (Jähnig, 71e). Entr. : Magath.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
KARLSRUHE b. SCHALKE 04 : 1-0 (1-0). — 27 860 spectateurs. Arbitre : M. Koop. But : Dundee (12e).
SCHALKE : Lehmann — Linke, Thon, Eigenrauch (Latal, 29e) — Held, Weidemann (Mulder, 62e), A. Müller, Nemec, Büskens — D. Wagner (Anderbrügge, 46e), Max. Entr. : H. Neu.
KARLSRUHE : Reitmaier — Hengen, Metz, Reich — Bähr, Fink, Hässler, Tarnat, **M. Keller** — Wück (Wittwer, 77e), Dundee (Schroth, 90e). Entr. : W. Schäfer.

A Bochum (Ruhrstadion),
BOCHUM b. BORUSSIA DORTMUND : 1-0 (0-0). — 38 500 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. But : Waldoch (63e).
BOCHUM : Gospodarek — Kracht, Waldoch, Reis — Jack, Mamic, Topalovic, Wosz, Michalke (Peschel, 88e) — Baluszynski, Donkov (Schreiber, 84e). Entr. : Toppmöller.
DORTMUND : Klos — Feiersinger, Kohler, Julio Cesar — Heinrich, Reuter, Möller, Bout (Mal. Yahaya, 84e), Tretschok (Müller, 75e) — Ricken, Kirovski. Entr. : Hitzfeld.

A Duisbourg (Wedaustadion),
DUISBOURG b. COLOGNE : 3-0 (2-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Emmerling (23e), Wohlert (40e), Bicanic (88e).
DUISBOURG : Gill — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis — Wolters, Hopp (Puschmann, 70e), M. Zeyer (Kienle, 83e), Emmerling, Hirsch — Marin (Bicanic, 75e), Osthoff. Entr. : Funkel.
COLOGNE : Kraft — Kostner (P. Thiam, 83e), Baumann, Schmidt — Scherr, S. Oliseh, Hauptmann, Weiser (Zdebel, 44e), Andersen — Gaissmayer (Kohn, 44e). Polster. Entr. : Neururer.

A Bielefeld (Stadion Alm),
ARMINIA BIELEFELD b. WERDER BRÊME : 3-1 (1-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Reeb (18e), U. Fuchs (73e), Kuntz (90e) pour Bielefeld ; Labbadia (67e) pour Brême.
BIELEFELD : Stein — Stratos, Meissner, Molata — J. Bode, Maas, Reeb, Breitkreuz (Studtrucker, 64e), Hobday — U. Fuchs, Kuntz. Entr. : Middendorp.
BRÊME : Reck — Schulz (Van Lent, 80e), Wolter (Cardoso, 80e), Pfeifenberger — Wiedener, Todt, Eilts, A. Herzog, Brand — Labbadia, M. Bode. Entr. : Dörner.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch stadion),
SANKT PAULI b. FORTUNA DÜSSELDORF : 3-0 (1-0). — 19 795 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Stanislawski (20e), Pröpper (88e, 90e).
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Trulsen, Stanislawski — Eigner, Schweissing (Springer, 46e), Hanke, Sobotzik (Scherz, 87e), Pröpper — Scharping, Savitchev (Emerson, 46e). Entr. : Maslo.
DÜSSELDORF : Koch — Bach, K. Werner, Katemann — Glavas, Istenic (Judt, 60e), Seeliger, Mehlhorn, Golombek (Anfang, 77e) — Youran (Buncol, 16e), D. Nielsen. Entr. : Ristic.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. MUNICH 1860 : 1-0 (0-0). — 26 700 spectateurs. Arbitre : M. Kemmling. But : Villa (84e).
M'GLADBACH : Kamps — Passlack, Andersson, **H. Fournier**, Neun — Kastenmaier (Pettersson, 68e), M. Schneider, Effenberg, Wynhoff — Juskowiak (Villa, 79e), Sternkopf (Stadler, 86e). Entr. : Krauss.
MUNICH : Berg — Trares, Miller, Schröder — Cerny, Jeremies (Borimirov, 76e), Schwabl, Nowak, Böhme — Heldt (Bender, 68e), B. Winkler. Entr. : Lorant.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Stuttgart	22	9	7	1	1	26	8
2. Leverkusen	21	9	7	0	2	24	13
3. Bayern Munich	20	9	6	2	1	16	9
4. Karlsruhe	16	9	5	1	3	17	11
5. Dortmund	16	9	5	1	3	17	14
6. Cologne	16	9	5	1	3	13	10
7. Bochum	15	9	4	3	2	12	12
8. W. Brême	13	9	4	1	4	19	13
9. Düsseldorf	13	9	4	1	4	6	13
10. M'Gladbach	11	9	3	2	4	10	10
11. Munich 1860	10	9	3	1	5	13	16
12. Hambourg	10	9	3	1	5	13	16
13. Schalke 04	10	9	2	4	3	9	13
14. Rostock	8	9	2	2	5	10	14
15. MSV Duisburg	8	9	2	2	5	9	14
16. St. Pauli	8	9	2	2	5	11	19
17. Bielefeld	6	9	1	3	5	8	13
18. SC Fribourg	6	9	2	0	7	13	28

BUTEURS

1. Dundee (Karlsruhe), **9**.
2. Decheiver (Fribourg), Kirsten et Sergio (Leverkusen), Elber (Stuttgart), **7**.
6. A. Herzog et Labbadia (Brême), Akpoborie (Schalke), Bobic (Stuttgart), **6**.
10. B. Winkler (Munich 1860), Max (Schalke), **5**.

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE
(Vendredi 11 octobre 1996)
Fribourg-Borussia Mönchengladbach
Munich 1860-Sankt Pauli
(Samedi 12 octobre 1996)
Borussia Dortmund-Duisbourg
Hambourg-Arminia Bielefeld
Werder Brême-Schalke 04
Karlsruhe-Bayer Leverkusen
Hansa Rostock-VfB Stuttgart
Cologne-Bayern Munich
(Dimanche 13 octobre 1996)
Fortuna Düsseldorf-Bochum

EUROPE

Pour répondre encore mieux aux desiderata des grands clubs et des sponsors et se soumettre un peu plus au dieu fric, l'UEFA vient d'accoucher d'une formule encore plus discutable que la précédente. Où s'arrêtera cette dangereuse escalade ?

Photo Didier FÈVRE

Le classement actuel

Rappelons que l'indice UEFA est obtenu en divisant le nombre de points marqués par les représentants de chaque pays par le nombre de clubs participant aux trois compétitions européennes. Le classement en cours, qui servira en fin de saison à désigner les huit pays ayant droit à un second club en C 1, s'établit comme suit :

1.	Italie	53,880
2.	France	41,283
3.	Espagne	38,132
4.	Allemagne	37,949
5.	Pays-Bas	32,600
6.	Portugal	30,400
7.	Angleterre	25,616
8.	Russie	24,700
9.	Autriche	24,200
10.	Grèce	23,500
11.	Turquie	22,250
12.	Belgique	22,200
13.	Danemark	21,350
14.	République tchèque	21,000
15.	Suède et Suisse	20,750

...

Oh ! le vilain bâtard !

« NOTRE démarche est financière », a révélé Lennart Johansson, le président de l'UEFA, en présentant la nouvelle formule de la Ligue des champions, dévoilée la semaine dernière à Antyala, en Turquie, par le comité exécutif de l'instance européenne.

C'est gentil de préciser, mais on avait compris. Et depuis assez longtemps. La Coupe d'Europe, créée par notre maison il y a quarante ans, est d'abord aujourd'hui un prétexte à amasser du fric, le maximum de fric. Et pour le répartir aussi inégalitairement que possible.

Notons d'abord que la refonte de la C 1 entérine l'échec de la Ligue des champions actuelle, présentée à sa création par les marchands de vent comme un grand événement. Ce qu'elle n'est pas, puisque, par définition, elle correspond aux huitièmes de finale de la vraie Coupe d'Europe d'autrefois. C'est-à-dire qu'elle oppose, en gros, les champions des grands pays à ceux des nations de seconde catégorie.

Avec tout le respect qu'on doit aux uns et aux autres, un match Rangers-Grasshopper ne sera jamais un événement. C'est ce qui explique une réforme de la C 1 très discutable, parce qu'uniquement dictée par des impératifs financiers.

Les télés ayant sans doute fini par s'apercevoir qu'elles avaient acheté chat en poche (sinon pourquoi changer ?), il fallait leur vendre autre chose. Voici donc une nouvelle formule encore plus mauvaise que la précédente.

Deuxième au village, premier à Rome

Pire pourquoi ? Pour plusieurs raisons dont celles qui sautent le plus vite aux yeux sont les suivantes :

— En introduisant les deuxièmes des grands Championnats, on court le risque que le meilleur club d'Europe ne soit pas le meilleur de son pays. Désormais, on pourra être à la fois le premier à Rome et le second dans son village : un club n'ayant jamais été champion de son pays pourra devenir champion d'Europe ;

— En qualifiant pour les quarts de finale les deux meilleurs deuxièmes, on met les pieds dans un système où l'on départage les ex aequo de façon très discutable, dont ni la FIFA ni l'UEFA elle-même n'ont été satisfaites dans les compétitions de sélection ;

— La nouvelle formule dévalue encore une C 2 qui, cette année, avec l'application de la future formule, eût été privée du Paris-SG, du PSV Eindhoven et de Benfica, c'est-à-dire des trois principaux challengers de Barcelone. Même remarque pour la C 3, bien entendu ;

— Elle dévalue aussi les titres nationaux, puisque être premier ou deuxième de certains Championnats sera désormais équivalent ;

— Enfin et surtout, en mélangeant les critères de désignation des têtes de série et ceux du nombre de participants (puisque ce sont les huit pays les mieux classés à l'indice qui auront le droit d'engager leur second club en C 1), on s'attaque carrément à l'éthique. Pour les pays situés aux alentours de la huitième place au classement UEFA (actuellement Angleterre, Russie, Autriche, Grèce, voire Turquie et Belgique), on ne saura qu'à la fin de la saison s'il y aura une ou deux places en C 1, selon les résultats des compétitions européennes en cours. Avec, par ricochet, l'incertitude que cela entraînera sur le nombre de clubs en C 3 (dans l'absolu, le cinquième de ces Championnats pourrait être ou ne pas être européen selon l'issue de la finale de C 1 fin mai). Lorsqu'on ne connaît pas avec précision ses enjeux avant qu'elle commence, une épreuve sportive perd tout son sens. C'est pour cette raison que l'UEFA distribuait les places en C 3 avec un battement d'un an relativement à son indice.

Coupe ou Championnat, il faut choisir

En fait, on pourra prendre le problème par tous les bouts et inventer toutes les formules tordues que l'on voudra, la vérité est simple : ou il est l'heure d'un Championnat d'Europe des clubs, un vrai, ou c'est trop tôt, et on reste à la bonne vieille C 1 de papa, quand le football n'était pas si malheureux, même sans brasser des milliards. Tout le reste ne peut déboucher que sur une compétition bâtarde, celle-ci l'étant seulement un peu plus que la précédente.

Le concept de Championnat d'Europe est forcément tentant, car l'Europe du foot existe depuis longtemps et celle de la télé commence à exister. Mais dans l'état actuel des choses, il n'a pas encore sa place, car il condamnerait sans appel les compétitions nationales privées de leurs locomotives.

On peut en outre parier que cette nouvelle formule ne satisfera toujours pas les grands clubs, encore trop nombreux à être exclus du partage d'un gâteau éternellement insuffisant à leurs yeux. Cette année, Barcelone et le Real en Espagne, l'Inter, Parme et la Roma en Italie, Liverpool et Arsenal en Angleterre, Monaco et Marseille en France, le Sporting au Portugal, Brême en Allemagne, et quelques autres, seraient passés à côté du pactole.

Le sport, c'est spécifique

Il faut donc s'attendre, et le président de l'UEFA ne le conteste même pas, à une réforme de la C 2 et de la C 3, dont la formule simple et inattaquable sur le plan sportif continuera à faire de l'ombre au poupon obèse dont vient d'accoucher l'UEFA. Un responsable de télé l'a d'ailleurs reconnu : « Si la C 3 était supprimée, ce ne serait pas un drame. » Pour lui et sa chaîne sans doute, mais pour le football ?

La logique du commerce, où les gros mangent les petits au nom de l'efficacité et de la concurrence, ne peut pas s'appliquer en sport. Au lieu de toujours répondre présent pour les augmenter, le rôle de l'UEFA et des Fédérations devraient être de limiter les budgets indécents des grands clubs, qui n'existent en tant que tels que par comparaison avec leurs collègues moins riches. Milan, Barcelone et PSG font vivre Piacenza, Oviedo et Le Havre, mais l'inverse n'est pas moins vrai. Aux États-Unis, pourtant patrie du business roi et de la libre entreprise, le sport a placé des ralentisseurs dans la course à l'argent *(salary cap, draft)*. Que dans les travaux publics ou le commerce des petits pois, une grosse entreprise avale les concurrentes moins fortunées qui lui enlèvent quelquefois des marchés, cela n'empêche pas les affaires de continuer. En football, si. Tout le problème est là.

Au fond, pour supprimer la noble incertitude du sport, il n'y a qu'un moyen vraiment efficace : supprimer le sport. Sur ce plan-là, au moins, le football européen est sur le bon chemin.

Jean-Jacques VIERNE

Une compétition à quatre échelons

La formule de la nouvelle Ligue des champions est la suivante :

1er tour préliminaire (juillet)

32 participants (les 32 champions des 32 pays les moins bien classés à l'indice UEFA). Élimination directe par matches aller-retour. 16 qualifiés, 16 éliminés.

2e tour préliminaire (août)

32 participants (les 16 qualifiés du tour précédent, les 8 champions des pays classés 9e à 16e à l'indice UEFA, les vice-champions des 8 meilleurs pays). Élimination directe par matches aller-retour. 16 qualifiés, 16 éliminés (reversés en C 3).

Ligue des champions (septembre à décembre)

24 participants (les 16 qualifiés du tour précédent, les champions des huit meilleurs pays à l'indice UEFA). Six groupes de quatre équipes, système Championnat. 8 qualifiés (le premier de chaque groupe et les deux meilleurs seconds), 16 éliminés.

Phase finale (mars à mai)

Inchangée : quarts de finale et demi-finales à l'élimination directe par matches aller-retour ; finale sur un match.

NB : le projet de l'UEFA porte sur 48 champions, mais il n'y en a actuellement que 47 qui participent à la C 1, le Liechtenstein n'organisant pas de Championnat.

Italie

La Samp au tapis

Suivre la Sampdoria, c'est comme se payer un tour de « montagnes russes » : lorsque vous êtes au sommet du manège, vous pouvez être sûr que, quelques secondes plus tard, vous allez vous retrouver la tête en bas !

L'équipe des Français Karembeu, Laigle et Dieng a connu tous les états d'âme depuis le début de la saison. Une défaite (1-0) face au promu Pérouse pour commencer. Et puis deux superbes succès d'affilée sur le Milan AC (2-1) et la Roma (4-1).

La Samp en lice pour le titre ? Pensez donc ! Lors de la 4e journée de Championnat, la formation d'Eriksson s'écroule (1-0), à domicile, devant Naples.

Mais le pire reste à venir...

Mercredi, la Sampdoria affronte le Genoa dans un seizième de finale à rejouer de Coupe d'Italie.

Les « Grifoni » ont beau être descendus en Série B, ils représentent encore un sérieux client pour leurs voisins de l'étage supérieur. Accrocheurs, ils ont, au cours du premier match, remonté un handicap de deux buts et obtenu le nul (2-2).

Cette fois, le Genoa a tout de suite pris les commandes par un but de Morello (6e) et inquiété la Samp à plusieurs reprises. Le jeune Rutzittu a doublé la mise dans les arrêts de jeu.

Cette élimination (accompagnée de celle de Pérouse, battu (2-1) sur son terrain par Nocerina, Série C) oblige la Sampdoria à effectuer un super parcours en Championnnat pour se qualifier en Coupe d'Europe.

Et les Français ?

Laigle toujours absent, Karembeu a été l'un des seuls joueurs de la Samp à surnager et s'est vu refuser un but pour hors jeu.

Comme toute sa défense, Dieng a passé une soirée bien inconfortable face au duo Nappi-Goossens.

Le lendemain à l'entraînement, Karembeu, Dieng et tous leurs camarades ont eu droit aux sifflets des tifosi.

Un derby, cela ne se prend pas à la légère !

Roberto NOTARIANNI

Le point sur les transferts

Voici les principaux transferts réalisés depuis le début du mois de septembre : ■ Pietro Vierchowod, de Pérouse au Milan AC. ■ Antonio Pacheco (Portugal), de Benfica à la Reggiana. ■ Nii Lamptey (Ghana), d'Anderlecht à Venise. ■ Igor Shalimov, d'Udinese à Bologne. ■ Salvatore Giunta, de Padoue à Vérone. ■ Paulo Pereira (Brésil), de Benfica au Genoa. ■ Abedi Pelé (Ghana), du Torino à Munich 1860. ■ O. Russo, de Lecce à l'Atletico Catania. ■ Phil Masinga (Afrique du Sud), de Saint-Gall à la Salernitana. ■ Pierluigi Nicoli, de Foggia à l'Udinese. ■ Ronald Hoop (Pays-Bas), de Dordrecht 90 à Palerme.

Belgique

Standard, leader dans la confusion

ALOST. — L'objet volant est rapidement identifié. Par la victime d'abord. Par les secouristes ensuite, qui raccompagnent jusqu'au vestiaire, en le soutenant, l'infortuné juge de ligne, commotionné et flageolant.

Ce dernier vient d'être touché en plein crâne par une pièce de monnaie propulsée de la tribune par un irresponsable, courageusement noyé dans l'anonymat des tribunes du Pierre Cornelisstadion d'Alost, comble à l'occasion de la venue du coleader, le Standard de Liège.

Depuis de trop nombreuses minutes déjà, le malheureux auxiliaire de l'arbitre sursaute chaque fois qu'un pétard éclate à ses pieds.

Il n'entend même plus les insultes qui, depuis le début de la rencontre, lui écorchent les oreilles. Mais il ne peut s'imaginer qu'il va être blessé dans sa chair par un projectile, à cinq minutes de la fin d'un match agréable et passionné, que le Standard mène par 2 buts à 1.

A ce moment, la pression d'Alost est très forte. Faute dans la surface liégeoise : l'arbitre n'ose pas accorder un penalty, le troisième du match, plutôt net aux joueurs locaux. L'ambiance monte de plusieurs crans. Tout d'un coup, une pièce de monnaie rebondit sur le crâne de l'infortuné juge de ligne. Dans l'effervescence, ceux du Standard regagnent leur vestiaire.

Disposé à arrêter la rencontre, l'arbitre consulte son assesseur. Courageux, celui-ci l'en dissuade. « J'ai vraiment eu peur pour lui. Un moment, j'ai même craint qu'il ne... meure », avoue l'arbitre après le match.

Au-delà de ce déplorable incident, le Standard confirme son très bon début de saison. Grâce à leur petit ailier droit brésilien Wamberto (troisième but en trois rencontres) et à Thys, le plus jeune joueur de l'équipe, les Liégeois ont remporté un précieux succès face à une formation d'Alost accrocheuse, qui a réduit le score par un penalty de Lauwers, après en avoir manqué un premier (tir du capitaine Van der Hoorn sur la transversale, alors que le Standard possède un but d'avance).

Précieuse victoire que celle du Standard à Alost. En effet, le Club Brugeois et le SC Anderlecht, ses rivaux pour le titre, ont vécu une bien mauvaise journée. Les champions en titre se sont inclinés sèchement (3-0) contre un Charleroi requinqué.

Hugo Broos, l'entraîneur brugeois, a quelque peu contesté la validité du succès des protégés de Luka Peruzovic : « Je voudrais que l'arbitre m'explique pourquoi il a refusé le but égalisateur de Nielsen. J'aimerais également savoir pourquoi il a expulsé mon arrière Deflandre pour une faute de jeu comme il s'en commet des dizaines au cours d'un match. »

Est-ce simplement la réaction d'un mauvais perdant ? Pas vraiment...

Quant aux Bruxellois, ils ont déçu leurs partisans en se révélant incapables de prendre en défaut Menzo, le brillant gardien du Lierse, et surtout en ne parvenant pas à déborder une formation adverse qu'Eric Gerets, son entraîneur, a judicieusement disposée sur la pelouse.

Anderlecht concède ainsi son cinquième nul en neuf matches. Si le Sporting demeure invaincu, il pointe désormais à quatre longueurs du Standard, leader solitaire.

Correspondance Michel DUBOIS

Algérie

L'USM Alger en pole-position

ALGER. — C'est sous le signe du renouveau que s'annonce le Championnat 1996-97.

Avec (et c'est l'une des nouvelles tendances) des ambitions revues à la hausse pour un plus grand nombre de clubs, désormais susceptibles d'animer la saison qui débute en fin de semaine.

Avec aussi (et l'on se demande où ils ont pu trouver tout cet argent) un effort considérable pour effectuer le meilleur recrutement possible.

Dans ce domaine, la palme revient incontestablement à l'USM Alger, encore tout auréolé de son titre, le deuxième remporté par ce club après celui de 1963-64.

Son président, M. Allik, a obtenu les signatures des internationaux Menad (JSK), Lounici et Ghoul (El-Harrach), sans oublier le goleador Hadj-Adlane, pour ne citer que les plus connus.

Cet effort, M. Allik, en gestionnaire avisé, l'explique par le souci de se maintenir au sommet, mais aussi et surtout de briller dans la Coupe d'Afrique des clubs champions, dont la nouvelle formule et les rentrées financières qu'elle promet n'ont pas manqué de provoquer un surcroît d'intérêt.

L'USM Alger et sa « dream team » sera donc l'incontestable favorite à sa succession.

Mais il faudra aussi compter sur une fringante JS Kabylie, qui s'est également renforcée intelligemment, notamment avec un duo burkinabé, Moussa Traoré et Moussa Touré, ainsi que le Sierra-Léonais Mustapha Sama. Trois authentiques internationaux à la valeur bien affirmée, et déjà capables de participer activement à la conquête de la Coupe d'Afrique des champions, pour peu qu'ils franchissent le cap des demi-finales contre les Shooting Stars du Nigeria.

Quant au MC Oran, qui a perdu son capitaine Meziane et un illustre international, Zerrouki, transféré au CS Sfaxien, il ne lui sera pas aisé de s'accrocher au haut du tableau, d'autant plus que son recrutement paraît bien modeste au vu de celui de ses concurrents.

Son président, Elimam, qui se veut pourtant optimiste et soucieux de réussir un coup médiatique, n'a rien trouvé de mieux que de relancer Lakhdar Belloumi, le Ballon d'Or africain 1981 de *France Football*, et dont on se demande si ses vieilles jambes lui permettront de suivre le rythme de la D 1.

Une Division 1 dont on serait tenté de s'inquiéter sur son probable niveau, après l'exode de nombreux internationaux vers la Tunisie, qui s'est récemment lancée dans le professionnalisme.

Ainsi, Lazizi, Slatni, Zerrouki, Brahimi, et probablement Amrouche (JSK) sont allés renforcer la ligue pro naissante.

Pour compenser cet exode, les clubs se sont donc tournés vers la filière africaine, moins onéreuse et plus rentable à l'indice qualité-prix.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Turquie

Le retour de Hakan Sükür

ISTANBUL. — Fatih Terim peut sourire. Face au PSG, l'entraîneur de Galatasaray pourra compter sur un Hakan Sükür retrouvé. Samedi, le « géant jaune et rouge » a permis à son club de s'imposer sans problème (2-0), face à Denizlispor, en réalisant un doublé sous les yeux des « espions » du PSG (Joël Bats, Jean-François Domergue et Guy Adam). Si Galatasaray, deuxième du Championnat derrière Trabzonspor, a largement dominé les débats, il n'a fait la différence qu'en fin de rencontre par l'ancien attaquant du Torino (70e et 89e), auteur de quatre buts depuis le début de la saison.

Outre Hakan Sükür, on peut souligner l'excellente prestation du chef d'orchestre roumain Gheorghe Hagi. Le moral de ce dernier est au beau fixe, d'autant qu'il sera rejoint, fin novembre, par deux compatriotes : Adrian Ilie et Ion Filipescu, du Steaua Bucarest.

Du coup, Galatasaray va se séparer de son attaquant suisse, Adrian Knup, absent du dernier match pour cause de sélection (Suisse-Finlande). Sa présence face au PSG est plus qu'incertaine. Tout comme celle de Feti Okuroglu, mais pour d'autres raisons : le libéro turc souffre toujours d'une hernie discale et n'a pas joué contre Denizlispor.

Correspondance Selçuk MANAV

monde

ÉCOSSE. — Démission d'Alex Miller, l'entraîneur d'Hibernian. Miller a rendu son tablier à l'issue de la défaite concédée à domicile contre Hearts, lors du derby d'Édimbourg. Mis à l'index en raison des piètres résultats des « Hibs » — le club est sixième, derrière Hearts —, Miller était devenu la cible privilégiée des supporters. *(AFP)*

ÉCOSSE (bis). — Stéphane Paille à l'essai à Hearts of Midlothian. Depuis quelques jours, l'attaquant français se trouve dans le club de son ami Gilles Rousset. Stéphane, qui était au chômage depuis la résiliation de son contrat à Mulhouse, en novembre 1995, a déjà disputé un match amical à Newcastle, vendredi dernier, au cours duquel il s'est montré à son avantage. L'essai se poursuivra durant toute cette semaine. S'il s'avérait positif, Paille serait le troisième Français à opérer dans le Championnat écossais cette saison, avec Rousset et Kombouaré (Aberdeen). *(R. L.)*

LITUANIE. — La guigne continue de s'abattre sur le Kareda Siauliai, l'actuel leader du Championnat. Après avoir perdu 9 points au cours du mois de septembre, à la suite de son conflit ouvert avec la Fédération, Kareda a été tenu en échec par la lanterne rouge du classement, le Zalgiris 2 Vilnius (1-1). Kareda, qui a protesté officiellement contre l'arbitrage de cette rencontre, demeure cependant en tête avec une toute petite longueur d'avance sur le Zalgiris. Les deux candidats au titre se retrouvent ce dimanche lors du match au sommet à Vilnius... *(Giedrius JANONIS)*

NORVÈGE. — Egil Oestenstad à Southampton ! Le jeune attaquant du Viking Stavanger (24 ans) a signé un contrat d'un an assorti d'une option de trois ans avec le club de Matthew Le Tissier, qu'il sera chargé d'épauler aux avant-postes. Oestenstad a inscrit 22 buts en 23 matches de Championnat, dont il est la deuxième meilleure gâchette, et il constitue le dernier espoir de Graham Souness de sortir de la zone rouge. Le club dirigé par l'Écossais pointe en effet à la 18e place du classement

SUÈDE. — Semaine mitigée pour AIK, adversaire de Nîmes en C 2. Après avoir remporté un difficile succès (2-0) à Örebro, le club de Stockholm a concédé un nul décevant (1-1) sur sa pelouse devant le mal classé Umeaa (1-1), mais surtout a perdu son arrière gauche et capitaine, l'international Gary Sundgren. Le défenseur suédois, blessé sur un choc avec son gardien, a été opéré d'une triple facture de l'os zygomatique et sera indisponible un bon mois : la saison est terminée pour lui. Erik Hamren, le coach suédois était, lui, samedi soir à Vitrolles pour superviser les Français. Il a souligné la rapidité des attaques nîmoises et prier ses joueurs de se méfier tout particulièrement de Nicolas Marx. *(Daniel DRAY)*

SLOVAQUIE. — Ladislav Molnar quitte le Slovan Bratislava ! Après avoir perdu sa place en club aux dépens du jeune et talentueux Miroslav König, le gardien international a décidé de rejoindre le FC Kosice. Une formation riche en moyens, et qui a épuisé en un an pas moins de quatre gardiens : Ondruska, Benko, Schmucker, Juracka ! Ce dernier, arrivé en juillet, a donc fait ses valises et trouvé une place chez le promu Artmedia Petrzalka, qui vient de congédier Juraj Kakas... *(Peter SURIN)*

CAMEROUN. — Premier sacre de l'Unisport de Bafang. En dépit de sa défaite (1-0) contre l'Union de Douala, lors de la dernière journée, les récents quart-finalistes de la Coupe de la CAF terminent avec 11 points d'avance sur le Cotonsport. Bafoussam, le champion sortant, échoue à la 6e place. Bangangté, Kribi et Maroua sont relégués. *(F. S.)*

INDONÉSIE. — Violences d'après-match à Djakarta. Deux personnes ont été sérieusement blessées à l'issue de la demi-finale du Championnat opposant Bandung Rayaun à Mitra Surabaya, remportée aux tirs au but par Bandung. Plusieurs centaines de supporters de ces deux formations ont pris part à une bataille rangée, se jetant des pierres et endommmageant plusieurs dizaines de bus, malgré la présence de 1 200 policiers. *(AFP)*

UKRAINE. — Après les déconvenues européennes du Dinamo Kiev, les dirigeants ont décidé de faire un effort financier considérable pour rendre son lustre au club. Un effort payant, puisqu'il va permettre à Valeru Lobanovski, actuellement au Koweït, de retrouver son club d'origine. Loba est donc de retour ! *(Avdey PINALOFF)*

Coupe d'Afrique des Nations 1998

Mission accomplie pour Michel

Première sortie officielle réussie pour les Lions de l'Atlas d'Henri Michel, qui sont repartis du Caire avec le point du nul dans ce qui devait être le sommet de cette journée inaugurale de la CAN. Pour encourager leur équipe, cent mille Égyptiens n'avaient pas hésité à envahir le stade international du Caire dès les premières heures du jour. Déplacée au dimanche, jour de la fête nationale, cette rencontre constituait ni plus ni moins que le match pour la suprématie nord-africaine. L'ambiance était assez volcanique, et, dans ces conditions, les Pharaons ont entamé les débats en trombe, afin de prendre en défaut le système défensif marocain, articulé autour d'un libero solide, Naybet. Crispés en début de match, les hommes d'Henri Michel s'organisaient peu à peu sous la houlette des Mondialistes Hababi et Hadji, résistant sans plier à la pression des Pharaons emmenés par Ayman Mansour, l'homme en forme du moment. A la reprise, les Lions de l'Atlas plaçaient quelques banderilles et, enhardis par ces occasions, ouvraient le score par Bassir (76e) sur une passe de Hadji. Consternation dans le stade, mais pour peu de temps puisque dans un dernier sursaut les Pharaons sauvaient la mise en égalisant sur une tête du vétéran Hossam Hassan (86e). Au bout du compte, la bande à Michel rapporte du Caire un nul plutôt encourageant pour la suite. Dans le même temps, sur les autres terrains du continent, tous les favoris se sont imposés, y compris en déplacement comme le Zimbabwe au Soudan (3-0) ou la Guinée (3-2) en Centrafrique. Mais l'un des matches les plus offensifs est venu du choc d'Alger, où les Fennecs d'Hamid Zouba ont disposé facilement de la Côte d'Ivoire (4-1). La présence massive des professionnels, à l'instar de Moussa Saïb, le capitaine et leader de ce groupe, a nettement stabilisé et ragaillardi l'équipe algérienne. Qui a nettement fait la différence dès la première période, sans avoir à trop souffrir des « renforts » ivoiriens : Tiéhi, Domoraud, Zéré, Ahmed Ouattara et Bakayoko, tous professionnels mais incapables à Alger de réveiller l'ancien champion d'Afrique. Robert Nouzaret, dont on dit de plus en plus qu'il devrait prendre en main les Éléphants, réussira-t-il ce tour de force ? Quant à l'Algérie, cette victoire est de bon augure, à quelques jours des demi-finales aller des Coupes d'Afrique des clubs, dont deux (celle du CRB et celle de la JSK) sont programmées au stade du 5 juillet le même jour ! Avis aux amateurs, dont on espère qu'ils seront plus nombreux que pour Algérie-Côte d'Ivoire...

Correspondance Kébir ARSALANE (avec Frank SIMON et Mokhtar BOUDRAR)

Argentine

Les Rouges au balcon

BUENOS AIRES. — Tous les observateurs l'admettent : le Championnat en cours est le plus intéressant des dernières saisons. Ce regain d'intérêt n'est pas inhérent au suspense qui a toujours été de mise depuis le retour aux tournois courts (dix-neuf journées), mais bel et bien à la qualité du jeu pratiqué par de nombreuses équipes.

Le leader de cette heureuse métamorphose Independiente, que dirige le vieux chantre du foot offensif, Cesar Luis Menotti. Depuis plusieurs saisons, les Diables Rouges avaient tourné le dos à leur tradition de beau jeu. Menotti l'a remis avec une rapidité étonnante sur le droit chemin, et les mêmes joueurs qui, lors du dernier tournoi « Clôture », bafouillaient un football prudent et sans saveur sont devenus conquérants, spectaculaires et efficaces. Jorge Burruchaga souligne la confiance retrouvée dans ce jeu audacieux, et le jeune Guerrero (dix-neuf ans), qui n'était même pas titulaire, est la sensation du début de saison en même temps que le meilleur buteur (cinq buts). Albornoz (milieu créatif de Gimnasia La Plata) et le Colombien Usuriaga sont venus étoffer l'effectif et permettent d'envisager l'avenir avec optimisme.

Lanus, dirigé par Hector Cuper, est une autre équipe qui pratique un jeu de qualité, notamment grâce à ses deux jeunes milieux créatifs, Coyette et l'international Hugo Morales. Il en va de même avec River Plate, qui s'est incliné la semaine passée contre Boca Juniors à la Bombonera (2-3), à la dernière minute d'un super clasico qu'il aurait dû gagner avec un minimum de réussite. Francescoli, Ortega, Montserrat (milieu relayeur venu de San Lorenzo), l'attaquant chilien Salas ou le buteur Cruz (ex-Banfield) donnent à l'équipe de Ramon Diaz un profil nettement offensif.

Même Velez Sarsfield, qui reste sur deux titres de champion (Ouverture 95 et Clôture 96), semble se diriger sous la direction d'Osvaldo Piazza vers un jeu plus « léché » que celui qui était le sien à l'époque de Carlos Bianchi. « Notre système antérieur était désormais trop connu et avait de plus en plus de mal à s'imposer, explique Piazza. Il fallait innover, d'autant que nos attaquants actuels, Posse et Pandolfi, deux joueurs très subtils, s'accommodent mieux d'un jeu plus court. »

Le seul qui ne change pas est Boca Juniors. Sa victoire (chanceuse) à l'arraché contre River et sa qualification en Supercopa contre le Racing ont permis aux joueurs de Bilardo de respirer un peu. Mais le jeu pratiqué, un « hourra-football » confus malgré les efforts de Diego Latorre, laisse beaucoup à désirer. Rambert, Guerra, Pompei, Cagna, Toresani et tous les joueurs recrutés à l'intersaison ont du mal à trouver leurs marques dans le système bilardien, qui, comme d'habitude, est loin d'être un modèle de liberté.

Quant au Racing d'Alfio Basile, il semble se diriger vers une nouvelle désillusion. Malgré les bonnes intentions et le talent de son milieu créatif Capria, il compte déjà huit points de retard sur Independiente. C'est beaucoup, même si l'on n'en est qu'au premier tiers de la compétition.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Crise à Rio

RIO. — Fluminense traverse l'une des plus terribles crises de son histoire. Il a suffi d'un match nul (2-2) face à Guarani (Paraguay), au titre de la Copa Conmebol, pour qu'explose la furié des supporters. Le bar, le restaurant et une partie du siège social ont été saccagés. Et le président Carneiro de Mendoça est démissionnaire après tout juste dix mois de mandat.

En Championnat, Fluminense occupe l'avant-dernière place, et sa défense a déjà encaissé 27 buts. D'autre part, le trou financier grandit et l'équipe semble prisonnière de ce contexte défavorable.

C'est une maladie qui semble d'ailleurs frapper l'ensemble des clubs cariocas. En milieu de semaine dernière, Botafogo s'inclinait à Curitiba face à l'Atletico, tandis que Flamengo et Vasco étaient surclassés par Sao Paulo FC et l'Inter. Si le Championnat s'arrêtait maintenant, Flamengo serait le seul club de Rio à participer à la seconde phase de la compétition, laquelle, rappelons-le, réunira les huit meilleures équipes.

Correspondance Alain FONTAN

États-Unis

Demi-finales reportées

BERKELEY. — Le coup d'envoi des demi-finales de la Major League Soccer a été reporté d'une semaine. En effet, trois des équipes qualifiées étaient privées de leurs internationaux sud-américains ou centre-américains, engagés en Coupe du monde. C'était notamment le cas du Colombien Carlos Valderrama et de l'ÉEquatorien Eduardo Hurtado (Tampa Bay Mutiny), du Salvadorien Raul Diaz Arce et du Bolivien Jaime Moreno (DC United), et d'un autre Salvadorien, Mauricio Cienfuegos (Los Angeles Galaxy). Craignant que le départ de ces vedettes ne décourage les supporters, souvent latino-américains, les responsables ont donc pris le parti de retarder les matches, qui ne commenceront que jeudi. En distribuant de façon équitable les meilleurs joueurs parmi les dix clubs engagés, la MLS avait obtenu l'objectif recherché : une épreuve très équilibrée. Les quarts de finale ont confirmé cet état de choses, puisque tous les duels sont allés jusqu'au troisième match. Les demi-finales de la MLS opposent, d'un côté Tampa Bay Mutiny (vainqueur de Columbus Crew) au DC United (tombeur des New York/New Jersey MetroStars), et de l'autre Kansas City Wiz (qui avait sorti le Dallas Burn au shoot-out) à Los Angeles Galaxy (vainqueur de San Jose Clash). Les vainqueurs de ces duels se disputeront la première MLS le 20 octobre à Boston.

Correspondance Paul KENNEDY

ARGENTINE. — Nouveau coup dur pour Diego Maradona. Son gendre, Gabriel Esposito, et un cousin de son agent Guillermo Coppola, Claudio Coppola, ont été arrêtés vendredi dans le cadre d'une affaire de trafic de cocaïne. L'arrestation est intervenue après une longue enquête qui remonte à janvier dernier. La perquisition a permis la saisie d'un demi-kilo de cocaïne, ainsi que du matériel destiné au conditionnement de la drogue pour sa mise sur le marché. Selon la presse argentine, Diego Maradona pourrait être cité comme témoin dans le courant de la semaine. *(Juan Carlos LA TERZA)*

CHILI. — Malgré une offre de quatre millions de dollars (20 millions de francs) de la part de Sutherland, l'Universidad Catolica a refusé de laisser partir son attaquant vedette Sebastian Rozental, en Angleterre. Agé de vingt ans, Rozental est sous contrat jusqu'au 31 décembre 1999. *(J.C.L.T.)*

ÉQUATEUR. — Barcelona Guayaquil, le plus populaire club du pays, a un nouvel entraîneur. Le Colombien Diego Edison Umana, ancien entraîneur de l'America Cali, est le quatrième à occuper ce poste depuis cet été. L'Argentin Salvador Capitano avait démissionné en juillet pour laisser sa place à Edgar Gonzalez, un technicien local remplacé un mois plus tard par un autre Argentin, Patricio Hernandez, qui vient à son tout d'être limogé. A suivre ? *(ESTADIO)*

PÉROU. — Scandale à Lima, où le puissant Universitario de Deportes est suspecté de corruption. Un joueur de l'Atletico Torino, petit club du nord du pays, le gardien Martin Castro, affirme un effet avoir reçu la visite d'un ancien joueur venu lui proposer 5 000 dollars « pour faciliter la tâche d'Universitario », qu'il devait affronter le lendemain. Le match s'est achevé sur un nul (0-0), mais l'entraîneur de l'Atletico Torino a tenu à rendre l'affaire publique. Le président de la Fédération, Nicolas Delfino, a ordonné une enquête. *(A.V.)*

URUGUAY — Pedro Rocha, un entraîneur uruguayen qui travaille depuis plusieurs années au Brésil, va poursuivre sa carrière au Japon. Il a en effet été engagé par Kyoto Purple Sanga, qui vient de remporter le tournoi de promotion. Le club de Kyoto avait essayé, dans un premier temps, de convaincre Joel Santana, l'entraîneur de Flamengo, avant de reculer devant ses exigences financières (7,5 millions de francs pour un an de contrat). *(Carlos MAGNONE)*

Belgique

(9e journée)

LOMMEL - RACING GENK : 0-0 (—). 2 500 spect.

MOUSCRON - SAINT-TROND : 5-0 (0-0). 6 500 spect. Buts : L. M'Penza (47e, 76e), E. M'Penza (82e), Dierickx (62e c.s.c.), Molnar (71e c.s.c.).

CHARLEROI - FC BRUGES : 3-0 (1-0). 12 000 spect. Buts : Casto (14e, 75e), Cherilov (86e).

ROYAL ANTWERP - LA GANTOISE : 3-1 (0-0). 5 500 spect. Buts : Klekens (68e, 71e), Herreman (79e c.s.c.) pour Antwerp ; Jbari (60e) pour la Gantoise.

FC MALINES - RWD MOLENBEEK : 0-2 (0-0). 4 000 spect. Buts : Lehmann (76e), Haydock (81e).

CERCLE BRUGES - HARELBEKE : 1-2 (1-1). 4 500 spect. Buts : Cooreman (45e) pour Cerle Bruges ; De Clercq (12e), Verschelde (67e) pour Harelbeke.

LOKEREN - GERMINAL EKEREN : 0-1 (0-1). 5 000 spect. But : Verstraeten (16e).

ALOST - STANDARD LIEGE : 1-2 (0-2). 14 000 spect. Buts : Lauwers (75e) pour Alost ; Wamberto (28e), Thys (35e) pour Standard.

RSC ANDERLECHT - FC LIERSE : 0-0 (—). 19 130 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	21	9	7	0	2	16	10
2. Mouscron	18	9	5	3	1	19	9
3. FC Bruges	18	9	5	3	1	19	9
4. RSC Anderlecht	17	9	4	5	0	17	4
5. La Gantoise	14	9	4	2	3	17	17
6. Charleroi	13	9	4	1	4	16	13
7. Lommel	13	9	3	4	2	14	15
8. Royal Antwerp	13	6	4	1	3	12	15
9. FC Lierse	12	9	2	6	1	11	7
10. Racing Genk	11	9	2	5	2	9	10
11. Alost	10	9	2	4	3	12	13
12. RWD Molenbeek	10	9	2	4	3	8	11
13. Lokeren	9	8	2	3	3	11	9
14. Harelbeke	9	9	2	3	4	9	12
15. FC Malines	8	9	1	5	3	12	16
16. Germinal Ekeren	8	9	2	2	5	8	13
17. Saint-Trond	5	9	1	2	6	12	27
18. Cercle Bruges	3	9	0	3	6	8	20

BUTEURS

1. Jbari (La Gantoise)	(+ 1) 7
2. Preko (Anderlecht)	6
Stanic (FC Bruges)	6
4. Lauwers (Alost)	(+ 1) 6
Tozma (CS Bruges)	5
Brogno (Charleroi)	5
De Bilde (Anderlcht)	5
Van Geneugden (Lommel)	5
Hassenhutti (Malines)	5
Severeyns (Ankwerp)	5

Rendez-vous

10e JOURNÉE
(12 octobre 1996)
Standard Liège - Lommel
Saint-Trond - RSC Anderlecht
RWD Molenbeek - Alost
FC Lierse - Cercle Bruges
Germinal Ekeren - Charleroi
La Gantoise - Lokeren
Racing Genk - Mouscron

(13 octobre 1996)
FC Bruges - FC Malines
Harelbeke - Royal Antwerp

Angleterre

(Match en retard)

NEWCASTLE UTD - ASTON VILLA : 4-3 (3-1). Buts : Ferdinand (5e et 22e), Shearer (38e), Howey (67e) pour Newcastle ; Yorke (4e, 60e, 69e) pour Aston Villa.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	20	8	6	2	0	18	6
2. Newcastle	18	8	6	0	2	14	10
3. Arsenal	17	8	5	2	1	17	8
4. Manch. Utd	16	8	4	4	0	18	6
5. Wimbledon	15	8	5	0	3	12	7
6. Chelsea	13	8	3	4	1	11	10
7. Sheffield Wed	13	8	4	1	3	9	11
8. Aston Villa	12	8	3	3	2	11	9
9. Middlesbrough	11	8	3	2	3	14	13
10. Leicester	11	8	3	2	3	6	9
11. Derby County	10	8	2	4	2	8	10
12. Sunderland	9	8	2	3	3	6	6
13. Everton	9	8	2	3	3	8	10
14. Tottenham	8	8	2	2	4	6	8
15. West Ham	8	8	2	2	4	7	12
16. Nott. Forest	7	8	1	4	3	9	14
17. Leeds Utd	7	8	2	1	5	6	13
18. Southampton	5	8	1	2	5	10	12
19. Coventry	5	8	1	2	5	3	13
20. Blackburn	3	8	0	3	5	5	11

Allemagne

COUPE

(1/16e finale matches en retard)

Arm. Bielefeld (D1) - **Unterhachine** (D2) : 0-1
Oldenborg (D2) - **Werder Brême** (D1) : 1-2
F. Dusseldorf (D1) - **Hambourg SV** (D1) : 1-4
Hanovre 96 (D3) - **Munich 1860** (D1) : 2-4
H. Berlin (D2) - **VfB Stuttgart** (D1) : (a.p.) 1-1 (4-5)
FC Schalke 04 (D1) - **FL Bochum** (D1) : 2-3
W. Mannheim (D2) - **SC Freiburg** (D1) : 0-1
M'Gladbach (D2) - **Bayern Munich** (D1) : 1-2

● Les clubs en gras sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Portugal

(Match en retard)

BENFICA - DESP. CHAVES : 3-0 (1-0). Spect. : n.c. Buts : Valdo (17e), Helder (87e), Bonizete (90e).

(Match avancé)

SP Espinho - Maritimo Funchal : 1-0 (0-0). Spect. : n.c. But : Besirovic (46e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	13	5	4	1	0	14	2
2. Sporting Portugal	13	5	4	1	0	11	4
3. Sp. Espinho	13	6	4	1	1	8	3
4. Sp. Braga	11	5	3	2	0	10	4
5. FC Porto	11	5	3	2	0	8	2
6. Farense	10	5	3	1	1	5	2
7. V. Guimaraes	7	5	2	1	2	8	8
8. Boavista Porto	7	5	2	1	2	6	8
9. Leça	6	5	2	0	3	6	4
10. V. Setubal	6	5	1	3	1	8	8
11. Maritimo Funchal	6	6	1	3	2	7	9
12. Salgueiros	5	5	1	2	2	4	6
13. Est. Amadora	5	5	1	2	2	1	3
14. Desp. Chaves	5	5	1	2	2	4	8
15. Belenenses	4	5	1	1	3	6	10
16. Rio Ave	2	5	0	2	3	4	10
17. Gil Vicente	1	5	0	1	4	4	13
18. Uniao Leiria	0	5	0	0	5	0	12

Rendez-vous

6e JOURNÉE
(13 octobre 1996)
V. Setubal - Belenenses
Uniao Leiria - Gil Vicente
Desp. Chaves - Sp. Braga
Salgueiros - Benfica
Farense - Rio Ave
Est. Amadora - V. Guimaraes
Sporting Portugal - FC Porto
Boavista Porto - Leça

Suisse

(Match en retard)

NEUCHATEL XAMAX - FC SION : 1-3 (0-0). 7 100 spect. Buts : Lesniak (75e) pour Neuchâtel Xamax ; Bonvin (80e), Lucik (84e), Zambaz (89e) pour FC Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	28	14	8	4	2	20	14
2. Lausanne Sports	27	14	8	3	3	28	17
3. FC Sion	23	13	6	5	2	23	15
4. Grasshopper	22	14	5	7	2	21	15
5. Saint-Gall	21	14	5	6	3	10	12
6. FC Bâle	18	14	4	6	4	25	21
7. FC Aarau	18	13	5	3	5	13	11
8. FC Zurich	18	14	4	6	4	16	17
9. Lucerne	16	14	3	7	4	19	21
10. Servette Genève	14	14	3	5	6	15	18
11. Lugano	12	14	2	6	6	10	21
12. Young Boys Berne	3	14	1	0	13	9	27

Rendez-vous

15e JOURNÉE
(9 octobre 1996)
FC Bâle - Young Boys Berne
Saint-Gall - FC Zurich
Neuchâtel Xamax - Lucerne
Servette Genève - Lausanne Sports
FC Sion - Lugano
Grasshopper Zurich - FC Aarau

16e JOURNÉE
(13 octobre 1996)
FC Aarau - Neuchâtel Xamax
FC Bâle - Saint-Gall
Lausanne Sports - FC Sion
Young Boys Berne - Servette Genève
FC Zurich - Grasshopper Zurich
Lucerne - Lugano

Ecosse

Rendez-vous

8e JOURNÉE
(12 octobre 1996)
Aberdeen - Dunfermline
Celtic Glasgow - Motherwell
Dundee Utd - Kilmarnock
Hibernian - Rangers
Raith Rovers - Hearts

Turquie

(8e journée)

Galatasaray - Denizlispor	2-0
Bursaspor - Kocaelispor	1-2
Altay - Samsunspor	3-1
Gaziantepspor - Istanbulspor	1-0
Vanspor - Trabzonspor	1-2
Ankaragücü - Fenerbahçe	0-2
Zeytinburnuspor - Çanakkale Dardanel	0-2
Antalyaspor Sariyer	plus tard
Besiktas - Genlerbirligi	plus tard

Class. : 1. Trabzonspor, Galatasaray, 19 pts ; 3. Fenerbahçe, 18 ; 4. Kocaelispor, 15 ; 5. Besiktas, Bursaspor, Samsunspor, 14 ; 8. Altay, 13 ; 9. Gaziantepspor, 12 ; 10. Gençlerbirligi, Sariyer, Istanbulspor, Dardanelspor, 8 ; 15. Antalyaspor, Vanspor, 7 ; 16. Ankaragücü, 6 ; 17. Denizlispor, 5 ; 18. Zeytinburnuspor, 1.

BUTEUR

1. Bolic (Fenerbahce)	10.

Danemark

(10e journée)

Aalborg AB - FC Copenhague	2-0
OB Odense BK - Hvidovre IF	2-1
Aarhus GF - Silkeborg IF	6-1
Lyngby FC - Viborg IF	0-3
Brondby IF - Vejle BK	1-2
Herfolge BK - AB Copenhague	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby IF	25	10	8	1	1	20	8
2. Aalborg AB	21	9	7	0	2	21	11
3. Herfolge BK	16	10	5	1	4	10	10
4. Aarhus GF	13	10	4	1	5	25	19
5. Vejle BK	13	10	3	4	3	15	11
6. Lyngby FC	13	10	4	1	5	15	19
7. OB Odense BK	13	10	4	1	5	14	18
8. Viborg IF	12	10	3	3	4	11	14
9. FC Copenhague	11	10	2	5	3	13	15
10. Hvidovre IF	10	10	2	4	4	10	12
11. Silkeborg IF	9	9	2	3	4	11	16
12. AB Copenhague	7	10	1	4	5	11	21

BUTEURS

1. Molnar (Lyngby)	10
2. Flo (Aarhus)	(+4) 9
3. Sommer (Viborg)	(+1) 6
Molter (Brandy)	6
5. Hojer (Aalborg)	5
Andersen (Aalborg)	5

Norvège

(24e journée)

Valerengen IF - Molde FK	0-0
Moss FK - Skeid Oslo	1-0
Rosenborg BK - Strömsgodset IF	5-0
Viking Stavanger - Kongsvinger	1-0
SK Brann Bergen - Bodö-Glimt	2-0
Stabæk IF - Tromsö IL	0-2
Start Kristiansand - Lillestrôm SK	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg BK	56	24	17	5	2	77	22
2. Viking Stavanger	40	24	11	7	6	47	25
3. SK Brann Bergen	40	24	11	7	6	58	44
4. Tromsö IL	39	24	11	6	7	43	38
5. Lillestrôm SK	37	23	10	7	6	44	33
6. Stabæk IF	33	24	8	9	7	44	40
7. Skeid Oslo	32	23	10	2	11	30	46
8. Molde FK	29	23	8	5	10	37	31
9. Valerengen IF	27	24	6	9	9	29	38
10. Kongsvinger	27	24	7	6	11	28	44
11. Strömsgodset IF	26	23	7	5	11	32	52
12. Bodö-Glimt	25	23	7	4	12	33	45
13. Moss FK	25	24	6	7	11	25	45
14. Start Kristiansand	18	23	5	3	15	32	56

Autriche

(Match en retard)

Rapid Vienne - Linz ASK	3-1

(11e journée)

Sturm Graz - Austria Vienne	4-1
Rapid Vienne - Graz AK	4-0
SV Ried - Linz ASK	2-0
FC Linz - FC Tirol Innsbruck	3-0
Admira-Wacker - SV Salzbourg	1-1

Class. : 1. SV Salzbourg, 24 pts ; 2. Rapid Vienne, FC Tirol Innsbruck, 21 pts ; 4. Austria Vienne, 15 pts ; 5. Sturm Graz, Graz AK, 13 pts ; 7. SV Ried, 11 pts ; 8. Linz ASK, 10 pts ; 9. Admira-Wacker, 8 pts ; 10. FC Linz, 7 pts.

Eire

(6e journée)

Dundalk - Shamrock Rovers	4-1
St Patrick's Athletic - Cork City	1-1
Shelbourne - Finn Harps	1-2
Derry City - Sligo Rovers	0-0
Home Farm Everton - Bohemians	0-3
Bray Wanderers - UC Dublin	0-2

Class. : 1. Bohemians, 16 pts ; 2. Derry City, 14 pts ; 3. Finn Harps, 12 pts ; 4. Sligo Rovers, 12 pts ; 5. UC Dublin, 9 pts ; 6. Shelbourne, 7 pts ; 7. Shamrock Rovers, 7 pts ; 8. Dundalk, 7 pts ; 9. St Patrick's Athletic, 6 pts ; 10. Cork City, 4 pts ; 11. Bray Wanderers, 4 pts ; 12. Home Farm Everton, 2 pts.

BUTEURS

1. Swan (Bohemians)	(+1) 4
2. Speak (Finn Arps)	4
3. Gallen (DundaLk)	(+2) 3
Hutton (Derry City)	3
Moran (Sligo)	3
Mooney (Bohemians)	3
Mijlex (Finn Arps)	3

Arménie

(9e journée)

Zankezour Goris - Arabkir Erevan	1-0
Kotaïk Abovian - Tsement Ararat	1-1
Karabagh Erevan - Erevan	1-2
Homenmen Erevan - Punik Erevan	0-5
Van Erevan - Chirak Gumri	0-2
Armée Erevan - Ararat Erevan	1-3

Class. : 1. Erevan, 22 pts ; 2. Punik Erevan, 20 pts ; 3. Chirak Gumri, 17 pts ; 4. Ararat Erevan, 16 pts ; 5. Kotaïk Abovian, 15 pts ; 6. Tsement Ararat, 15 pts ; 7. Van Erevan, 12 pts ; 8. Karabagh Erevan, 11 pts ; 9. Homenmen Erevan, 10 pts ; 10. Zankezour Goris, 6 pts ; 11. Armée Erevan, 3 pts ; 12. Arabkir Erevan, 3 pts ;

BUTEURS

1. A. Quetissian (Punik)	(+3) 12
2. A. Karapetian (Erevan)	(+1) 6
H. Berberian (Kotaïk)	(+1) 6
M. Hovannissian (Kotaïk)	6

République tchèque

(Match en retard)

FK Jablonec - Sparta Prague	1-0

(8e journée)

Slovan Liberec - FK Jablonec	1-0
Sigma Olomouc - Céske Bodejovice	1-1
Boby Brno - Slavia Prague	1-1
Sparta Prague - Hradec Kralové	1-0
Petra Drnovice - Banik Ostrava	5-2
FC Karvina - Kaucuk Opava	1-1
Viktoria Plzen - Bohemians Prague	0-1
FK Teplice - Viktoria Zizkov	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boby Brno	17	8	5	2	1	14	7
2. Slovan Liberec	15	8	4	3	1	10	6
3. Petra Drnovice	14	8	4	2	2	22	14
4. Kaucuk Opava	14	8	3	5	0	9	5
5. FK Teplice	14	8	4	2	2	8	8
6. FK Jablonec	12	8	3	3	2	8	5
7. Slavia Prague	10	8	2	4	2	14	9
8. Sigma Olomouc	10	8	2	4	2	11	7
9. Banik Ostrava	10	8	2	4	2	13	12
10. Viktoria Plzen	9	8	2	3	3	6	9
11. FC Karvina	9	8	2	3	3	9	16
12. Bohem. Prague	8	8	2	2	4	9	15
13. Sparta Prague	7	8	1	4	3	10	12
14. Céske Bodejovice	7	8	1	4	3	5	9
15. Hradec Kralové	6	8	1	3	4	7	13
16. Viktoria Zizkov	5	8	1	2	5	6	14

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice)	(+2) 8
2. Tuma (Karvina)	(+1) 6
Majoros (Drnovice)	(+1) 6
4. Barbaric (Liberec)	(+1) 5
Silhavy (Drnovice)	(+1) 5

Roumanie

(9e journée)

FC National - FC Arges Pitesti	3-1
AS Bacau - Gloria Bistrita	1-1
Otelul Targoviste - Jiul Petrosani	2-0
Ceahlaul Piatra - Petrolul Ploiesti	3-2
Steaua Bucarest - Sportul Bucarest	3-1
Poli. Timisoara - Univ. Craiova	0-4
FC Farul Constanta - Otelul Galati	3-1
Universitatea Cluj - Dinamo Bucarest	1-1
Rapid Bucarest - FC Brasov	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	19	9	6	1	2	16	7
2. Steaua Bucarest	19	9	6	1	2	17	10
3. FC National	19	9	6	1	2	16	9
4. Otelul Targoviste	18	9	6	0	3	12	9
5. Otelul Galati	16	9	5	1	3	18	12
6. Universitatea Cluj	16	9	4	4	1	12	8
7. Jiul Petrosani	16	9	5	1	3	11	11
8. FC Farul Const.	14	9	4	2	3	13	8
9. AS Bacau	13	9	3	4	2	12	8
10. Ceahlaul Piatra	12	9	3	3	3	9	11
11. Univ. Craiova	11	9	3	2	4	14	13
12. FC Arges Pitesti	11	9	3	2	4	11	12
13. Rapid Bucarest	11	9	3	2	4	11	13
14. Sportul Bucarest	11	9	3	2	4	11	15
15. Poli. Timisoara	7	9	2	1	6	14	22
16. Gloria Bistrita	5	9	1	2	6	6	17
17. FC Brasov	5	9	1	2	6	9	21
18. Petrolul Ploiesti	3	9	0	3	6	10	16

BUTEURS

1. Sabin (Steaua)	8
2. Rotariu (Timisoara)	6
3. Andone (Sportuk)	5
Savoiu (Timisoara)	5
Scinteie (Bacau)	5
Viorel Ion (Galati)	5
Tirtau (Rapid)	5
Ungar (Craiova)	5

Russie

(Match en retard)

Lok. Moscou - Saint-Pétersbourg	3-1

(29e journée)

Kryla Sovetov Samara - Kamaz N. Tch.	2-0
Lok. Nijny Novgorod - Dinamo Moscou	2-0
Chernomorets Novorossik - Baltika Kalin.	1-0
Tekstilsjik Kamichine - Torpedo Moscou	1-1
Rotor Volgograd - Zemchuzhina Sochi	4-1
CSKA Moscou - Saint-Petersbourg	1-0
Lok. Moscou - Spartak Vladikavkaz	0-0
Lada Togliati - Rostov Rostselmash	2-0
Spartak Moscou - O. Ekaterimbourg	3-0

(30e journée)

Torpedo Moscou - Lok. Nijny Novgorod	0-0
O. Ekaterimbourg - Chernomorets Nov.	4-0
Rostov Rostselmash - Tekstilsjik Kam.	2-1
Dinamo Moscou - Kryla Sovetov Sam.	2-1
Spartak Vladikavkaz - Rotor Volgograd	3-2
Saint-Pétersbourg - Lada Togliati	2-1
Kamaz N. Tchelny - Spartak Moscou	1-2
Baltika Kaliningrad - Lok. Moscou	0-1
Zemchuzhina Sochi - CSKA Moscou	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rotor Volgograd	65	30	20	5	5	55	23
2. Spartak Vladik.	63	30	19	6	5	56	33
3. Spartak Moscou	62	30	18	8	4	60	28
4. Dinamo Moscou	61	30	18	7	5	50	27
5. CSKA Moscou	59	30	18	5	7	51	29
6. Lok. Moscou	49	30	13	10	7	39	26
7. Saint-Pétersbourg	42	30	13	3	14	30	31
8. Lok. Nijny Novg.	42	30	12	6	12	32	41
9. Torpedo Moscou	40	30	10	10	10	35	37
10. Kryla Sovet. Sam.	39	30	10	9	11	27	34
11. Baltika Kalin.	37	30	9	10	11	33	32
12. Chernomorets N.	32	30	9	5	16	30	46
13. Rostov Rosts.	31	29	8	7	14	46	52
14. Zemchuzhina S.	29	30	8	5	17	30	52
15. Kamaz N. Tchelny	27	30	7	6	17	33	49
16. O. Ekaterimbourg	24	29	5	9	15	32	51
17. Lada Togliati	21	30	5	6	19	19	47
18. Tekstilsjik Kam.	20	30	3	11	16	21	41

Ukraine

(9e journée)

Carpates - Tchernomorets	1-0
Torpedo - Dynamo Kiev	0-0
Metallourg - Vorskla	2-0
Zirka Nibas - CSKA	2-0
Tauria - Dniepr	1-2
Kremin - Prykarpattia	2-1
Chakhtior - Niva Vinnitsa	1-0
Niva Tern - Krivbass	2-0

Class. : 1. Dynamo, 22 ; 2. Dniepr et Tchernomorets, 20 ; 4. Chakhtior, 17 ; 5. Carpates et Vorskla, 16 ; 7. Metallourg, 15 ; 8. Zirka Nibas, 13 ; 9. Niva Tern, 12 ; 10. Torpedo, 11 ; 11. Tavria, 12. CSKA, 8 ; 13. Kremin, 7 ; 14. Niva Vinnitsa, 6 ; 15. Krivbass, 4 ; 16. Prykarpattia, 2.

BUTEUR

1. Zotov (Tchernomorets)	6

Lituanie

(Matches en retard)

Kareda Siauliai - Ekranas Panevezys	1-1
Zalgiris Vilnius - Panerys Vilnius	4-1

(10e journée)

Inkaras Grifas - Zalgiris Vilnius	1-1
Zalgiris 2 Vilnius - Kareda Siauliai	1-1
Ekranas Panevezys - FBK Kaunas	1-0
Atlantas Klaipeda - Panerys Vilnius	0-1

Class. : 1. Kareda Siauliai, 21 pts ; 2. Zalgiris Vilnius, 20 pts ; 3. FBK Kaunas, 17 pts ; 4. Inkaras Grifas, 16 pts ; 5. Atlantas Klaipeda, 10 pts ; 6. Panerys Vilnius, 9 pts ; 7. Ekranas Panevezys, 8 pts ; 8. Zalgiris 2 Vilnius, 5 pts.

BUTEURS

1. Mikulenas (Zalgiris)	(+1) 7
2. Miknevicius (FBK Kaunas)	(+2) 6
3. Fomenka (Kareda)	(+1) 5
Razanauskas (Zalgiris)	(+1) 5
Maciulevicius (Inkaras Grifas)	(+1) 5

Argentine

(match en retard)

Banfield - Ferrocarril	3-2

(5e journée)

River Plate - Dep. Espanol	3-1
Ferrocarril Oeste - Huracan	4-2
Estudiantes - Racing Club	1-2
Newell's Old Boys - Banfield	2-0
Independiente - Gimnasia La Plata	2-0
Velez Sarsfield - Union	2-0
Lanus - Rosario Central	2-1
San Lorenzo - Platense	1-0
Huracan Corrientes - Boca Juniors	1-3
Colon - Gimnasia Jujuy	0-0

(6e journée)

Boca Juniors - River Plate	3-2
Union - Independiente	0-1
Huracan - Newell's Old Boys	1-1
Dep. Espanol - Ferrocarril-Oeste	2-2
Gimnasia Jujuy - Lanus	1-2
Racing Club - Gimnasia La Plata	0-1
Estudiantes - Colon	2-3
Banfield - Velez Sarsfield	1-3
Rosario Central - San Lorenzo	1-2
Platense - Huracan Corrientes	0-1

Class. : 1. Independiente, 16 pts ; 2. Lanus, 14 pts ; 3. River Plate, 13 pts ; 4. Velez Sarsfield, Boca Juniors, Newell's OB, Colon, 10 pts ; 8. Gimnasia Jujuy, 9 pts ; 9. Rosario Central, Racing Club, San Lorenzo, Gimnasia La Plata, 13. Dep. Espanol, 8 pts ; 14. Banfield, 7 pts ; 15. Ferrocarril Oeste, 6 pts ; 16. Huracan Corr., 5 pts ; 17. Union, Huracan, 4 pts ; 19. Estudiantes, 3 pts ; 20. Platense, 2 pts.

BUTEURS

1 Guerrero (Independiente)	5
Marzo (Union)	5
3. Reggi (Ferrocarril Oeste)	4

Japon

(22e journée)

Kyoto Purple Sanga - Kashima Antlers	1-0
Shimizu S-Pulse - Yokohama Flugels	4-2
Kashiwa Reysol - Verdy Kawas.	1-2 (a.p.)
Bellmare Hiratsuka - Jef United Ichihara	0-4
Avispa Fukuoka - Nagoya Grampus E.	1-3
Sanfrecce Hiroshima - Cerezo O.	2-1 (a.p.)
Yokohama Marinos - Urawa Red Diam.	0-1
Gamba Osaka - Jubilo Iwata	0-1

(23e journée)

Verdy Kawasaki - Avispa Fukuoka	1-2 (a.p.)
Kashima Antlers - Bellmare Hiratsuka	2-0
Shimizu S-Pulse - Gamba Osaka	3-2 (a.p.)
Urawa Red Diamonds - Jubilo Iwata	0-2
Nagoya Grampus Eight - Yokohama Mar.	2-0
Cerezo Osaka - Kyoto Purple Sanga	2-1
Yokohama Flugels - Sanfrecce Hirosh.	2-0
Jef United Ichihara - Kashiwa Reysol	2-3

Class. : 1. Jubilo Iwata, 50 pts ; 2. Kashima Antlers, 45 pts ; 3. Nagoya Grampus Eight, 45 pts ; 4. Urawa Red Diamonds, 43 pts ; 5. Yokohama Flugels, 43 pts ; 6. Kashiwa Reysol, 42 pts ; 7. Verdy Kawasaki, 36 pts ; 8. Jef United Ichihara, 36 pts ; 9. Yokohama Marinos, 30 pts ; 10. Shimizu S-Pulse, 27 pts ; 11. Gamba Osaka, 25 pts ; 12. Sanfrecce Hiroshima, 22 pts ; 13. Bellmare Hiratsuka, 21 pts ; 14. Avispa Fukuoka, 19 pts ; 15. Cerezo Osaka, 16 pts ; 16. Kyoto Purple Sanga, 6 pts ;

BUTEURS

1. Edilson (Kashiwa Reysol)	17
2. Evair (Yokohama Flugels)	16
3. Miura (Verdy Kawasaki)	15
4. Hasegawa (Kashima Antlers)	12
5. Mladenovic (Gamba Osaka)	11
Hasek (JEF United Ichihara)	11
7 Stojkovic (Nagoya Grampus)	10
Moriyapma (Nagoya Grampus)	10
Takagi (Sanfrecce Hiroshima)	10
Schillaci (Jubilo Iwata)	10

Macédoine

(6e journée)

Sasa - Balkan	2-0
Pobeda - Semertarnica	3-1
Vardar - Makedonia	3-0
Belasica - Rudar	4-0
Bregalnica - Pelister	1-0
Skendia - Sileks	1-4
Sloga - Tikues	6-1

Class. : 1. Sileks, 16 pts ; 2. Vardar, Bregalnica, 13 pts ; 4. Pobeda, 10 pts ; 5. Makedonia, Skendija, 9 pts ; 7. Sloga, Sasa, Cementarnica, 7 pts ; 10. Belasica, Balkan, 6 pts ; 12. Pelister, Tikves, 5 pts ; 14. Rudar.

BUTEUR

1. Micevski (Sileks)	4

Archives

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1998

1re JOURNÉE

GROUPE 1

Le 5-10 à Khartoum,

SOUDAN - ZIMBABWE : 0-3 (0-2) — Buts : Yohane (27e), Sawu (44e, 50e).

Le 6-10 à Kumasi,

GHANA - ANGOLA : 2-1 (2-1). — Arbitre : M. Diramba (Gabon). Buts : F. Aboagye (7e), K. Grant (29e) pour le Ghana ; Paulao (2e) pour l'Angola.

GHANA : Kingston — Amankwan, P. Allotey, F. Bastios (S. Baidoo), S. Johnson — Ch. Sabah, Y. Preko (A. Dodoo), Sh. Quaye (E. Dadzie) — F. Aboagye, K. Grant. C. Witti. Entr. : Arday.

ANGOLA : Marilo — Carlos Pedro, Helder Vicente, Paulo, Roque — Nelo (Castella), Wilson, Chipenda, Lito — Akwa, Paulao. Entr. : Neca.

GROUPE 2

Le 6-10 à Cotonou,

BÉNIN - MALI : 1-2 (1-1). — Buts : Latoundji (39e) pour le Bénin ; Sanogo (44e), Br. Traoré (74e) pour le Mali.

Le 6-10 à Alger,

ALGÉRIE - CÔTE-D'IVOIRE : 4-1 (2-0). — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Magassa (Mali). Buts : Meçabih (7e, 68e), Saïb (41e, 89e) pour l'Algérie ; Domoraud (71e) pour la Côte-d'Ivoire. Avertissement : Kouassi pour la Côte-d'Ivoire.

ALGÉRIE : Hamened — Dahmani, Amrouche, Fenazi, Zerrouki — Harchéche, Saïb, Meftah, Tasfaout (A. Dahleb) — K. Kaci-Said, Meçabih. Entr. : Zouba.

CÔTE-D'IVOIRE : S. Diarra — I. Diomandé, J.M. Kouassi, Gneto Kpassagnon, L. Dao — Gbahou, Domoraud, E. Dibo, Zéré — Ah. Ouattara (Gobri), Tiehi. Entr. : Kablan Sampon.

GROUPE 3

Le 6-10 à Addis-Abeba,

ÉTHIOPIE - SÉNÉGAL : 1-2 (1-2). — Buts : E. Juhar (4e) pour l'Éthiopie ; Tété Diandy (17e), Al. Keïta (35e) pour le Sénégal.

Le 6-10 au Caire,

ÉGYPTE - MAROC : 1-1 (0-0). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Sahili (Tunisie). Buts : Ho. Hassan (86e) pour l'Égypte ; Bassir (76e) pour le Maroc.

ÉGYPTE : Shoubeir — Ib. Hassan, H. Ramzy (Aboudahab), Abdelhadi, Mo. Youssef (Salaheddine) — Is. Youssef, Abdelsatar Sabry (M. Tolba), R. Yasser — Ho. Hassan, Ay. Mansour, Ah. Hassan. Entr. : F. Gaafar.

MAROC : Brazi — El Hadrioui, Naybet, Rossi, Saber — Mjid, Hadji (Sellami), Hababi (Khalif), El Khalej — Bassir, Fertoute. Entr. : H. Michel.

GROUPE 4

Le 6-10 à Bangui,

CENTRAFRIQUE - GUINÉE : 2-3 (1-1). — Buts : G. Matondo (30e), A. Azo (48e s. p.) pour la RCA ; M. Wandel'Soumah (27e, 67e), Mou. Keïta (78e) pour la Guinée.

Le 6-10 à Sousse,

TUNISIE - SIERRA LEONE : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Belqola (Maroc). Buts : S. Trabelsi (29e), S. Souayah (69e).

TUNISIE : Zitouni — Thabet, S. Trabelsi, Boukadida, Chouchane — S. Fekih, Bouazizi, Souayeh, Beya (Ghodbane, 73e) — A. Sellimi (F. Rouissi, 80e). M. Ben Slimane (Jelassi, 58e). Entr. : Kasperczak.

SIERRA LEONE : Marah — I. Koroma, Mo. Mansaray, Cocker (Ali, 75e), La. Conteh — Ab. Bangura, F. Koroma, Moh. Kallon, Moh. Conteh — Ed. Ceesay (El Hadj Kamara, 60e), Kem. Kallon. Entr. : Palmgren.

GROUPE 5

Le 5-10 à Windhoek,

NAMIBIE - KENYA : 1-0 (0-0). — But : F. Oduor (89e c. s. c.).

Le 6-10 à Libreville,

GABON - CAMEROUN : 0-0. — 25 000 spectateurs. Expulsion : Tchami (79e).

GABON : Mendome — Poulangoye, Koumba, Nzeng, Moulounqui — Kassa-Ngoma, Tamboucha (P. Nguéma), Nzamba, Nzué Nguéma — Yala, Mandza (B. Makaya). Entr. : Da Costa Soares.

CAMEROUN : Songo'o — Kalla Bongo, Bekola, Mimboe, Wome — Song Bahanag, Djitap (Moukwélé), Tchango, Mangang — Missé Missé (Etougou), Tchami. Entr. : Depireux.

GROUPE 6

Le 5-10 à Lomé,

TOGO - TANZANIE : 2-1 (1-0). — Buts : T. Salou (17e s. p.), D. Abalo (57e) pour le Togo ; S. Lazaro (72e) pour la Tanzanie.

Le 6-10 à Kinshasa,

ZAÏRE - LIBERIA : 0-0. — 75 000 spectateurs.

GROUPE 7

Le 6-10 à Port-Louis,

ILE MAURICE - MALAWI : 1-2 (0-1). — Buts : R. Rateau (75e s.p.) pour Maurice ; Mpinganjira (29e), Jonas France (90e c. s. c.) pour le Malawi.

Le 6-10 à Lusaka,

ZAMBIE - MOZAMBIQUE : 1-0 (1-0). — But : K. Malitoli (3e). 30 000 spectateurs.

AMICAUX

Le 22-9 à Conakry,

GUINÉE - GABON : 0-1 (0-1). — Arbitre : M. Camara (Guinée). But : Yala (25e). Avertissements : Iss. Soumah (6e) pour la Guinée ; Nsi-Akoué (65e) pour le Gabon.

GUINÉE : K. Camara — B.S. Touré, Mo. Camara, O. Fernandez (Als. Camara, 67e), Mau. Camara — Ala. Cissé, M.S. Diallo (Ous. Sylla, 21e), Mo. Tawel Camara, Tib. Bangoura — Iss. Soumah, Ma. Ba Bangoura. Entr. : Muntyane.

GABON : Babé — Bayonne, Mouloungui, Koumba, Nsi-Akoué — Ebobola (Kassa-Ngoma, 45e), Yala, Tambóucha, Ondo — Kouka (Ndong Nzé, 68e), Nzué Nguema. Entr. : Da Costa Soares.

Le 29-9 à Libreville,

GABON - MALI : 1-1 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Mbabiri Lindjombi (Gabon). Buts : B. Keïta (45e) pour le Mali ; Mandza (79e) pour le Gabon. Avertissements : Poulangoye (33e), Nzamba (35e), Nguéma (65e), P. Nguéma (65e), Bayonne (90e) pour le Gabon ; S. Coulibaly (4e), D. Diakité (42e), C.S. Sanogo (81e) pour le Mali.

GABON : Mendome — Bayonne, Moulougui, Koumba (Ndong Nzé, 82e), Poulangoye (Nsi-Akoué, 87e) — Kassa-Ngoma (P. Nguéma, 75e), Yala (Tambóucha, 72e), Ondo (Mandza, 62e) ; Nzamba — Nzué Nguéma, Kouka (Makaya, 46e). Entr. : Da Costa Soares.

MALI : Mâ. Sidibé — B. Nientao (A.K. Magassouba, 80e), Sou. Sangaré, Da. Diakité, Mah. Bah — Mah. Cissé, Br. Traoré (S.L. Traoré), S. Coulibaly, B. Keïta — C.S. Sanogo, Bas. Touré. Entr. : M. Keïta.

Le 2-10, à Barinas (Venezuela),

VENEZUELA b. COSTA RICA : 2-0 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Lenin Rodriguez (Venezuela). Buts : J. Garcia (9e), Moran (59e). Avertissements : Moran, Diaz au Venezuela.

VENEZUELA : Golindano (Fasciana, 46e) — McIntosh, L. Gonzalez, W. Gonzalez, Filosa (Lucena, 56e) — S. Hernandez, Vallenilla, F. Hernandez, Gerson Diaz — Moran (Castellin, 71e), J. Garcia. Entr. : Santana.

COSTA RICA : Lonnis — Delgado, Gonzalez, Marin, Madrigal (Badilla, 64e) — Solis, Wright (W. Lopez, 46e), Ramirez, Gomez (Arguedas, 46e) — Drummond (Ilama, 68e), Wanchope. Entr. : Badu « Vieira.

Le 3-10 à Tripoli,

LIBAN - BAHREIN : 2-3 (0-1). Arbitre : M. Ayad (Liban). Buts : Garabédian (27e), Taha (90e) pour le Liban ; Jassem (69e), Issa (73e), Ghazi (86e) pour Bahrein.

LIBAN : B. Hachem — Yenkibarian, Garabédian, Ayoub, Hijazi (Hamzé) — Berjaoui, J. Taha, Yekidbatchian (Andari), Melikian (Rahhal) — Keheyan, Ghazarian. Entr. : Yorath.

BAHREIN : H. Siultan — K. Ralih Haiki, Ali Msaifer, K. Jassem (R. Salem) — H. Darwiche, M. Sabat (K. Dossari), M. Jomaa, M. Ghazi — I. Issa, M. Abdallah.

Le 4-10 à Ambato (Équateur),

ÉQUATEUR b. JAMAIQUE : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Reinoso (Équateur). Buts : Delgado (19e, 90e) pour l'Équateur ; Lowe (42e) pour la Jamaïque. Expulsion : Cargill (75e) à la Jamaïque.

ÉQUATEUR : Morales (Cevallos, 46e) — Burbano, M. Tenorio (Smith, 46e), Montano, Mendez — I. Hurtado (Obregon, 46e), De Souza, De la Cruz, Carabali (Diaz, 60e) — Fernandez, Delgado. Entr. : F. Maturana.

JAMAÏQUE : Barrett — Davis, L. Dixon, Brown, Meza — Cargill, Whitmore, Wright, Steward (C. Dixon, 46e) — Lowe, Boyd. Entr. : Simoes.

CASTLE CUP

Le 29-9 à Harare,

ZIMBABWE - TANZANIE : 1-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Massango (Mozambique). But : Zviripayi (3e). Avertissement : Kahabuka (87e).

ZIMBABWE : Grobbelaar (Muzadzi, 58e) — Musanhu, Zviripayi, Pasuwa, D. Mpofu — Chitembwe, Nkonjera, Mucherahowa, Nagoli (Mutasa, 46e) — Gorowa (Murisa, 77e), L. Masunda. Entr. : Grobbelaar et M. Marimo.

TANZANIE : Mwameja — Masatu, M. Said Mohamed, Marsha, Sengo, A. Modest — Makunda, Lwoga (S. Lazaro, 46e), A. Wilson (Kikumbizi, 46e) — Y. Macho, Kahabuka. Entr. : Kinanda.

France Football

n° 2 635 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (15/1) 40-93-20-20 - Télex 631 853
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110)
Rédacteur en chef numeros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2276)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2),

Photo L'Équipe

Les Tchèques, cent jours après

Il y a exactement cent jours, à Wembley, l'étonnante équipe de Dusan Uhrin s'inclinait (2-1) en finale de l'Euro face à l'Allemagne. Demain, elle accueille l'Espagne à Prague pour une rencontre au sommet du groupe 6 des éliminatoires du Mondial 98. Mais que sont les finalistes devenus ?

LE 30 juin 1996, douze Tchèques ont participé à la finale de l'Euro à Wembley. Au onze de départ (Kouba — Rada, Kadlec, Suchoparek, Hornak — Bejbl, Nemec, Poborsky, Nedved, Berger — Kuka), il faut ajouter Smicer, entré en fin de match. La saison dernière, les deux tiers d'entre eux, c'est-à-dire huit joueurs sur douze, évoluaient au pays. La plupart à Prague, soit au Slavia, champion 1996 (Suchoparek, Bejbl, Poborsky et Smicer), soit au Sparta, vainqueur de la Coupe (Kouba, Hornak, Nedved). Loin à l'est de la capitale, Karel Rada, défenseur du Sigma Olomouc (deuxième du dernier Championnat tchèque), est le provincial de l'équipe.

Quant aux quatre finalistes expatriés, ils avaient tous choisi la même destination, à savoir l'Allemagne voisine et plus précisément le Borussia Dortmund (Berger), Schalke 04 (Nemec) ou le FC Kaiserslautern (Kadlec et Kuka).

Trois mois plus tard, le paysage est complètement chamboulé. Le superbe parcours du Slavia Prague en Coupe de l'UEFA interrompu seulement par Bordeaux en demi-finales, suivi de la magnifique épopée anglaise de la sélection nationale lors du Championnat d'Europe des nations ont braqué les projecteurs sur la petite république d'Europe centrale.

Du coup, le joueur de Bohême est soudain devenu aussi recherché que le cristal. Les riches clubs d'Europe de l'Ouest sont venus faire leur marché et pas moins de sept finalistes sur douze ont changé de casaques durant l'été. Aussi les douze apôtres de Dusan Uhrin sont-ils aujourd'hui éparpillés dans six Championnats différents, tchèque bien sûr, allemand encore, mais aussi anglais, espagnol, français et italien. Faire le tour de cette équipe, c'est aujourd'hui faire le tour de l'Europe.

Photo MANTEY/FLASH PRESS

Photo Bruno FABLET

Destins et destinations variés pour les vice-champions d'Europe : à La Corogne, Petr Kouba (ci-contre) doit se contenter pour l'instant d'un rôle de spectateur alors que son compatriote Karel Poborsky (ci-dessus) a trouvé ses marques à Manchester United.

■ Petr KOUBA (Deportivo La Corogne, Espagne)

Sacré footballeur de l'année 1994 dans son pays, le gardien tchèque, qui aura vingt-huit ans en janvier prochain, a choisi l'Espagne après cinq saisons au Sparta Prague. Fort de son étiquette de vice-champion d'Europe, il s'attendait bien sûr à être titulaire. Mais depuis le début de la saison, c'est un certain Jacques Songo'o qui occupe la place.

L'ancien gardien du FC Metz est même devenu une star à La Corogne. Sur la touche, Kouba est contraint de prendre son mal en patience, conscient que son avenir en sélection se joue d'abord à La Corogne : « Je ne peux pas me permettre, explique Uhrin, d'aligner un gardien qui ne joue pas avec son club... »

■ Karel RADA (Sigma Olomouc, Rép. tchèque)

Si ce défenseur de vingt-cinq ans est resté dans son club de Moravie septentrionale, c'est parce que Sigma Olomouc affichait de grandes ambitions en Coupe de l'UEFA et en Championnat. Résultat : Sigma Olomouc a été éliminé dès le tour préliminaire de C 3 par les Polonais de Cracovie (1-0, 1-3) et l'équipe se traîne en milieu de tableau dans le Championnat tchèque.

Légèrement blessé, Karel Rada, qui à l'Euro n'avait disputé que la demi-finale et la finale, est loin aujourd'hui de sa meilleure forme. Il est d'ailleurs le seul finaliste de Wembley à ne pas faire partie de la sélection qui affrontera l'Espagne demain.

■ Miroslav KADLEC (FC Kaiserslautern, Allemagne)

Blessé pendant huit semaines à un tendon d'Achille, ce défenseur âgé de trente-deux ans a dû jouer cent vingt minutes pour son premier match de la saison, fin septembre, lors du premier tour retour de C 2, contre l'Étoile Rouge de Belgrade. Il a prouvé qu'il avait récupéré, ce qui n'a pas empêché Kaiserslautern, relégué en D 2 à l'intersaison, d'être éliminé (2-0, 0-4 a.p.).

Andreas Brehme évoluant maintenant au milieu du terrain, Kadlec joue libero dans cette équipe qui occupe l'une des premières places de la D 2 allemande.

■ Jan SUCHOPAREK (RC Strasbourg, France)

La grande lessive effectuée au sein de l'effectif alsacien à l'intersaison a permis l'acquisition surprise du défenseur du Slavia Prague. Auteur d'un bon Euro, mais suspendu contre la France en demi-finales, il paie en ce moment, comme la plupart des internationaux du Slavia, la débauche d'énergie de la saison dernière.

Les supporters strasbourgeois n'ont pas encore vu à l'œuvre le vrai Suchoparek. « Imaginez que vous soyez transférés aujourd'hui à Prague, leur explique le défenseur tchèque. Croyez-vous que vous seriez aussitôt au top ? »

■ Michal HORNAK (Sparta Prague, Rép. tchèque)

Avec le gardien Kouba, ce défenseur est le seul à avoir disputé les six rencontres de l'Euro dans leur intégralité. Grande vedette du Sparta, c'est lui qui, le mois dernier en C 2, a marqué le but égalisateur contre les Autrichiens de Graz (1-1), permettant au grand club pragois d'atteindre les huitièmes de finale où il sera opposé aux Italiens de la Fiorentina.

En revanche, sur le plan intérieur, le Sparta, lanterne rouge après sept journées, est en crise et le malaise n'épargne pas Michal Hornak.

■ Radek BEJBL (Atletico Madrid, Espagne)

Ce n'est pas seulement l'excellent Euro réalisé par Bejbl qui a séduit l'entraîneur yougoslave de l'Atletico, Radomir Antic. Les champions d'Espagne suivaient depuis un certain temps déjà le milieu de terrain du Slavia, âgé de vingt-quatre ans à peine, bon technicien, rapide, sobre et doté d'une forte personnalité. « Il est capable de prendre des responsabilités, explique Antic. C'est aussi un excellent passeur qui ne garde pas trop le ballon. »

Son intégration s'effectue en douceur dans un club qui parvient pour l'heure à gérer en même temps le Championnat et la C 1.

■ Jiri NEMEC (Schalke 04, Allemagne)

Avec son compatriote Radoslav Latal, présent lui aussi à l'Euro, Jiri Nemec a pris une part déterminante dans la superbe saison 1995-96 du club de Gelsenkirchen, qualifié pour la Coupe de l'UEFA pour la première fois depuis dix-neuf ans. Son abattage et son expérience font de ce milieu de terrain trentenaire une pièce essentielle de Schalke 04 et de la sélection.

Avec son club, il a plutôt mal démarré la saison en Championnat, mais Schalke 04 a éliminé les Néerlandais du Roda JC Kerkrade en C 3 et trouvera les Turcs de Trabzonspor sur sa route au prochain tour.

■ Karel POBORSKY (Manchester United, Angleterre)

Son extraordinaire lob victorieux contre le Portugal (1-0) en quarts de finale et sa longue tignasse blonde ont crevé les écrans durant l'Euro. Manchester United a versé 28 millions de francs au Slavia pour s'attacher ses services.

Son anglais hésitant l'a empêché d'être titulaire dès le début de la saison mais aujourd'hui, installé à la droite de « Dieu » (c'est-à-dire d'Eric Cantona), il fait partie de l'ossature de l'équipe championne d'Angleterre. Dribbleur et passeur très apprécié.

■ Vladimir SMICER (RC Lens, France)

Le club du Pas-de-Calais n'a pas eu besoin de l'Euro pour découvrir le talent de l'attaquant tchèque, auteur notamment de ce troisième but contre la Russie, synonyme de qualification pour les quarts de finale. Quelques mois plus tôt, en huitièmes de finale de C 3, le RC Lens n'avait-il pas été éliminé par Smicer et ses coéquipiers du Slavia Prague ?

Après un début de saison très remarqué sous le maillot sang et or, le Tchèque a subi la même chute de tension que ses partenaires. Tout Bollaert attend son réveil.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Si la Bundesliga voisine représente une destination assez classique pour les internationaux tchèques (ci-dessus, Jiri Nemec à Schalke 04), leur parcours en Championnat d'Europe leur a ouvert d'autres portes, comme celles du Calcio (ci-contre, Pavel Nedved, transféré cet été à la Lazio de Rome).

■ Pavel NEDVED (Lazio Rome, Italie)

Une sombre magouille financière l'a contraint, en quittant le Sparta, de transiter artificiellement par le club slovaque du FC Kosice avant de rejoindre Rome et la Lazio *(Voir FF du 6 août 1996)*. Auteur d'un remarquable Euro, il s'est plutôt bien intégré à son nouveau club, grâce en particulier à l'aide de son entraîneur et compatriote, Zdenek Zeman.

Il ne doit donc surtout pas être jugé uniquement sur sa prestation très médiocre contre le RC Lens, le 24 septembre dernier à Rome, lors du premier tour retour de C 3 (1-1).

■ Patrik BERGER (Liverpool FC, Angleterre)

Lui qui n'aura que vingt-trois ans le mois prochain était le plus jeune des 22 Tchèques présents en juin en Angleterre. Il a choisi de rester outre-Manche, abandonnant le Borussia Dortmund au profit du FC Liverpool. Montant de l'opération : 35 millions de francs. Mais l'équipe de Roy Evans ne regrette pas cet investissement.

Auteur déjà de 4 buts après huit journées, Berger a pris la place de Collymore et avec l'Anglais McManaman, autre révélation de l'Euro, il a grandement participé au départ canon de son équipe qui n'a plus été championne depuis 1990.

■ Pavel KUKA (FC Kaiserslautern, Allemagne)

Certes, Dusan Uhrin l'a convoqué pour le match de demain contre l'Espagne, mais l'attaquant tchèque traverse une période très difficile. Hors de forme, visiblement mal remis de l'Euro, il n'a pas encore marqué le moindre but dans le Championnat allemand de D 2 auquel il participe.

Très surveillé, avec deux défenseurs sur le dos en permanence, Kuka ne peut plus compter sur sa seule technique pour faire la différence.

Dominique COURDIER, avec Rainer KALB, Stanislav HRABE, Xavier RIVOIRE et Alexandre VALENTE

Les soucis d'Uhrin

Des joueurs mal remis de l'Euro et éparpillés aux quatre coins de l'Europe, les grands clubs de Prague à la peine..., les problèmes ne manquent pas à l'heure actuelle pour le sélectionneur tchèque.

LORS du tirage au sort des éliminatoires du Mondial 98, les supporters tchèques avaient aussitôt attribué à l'Espagne l'étiquette de super-favori de ce groupe 6, dans lequel figurent également la Yougoslavie, la Slovaquie, les îles Féroé et Malte. Mais l'Euro 96 a bouleversé cette hiérarchie virtuelle.

A Prague, plus personne n'imagine que les vice-champions d'Europe puissent être absents de la Coupe du monde 1998. Même si Karel Poborsky, désormais coéquipier d'Eric Cantona à Manchester United, essaie de tempérer l'enthousiasme de ses compatriotes : « Pour moi, l'Espagne demeure favorite. Mieux vaut donc viser la deuxième place. »

De Liverpool, Patrik Berger défend pourtant un autre avis : « Il vaut mieux être considéré comme un favori que comme un outsider ! »

En tout cas, Dusan Uhrin, qui a prolongé son contrat à la tête de la sélection jusqu'en 1998, a aujourd'hui pour mission de confirmer les progrès constatés en juin. Il a même mis sa démission dans la balance : ça passe ou ça casse !

Pour réussir dans son entreprise, il mise logiquement sur les joueurs qu'il avait emmenés en Angleterre. Ainsi, lors du match amical contre l'Islande (victoire 2-1) en début de saison, il n'a aligné qu'un débutant. Et encore ! En fin de rencontre.

Mais le sélectionneur tchèque est confronté à l'expatriation de ses meilleurs éléments. Dans l'équipe qui a écrasé Malte 6-0 le mois dernier, deux titulaires seulement appartenaient à des clubs tchèques : Kubik (Slavia) et Hornak (Sparta)...

Autre problème pour Dusan Uhrin : les niveaux de forme très variés de ses joueurs. A quelques exceptions notables (Berger à Liverpool notamment), la plupart des internationaux tchèques subit encore le contrecoup physique et psychologique de la formidable aventure anglaise.

Par ailleurs, même si l'ossature de la sélection est aujourd'hui composée de mercenaires, les performances actuelles des meilleures équipes tchèques ne rassurent sans doute pas le patron de l'équipe nationale. Le Slavia, champion en titre, gît dans le ventre mou du classement et les rivaux du Sparta ont même été lanterne rouge !

Comment expliquer dans ces conditions que Boby Brno, meilleur club de ce début de saison, n'ait qu'un joueur en sélection, le milieu de terrain Richard Dostalek ? Certains accusent ouvertement Uhrin de favoriser son ancien club, le Sparta Prague, attitude qui pouvait sembler naturelle à l'époque où le Sparta dominait tout le football tchèque, mais qui choque aujourd'hui...

Pendant l'Euro, Patrik Berger, issu du Slavia, avait eu une discussion animée avec le sélectionneur sur ce sujet. Si le différend est apaisé, la divergence de vues demeure. « Je ne veux pas donner trop d'importance à ce problème, explique pour sa part Karel Poborsky, mais je suis d'accord avec Patrik Berger. »

Demain pourtant, contre l'Espagne, il faudra faire taire toutes ces voix parasites. Sinon, la République tchèque ne sera pas à l'abri d'un couac.

Correspondance Stanislav HRABE

Kubik va quitter le Slavia

L'ancien Messin Lubos Kubik, libero du Slavia Prague et de la sélection nationale, va quitter la capitale tchèque en janvier prochain pour rejoindre le club de D 2 d'Atlantic Lazne Bohdanec. Actuellement en tête de son Championnat, cette petite station balnéaire de Bohême orientale a l'ambition d'évoluer la saison prochaine en Première Division.

Hasek va rentrer au pays

Actuellement au Japon, où il porte les couleurs de JEF United Ichihara, l'ex-Strasbourgeois Ivan Hasek rêve de retrouver le club de ses débuts, c'est-à-dire le Sparta Prague. « J'espère revenir au pays au printemps prochain », explique Hasek, qui compte sur le soutien de l'entraîneur du Sparta, son ancien coéquipier Jozef Chovanec. — S. H.

FRANCE 98

Cette fois, c'est vraiment parti. Avec l'entrée en lice de l'Allemagne et de la Croatie, précédée ce week-end par celle de l'Italie et des Pays-Bas, le Mondial 98 prend vraiment son envol. D'autant que certains autres favoris disputeront leur premier match vraiment sérieux, telles l'Espagne en République tchèque et l'Angleterre face à la Pologne. Et dire que certains, dont le Portugal en Albanie, n'ont déjà plus le droit à l'erreur. Cette semaine offre aussi l'attrait des doubles journées. Certaines sélections ont en effet opté pour jouer deux matches d'affilée, le samedi puis le mercredi, afin de limiter les convocations. Après son match en Moldavie, l'Italie accueille la Géorgie. Après sa chute à Kiev, le Portugal atterrit à Tirana. Et l'Écosse, victorieuse en Lettonie, poursuit sa découverte des pays baltes en Estonie. Mais il n'y a pas que l'Europe. Cuba joue ses dernières chances au Canada, et l'Amérique du Sud boucle sa cinquième journée avec, notamment, un intéressant Uruguay-Bolivie.

MOLDAVIE - ITALIE : 1-3

Les Italiens à la peine

Départ en sourdine pour la Squadra Azzurra. Les Italiens ont éprouvé les pires difficultés à battre (3-1) sur ses terres une courageuse et entreprenante sélection de Moldavie.

Après avoir facilement répondu par Curtianu (12e) au coup franc de Ravanelli (9e), cette dernière a fait jeu égal avec l'Italie pendant près d'une heure. Les Transalpins se sont tirés d'affaire grâce à une tête de Casiraghi (69e) et un penalty de Ravanelli (87e) sifflé pour une faute sur ce même Casiraghi. L'Italie, qui avait débuté le match avec trois attaquants (les deux buteurs et Chiesa), n'a jamais su imposer son jeu. « J'ai compliqué les choses en présentant dans des conditions difficiles un système tactique inhabituel », a admis Arrigo Sacchi. A noter que les Italiens ont joué avec un brassard noir au bras, en hommage à Silvio Piola, disparu, vendredi, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Champion du monde 1938, cet attaquant de légende avait joué à Pro Vercelli, Lazio, Juventus et Novara, inscrivant un record de 290 buts en Série A. Ses obsèques ont eu lieu hier en présence du président de la République, Oscar Luigi Scalfaro.

Roberto NOTARIANNI

Photo AP

Zola et l'Italie ont goûté à une spécialité moldave : la soupe à la grimace.

UKRAINE - PORTUGAL : 2-1

Saudade...

Après son match nul en Arménie (0-0), le Portugal vient de subir une nouvelle déconvenue dans un autre pays de l'ancienne URSS : l'Ukraine. Battue (2-1), l'équipe d'Artur Jorge a peut-être compromis là presque toutes ses chances de se qualifier pour le Mondial 98, plongeant ses supporters dans la plus grande des « saudades » (tristesse). Une situation d'autant plus choquante que les clubs portugais connaissent, eux, une grande réussite sur la scène européenne.

Luis Figo croyait pourtant avoir fait le plus dur en égalisant à sept minutes de la fin du match. L'équipe locale, qui avait marqué très vite grâce à une tête piquée de Popov qui trompa Vitor Baia, s'était contentée de jouer la plupart du temps en contre. Mais le gardien de Barcelone a dû encore s'incliner à deux minutes de la fin, face à Youri Maksimov.

Dans un groupe 9 où l'Allemagne fait figure de grandissime favori, la deuxième place (qui n'assure pas la qualification) s'annonce plus disputée que prévu. Les Ukrainiens, qui s'étaient déjà imposés à Belfast (1-0), ont déjà pris le large. Étonnants Ukrainiens, pour la plupart issus d'un Dynamo Kiev qui vient de subir deux déconvenues plutôt inattendues face au Rapid de Vienne et Neuchâtel...

Correspondance Avdey PINALOFF

IRLANDE DU NORD - ARMÉNIE : 1-1

Signé Assadourian !

Pour ses débuts internationaux, Éric Assadourian ne pouvait pas rêver mieux. Ce petit-fils d'Arménien a en effet inscrit, samedi, à Belfast, le premier but de l'Arménie en Coupe du monde !

Alors que l'Irlande du Nord venait de manquer une très belle occasion (volée de Gray sur la transversale), le capitaine Tonoyan profitait d'une erreur de Lennon pour lancer Mikayelyan, dont le centre trouvait le Guingampais au deuxième poteau pour tromper Fettis. On jouait depuis six minutes... Certes, Lennon allait se racheter en égalisant à la demi-heure de jeu. Mais l'Arménie, après son match nul (0-0) contre le Portugal, rentrait à Erevan avec un nouveau point (1-1) et une invincibilité préservée. De quoi renforcer la confiance des supporters avant le match de mercredi contre l'Allemagne. Éric le héros frappera-t-il encore ?

Correspondance spéciale

Rendez-vous

CONCACAF

GROUPE 2

Rendez-vous

10-10 : Canada-Cuba
13-10 : Cuba-Canada

GROUPE 3

Rendez-vous

13-10 : St-Vincent-et-Grenadines - Honduras

Archives

EUROPE

GROUPE 1

Classement

1. Grèce	6	2	2	0	0	5	0
2. Danemark	3	1	1	0	0	2	0
3. Croatie	0	0	0	0	0	0	0
4. Bosnie	0	1	0	0	1	0	3
5. Slovénie	0	2	0	0	2	0	4

Rendez-vous

8-10 : Bosnie-Herzégovine - Croatie
9-10 : Danemark-Grèce

GROUPE 2

Le 5-10 à Chisinau,
MOLDAVIE - ITALIE : 1-3 (1-1). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Buts : Curtianu (12e) pour la Moldavie ; Ravanelli (9e, 86e s.p.), Casiraghi (69e) pour l'Italie. Avertissements : Testimetanu pour la Moldavie ; Toldo, Nesta, Ravanelli pour l'Italie.

MOLDAVIE : Romanenco — Secu, Tolokonikov, Culibaba, Testimetanu — Gaidamschuk, Curtianu (Milerev, 52e), Epureanu, Sischine — Rebeja (Rogachov, 78e) — Klechenko. Entr. : Caras.

ITALIE : Toldo — Nesta, Ferrara, Costacurta, P. Maldini — A. Conte, Di Matteo, Carboni (Zola, 70e) — Chiesa (Di Livio, 46e), Casiraghi, Ravanelli. Entr. : Sacchi.

Classement

1. Angleterre	3	1	1	0	0	3	0
2. Italie	3	1	1	0	0	3	1
3. Géorgie	0	0	0	0	0	0	0
4. Pologne	0	0	0	0	0	0	0
5. Moldavie	0	2	0	0	2	1	6

Rendez-vous

9-10 : Angleterre-Pologne
9-10 : Italie-Géorgie

GROUPE 3

Le 6-10 à Helsinki,
FINLANDE - SUISSE : 2-3 (1-2). — 7 217 spectateurs. Arbitre : M. Orasson (Islande). Buts : Sumiala (41e s.p.), Kolkka (75e) pour la Finlande ; Lombardo (14e), Sforza (34e), Yakin (54e) pour la Suisse. Avertissements : Grönlund (44e) pour la Finlande ; Vega (41e), Lombardo (90e) pour la Suisse.

FINLANDE : Niemi — Huktamaeki, Rissanen, Hyrylainen — Myyri, Lindberg (Kolkka, 37e), Suominen, Grönlund, Koskinen — Sumiala (Hyypiae, 82e), Vanhala. Entr. : Möller-Nielsen.

SUISSE : Pascolo — Haas, Vega, Henchoz, Walker — Lombardo, Yakin, Sforza, Vogel (Wicky, 90e) — Chapuisat (Bonvin, 78e), Kunz (Knup, 78e). Entr. : Fringer.

Classement

1. Norvège	3	1	1	0	0	5	0
2. Hongrie	3	1	1	0	0	1	0
3. Suisse	3	2	1	0	1	3	3
4. Azerbaïdjan	3	2	1	0	1	1	5
5. Finlande	0	2	0	0	2	2	4

Rendez-vous

9-10 : Norvège-Hongrie

GROUPE 4

Le 5-10 à Riga,
LETTONIE - ÉCOSSE : 0-2 (0-1). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Ulrich (Rép. tchèque). Buts : J. Collins (18e), Jackson (78e).

LETTONIE : Karavajev — Troickis, Astafyevs, Zemlinski, Shelavkov — Stepanov, Ivanov, Bleidelis, Rimkus (Roland, 78e) — Babitchev, Pahar.

ÉCOSSE : Goram — Burley, Boyd, Calderwood, Whyte — McKinlay (McNamara, 65e), Spencer (Dodds, 59e), McCall, Jackson — G. McAllister, J. Collins.

Le 5-10 à Tallinn,
ESTONIE - BIÉLORUSSIE : 1-0 (0-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. O'Hanlon (Eire). But : Hohlov-Simson (52e). Avertissements : Lindmaa (74e), Alonen (87e).

ESTONIE : Poom — Lemsalu, Hohlov-Simson, U. Rooba, Zelinski — Alonen — M. Rooba (T. Kallasle, 59e), Lindmaa, M. Kristal (Arbeiter, 90e) — Reim, Oper (Kirs, 26e). Entr. : T. Thordarsson.

BIÉLORUSSIE : Chantalossov — Gourenko, Ostrovski, Stanyouk, Khasskevitch — Vergeitchik (Baranov, 43e ; Tchernyavski, 77e), Kultchii, Maleyev, Belkevitch — Makovski, Katchuro. Entr. : Borovski.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	6	2	2	0	0	7	2
2. Ecosse	4	2	1	1	0	2	0
3. Estonie	3	2	1	0	1	1	1
4. Biélorussie	3	3	1	0	2	2	6
5. Autriche	1	1	0	1	0	0	0
6. Lettonie	0	2	0	0	2	1	4

Rendez-vous

9-10 : Biélorussie-Lettonie
9-10 : Estonie-Écosse
9-10 : Suède-Autriche

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	3	1	1	0	0	4	0
2. Israël	3	1	1	0	0	2	1
3. Luxembourg	0	0	0	0	0	0	0
4. Bulgarie	0	1	0	0	1	1	2
5. Chypre	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous

8-10 : Luxembourg-Bulgarie
9-10 : Israël-Russie

GROUPE 6

Le 6-10 à Toftir,
FÉROÉ - YOUGOSLAVIE : 1-8 (1-5). — 1 017 spectateurs. Arbitre : M. Irwin (Irlande du Nord). Buts : Miller (28e) pour les Féroé ; S. Milosevic (8e, 38e, 45e), Jocanovic (12e, 58e), Mijatovic (30e), Jugovic (70e), Stojkovic (90e s.p.) Pour la Yougoslavie.

Classement

1. Yougoslavie	9	3	3	0	0	17	2
2. Slovaquie	5	2	2	0	0	8	1
3. République tchèque	3	1	1	0	0	6	0
4. Espagne	3	1	1	0	0	6	2
5. Iles Féroé	0	4	0	0	4	5	19
6. Malte	0	3	0	0	3	0	18

Rendez-vous

9-10 : République tchèque - Espagne

GROUPE 7

Le 5-10 à Cardiff,
PAYS DE GALLES - PAYS-BAS : 1-3 (1-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne). Buts : Saunders (17e) pour le pays de Galles ;

Van Hooydonk (72e, 75e), R. De Boer (79e) pour les Pays-Bas. Avertissements : Speed, Hughes pour le pays de Galles ; Valckx pour les Pays-Bas.

PAYS DE GALLES : Southall — Bowen, Melville, Symons, Pembridge (Legg, 65e) — Browning (Jenkins, 83e), Robinson, Horne, Speed — Ma. Hughes, Saunders. Entr. : Gould.

PAYS-BAS : Van der Sar — Vierklau (Van Hooydonk, 70e), Valckx, F. De Boer, Bogarde — Winter, Jonk, Seedorf — Jor. Cruyff (Makaay, 46e), R. De Boer (Van Bronckhorst, 89e), Cocu. Entr. : Hiddink.

Classement

1. Galles	6	3	2	0	1	12	3
2. Pays-Bas	3	1	1	0	0	3	1
3. Belgique	3	1	1	0	0	2	1
4. Turquie	0	1	0	0	1	1	2
5. Saint-Marin	0	2	0	0	2	0	11

Rendez-vous

9-10 : Saint-Marin - Belgique

GROUPE 8

Le 5-10 à Vilnius,
LITUANIE - ISLANDE : 2-0 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Marnix (Belgique). Buts : Jankauskas (22e, s.p.), Slekys (71e). Avertissements : Slekys (31e), Sukristovas (40e) pour la Lituanie ; S. Jonsson (25e), A. Gudjohnsen (36e) pour l'Islande.

LITUANIE : Stauce — Tereskinas, Vainoras, Sukristovas, Miknevicius — Skarbalius, Zutautas, Maciulevicius (Baltusnikas, 46e), Slekys — Narbekovas (Zvingilas, 90e), Jankauskas. Entr. : Zelkevicius.

ISLANDE : B. Kristinsson — L. Sigurdsson (Thordarsson, 82e), T. Gudjonsson, S. Jonsson, Adolfsson — R. Kristinsson, G. Bergsson, A. Gudjonsson (A. Gretarsson, 76e) — R. Dadasson, A. Gudjohnsen (Gunnlaugsson, 56e), Sverrisson. Entr. : Olafsson.

Classement

1. Macédoine	4	2	1	1	0	4	1
2. Eire	3	1	1	0	0	5	0
3. Roumanie	3	1	1	0	0	3	0
4. Lituanie	3	2	1	0	1	2	3
5. Islande	1	2	0	1	1	1	3
6. Liechtenstein	0	2	0	0	2	0	8

Rendez-vous

9-10 : Lituanie-Liechtenstein
9-10 : Islande-Roumanie
9-10 : Eire-Macédoine

GROUPE 9

Le 5-10 à Belfast,
IRLANDE DU NORD - ARMÉNIE : 1-1 (1-1). — 8 357 spectateurs. Arbitre : M. Danilovski (Macédoine). Buts : N. Lennon (29e) pour l'Irlande du Nord ; Assadourian (7e) pour l'Arménie.

IRLANDE DU NORD : Fettis — Nolan, Rowland, Hill, Hunter — Lomas, K. Gillespie (O'Neill, 80e), N. Lennon (Magilton, 60e), Dowie — Gray, Hughes. Entr. : Br. Hamilton.

ARMÉNIE : Berezovski — Soukiassian, Katchatrian, Hovsepian, Hovhaffifian — Vardanian, Petrossian (Avetissian, 82e), Tonoyan (Minassian, 56e), Mkhitarian — Assadourian, Mikayelian (Petrossian, 70e).

Le 5-10 à Kiev,
UKRAINE - PORTUGAL : 2-1 (1-0). — 51 300 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). Buts : Popov (4e), Maksimov (88e) pour l'Ukraine ; Joao Pinto (83e) pour le Portugal. Avertissements : Vaschouk, Souslov pour l'Ukraine ; Joao Santos pour le Portugal.

UKRAINE : Souslov — Dmitrouline, Skripnik, Golovko, Vachouk — Popov, Maksimov, Zoubov (Yessine, 56e), Kosovsky, Kriventsov (Loujni, 69e) — Rebrov (Gousseinov, 77e). Entr. : Szabo.

PORTUGAL : Vitor Baia — Secretario, Helder, Joao Santos — Figo, Oceano (Bento, 66e), Paulo Sousa, Rui Costa — Joao Pinto, Domingos (Folha, 15e), Sa Pinto (Alvez, 67e). Entr. : Jorge.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	6	2	2	0	0	3	1
2. Arménie	2	2	0	2	0	1	1
3. Irlande du Nord	1	2	0	1	1	1	2
4. Portugal	1	2	0	1	1	1	2
5. Allemagne	0	0	0	0	0	0	0
6. Albanie	0	0	0	0	0	0	0

Rendez-vous

9-10 : Albanie-Portugal
9-10 : Arménie-Allemagne

Photo GRUBICKI/FLASH PRESS

Chilavert : noir, c'est noir

Tenue noire, barbe noire, regard noir : le gardien de but du Paraguay et de Velez Sarsfield est un dur « tout-terrain ». Et fier de l'être. Il est aussi l'un des meilleurs spécialistes du poste au monde. Portrait.

« Quand nous serons convaincus que dans le sport l'adversaire est aussi un compagnon, nous comprendrons parfaitement quelle est la morale que le sport doit maintenir et, surtout, promouvoir ».

Si Enrique Pichon Rivière, père de la psychologie sociale en Argentine et grand amateur de football, voyait ça, il se retournerait dans sa tombe.

Depuis trois ans, le gardien de but de Velez Sarsfield, José Luis Chilavert, s'est converti en idole grâce à son seul talent : arrêts spectaculaires, buts incroyables. Et ce statut résiste à tout. Même à un discours qui révèle une personnalité d'individualiste forcené. Même à un comportement qui ne prêche pas précisément pour une morale confraternelle et solidaire. Même à une idéologie qui le classe plus volontiers dans la catégorie des chevaliers teutoniques que dans celle d'un humaniste. Chilavert n'est pas précisément ce qu'il convient d'appeler une personnalité charismatique ou sympathique.

Lui fait plutôt dans le style *guapo*, ces durs de durs qui peuplent les tangos d'antan. Sa profession de foi est claire : « Je veux que l'on parle de moi. En bien ou en mal, mais que l'on parle de moi. »

Pour cela, il est prêt à tout. A cause de cela, il s'est forgé quelques solides inimitiés. Le défenseur de San Lorenzo et ex-capitaine de la sélection argentine Oscar Ruggeri avouait il y a quelques semaines, après un « attentat » raté de peu sur le gardien paraguayen : « Il m'a craché dessus. Dans toute ma carrière, Chilavert est le seul joueur sur lequel j'ai commis une faute avec l'intention de le casser. »

Les enfants copient ses tenues noires

Chilavert a débuté en Première Division à l'âge de quinze ans. Il a été champion du Paraguay avec le Sportivo Luqueno, le club de Luque, petite bourgade voisine d'Asuncion, où il est né il y a trente et un ans dans une famille de condition modeste et de footballeurs. Puis avec Guarani. Il n'avait que dix-neuf ans quand il fut transféré à San Lorenzo (Argentine), avec lequel il se qualifia pour la Copa Libertadores. Il joua ensuite trois saisons à Saragosse avant de revenir à Buenos Aires en 1991, à Velez Sarsfield. Depuis trois ans, il a multiplié les exploits avec l'équipe, qui remporta tout ce dont peut rêver un club argentin.

Avec ses 188 cm, il s'impose sur les balles aériennes. Avec ses 90 kg, il n'a pas peur de jouer les kamikazes dans les pieds des attaquants adverses. Mais ce physique poids lourd n'est pas un handicap à l'heure de démontrer qu'il est doté d'excellents réflexes et d'une grande agilité, comme en témoignent les nombreux penalties qu'il a détournés depuis trois ans. Si l'on ajoute une prise de balle très sûre, un bon sens du placement, un grand pouvoir de concentration, une excellente relance du pied gauche, et encore les buts qu'il est capable d'inscrire sur coup franc ou penalty, on comprend que nos confrère de *World Soccer* ou que la Fédération internationale de l'histoire et des statistiques l'ait désigné comme le meilleur gardien du monde en 1995. Et les journalistes argentins meilleur footballeur de l'année en Argentine pour la saison 1995-96.

On comprend aussi que les supporters de Velez l'adorent. Que ceux des autres clubs admirent la fascinante impression de confiance en lui qu'il affiche sur les terrains. Que les enfants copient ses tenues de joueur. Que les Paraguayens le considèrent comme leur meilleur joueur depuis Arsenio Erico, légendaire buteur des années 30 sous le maillot d'Independiente (Argentine). Et comme l'un de leurs concitoyens qui ont le plus donné pour la réputation de ce petit pays de trois millions de personnes, avec l'écrivain Augusto Roa Bastos, la danseuse Eliana Rodas, l'artiste plastique Carlos ▶

José Luis Chilavert, les bras levés, triomphant. Une image devenue habituelle sur les terrains d'Argentine et d'Amérique du Sud...

Un gauche foudroyant

Avec le Velez Sarsfield de Carlos Bianchi, Chilavert a pratiquement tout gagné : trois titres de champion d'Argentine (Clôture 1993, Ouverture 1995, Clôture 1996), la Copa Libertadores (1994), la finale intercontinentale (1994, contre Milan), la Coupe Interaméricaine (1995). Il ne lui manque que la Supercopa, qu'il dispute cette saison *(NDLR : il vient d'éliminer Gremio de Porto Alegre lors du premier tour la semaine passée).*

Les exploits de Chilavert ont largement contribué à ce palmarès impressionnant pour un petit club qui ne comptait jusqu'alors qu'un titre de champion d'Argentine (1968) en quatre-vingt-trois ans d'histoire. Le pied gauche de Chilavert ne sert pas seulement aux relances, longues et précises du temps de Carlos Bianchi, plus courtes depuis qu'Osvaldo Piazza lui a succédé à la tête de Velez Sarsfield.

Ce pied gauche, qui délivre des tirs lourds, puissants, et très bien placés, lui a aussi permis de convertir de nombreux tirs au but après prolongation (une trentaine), d'inscrire des buts sur penalty (8 réussis, un seul raté) ou sur coup franc (4), qui s'ajoutent à la liste de ses exploits de gardien, notamment de nombreux penalties décisifs arrêtés.

F. H.

Photo GRUBICKI/FLASH PRESS

Photos *L'ÉQUIPE*

Joueur à forte personnalité, grand spécialiste des penalties, aussi bien comme gardien que comme tireur, Chilavert s'inscrit dans la lignée des gardiens fous dont l'Amérique du Sud raffole. Comme, avant lui, Hugo Gatti (en haut) et René Higuita (en bas)...

Colombino et le joueur de golf Carlos Franco.

Si l'on ne prenait en compte que ses qualités de joueur, Chilavert mériterait une statue. Seulement voilà : dès que le ballon cesse de rouler, le comportement de notre homme suscite les controverses.

Chilavert dispense les fanfaronnades avec un aplomb incroyable. « Je suis le meilleur gardien du monde, que ça plaise ou pas c'est comme ça. » Il se complaît dans les polémiques. Il les entretient avec une assiduité quasiment pathologique. Classiques du genre : sa querelle avec Navarro Montoya, le gardien de Boca, qu'il accuse de flirter avec le pouvoir en place, ou ses critiques aux baisers que s'échangeaient la saison dernière Maradona et Caniggia à chaque but inscrit : « Un mauvais exemple pour les jeunes. » Il est cruel avec l'adversaire à terre, comme en mars dernier, après avoir marqué son coup franc historique de 58 mètres à Burgos, le gardien de River : « Ça lui apprendra à rester concentré au lieu de chasser les papillons. » Et n'épargne même pas son coéquipier Flores, dont il taxe publiquement les prestations télévisuelles de « lamentables », quitte à s'excuser ensuite de ne pas le lui avoir dit d'abord en face.

Sur les pelouses, il se dessine une image de macho avec ses cheveux noirs en brosse, sa barbe noire soigneusement... mal rasée pour souligner le menton taillé à la serpe sous le regard noir, sa tenue noire qui affiche un bouledogue peu avenant et des attitudes belliqueuses. Il a d'ailleurs souvent été trahi par un tempérament volontiers impétueux. A Saragosse, où les dirigeants finirent par se séparer de lui pour indiscipline. A Velez aussi, où il ne cesse de professer une philosophie qui relève du plus intégriste des réalismes : « La carrière d'un professionnel est courte. Une victoire, c'est de l'argent. Donc je suis prêt à tout pour gagner. »

Batte de base-ball dans la voiture...

Prêt à engueuler les arbitres, ce qui n'est pas la meilleure manière de leur faciliter la tâche. Prêt à prendre le public à partie, ce qui n'est pas la meilleure manière d'éviter la violence des tribunes.

Prêt à faire le coup de poing avec Ruggeri (1994) ou à lui cracher dessus (1996), au nom d'une vieille rivalité, datant de l'époque où ils se disputaient un titre de « caudillo » à San Lorenzo. Prêt à insulter et défier l'attaquant qui menace son intégrité physique, refusant de distinguer la semelle volontairement agressive du crampon égaré de bonne foi, préférant en appeler à une légitime défense qui ressemble plutôt à une dangereuse autodéfense. Comme dans la vie, où il se promène avec une batte de base-ball dans sa voiture et avoue posséder une collection d'armes à la maison : « Si quelqu'un entrait chez moi, je n'hésiterais pas à tirer... »

Prêt à filer des coups de pied au cul d'un jeune ramasseur de balle d'une équipe adverse qui ne met guère de zèle à renvoyer le ballon (1993). Prêt, même, à rosser le magasinier de Gimnasia y Esgrima de La Plata dans le tunnel d'un vestiaire (1994) et la confusion d'une fin de match houleuse.

Pour ce dernier incident, la Fédération argentine lui avait infligé une suspension de 7 matches, et un juge l'a condamné en septembre dernier en première instance à trois mois de prison avec sursis et treize mois d'interdiction d'exercer sa profession sur le sol argentin. Une peine sévère, suspecte — elle survint deux jours après qu'il eut marqué sur coup franc avec le Paraguay le but d'un nul contre l'Argentine et c'était la première fois que la loi sur les spectacles sportifs était appliquée. Et même franchement désagréable avec des relents de racisme dans ses attendus, qui considèrent sa condition d'étranger comme une « circonstance aggravante ».

Une peine qui ne s'applique pas pour l'instant, Chilavert ayant interjeté appel. Mais une peine qui souligne une fois de plus sa responsabilité dans un incident déplorable, même s'il nie tout en bloc, avec défiance et suffisance : « Je n'ai rien fait. J'ai été le premier à regagner le vestiaire. Beaucoup de gens sont jaloux de moi. Ils ne supportent pas que le meilleur gardien du monde soit paraguayen. Ils n'aiment pas non plus qu'un joueur ose dire les choses sans hypocrisie, comme j'ai l'habitude de le faire. »

Le faux départ de Velez...

Ce dernier épisode, cependant, a failli accélérer un départ de Velez qu'il appelle de tous ses vœux afin de monnayer son talent sous des cieux plus rémunérateurs. C'est ainsi qu'après avoir critiqué ses collègues footballeurs « qui ont besoin d'un impresario parce qu'ils n'ont pas assez de personnalité pour défendre leurs intérêts tout seuls », Chilavert a provisoirement confié les siens au Français Michel Basilevitch. Ce dernier lui a fait miroiter un contrat juteux en Italie, Chilavert a annoncé un départ imminent vers un grand club du Calcio, mais Basilevitch et le nom du club prêt à débourser près de quatre millions de dollars se sont tellement fait attendre que ce départ ressemble désormais à une fable inventée de toutes pièces. Chilavert, qui avait juré qu'il ne jouerait plus que la Supercopa avec Velez, continue donc de disputer aussi le Championnat dans l'équipe désormais dirigée par l'ancien stéphanois Osvaldo Piazza, lequel ne s'en plaint pas plus que Carlos Bianchi ces dernières saisons. « On dit que Chilavert est un joueur polémique, disait le nouvel entraîneur de la Roma, mais je n'ai jamais eu de problèmes avec lui. Non seulement c'est un grand gardien, mais, de plus, c'est un gagneur, un leader sur le terrain comme au dehors. Son extraordinaire motivation est contagieuse. »

En attendant que les différentes instances de la justice argentine confirment ou annulent la condamnation qui pèse sur lui (cela peut prendre beaucoup de temps), Chilavert semble avoir adopté un profil plus bas. Il s'est arrangé pour que l'on sache que les gains de ses exploits télévisuels *(NDLR : il arrête des penalties que les téléspectateurs tirent par téléphone dans une émission de variétés)* seront versés intégralement au profit d'institutions pour enfants. Il a mis (provisoirement ?) en veilleuse ses sempiternelles fanfaronnades et a quitté Buenos Aires jeudi dernier pour Asuncion sur un inattendu silence presse.

Demain soir, devant son public du stade Defensores del Chaco et contre le Chili, il s'efforcera d'entretenir le rêve d'une qualification pour la Coupe du Monde en France. Au sein d'une sélection paraguayenne qui ne manque pas d'arguments avec ses exilés Arce, Ayala, Acosta ou Benitez et un jeu auquel l'entraîneur brésilien Paulo Cesar Carpeggiani a réussi à donner un style plus appliqué que dans le passé. Ce qui lui a permis, après une défaite injuste en Colombie (0-1) de battre l'Uruguay à Montevideo en juin passé (2-0) et de tenir l'Argentine en échec chez elle en septembre. « On ne craint personne. Je suis sûr que nous allons nous qualifier. »

Francis HUERTAS à Buenos Aires

Les « locos » latinos

Jose Luis Chilavert n'est pas le premier gardien latino-américain à naviguer entre le génie, le pittoresque et les controverses. Les Argentins idolâtrèrent Hugo Gatti (Platense, River, Boca, sélection nationale), qui révolutionna le poste dans les années 60 à 80 en jouant en gardien-libero ou en multipliant les facéties. Comme ce jour où, en plein match, il se mit à nettoyer sa surface de réparation avec un balai expédié d'une tribune de la Bombonera de Boca. Génie du jeu avancé et des relances rapides, Gatti, bien avant Chilavert, était déjà un roi des fanfaronnades.

Dans le même genre, on se souvient aussi de Quiroga, argentin naturalisé péruvien, qui disputa les Coupes du monde 1978 et 1982 et était affublé du surnom de « loco » à cause de ses pitreries.

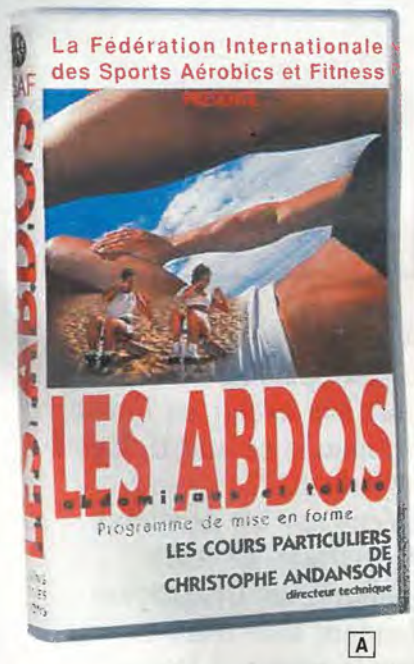
Dans le genre gardien-buteur, le Colombien René Higuita a frappé bien avant Chilavert. Il a inscrit de nombreux buts sur penalty et sur coup franc, et en a encaissé aussi quelques-uns à mettre sur le compte de son rôle de gardien avancé et d'un tempérament audacieux qu'il a parfois du mal à contrôler. Lui aussi fut au centre de nombreuses controverses à cause de son style et d'amitiés douteuses avec des parrains de la drogue.

Le Mexicain Campos est aussi un cas à part. Ses maillots fluorescents et son jeu de libero le distinguent, tout autant que le fait qu'il est, lui aussi, capable d'être un redoutable buteur lorsqu'il décide de jouer avant-centre.

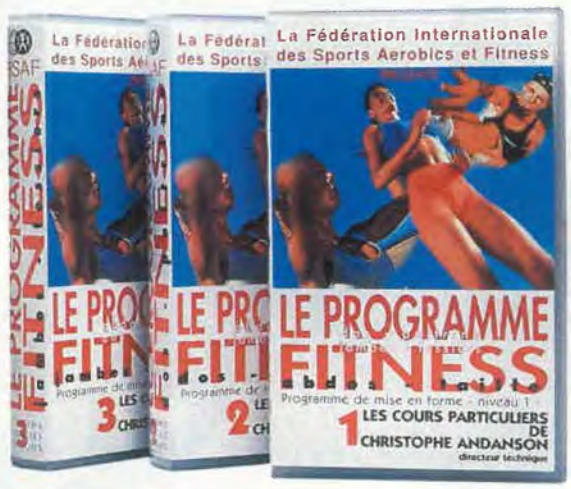
F. H.

LA BOUTIQUE

D


La Fédération Internationale des Sports Aérobics et Fitness
LES ABDOS
Programme de mise en forme
LES COURS PARTICULIERS DE CHRISTOPHE ANDANSON
directeur technique

A


La Fédération Internationale des Sports Aérobics et Fitness
LE PROGRAMME FITNESS
Programme de mise en forme - niveau 1
1 LES COURS PARTICULIERS DE CHRISTOPHE ANDANSON
directeur technique

B

C

E

F

CASSETTES FITNESS

Le programme de cassettes vidéo fitness offre un véritable cours particulier en temps réel. Tous les mouvements sont corrigés, expliqués, disséqués. Les Abdos (2 cours de 20mn) et un coffret de 3 cassettes (6 cours de 30mn) pour un programme complet (abdos, taille, dos, poitrine, jambe, fessier). Agréées par la Fédération Internationale de Fitness.

A	**Les Abdos**	Réf. : **FF 121**	**149 F**
B	**Le coffret de 3 cass.**	Réf. : **FF 122**	**269 F**

LE SHORT MINCEUR

Ce short révolutionnaire maintient le ventre, les hanches et les cuisses tout en créant un effet de sauna localisé. La chaleur obtenue facilite l'élimination des toxines grâce au principe de la sudation.
Discret et élégant, il se porte seul ou en sous-vêtement. Matière confortable : fibre coton et PVC doublée de Nylon extensible. Fabrication française. Lavable en machine. Tailles 40-44 et 46-50.

C	**Coloris noir**	Réf. : **FF 123**	**129 F**

LE CARDIO-FRÉQUENCEMETRE

Il permet de mesurer et de contrôler l'intensité des exercices pratiqués et de rester dans la limite de sa propre force physique. Une alarme sonore prévient du seuil à ne pas dépasser. 4 zones d'entraînement spécifiques, plus une programmable. Etanche, il est garanti 2 ans.

D	**Cardio**	Réf. : **FF 120**	**649 F**

RESPIRER MIEUX

Remarquée à l'EURO et aux Jeux Olympiques, la petite bande nasale a déjà conquis plusieurs nez célèbres. En optimisant votre respiration nasale, elle améliore l'oxygénation et vous aide à vous surpasser dans l'effort.

E	**Lot de 20**	Réf. : **FF 124**	**75 F**

25 OUTILS EN 1

Ce tournevis multi-fonctions propose à lui seul 300 combinaisons possibles. Son mécanisme de renvoi d'angle permet de visser et de dévisser dans les endroits les plus inaccessibles. En plus des 25 embouts magnétiques de vis standards, il accepte toutes les douilles d'écrous et boulons.

F	**Multidriver**	Réf. : **FF 125**	**169 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	**+ 30 F.**
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine.
pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

10/96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 86
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

FRANCE 98

Après un départ catastrophique, la Céleste joue son avenir en Coupe du monde ce mardi, face à la Bolivie.
Déçus par les dernières prestations de leurs joueurs, les Uruguayens fondent tous leurs espoirs sur le retour, à trente-cinq ans, d'Enzo Francescoli.

Photo Nicolas LUTTIAU

Francescoli redonne espoir à la Céleste

A près de trente-cinq ans, en faisant son retour dans l'équipe d'Uruguay, Francescoli estime qu'il a plus à perdre qu'à gagner.

EN principe, Enzo Francescoli aurait dû disputer son dernier match en équipe nationale le 23 juillet 1995, lors de la finale de la Copa America remportée par l'Uruguay face au Brésil. Le « Prince », alors âgé de trente-trois ans, croyait avoir mis fin en beauté à une belle carrière internationale. Il entendait consacrer ses dernières énergies de footballeur à son club, River Plate, avant de tourner définitivement la page.

Mais Enzo Francescoli, imprégné de cette culture du Rio de la Plata (fleuve qui sépare l'Uruguay de l'Argentine) si chère à son cœur, sait mieux que personne que, sous ces latitudes, on ne tourne jamais totalement le dos à son passé. Avec River, il a retrouvé cette saison le niveau de ses meilleures années, remportant notamment la Copa Libertadores. Il n'en fallait pas plus pour qu'une Céleste à la dérive lui envoie des S.O.S. désespérés. Et pour que lui, en grand seigneur, finisse par suivre les conseils d'un des tangos les plus célèbres : « Volver » (rentrer).

Enzo Francescoli est donc rentré au bercail mardi dernier. Accueilli comme le Messie, l'ancien joueur du Matra Racing et de Marseille cherche depuis, en vain, à devenir un joueur de plus dans l'effectif d'Hector Nunez : « Je ne veux pas être considéré comme le sauveur, déclarait-il au journal *El País* de Montevideo. Hélas, quand les choses vont mal, on a toujours tendance à beaucoup espérer des absents. Ça explique sans doute que les choses soient si déformées à mon sujet. »

Le fait est que l'Uruguay attend tout de son capitaine retrouvé. Traumatisés par la défaite concédée, à domicile, face au Paraguay (2-0), le 2 juin dernier, humiliés par la correction subie, le 7 juillet, à Barranquilla (3-1), face à la Colombie, les Uruguayens voient les rivages français s'éloigner dans la perspective de 1998. Un sondage publié la semaine dernière montrait que, pour 43 % des Uruguayens, leur équipe n'ira pas au Mondial 98. Et la venue de la Bolivie, avec le souvenir encore frais de l'élimination de la Coupe du monde 1994 face aux joueurs de l'Altiplano, n'est pas de nature à les rassurer. Seul Francescoli pouvait redonner confiance au public et à ses coéquipiers. Il a donc fini par céder à la pression, conscient néanmoins des risques qu'il prend. « J'ai beaucoup à perdre et rien à gagner, estime-t-il. J'aurais nettement préféré ne pas passer par là, car je pense que l'Uruguay a besoin de trouver de nouveaux joueurs. »

Reste à savoir si la présence de Francescoli suffira pour donner une âme à une équipe largement remaniée depuis son succès en Copa America, l'année dernière. Avec le joueur de River Plate, ils ne seront que dix, sur les vingt-deux vainqueurs du Championnat sud-américain des nations, à faire partie du comité d'accueil qui attendra la Bolivie, ce soir, au stade Centenario. Dix hommes, pour la plupart des « mercenaires », venus, comme lui, d'Argentine (Marcelo Saralegui), d'Espagne (Gustavo Poyet, Alvaro Gutierrez) et d'Italie (Daniel Fonseca, Marcelo Otero, Gustavo Mendez, José Herrera)...

Alexandre VALENTE

AMÉRIQUE DU SUD

5e JOURNÉE

8-10, à Montevideo : Uruguay-Bolivie (20 h 30)
9-10, à Quito : Equateur-Colombie (11 h 30)
9-10, San Cristobal : Venezuela-Argentine (20 h)
9-10, à Asuncion : Paraguay-Chili (21 heures)

● **Les horaires sont en heure locale.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colombie	10	4	3	1	0	9	3
2. Equateur	9	4	3	0	1	8	5
3. Argentine	5	4	1	2	1	4	4
4. Bolivie	4	3	1	1	1	7	4
5. Paraguay	4	3	1	1	1	3	2
6. Chili	4	3	1	1	1	6	6
7. Uruguay	3	3	1	0	2	3	5
8. Pérou	3	4	0	3	1	2	5
9. Venezuela	1	3	0	1	3	2	9

Les quatre premiers joueront le Mondial 98.

Passarella sous pression

OUTRE le match Uruguay-Bolivie, la cinquième journée (sur dix-huit) des éliminatoires sud-américaines offre trois autres duels passionnants.

Le Venezuela, traditionnelle lanterne rouge sud-américaine, n'aurait eu d'autre souci, en conditions normales, que de limiter la casse face à l'Argentine. Mais l'équipe entraînée par Rafael Santana multiplie les résultats encourageants. Après une première défaite à domicile face à l'Uruguay (2-0), puis une déroute à La Paz, face à la Bolivie (6-1), les Vénézuéliens ont tenu en échec le Chili (1-1) et concédé une défaite honorable face à l'Équateur (1-0) dans son antre de Quito. Des résultats qui confirment les progrès réalisés par le football dans un pays davantage porté vers le base-ball. De fait, de plus en plus de joueurs vénézuéliens sont recrutés à l'étranger. Contre l'Argentine, il y aura ainsi quatre rapatriés : le gardien Rafael Dudamel (Colombie) et les attaquants Juan Carlos Socorro (Espagne), Dionny Guerra (Chili) et Gianni Savarese (Etats-Unis).

Mais les Argentins redoutent surtout l'état du terrain du stade Pueblo Nuevo, dans la ville de San Cristobal. Des Argentins qui arrivent au Venezuela déstabilisés par leurs récentes contre-performances — défaite en Équateur (2-0), matches nuls contre le Pérou (0-0) et le Paraguay (1-1) — et par les polémiques dont fait l'objet leur sélectionneur, Daniel Passarella. Ce dernier a encore semé la zizanie en excluant du groupe deux joueurs de Boca Juniors — Nestor Fabbri et Fernando Caceres — à cause du refus de leur entraîneur, Carlos Bilardo, de les lui céder avant un match de Supercoupe sud-américaine, mercredi dernier. Du coup, Passarella a fait appel à deux nouveaux venus, Eduardo Berizzo (River Plate) et Carlos Galvan (Racing Club). A signaler aussi le retour du milieu de terrain Sergio Berti, qui vient de rentrer à River après un passage raté à Saragosse, et de Diego Simeone (Atletico Madrid), absent le mois dernier contre le Paraguay.

La rencontre entre l'Équateur et la Colombie aura un goût très particulier pour Francisco « Pacho » Maturana. Ancien sélectionneur à succès en Colombie, son pays, ce partisan du beau jeu a pris la tête de l'Équateur. Auteur d'un sans-faute à domicile (victoires sur le Pérou, l'Argentine et le Venezuela), l'Équateur, malgré une lourde défaite au Chili (4-1), garde bon espoir de se qualifier pour la première fois pour une Coupe du monde. Le match contre la Colombie sera très important, vu l'excellent parcours de l'équipe entraînée par Hernan Dario Gomez, ancien adjoint de Maturana. D'autant que la Colombie pourra compter sur toutes ses stars, d'Asprilla à Valderrama en passant par Rincon et Mondragon.

Le Paraguay, équipe révélation de ce début d'éliminatoires, jouera ce mercredi son premier match à domicile contre le Chili. Après avoir parfaitement négocié un début de calendrier très difficile (victoire en Uruguay, match nul en Argentine, courte défaite en Colombie), le Paraguay est en confiance, à l'image de son gardien José Luis Chilavert, auteur d'un but sur coup franc contre l'Argentine. Le sélectionneur Paulo Cesar Carpeggiani a fait appel à deux nouveaux attaquants, Felix Torres (30 ans) et Mauro Caballero, qui jouent tous deux à l'Olimpia. En face, le Chili, qui a du mal à décoller, a introduit cinq changements par rapport à l'équipe qui s'est inclinée le mois dernier en Colombie (4-1). Ivan Zamorano, l'attaquant vedette de l'Inter Milan, devrait tenir sa place.

Enfin, l'équipe de Bolivie qui se rend en Uruguay avec un nouvel entraîneur (l'Espagnol Antonio Lopez a remplacé le Yougoslave Dussan Draskovic) sera privée de ses deux stars. Erwin « Platini » Sanchez est en effet blessé, et Antonio Etcheverry suspendu...

A. V.

TECHNICIEN DU SPORT

Si tu veux réveiller le REBELLE qui est en toi, Technicien du Sport et Nike t'offrent un week-end à Manchester.

GAGNEZ AVEC LES MARQUES

Pour gagner un week-end à Manchester

pour deux personnes et participer à un match de Manchester United (cadeau d'une valeur de 15 000 F), rendez-vous jusqu'au 26 octobre chez un Technicien du Sport affichant l'opération (liste 3615 TECSPORT 1,29 F la minute), remplissez un bulletin de participation et déposez-le dans l'urne de votre magasin. Et surtout découvrez la gamme de chaussures TIEMPO choisie par Eric Cantona et devenez vous aussi un grand champion.

Jeu loterie sans obligation d'achat, tirage au sort le 2 décembre. Règlement complet sur demande à Technicien du Sport, Z.A.C. des Plans, 38600 FONTAINE.

CAPRICORNE

TECHNICIEN DU SPORT

450 magasins Technicien du Sport en France

Jusqu'au bout de vos passions

N'essayez jamais de refaire sur Terre les figures que vous réussirez sur Saturn.

SEGA SATURN™ Pas facile de réussir une «bicyclette» comme ça, au pied levé. Heureusement, avec Worldwide Soccer 97 les plus belles actions du foot sont à votre portée. Tous les mouvements ont été saisis sur des joueurs professionnels, et digitalisés : le réalisme et la fluidité des mouvements sont spectaculaires. Vous êtes au cœur de la meilleure simulation de foot existante. Avec Worldwide Soccer 97, vous n'aurez plus qu'un seul but : mener votre équipe à la victoire sous les acclamations de la foule en délire. Site Web : http://www.sega-europe.com

SEGA C'est plus fort que toi.

* 2,23F/min - ** 1,29F/min

McCann